



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



600010823K

26.842.





600010823K

26.842.





LE
Roman du Renart.

TOME III.



*Autres Ouvrages d'ancienne Littérature française,
qui se trouvent à la même Librairie :*

- FABLIAUX ET CONTES DES POÈTES FRANÇAIS DES XII^e, XIII^e, XIV^e ET XV^e SIÈCLES**, publiés par *Barbazan*. Nouvelle édition, revue et augmentée par M. *Méon*. 4 vol. in-8. fig. Paris, 1808..... 36 fr.
 Sur papier carré fin. 40 fr.
- **LES MÊMES**, sur grand papier vélin, fig. avant la lettre. 108 fr.
 Sur grand papier de Hollande, figures avant la lettre. 120 fr.
- LE CASTOIEMENT**, ou Instruction d'un Père à son Fils; ouvrage moral, en vers, composé dans le XIII^e siècle; suivi de plusieurs Pièces historiques et morales, aussi en vers, et du même siècle. Le tout précédé d'une Dissertation sur la langue des Celtes, de quelques nouvelles observations sur les étymologies, et terminé par un Glossaire pour en faciliter l'intelligence; publié par *Barbazan*. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. *Méon*. Un vol. in-8. fig. Paris, 1808.. 10 fr.
- L'ORDRE DE CHEVALERIE**, avec une Dissertation sur l'origine de la langue française, un Essai sur les Étymologies, plusieurs Contes et autres Pièces anciennes; suivi d'un Glossaire pour en faciliter l'intelligence; publié par *Barbazan*. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. *Méon*, employé aux manuscrits de la même Bibliothèque. Un vol. in-8. avec une gravure. Paris, 1808..... 10 fr.
- GLOSSAIRE DE LA LANGUE ROMANE**, contenant l'Étymologie et la Signification des mots usités dans les XI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, par M. *Roquefort*. 2 forts vol. in-8. fig. Paris, 1808..... 24 fr.
- Sur papier carré fin. 30 fr.





A l'œuvre de l'art

L'œuvre de l'art

Alors! C'est-à-dire, se n'est pas fini.
N'en va monter pas si se n'est pas.

LE
Roman du Renart,

PUBLIÉ

D'après les Manuscrits de la Bibliothèque du Roi
des ^{xiii}^e, ^{xiv}^e et ^{xv}^e Siècles;

PAR

M. D. M. MÉON,

ÉDITEUR DU ROMAN DE LA ROSE, DE LA DEUXIÈME ÉDITION DES FABLEAUX
ET CONTES DE BARBAZAN, etc., etc.

TOME TROISIÈME.



A PARIS,

CHEZ TREUTTET ET WÜRTZ, LIBRAIRES,
RUE DE BOURBON, N° 17;

A STRASBOURG et à LONDRES, même Maison de Commerce.

M. DCCC. XXVI

842



ROMAN

du Renart.

C'est la Branche come Renart parfist le c...

MAINS hons puet tel chose tesir
19770 Qui autrui venroit à plesir
S'ele ert conue et descoverte:
Por ce est cil fous qui done à perte
Bone aventure qant il l'ot,
Estraire en doit aucun bon mot
Dont il puise ces resbaudir
Qui son conte volent oïr.
G'en di por ce une aventure
Où ge ai mis toute ma cure;
Ge l'oï dire à un veillart
19780 Qui sages iert et de grant art.
Li contes est traiz d'un Gorpil,
Ne l'aiez pas por ce plus vil,
Car toute en est l'estoire voire
Si on en le nos fait acroire.
Ce fu li voirs que Chanteclers
Et Ysengrins et Brichemers

- Et Dant Renart, si con moi sanble,
Firent un grant essart ensamble.
Brichemers as cornes agues
19790 En a les coiches esméues;
Chanteclers grata les racines
Et Ysegrin as forz eschines
Et as espaules qu'il ot fors,
En a gité les coiches hors.
Renart qui tot le mont deçoit,
Qui de mal faire ne recroit,
Esta selonc, si les semont:
Or tost, seignor, faites grant mont,
J'esgarderai que nus ne veingne
19800 Qui baston ne espée taingne
Dont il nos puisse faire mal.
Lors garda amont et aval,
Bien sot son cul ariere traire,
Que il n'ot cure d'ovre faire.
Qant il orent par lor pechié
Le bois deront et despecié,
Renart parla tout premerains
Qui n'estoit pas fous ne vilains.
Seignor, ci a grant chanp de terre,
19810 Or avons mestier de bien faire:
Or devrions panre tel porpens
Chascuns de nos selon son sens,
Que nos tel chose i semisiens
Dont nos raparisent fusiens.

- Qu'en dites-vos, Dant Brichemer,
Et vos, biau sire Chantecler ?
Dites que vos en est avis.
Chantecler en gita un ris,
Si respondi assez briément,
19820 Sire Renart, mien escient,
Moult drue chanvre i croistroit
Qui chanevis i semeroit :
Li grainz en est douz à mengier,
Maintes foiz m'a éu mestier,
Et de la tile a-on argent.
Brichemer dist par maltalent
Que jà chanvre n'i ert semée,
La terre est de novel sartée,
Bien i puet-on orge semer
19830 Se vos le volez créanter,
Et je l'otroi de moie part.
Ysengrin l'en fist un regart,
Si li a dit irément,
Dant Brichemer, à vo talent,
Ce sachiez-vos, n'ira-il mie,
Maudahez ait qui si l'otrie !
Q'ainz cele foiz ne mengai d'orge
Que n'ésusse mal en ma gorge ;
Mès se Renart deçà l'otroie,
19840 Semons froment en ceste roie :
C'en est le mieuz, quar toute rien
Vit de froment, ce set-l'on bien.

- Renart respont, biaux douz conpere,
Bien ait l'ame de vostre pere!
Jà n'en seroiz par moi desdiz,
Ce est le mieuz, jel' vos pleviz.
Or pensons donc de tost semer,
J'ai oï les grues chanter
Qui nos tesmoignent par raison
1985o Que de semer avons saison.
Qui dont véist gens exploitier,
L'un semer et l'autre hercier,
L'autre ces coiches aūner
Et les ramilles fors porter,
Et puis après bien rasteler,
De bones genz li puet menbrer.
Tost fu la chose à droit point mise
Qui de tel gent fust entreprise.
Qant semez fu toz cist essarz
1986o Et bien enclous de toutes parz,
Renart qui moult estoit soutis,
Sus un estoc s'estoit asis,
Dont apele ses conpaignons
Et si fu tele sa raisons.
Seignor, ceste gaaignerie
Ne sera jà à droit partie,
Tuit ensenble la cuellerons
Et ensenble la mengerons
En iver qant il gelera,
1987o Qant viende ne trovera

A champ n'en bois oisiaus ne beste.
Ysengrin a guré sa teste
Que jà par lui n'iert destorné :
Lors l'ont li autre créanté.

Dant Brichemers grant aléure
S'en repaira en sa pasture;
Et Ysengrin s'en est tornez ,
En la forest s'en est entrez
Nuit et jor por querre viande ,
19880 Car autre deduit ne demande;
Et Chanteclers revint volant
A ses gelipes maintenant
Qui moult l'avoient atendu ,
Ne l'avoient pieça véu.
D'autre part vint Renart sa voie ,
Par ces essarz va querant proie.
Si departent li compaignon
Sanz mautalent et sanz tançon.
Qant vint en guing qu'il fait grant chaut ,
19890 Que cil blez sont créu en haut
Et espié et tuit grenu ,
Et Ysengrin qu'ot poil chenu
S'en vint traiant à un mainil ,
Bestes vit paistre en un cortil.
Tresaut la haie , s'en prent une ,
Mès el li a fait tel rancune
Et si le va esperonnant ,
La pel dou dos li va suant ,

- Car il ne volt laisser sa proie.
19900 Tant a alé que toutevoie
Parvint la nuit à son recest.
Qant il fu emi la forest,
Là a sa proie deschargié,
Isnelement l'a despecié
Qu'il n'i laissa ne pel ne os.
Si fu enflez, bargis et gros
Q'à poine puet un pas passer.
Lors se commence à porpanser
Jà ne porroit dou pas issir
19910 Se besoing avoit de fourir.
Tout sonavet ist dou bouchel,
Par une sente d'un vaucel
S'en vint tout droit à cel essart
Où il avoit la quarte part;
Porpensa soi qu'en cel froment
Prendra-il son reposement
Tant que la chaleur soit chéue
Et la viande descréue
Dont il avoit si plain le ventre.
19920 Ala avant, où froment entre,
Si se couche toz estandu,
Defolé l'a et abatu,
Lors commença haut à uller.
Atant este-vos Brichemer,
Moult se merveille qui c'étoit.
Cela part est venu tout droit,

- Ala avant, si l'aresna :
Por le cuer bieu que voi-ge là ?
Sire Ysengrin, par quel congié
1993o Avez cest blé si despecié ?
Est-ce donc chose abandonée ?
Li Leus a la teste levée,
Si respondi en soupirant,
Biau conpere, venez avant
Et si vééz ma maladie :
Je sui touz plains d'idropisie,
Se m'orine aviez véue
Et m'anfermeté connéue,
Vos savez tant de la fuisie,
1994o Bien me guerriez d'idropisie.
Brichemer respont maintenant,
Jà Dame Dex mon cors n'ament
Se je sai onques rien d'orine,
Ne ne sai rien de medecine,
Ne de plaie ne de poison
Dont donne à autrui garison.
Jà par moi garison n'aurez,
Mès s'un poi iere desgéunez,
Plus en seroie un poi haitiez.
1995o Ysengrin dist, alez, paissiez
De cel froment enz où plus dru,
Jà ne sera par moi séu
Que jà i aiez atouchié,
De moi avez-vos bon congié.

Lors en menja tant Brichemers
Que il fu gros et bien enflez,
Puis vint gesir lez Ysengrin,
Qu'il n'avoit pas ventre frarin.

Cel jor avint par aventure

19960 Que Chanteclers queroit pasture :

Cele part vint tout droit volant,
Ysengrin a véu gisant

Et Brichemer dejoste lui;

Moult par li vint à grant anui,

Et plus li fu de son damage,

Car il n'avoit plus d'eritage

Q'an icel essart seulement.

Il lor a dit par maltalent,

Seignor, ce n'est mie par moi

19970 Ne par Renart, si con je croi,

Que vos avez fait cest outrage :

Onques mès jor de mon aage

Ne vi faire tel desraison.

Erré avez comme larron

Vers moi, dehaiz vo conpaignie!

Vos i avez vo foi mentie.

Se je les cos tant ne doutasse,

De traïson vos apelasse;

Certes bien l'avez deservi

19980 Selonc l'uevre que je voi ci.

Ysengrin l'ot, si s'en ira,

De maltalent se heriça

Quant il s'ot tenir por pargure,
Entre ses denz forment en jure,
S'il puet as mains le Coc tenir
I li fera les denz sentir.
Ne mostra pas son mautalent,
Einz respondi senéement :
Chantecler, fait-il, par Saint Jorge,

19990 Je ne voil pas que nus s'amorge
A moi reter de felonie ;
Se vos avez dit voz gorgie,
Miauz vos venist par Saint Omer
Q'ancore fust à porpenser.
Bien le cuit encore merir
Se je en puis en leu venir ;
Mais or n'avez-vous de moi garde :
Maus feus et male flambe m'arde
S'onques vers vos ne vers Renart

20000 Quis tricherie ne barat,
Desloiauté ne traïson ;
Mais por itant que compaignon
Avons esté de cest essart,
Or en prenez vo droite part
Endementiers que il vos loist,
Ne cuidiez pas que il m'en poist.

Lors descendi li Cocs à pié,
Qui du froment a tant mengié
Q'ainz ne se pot d'ileuc partir,
20010 Lez Ysengrin s'ala gesir.

Onques n'arez vers moi fiance;
Foi que je doi Hersent la franche,
Je vos ferai un saut saillir
20070 Ainz que voiez aoust venir.
Renart voit Ysengrin irié
Et de mauferre encoragié;
Si respondi asez par sen
A *letare* Jerusalem,
Je vos envi, sire compere,
Droit à la Cort à l'Emperere,
Vos et voz autres conpaignons,
Là nos departira raissons.
Ysengrin dist, maldahez ait
20080 Cil qui cest envial vos lait
Por droit faire et por prendre droit
Voil-ge bien que chascuns i soit.
Einsi l'ont tuit acréanté.
Es-vos Renart d'ileus torné,
Einz puis n'ot gaires de sejour,
Ne ne fina ne nuit ne jor
Des qu'il vint à la Cort le Roi.
Là trova-il, si con je cròi,
Ysengrin et sa conpaignie
20090 Qui là defors s'estoit logie.
Onques un soul n'en salua,
Par un guichet léanz entra,
Le Roi salue hautement
Si comme cil qui sagement

Savoit bien dire sa raison.
Sire Rois, grant benéïçon
Vos doint le Fil Sainte Marie
Et toute vostre compaignie!

Li Rois ne tint mie peresce,
20100 Contre Renart moult tost se dresce,
Si l'a dejoste lui asis,
Car il estoit moult ses amis.
Li Rois une beche tenoit
Qui d'autre mestier ne servoit
Que de c... faire seulement,
Mais nes fesoit ne bel ne gent,
Que qant la ploie avoit fendue
De la beche grant et molue,
Si remenoit hideuse et grant
20110 Ne jà ne reclousit nul tens,
Que demie aune à grant mesure
Ne parut bien la fandéure.

Renart moult s'en esmerveilla,
Li Rois Nobles en apela,
Demanda de cele overture
Qui si estoit laide et obscure
Por coi l'avoit faite si grant,
Qar onques mès à son vivant
N'avoit véu plaie sanz fonz,
20120 Ne ne resanbloit mie c....
Renars, ce respondi li Rois,
N'iestes pas sages ne cortois

- Qui blasmez ce que toz li monz
 Sert et requiert agenoillons:
 Ce est uns c... que j'ai ci fait.
 Sainte Marie! sont si lait
 Tuit li autre conme cist est?
 Oïl, se Diex santé me prest,
 Car tuit sont en un coing feru
 20130 Et de ceste beche fandu.
 Renart respont en souriant,
 Sire, je m'en terai atant,
 Que nus hom ne doit-en blasmer.
 Moult i porriez amender,
 Sire, se vos m'en créiez.
 Conment, Renart? Vos préissiez
 Un col de Cerf fort et tendant
 Qui escorchiez fust maintenant,
 Sel' méissiez tout au travers
 20140 A poiz et à gluz bien aers,
 Que la ploie fust departie
 Et de cest cuir estroit lacie,
 Ne fussent mie si hideus
 L'un des pertuis conme li deus:
 Cil de deseure fust li c...,
 Et cil desoz li plus réonz
 Fust cus par autele maniere
 Que li cus doit aler derriere.
 Li Rois estut, si l'esgarda,
 20150 Enz en son cuer se porpensa

Que se li c... aloit desus
Par coi desoz refust li cus
Si com Renart li enseignoit,
La chose moult amenderoit.
Renart, dist-il, tu me diz voir,
Moult par ies plains de grant savoir:
Qant que tu diz est veritez,
Mès je ne sai où fust trovez
Li cous de Cerf qui là fust mis,
20160 Q'ainz n'en vi nul en cest païs.
Renart l'entent, moult en fu liez:
De folie vos esmaiez;
A cele porte là defors,
En vi-ge un et grant et gros,
Pieça qu'il fust céenz entrez
Se li poŕtiz fust desfermez.
Li Rois moult très tost se dreça
Et vers la porte s'en ala
Si l'a overte isnelement.
20170 Brichemer, qui son plait atent,
Voit que delivre estoit l'entrée,
Se fiert léenz teste levée,
Ainz conpaignon n'i atendi.
Li Rois les trives li rendi,
Par les cornes as mains le prent,
Une grant maçe destent,
Si l'en dona parmi la teste.
Renart li rous en ot grant feste

Qant il le vit agenoillier :

- 20180 Tuez, dist-il, ce pautonier
Qui onques jor de son aage
Ne vesqui sanz autrui domage ;
Pieça qu'il déust estre ocis
Se droit alast par ce païs.
Li Rois tint un coutel à pointe,
Dou col a la teste desgointe,
S'entailla fors dou chaaignon,
A travers l'a mis sor le c...:
Bien l'atacha à fort ciment,
20190 Bien est mestier que toujours tent
Si durement que par un peu
Ne revient à un li partreu.

Renart, fait li Rois, biaux amis,
Fait ai ce que tu m'as appris :
Or sai de voir qu'en mon vivant
Ne fis chose qui vausist tant.
Qant Renart vit que au Roi pluet,
Dedenz son cuer grant joie en eut
De ce que li Rois s'acordoit

- 20200 A ce que il li ensaingnoit.
Sire, bien avez exploitié
Qant vos avez estroit lacié
Le cuir à la forte corroie,
Or n'est mie si grant la roie
Ne si hideuse à esgarder ;
Por ce poez-vos bien prover

- Q'ovré avez moult sagement;
Fait avez le commencement
Del c..., mais moult i a à faire
20210 Encore einçois que cist c... pere.
La fouse est moult grant et parfonde,
N'a si hideuse en tot le monde.
Qui orandroit desor vanroit
Et dedanz aboesterait,
N'i a chose ne destornast
Que de ci au fonz n'esgardast,
Se il le fonz poïst véir;
Mès ce ne porroit avenir,
Sire, ce n'est marliere viez
20220 Ne grant fousez ne parfont biez,
Ainz est abimes vroïement,
Car nule chose fonz n'i prent.
Je ne sai que je vös en die,
C'est li goufres de Satenie
Qui tout englout et tout reçoit;
Mais or sachiez qui prènderoit
Une creste de Coc vermeille,
Si l'atachast en cele reille
Que vos avez ileuques mise,
20230 Qui le cul et le c... devise,
Un poi estouperoit l'entrée,
Dont ne seroit pas si baée
Cele fouse qui toujours ovre
Por ce que nule riens nel' cuevre :

N'i osera nus aprochier,
Car il cuideroient noier.

Li Rois Nobles entent et voit
Que Renart bien le conseilloit,
Merveilla soi moult durement

- 20240 En quel maniere ne conment
Renart se puet de ce manbrer :
Car toujorz poïst-il penser
Que il de ce s'aparcéust
Se li consauz Renart ne fust.
Renart, fait-il, moult par iēs sages,
Je sai de voir que mes ovrages
Amenderoit se c'iert tenu
Que tu m'as ci amentéu ;
Mais je ne sai où prenderoie
20250 La creste, que point n'en auroie,
Ne je ne la sauroie où querre
Q'ainz ne vi Coc en ceste terre.
Renart parla qui fu senez,
Sire, se croire me volez,
De ce bon conseil vos donroi.
Hui main quant je céenz entrai
Vi Chantecler là fors logier
Desor la branche d'un pomier :
Durement coloioit céenz.
20260 Je sai de voir à escient
Que volentiers i enterroit
Qui la porte li overroit.

Renart, va li donques ovrir,
 Et se il viaut céenz venir,
 Garde que n'i soit destorné,
 Qu'il n'i entre à sa volenté.
 Maintenant saut Renart en piez
 Qui moult en fu joient et liez,
 Q'adonc sot-il bien sanz faillance
 20270 Qu'auroit de Chantecler vengeance.
 Lou postiz va desverroillier,
 Et Chantecler cuida plaidier,
 Voit que la porte estoit overte,
 Ne s'aparçut point de sa perte,
 Laienz se fiert tout à bandon,
 N'atendi per ne conpaignon.
 Renart a le postis reclos
 Dont primes s'aparçut li cos
 Que traïz iert qant Brichemer
 20280 Vit à la terre péester;
 Autretel atendi de lui,
 Bien set de voir que sanz anui
 Ne partira de Cort huimais,
 Car il n'auroit trives ne pais
 De Renart qu'a ileuc véu
 Qui tout le plait li a méu.
 De morir a moult grant péur,
 Ne Renart n'iert mie aséur
 Qui se doute de l'eschaper :
 20290 Volentiers li alast doner

Un coup ou deus de livroison
 Parmi la teste d'un baston,
 Car moult doute chose volant.
 Li Rois se dressa en estant,
 Chantecler par la teste prent,
 Vasal, fait-il, sanz jugement
 Ferai de vos ma volenté
 Qant je vos ai si près trové :
 Si vos en poise ne me chaille.

20300 Renart un rasouer li baille
 Dont il a la creste coupée
 Qui grant estoit et cretelée.
 Enmi le c... asise l'a
 Si com Renart li devisa ;
 Et qant il l'ot ileuc assise
 Par grant sen et par grant devise,
 Si fu la creste grant et lée
 Qu'ele estoupa toute l'entrée.

Vos qui en c... véu avez
 20310 Et de c... vos entremetez,
 Savez bien que ce senefie.
 Les dames l'apelent lendie
 Por ce qu'ele est enmi le c...,
 Encor adonc n'avoit nul non,
 Mais puis li ont les dames mis
 Qui le non nos en ont apris.

Moult fu li Rois Nobles haitiez
 Qant li c... fu apareilliez

- De la creste et du chaaignon
20320 Qu'adonc primes senble ce c... :
Renart, dist-il, en tot le monde
Qui cercheroit à la réonde ,
N'i troveroit home si sage
Conme tu es de ton aage ;
Moult me mervoil dont si grant sens
T'est venuz ne si grant porpens
Conme je t'oi ci deviser.
Sire, tout ce laissez ester ,
Qu'asez avez de ce parlé :
20330 Un c... avez ci commencié ,
Mais il n'est mie encore faiz.
Comment, Renart, n'est-il donc faiz ?
Nanil d'assez. Di moi por coi.
Volentiers, Sire, par ma foi.
Barbe li faut ; se barbe éust ,
Plus biaux et miauz séenz en fust.
Or me di donques que vaudroit
La barbe qui la li mestroit.
Sire, ele coverroit le c...
20340 C'on voit emi tout à bandon ,
Et cele creste et cel coueigne ,
Sire, comment que il avaingne ,
Se mes consauz en iert créuz ,
La barbe iert mise par desus :
Vilain qui ne s'i connoistroit ,
Por sa barbe bien cuiheroit

Que ce fust d'un haut puis l'entrée
 Qui d'un buison soit estoupée :
 Car maintes foiz avons véu ,
 20350 Qant en un puis est-on chéu ,
 Li païsent d'entor le haient
 Que les bestes léenz ne chaient ;
 Autel quideroit ci trover ;
 Jà ni oseroit abiter
 Cortoise gent qui ce sauront ,
 Jà por la barbe nel' leront ,
 Cinz l'en auront assez plus chier
 Clers et Borjois et Chevalier .

Renart , je voi bien et entent
 20360 Que me conseilless loiaument ,
 Or saches bien de verité
 Que ainz m'aura dou cors osté
 La barbe qu'ele n'i soit mise ,
 En quel terre qu'ele soit prise .
 Se la barbe volez avoir ,
 Jà ne vos covient à movoir
 De ci dedanz vostre maison .
 Se croire volez ma raison ;
 Foi que je doi Hersent m'amie
 20370 Çaienz ainz eure de conpluie
 Vos amenroi Dant Isangrin .
 Je le vi séoir hui matin
 Là defors devant cele porte ,
 Une grandime hure aporte ,

Bone esteroit à cest mestier.
Diex, dist li Rois, quel conseilhier!
En tot le monde n'a son per,
Va li la porte deffermer.
Volentiers, sire, dist Renarz
20380 Qui n'iert mie lenz ne coarz :
Lors li desserre le postiz.
Ysengrin n'iert pas endormiz,
Saut sus, ne fist pas chiere morte,
Qant vit qu'overte fu la porte,
Laienz se fiert tot à eslais,
Devant le Roi vient où palais.
Qant sanz creste vit Chantecler
Et sanz chaignon vit Brichemer,
Paor ot grant, n'en dotez mie :
20390 Por tot l'or qu'éust en Pavie
N'i vosist-il estre enbatuz,
Miauz vosist estre avec les Turs
Qu'avec Renart son anemi.
Renart, fait-il, tu m'as traï
Et toz ces autres que ci voi :
S'or ne dotasse autre que toi,
Foi que je doi Dame Hersent,
Il alast jà tout autrement.
Ta traïson ferai paroir,
20400 Ce vos lairai-ge bien savoir.
Par ma teste, Dant Ysengrin,
Vos parlerez d'autre Martin

Ainçois que vos vos eschapoiz :
 Cele hure que vos portez
 Nos lairez-vos au mains en gage.
 Renart, j'auroie grant damage
 Se je la hure ici laissez ,
 Mais à Hersent ne parleroie ;
 Bien quideroit, jel' vos plevis ,
 20410 Qu'à larrecin fusse repris.
 Sire Ysengrin, de vostre honte
 Por le cuer bieu à moi que monte ?
 Se vos estiez vis escorchiez
 Dès les oroilles jusqu'as piez ,
 N'esteroit mie asez vangance ,
 Tant m'avez fait duel et pesence :
 Ne sai beste fors que Brun l'Ors
 Que je tant hace comme vos ,
 Mais vos hai-ge de fine mort.
 20420 Avoi ! Renart, vos avez tort ,
 Ai-ge dont riens vers vos mespris ?
 Je cuidoie estre vostre amis.
 Mes amis ! Diex , et vos comment ?
 Par vos perdi-ge mon froment
 Où j'avoie la quarte jarbe ;
 Mais par iceste moie barbe
 J'en aurai encor hui tot droit ,
 Ou mal vos sache ou bien vos poit.
 Par Saint Romacle où ainz ne fui ,
 20430 Renart, se j'ai par vos anui

Et je vos puis tenir ça fors ,
Je pranderai de vostre cors
Tel vengeance qui grevera
Celui qui miauz vos amera.

Moult par iestes outrecuidiez ,
Isengrin, qui me menaciez
Devant le Roi enz en sa Cort,
Je cuit qu'autre bien vos acort.
Non, dist le Roi, par Saint Senson
20440 Ainz que il part de ma maison
Laira-il moult de son genglois :
Ce n'est pas la premiere foiz
Qu'il s'est ventez et aatiz
De faire honte à mes amis.

A cest mot saut li Rois en piez ,
Vers Ysengrin vint touz iriez ,
Si le saicha par les oreilles
Si que totes les fist vermeilles ;
Enpaint et fiert et sache et boute ,
20450 La couleur li fait tantost trouble ,
Puis le prent par le cribunel ,
La hure avec toute la pel
Li a de la teste sevrée ,
Et entor le c... si plantée
Q'ainz puis ne la pot nus oster
Por engin c'on péust trover :
Ne gluz ne chاوز ne poilec...
N'i valent mie troi boston ,

**Comment Renart et Tiberz li Chaz chanterent
vespres et matines, par Richart de Lison.**

Oez une novele estoire
Qui bien devroit estre en mémoire;
Lonc tens a esté adirée,
Mès or l'a uns mestres trovée
Qui l'a translatée en romanz,
Oez comment je la comanz.

Ce fu en mai au tens novel
Que Renart tint son fil Rovel
Sor ses jenouz à un matin :
20500 Li enfès ploroit de grant fin
Por ce que n'avoit que mengier.
Renart le prant à apaier,
Si li a dit : filz cuers de roi,
Ge vois où boîs de Veneroi
Porchacier à ton cors viande.
Atant se met parmi la lande
Et s'en entre en la voie errant
Et moult sovent vet coloiant
Savoir s'il poïst acrochier
20510 Qui à son filz éust mestier,
Ou coc, ou geline ou oison,
Mestier en auroit en meson

Que il n'i a point de cuisine,
Et sa feme gist de gésine,
S'est moult ses hostez desgarniz.
Atant li sont devant sailliz
Cinc que jelines, que chapons,
Et Renart se mist el trotons
Tot droit vers elz grant aléure
20520 Tant qu'il vit venir l'ambléure
Huon l'Abé et sa mesniée.
Renart maudit la chevauchiée
Qui sor lui a fet itel taille,
Fuiant s'en torne, si baaille,
Qu'il n'i ose plus demorer
Por les levriers qu'il voit mener.
Vers la forest s'en va corant
Et Huon l'Abé devorant :
Ahi ! fet-il, Huon l'Abé,
20530 Mal jur vos soit hui ajorné !
Moult m'as hui fet grant destorbier,
Qu'entre ma boce et ma cuillier
As hui proie sor moi sesie;
Maudite soit la toue vie !
Que trop me par as hui grevé,
G'en éusse jà un levé
Se ne fusses sitost venu;
Et qant ne m'as apercéu
Ge m'en irai que bien que mal,
20540 Meuz m'en vient partir par egal

Qant il vet en pelerinage,
Ne doit mie demener rage.

Avoi ! Tybert, or est assez,
20600 N'estes-vos mie encor lassez,
Fet soi Renart, de me gaber ?
Jà nel' vos déussiez penser :
Por ce se je sui or frarins,
Assez set Deu quex pelerins
Nus somes, Renart li a dit.
Et Tybert dist, se Dex t'ait,
Renart, di moi où est l'Iglise
Où tu vas oïr le servise :
Jà ne sez-tu pas messe entendre.
20610 Ge t'ai véu carité prendre
Deus foiz sanz aler au mostier ;
Moult ies religieux dès ier
En petit d'ore devenuz,
Comment dont t'est ice venuz ?
Par Deu, Tybert, vos avez tort,
Tex est febles qui devient fort.
Tybert, ce dist Renart, merci,
Au besoing voit-on son ami ;
Mès faites le conme cortois,
20620 Venez o moi en cel defois
El plaïssié Guillaume Bacon
Savoir se jà i troveron
Aucune chose à oez ma feme.
Non ferai, dist Tybert, par m'ame,

- N'ai or mestier de traveillier.
Gel' di por vos esbanoier
Et por mei feire conpaingnie,
Si ferez moult grant cortoisie
Se vos venez o moi esbatre.
20630 Voire mès se tu me fez batre
Par ton engin et fere honte.
Avoi! Tybert, ice que monte?
Par la foi que je doi Rovel
Ne vodroie por le mantel
Qui orendroit au col me pent,
Qu'en vos i forféist noient,
Ne que éussiez se bien non
Tant con serion conpaingnon;
Et puis dist en bas belement,
20640 Tybert, Dex t'envoie marement,
Que moult m'auras hui ramponé,
Mès il t'ert bien gerredoné
Se je puis et engin i vaut.
Et après a parlé plus haut:
Sire Tybert, Renart a dit,
Ge vos aim moult, se Dex m'aït.
Ce dit Tybert, bien vos en croi.
Atant sont essu del moloi
Vers le Vernoi tuit eslessié,
20650 Si se ferent enz el plessié.
Loing del chastel desoz la vile,
Et Renart qui moult sot de gile,

Avoit Tybert mis à raison.
Tybert, par ta confession,
Fet soi Renart, di-moi verté,
S'or venoient ci aroté
Tuit li chen Guillaume Bacon,
Se Dex te face veir pardon,
Quar me di ore que feroie,
20660 Fuiroi mès tu, si me lairoies?
Ainz m'en monteroie lasus,
Ce dist Tybert, n'i auroit plus,
Si esgarderoie lor force,
Se je trovoie cruez ou fosse
Où ge me péusse mucier,
Ses leroie outre chevauchier,
Que trop par est ma pance plaine,
Au core me faudroit l'alaine.
Et vos, Renart, que feriez?
20670 Bien sai que vos fuïriez,
Si me leriez convenir.
Atant voient avant venir
Guillaume Bacon o ses chiens.
Ici ne voi-ge nul des miens,
Sire Tybert, ce dist Renarz,
Or face chascuns de ses arz
Et tot au miex que il porra,
Que Renart plus n'i demorra.
Sire Tybert, or del monter,
20680 Ne vos tiengne pas de gaber,

N'estes or mie sor la roche
Où ore me dist vostre boche
Les foles paroles cuisanz.
Là parlerez avec ces genz ,
Il vos voudront jà decroer ,
Si conmenchiez à sarmoner ;
Se vos lor i tréez sarmon
Vos vos i tendrez à bricon ,
Que jà ne monterez si haut
20690 Qu'à la terre de l'eschafaut
Ne vos metent de lor bastons ,
De lor arz et de lor bojons ,
Et se vos estes entrepris ,
Jà par moi ne serez requis
N'il n'en prendront jà raençon
S'il n'ont vostre gris peliçon.
Lors se mist Renart au travers ,
Et Tybert s'est au chesne aers ,
Si est montez sanz demorance ,
20700 Que au core n'avoit fiance ,
Trop se sentoît pesanz et lenz .
Sovent disoit entre ses denz
Sa credo et sa paternostre :
Ha ! Dex , fait se il , pere nostre ,
Abandonez à totes genz ,
Garissiez mes piez et mes denz
Et ma santé et ma proesce ,
Que je n'i muire par perece ,

Mon chief, mes euz et ma feture,
20710 Et si donez male aventure
Renart qui çà m'a amené.
Atant ont Renart escrié
Li braconnier qui l'ont véu,
Et li brachet sont esméu,
Si viennent soz le chesne droit
Où Dant Tybert li Chaz estoit.
Iloc commencent à glatir,
Ne s'en veulent por riens partir
Devant que tuit li poignéor
20720 Sont venu et li coréor.
Merveillent soi que li chien ont
Tant qu'il gardent el chesne amont,
Si ont choisi Tybert li Chat.
S'or ne se chevist par barat
Jà i porra tost escoter,
Quar il commencent à giter
Que pieres, que bastons en haut,
Et il lor guenchist et tressaut,
Si li est bien de ce venu
20730 Que il n'i ont nul arc éu.
Mès o les bastons en gitant
Le font sovent saillir avant,
Mès il ne l'en est à néent,
Ainz les tient à mavaise gent:
Ne prise rien tot lor ruer,
Il ne s'en fesoit que gaber,

- Que jà par eulz n'éust nul mal
 Qant uns prestres vint à cheval
 Qui ses livres ot fet troser
 20740 Por ce que il devoit chanter
 A Blaangni por le Provoire
 Qui estoit alez à la foire.
 Ne savoit d'autres livres rien ,
 N'i conéust ne mal ne bien ;
 Ce qu'il en set, c'est par autrui,
 Por ce les portoit avec lui.
 Le Prestre del Bruel avoit non.
 Cele part vint à esperon
 Où vit cels qui gitent au chat.
 20750 Tot prestement sor euls s'enbat ;
 Cil li dient, se Dex vos voie ,
 Danz Prestres, où en ert la voie?
 A Blaangni * voloie aler,
 Mès o vos vodrai demorer
 Tant que cist Chaz soit abatuz.
 Lors est li Prestres descenduz
 Tot maintenant, et met le frein
 Desor le col de son polein ,
 Sel' laisse tot sanz atachier.
 20760 Bastons aquelt moult à trenchier,
 Et Tybert li Chaz le regarde :
 Ha! Prestres, male flambe t'arde !

* On lit *Blaignicourt* dans le manuscrit de Sedan,

Ce dist Tybert , de ton venir
Me poïsse-ge bien sofrir.

Atant vient li Prestres au chesne ,
Et Danz Tybers li Chaz l'aresne :

Sire Prestre , que me volez ?
Sachiez bien que pas ne venez
Vers moi à raison ne à droit

20770 Si conme Prestres fere doit

A doner moi confession ;
Jà ne sui-je mie laron
Qu'en doie asallir ne tuer.

Je me volroie confesser
Se vos eussiez vostre estole ,
Mès vostre feme n'est pas fole ,
Qu'ele en a lié son vél ;
Mès foi que doi Saint Israel
Vos faites moult grant vileinie

20780 Qui venez par tele estoutie
Vers moi qu'en velt ici destruire :
Il vos porroit encor bien nuire.

Or déussiez avoir proié
Icil qui m'ont ci asegré
Que il se tressissent ariere
Tant qu'éussiez à cest pechiere
Privéement un poi parlé
Et que m'éussiez confessé.

A cest mot li Prestres pris a
20790 Un des bastons que il trencha ,

Si fiert Tybert desor l'eschine
Que sor une branche l'encline.
Avoi! Dant Prestre, dit Tybert,
Feru m'avez à descovert,
Vos n'estes mie leax Prestre :
Pastor d'ames déussiez estre,
Mès vos estes li plus rapiax
Qui fet à tot son pooir max.
Se fussiez *pastor ovium*,
20800 Ne me féissiez se bien non.
Pou entendez de l'Ecriture,
Que Dex vos doinst male aventure!
Qui à Prestre vos ordena
En sa vie tant ne fola.
Danz Prestres, fuiez-vos de ci,
Par vos sera Dex mal servi.
Dahait ait qui poor en a!
Atant li Prestres regita,
Et Tybert moult bien li guenchist
20810 Et puis après itant li dist :
Por quoi me volez-vos abatre?
Jà vois-je jus ma corpe batre,
Il a en vos mal confessor.
Et li Prestre rejete encor
Un des bastons qui iert chéuz,
Et Tybert est aval venuz
De branche en branche belement,
Apensez s'est d'un hardement,

S'il pooit sallir el cheval
20820 Au Prestre qui tant li fet mal,
Qui ses livres avoit trossez,
Lors auroit de ses lions assez;
Aler l'en feroit à ses piez.
Tant par est Tybert abessiez
Que tuit quident qu'à terre voise.
Lor chiens huiet et font grant noise
Qu'il quident qu'il voille descendre,
Mès il voudra à el entendre.
Tant se tret envers le polein,
20830 Qu'il ot bien véu que le frein
Ot sor le col tot à delivre;
Li Prestres s'en tendra por ivre
De ce qu'il n'estoit atachiez,
Et Tybert s'est tant aprochiez
Et tant tret envers le roncín,
Et li Provoire Malvoisin
Son chien apele: or ça, or ça;
Jà cestui ne eschapera,
Fet soi li Prestres, gel' vos di,
20840 Puis qu'à la pel l'aura sesi:
Or l'abaton entre les chiens,
Si verron que fera li miens.
Lors ont tuit de rechief hué,
Et Tybert s'est tant avalé
Que il ruerent lor bastons,
Qu'il sailli entre les arçons

Del polein qui fu effréez.
Les granz galoz s'en est tornez
Tot le chemin de Blaangnié;
20850 Et li braconier tuit irié
Por le chat qu'il orent perdu,
Ont le Provoire bien batu,
Puis apelent lor chiens batant,
Et li Prestres s'en vet plorant
Après Tybert tot le chemin,
Toz seus fors que de Malvoisin
Son chien qui après vait trotant,
Et Tybert vet esperonant
Et galope et retient son frein:
20860 Moult par siet bien sor le polein.
Tybert le Prestre regardant
Qui après lui vient tressuant,
Avoi! Dant Prestre, dit Tybert,
Tex cuide gaaignier qui pert,
Et autre enborse le gaain.
Mal dol li sorde et mal mehain
De son chatel et de son cors
A Provoire quant il vet fors
Por le mestier Dam le Deu fere
20870 Qui velt les bestes contrefere!
Dahez ait Prestre venéor!
Il doit viyre d'autre labor,
Puis qu'il est à prestre sacrez
Et tant fet qu'il est ordenez,

Des mestier Dam le Den d'un vire
 Et vos, Danz Prestres, estiez ivre
 Qui lessiez vostre mestier
 Por aler un chat dechacier.
 Mès c'ert por metre el pelicoa
 20880 A vostre putain de meson.
 Vos ne feistes pas que sages,
 Or en est vostre li damages
 Et la perte et la meschéance.
 Et je sui en ferme créance
 S'irai mès oan el mostier,
 Si ferai por vos le mestier.
 Moult vos en est bien avenu,
 Tot vostre sen avez perdu,
 Vos livres avez adirez,
 20890 Moult estes or maléurez,
 Ne savez mès plus une letre,
 D'el vos convendra entremetre
 Que de cures d'ames tenir.
 Bien vos devoit mesavenir
 Qui derere aviez trossez
 Et à vostre dos adossez
 Les sainz livres Nostre Seignor
 Dont en le sert et nuit et jor;
 Mès por ice le fesiez
 20900 Qu'en autre rien ne saviez.
 Vos n'estes pas de mon savoir,
 Quar je cuit autretant savoir

En trestot le pior qui soit,
Conme en ceus que j'ai orendroit.

Ahi! Tybert, ce dist li Prestres,
Beax dous amis et beax dous mestres,
Rent moi mes livres, je t'afi
Contendrai moi à ta merci,
Et si me rent mon palefroï.

20910 Or n'en soiez jà en esfroï,
Ce dit Tybert, par Saint Martin
Anchois m'arez dit en latin
Con l'en dit fable, se volez.

Faba, dist li Prestre, or l'avez.
Ce dit Tybert, ce ne pot estre,
Faba c'est feve sanz areste,
Et *fabula* ici est fable.

Alez, fox Prestres, au Déable
Qui vos puisse le col brisier,
20920 Si apernez autre mestier,
Que la premiere question
M'avez solu conme bricon.

Mès dites moi ici endroit
Se savez par où chievre poist.
Par le cul quant il est overt.
Mès par la corne, dit Tybert.

Or me respondez de gramaire,
Savez rien de celui afere
Que li maistres fait as clerçons
20930 Quant il lor pernent les leçons?

Par foi j'en soel savoir assez.
Bien vos en croi, mès trop venez
Si près de moi que il m'ennuie;
Mès savez-vos nule alleluie
Ne douz chant por moi endormir?
Vos me vodriez or tenir
Parmi les resnes de cest frein,
Lessier m'estovroit li polein
Et trestote la trosséure;
20940 Mès Dex li doinst male aventure
Qui le vos en verra mener!
Lors aquelt à esperoner
Tant que de lui pert la véue.
Lors a Tybert grant joie éue,
Et le Prestre triste et dolens
Va après demandant as gens
Qu'il encontre parmi la voie,
Dites, fait-il, se Dex vos voie,
Véistes-vos par ci mener
20950 Un cheval et esperoner
Qui or se departi de nous?
Cist Prestres qui ci vient toz soulz,
Font soi cil à qui il parole,
Bien pot estre que il afole
Ou il a espoir trop béu.
Seignor, dist-il, en m'a tolu
Mon cheval à trestoz mes livres.
Oez, font-il, est-il bien ivres,

- Dant Prestre, il est la feste as fox
20960 Si fera-on demain des chox
Et grant departie à Baieus,
Alez i, si verrez les jeus.
Li Prestre ot qu'il le vont gabant,
Si s'en est retornez atant,
Il et son chien droit en meson.
Et Tybert s'en vait le troton
Et les galoz et l'anbléure
Tant qu'il garde par aventure
Lez une haie entre deus blez,
20970 Si voit Renart qui fu lassez
Tant par avoit le jor coru;
Et de la fein qu'il ot éu
Si n'avoit en li qu'aïrer.
Et Tybert prist à devaler
Le val et Renart l'aperçoit.
Trois foiz se seigne quant le voit,
Moult le regarde apertement,
N'ose pas croire fermement
Que ce fust Tybert qu'il voit là.
20980 Et Tybert qui bien véu l'a,
Ne fait pas semblant qu'il le voie,
Ainz chevauche moult bel sa voie.
Einsi s'en vait moult cointement,
Ses piez regarde moult sovent
Et puis son cors de chief en chief.
Un chapel ot mis en son chief

Qu'ert d'esglantier et de cerfeil,
Et Renart regarde à un œil,
Bien voit tote sa contenance,
20990 Et dit Renart : par la membrane,
Par les plaies, par la mort beu
Ne sai où sui ne en quel leu,
Ne sai que c'est que je voi là,
Se c'est Tybert, qui l'adoba ?
Il me ressemble chevalier,
Vois por le cuer beu mès cloistrier,
De livres porte grant plenté,
Il est esléuz à Abé.
Hé ! Diex, et de quele Abaïe ?
21000 De Clervaus ne seroit-ce mie ?
Nenil, qar il i a Abé.
Moult sui honis par le cuer bé,
Que je n'en ose à lui parler,
Il me feroit tost afoler
Et laidir à son palefroï.
Il le meine par grant effroi,
Ce soit par sa male aventure !
Si sera-ce, g'i metrai cure
S'à lui me puis acompaigner,
21010 Mès nel' sai comment aresner.
Gel' corroçai jà hui matin,
Por ce ne m'os en son chemin
Metre, n'à lui abandoner.
Et Tybert commence à chanter

Une chançon tote de Rome,
Onques si bele n'oï home,
Et quant lessié ot à chanter,
Si commença à regreter
Renart qui hui main l'ot lessié.
21020 Dex! fet-il, tant sui corrocié
De Renart que ne puis trover;
Se ge le poïsse encontrer,
Moult le méisse or en grant pès.
Mes escuiers fust oan mès.

Lors se raquelt à esbagir,
Son cheval fet avant saillir
Et dist, qu'est Renart devenuz?
Ce poise moi qu'il est perduz.
Et Renart qui bien l'ot oï
21030 Est maintenant en piez salli
Et dist : ge ne sui pas perduz,
Sire, que bien soiez venuz
Et que benéoit jor aiez!
Et Tybert s'est lors afichiez
Sor les estriers, si le regarde,
Et de parler un pou se tarde;
Et Renart est avant venuz
Et li dist, sire, bons saluz
Et bon jor vos soit hui donez!
21040 A qui est-ce que vos parlez,
Fet soi Tybert, à vos que tient?
Sire, je di que Dex vos maint

Et doint joie et bone aventure.
De vostre salu n'ai-ge cure,
Fet soi Tybert, ce que ge voil
Ai-ge trestot, et si me doil
De Renart que ne puis trover.
Ge le voloie o moi mener
A Saint Martin, à Blaangnié
21050 Que g'ai de li moult grant pitié,
Et g'i vois la messe chanter,
L'Iglise m'estuet deporter
Jusqu'à huit jors por le Provoire
Qui est alez à une foire
A Dol, ce dient, en Bretaingne,
Jà Dex ne doint que il reviegne!
Robe va querre à sa putein.
Si m'estuet la chanter demein
Et ge n'ai clerc qui me respoingne.
21060 Ge ferai bien ceste besoingne,
Le mestier sai de chief en chief,
Bien vos aiderai, par mon chief,
Fet soi Renart, se vos volez.
Ge sui celui que vos querez,
Renart vostre bon conpaingnon.
Va ta voie, fet-il, bricon!
Tu es Renart? Voire par foi.
Mentiroies en tu ta foi?
Oïl voir, ce a dit Renart.
21070 Va ta voie, fet-il, musart,

Renart ne se feroit véoir
 Devant moi por nul estovoir,
 Quar il m'a hui moult rampronné
 Et moult corocié et gabé.
 Jà n'i ot se paroles non.
 Si ot, il fist grant mesprison
 Que illec me lessa par moi
 Où iere alez en bone foi
 O li esbatre en conpaignie,
 21080 Il ne fist mie cortoisie.
 Mès or me di, se Dex te gart,
 Sé tu véis anuit Renart.
 Nenil certes jor de ma vie,
 Ge ne vos en mentisse mie,
 Ce li a Renart respondu;
 Mès, Tybert, vos ai-ge véu?
 Avez, oïl, par le cuer bé
 Con m'a or cil vileins gabé!
 Gabé? De quoi? Encor i pert,
 21090 Dont n'estes-vos mie Tybert.
 Oïl voir. Et je Renart sui,
 A ces enseignes que je hui
 Vos trovai sor la roche en haut
 Où vos vos rotissiez au chaut.
 Tybert respont : tu as voir dit,
 Mès or me di, se Dex t'ait,
 Se ge t'enmoine avocques moi,
 Seras-me tu de bone foi?

Certes oïl, ce dit Renart;
21100 Mès or me dites par quel art
Vos avez tel harnois conquis.
Jà me cuidoient avoir pris
Li garçon Guillaume Bacon
Quant un Prestres à esperon
I vint sor son cheval amblant,
Et il descendi maintenant
Et cuilli ne sai quanz bastons,
Si m'asailli conme dragons,
Et ge vi en pès le cheval
21110 Desoz l'arbre tot à estal:
Conmençai moi à devaler,
Et il me pristrent à huer
Lor chiens, qu'il me voloient prendre,
Mès je n'oi cure de descendre,
Ainz sailli entre les arçons,
Et il con uns esmerillons
S'en va à tot moi maintenant.
Quant je m'aloie regardant,
Vi le Prestre dolant et las
21120 Qui me sivoit plus que le pas;
Toz lez oz li orent quassez
Por ce que lor ere eschapez.
Après moi vint, si m'aresna
Et son polein me demanda;
Et ge si le questionai,
De gramaire li demandai,

De soffime et de question,
Ne me sot respondre un boton.
Qant ge l'oi fait dou tot conclus
21130 Ge m'en parti, il n'i ot plus,
Et sil' rovai aler aprendre
Et à autre mestier entendre.

Sire Tybert, ce dit Renart,
S'ore estoient tuit li set art
En ces livres que vos avez,
Bien vos auroit Dex asenez,
Escoles porriez tenir
Et riches homes devenir.
Par foi, dist Tybert, ge ne sai,
21140 Que ainz es livres n'esgardai.
Non? dist Renart, or i gardons,
Descendez et si destrossons.
Non ferai, quart il est trop tart,
Mès alez-en, fet-il, Renart,
Bone aléure à Blaaignié.
Conment! iroie-ge à pié?
Bien, si vendrez encontre moi,
Si recevrez mon palefroi
Et as genz irez demander
21150 S'il i a cors à enterrer,
Ne nul enfant à bautizier,
Que tost l'aportent au mostier,
Et ge i serai orendroit.
Renart dit qu'aler ne porroit,

Que trop a les piez depeciez ,
Si est lassez et traveilliez ,
Ne manga lui , ne puet aler
S'il nel' laissoit un pou monter.
Montez , fet Tybert , vistement.

21160 Atant vet Renart , si se prent ,
Si est montez derere lui :
Il li dira par tens anui.

Or sont li baron à cheval ,
Si chevaucherent contreval ,
Si s'en fuient grant aléure
Parmi le val d'une cuture ,
Tybert devant , Renart derriere
Qui se porpense en quel maniere
Il metroit Tybert à raison.

21170 Tybert , par ta confession
Di que de cest cheval feras
Donras le tu , ou le vendras ?
Ge le vendrai , Tybert a dit.
Et por combien , se Dex t'aït ,
Le donras-tu ? Va , di le moi.
Gel' te dirai , et ge por coi ?
Voldroies le tu acheter ?
Oïl , se tu le vels doner
A raison et à droit esgart ;

21180 Por combien aurai-ge ta part ,
Fet soi Renart ? Or di reison ,
A-il dont nul part se moi non ?

Ce dit Renart, gel' gaaingnai,
Et je por quoi n'i partirai,
Sire Tybert, ce dit Renart ?
Par foi tu n'i auras jà part.
Fet soi Renart, male ne bone ?
Si aurai se raison le done,
Et dit Renart, par le cuer bé,
21190 Ne sui-ge autresi monté
Con vos estes, sire Tybert ?
Trop est vostre barat apert
Qui me volez de conpaignie
Giter par vostre tricherie ;
Et es livres et el cheval
Partirai-ge tot par igal
Et mot à mot et foil à foil.
Male gote te crieve l'oïl,
Diable Renart ! dont es-tu ivres ?
21200 Que feroies-tu de mes livres ?
Jà n'i sez-tu ne c'une chievre :
Si te puisse tornoier fievre !
Con rien n'i sai, ce dit Renarz,
Je sai plus de toi les set arz.
Sez-tu riens de dialectique ?
Oïl, tote quique liquique
Respondras moi se ge t'opos.
Oïl, par derere mon dos.
Or entent dont à l'argument,
21210 Ge di pain d'orge est de froment,

Ge di pain de froment est d'orge.
Male aventure ait ainz ta gorge!
Que pain d'orge soit de froment.
Tu l'as entendu malement ,
Fet soi Tybert , ce n'i a mie :
Tu sez trop pou d'astronomie ,
Se l'argument te puis prover ,
Lairas m'en mon cheval mener ?
Oïl , et se je puis faillir ,
21220 Dont ne m'i lairas-tu partir.
Oïl voirs , lors i partiras :
Or orrai dont que tu diras.
Ge dirai dont , por estre quite ,
Que cil n'abat pas qui ne luite.
Or entent dont à la provance ,
Si apareille ta faillance.
Je pos cest point que de froment
Fet-en un pain tant solement ,
N'i a orge ne autre blé.
21230 Cel point m'avoies-tu enblé ,
Ce dist Renart , or di avant ,
Beax amis , et puis si di tant
Que l'en fet d'orge un autre pain
Trestot pur et sanz autre grain :
Sont-ce deus pains ? Que t'est avis ?
Nenil certes , tu as mespris ,
Il ne puet estre que un pain.
Dont n'est-il qu'un filz à putain ,

Fet Tybert, en trestot le monde.

21240 Tu menz, mès tu Dex te confonde!

Ce dit Tybert apertement,

Parmi la véue qui ment

Decéus es par ta faillance,

Tu as fet trop povre semblance,

Dont ne sera que unes mains,

Se de dis blez n'i a dis pains.

Fere de chascun et par soi,

Sont-ce dis par la toe foi.

Or garde con tu sez les arz,

21250 Va ta voie, ce dit Renarz,

Dont n'est blez blez, dont n'est pain pain?

Oïl, et vos fil à putain,

Fet Tybert, par ceste raison

N'i a nule desfension,

Mès entr'aus a grant diferance.

Avoi! vos avez mengié tence,

Fet Renart, se volez tencier

Et mœllée à moi commencer.

Non faz, mès vos n'estes pas sage,

21260 Et itel gré a chien qui nage.

Qant je vos ai de bone foi

Monté desor mon palefroi,

A chalengier le commençastes :

Meintenant que vos i montastes

Vos ne féistes pas savoir,

Si ne conquiert-om pas avoir.

Ce dist Renart par son gengler,
Bien le poez laisser ester,
Fet soi Renart, ge me jooie ;
21270 Puis dist en bas, s'en ceste voie,
Ne vos faz anui et pesance,
Dont sa-ge poi de nigromance,
Se anchois que nos departons
N'est ramendez cist peliçons,
Jà Dex ne me loist jor por vivre.
Tant ont chevauchié à delivre
Et tant ont entr'eus desputé
Qu'il sont en Blaaigni entré :
Desoz la vile enmi les prez
21280 Si ont lor livres destrossez,
Lor cheval laisserent aler
A l'erbe pestre et saouler,
Si s'en tornent vers le mostier.
Près estoit jà de l'anuitier,
Si s'en erent alez les gens :
Al mostier viennent, s'entrent ens,
Les lampes furent alumées
Et les genz s'en furent alées.
Ce dit Renart, or commenciez,
21290 Par Deu trop vos estes targiez,
Sans vespres oïr s'en vont tuit.
Sire Renart, ne vos anuit,
Il lor avesprera assez ;
Mès ces chandeles alumez,

- Ce dit Tybert, que le servise
 Doit l'en dire à treit en l'Iglise
 Et fere le mostier moult bel.
 Ovrez les huis de cest chancel,
 Nos i verrons encor bien cler;
 21300 As antienes n'estuet torner,
 Et vos reprenez cel sautier,
 Si tornez à vostre mestier,
 A ces versez et à ces saumes.
 Et Renart aquelt à ses paumes
 Plus menu ces fuels à torner
 Que vos nes puissiez or conter.
 Qant à lor mestier sont torné,
 Si se sont ambedui levé
 Tybert vesti le sorpeliz,
 21310 Après est vers l'autel sailliz:
 Tybert son chapelez osta,
 En tel maniere conmença.
Domine, labia mea...
 Si t'aït Dex, con ce i a?
 Ce li a respondu Renart,
 Ce sont matines, fol musart,
 Que tu nos velz por vespres dire.
 Et Tybert conmença à rire,
 Si li a dit, que i a dont?
 21320 *Deus in adjutorium,*
 Fet Renart, el commencement
 Doit-en dire premierement,

- Dant Tybert, ou estes-vos ivres,
 Ou riens ne savez dans ces livres.
 Ahi ! que ne vos ont oï
 Ou l'Arceprestre ou Dant Davi,
 Ou li Prestre de la folie,
 Quidiez qu'il ne risissent mie
 S'il vos oïssent autresi
 21330 Con gie et vos l'avons oï
 En tel maniere commencer ?
 Fox, jel' fis por toi essayer,
 Ge ne quidoie pas por voir
 Que tu fusses de tel savoir ;
 Mès or t'ai-ge bien esprové.
 Se remeindre velz cest esté
 En ceste vile et séjourner,
 Moult te ferai garbes doner.
 Jà est-ce bien, ce dit Renart,
 21340 Mès dites vespres, qu'il est tart.
 Lors aplainne Tybert son chief,
 Si reconmence de rechief,
Deus in adjutorium dit,
 Et Renart les antienes lit.
 Si ont chanté salmes et vers
 Moult hautement à deus envers,
 Les antienes mout noblement :
 Le chapistre dist simplement
 Sire Tybert, et Dant Renart
 21350 Redit le verset à sa part.

Si ont chanté trestout à ligne ,
 Tot mot à mot et tot à ligne :
 Sire Renart le verset dist
 Et Dant Tybert les responz fist.
 L'antienne del *Magnificaz*
 Cele dit Dant Tybers li Chaz,
 Et Renart l'a bien entoné
 Et gloriosement chanté.
 Après chantent , si con moi semble ,
 21360 Lor antienne ambedui ensemble ;
 Tybert a dit après le vers ,
 Renart li respont à envers ,
 Puis dit Tybert en s'oroison
 Moult bel *Dominus vobiscum*.
 Renart li respont hautement ,
 L'oroison dist apertement
 Tybert et le *per omnia* ,
 Devant l'autel s'agenoilla ,
 Et Renart respondi *amen* ,
 21370 Puis li a dit , levez-vos en
 Et si alez fermer ces huis ,
 Je dirai *benedicamus*.
 Atant a Renart envai
 Un *benedicamus* farsi
 A orgue , à treble et à deschant ,
 Qu'il n'i a home si vaillant
 El monde , ne si mesaisié
 Qui n'en éust moult grant pitié

S'il oïst Renart, que de lui
21380 Tot le mont repéust d'ennui
Renart de son seri chanter.
Deus lives péussiez aler
Ainz que il l'eüst parfiné.
Et Tybert si a l'uis fermé
Qui moult estoit de chanter las,
Si dist le *Deo gratias*.

Après ont conplie chantée,
Et quant l'orent tote finée
Si prist l'un l'autre à aresnier,
21390 Et Renart a parlé premier.
Sire Tybert, a dit Renart,
Je voldroie savoir quel part
Ge aurai de tot le gaaing,
S'en ceste vile o vos remaing,
De la disme de ces porceaux,
De ces brebis et de ces veax,
De ces pocins, de ces oisons,
Dites comment les partirons,
Des oblacions et des lès,
21400 Dites et devisez en pès
Conbien j'en aurai à ma part.
Vos en aurez trestot le qart,
Ce dit Tybert, s'en le me loe,
Et Renart li a fet la moe.
Comment, fait-il, por le cuer bé
N'ai-ge dont aussi bien chanté

- Anuit à vespres comme vous ,
Et autant sui religious
Et nez et prodom de ma main.
21410 Serai-ge dont filz à putain
Con vos que n'aurai de la disme
Autretant cume vos méisme ,
Et de tote l'oblation?
Renart, tu me tiens à bricon ,
Fet soi Tybert , ge le t'afi ,
Ne m'as encor gaires servi
Et si velz jà à moi partir.
Partir? non voil, ainz vol oïr
En quoi ge me porrai fier
21420 Se ci me siet à demorer ,
Jà se tu es de bone foi.
Te plevis loiaument ma foi
L'une moitié te partirai
De ce que je gaaingnerai
De morz , de vis et d'aventures ,
D'ofrandes et de sepultures ,
Et tu me soies bon ami.
Ge l'otroi, dist Renart, ensi ,
Mès certes ge ai moult grant fein.
21430 Se tu voloies mengier pain ,
Vez en là un lez cest autel.
Ge n'en mangai onques de tel ,
Fet Renart , à jor de ma vie ,
Mès de formage i a-il mie?

Par foi ne sai, Tybert a dit.
Atant garda avant, si vit
Une toueille envolepée
Enz une fenestre botée;
Deus en i ot entortilliez,
21440 Li uns frès et li autres viez.
Tybert les tret de la toaille,
Dex aide! ce n'est pas faille
Que chascun aura jà le suen.
Par foi, dist Renart, ce est buen,
Mès donez moi cel blanc, cel mol.
Conment volez-vos sambler fol,
Ce dist Tybert, sire Renart?
Cest dur aurez à vostre part
Que il est bon à cuer tenir,
21450 Et qui le voroit departir,
Assez durroit plus que cestui,
Volez le vos metre en estui,
Fet Renart, celui me donez.
Jà par mon chief n'en mengerez,
Ce dist Tybert, grant ne petit.
Par le cuer bé, Renart a dit,
Dont estes-vos vers moi trichieres.
Or va ta voie, fol lechierres,
Demein au soir auras cest mol.
21460 Or m'avez encercié à fol,
Fet Renart, en la moie foi,
Et si me mentez vostre foi,

Si vos en apel à Ruen
Devant Dant Huon le doien
Au convent à la confrarie.
Que que Renart Tybert tarie,
Si a Tybert tant exploitié
Qu'il a le formache mangié,
S'en a Renart éu grant doil.
21470 Il en éust éu son voil,
Mès ne puet ore estre autrement,
Entre ses denz dit belement,
Se hui ne sui de toi vengiez
Moult en sera mes cuers iriez.
Lors a son formace entamé
Que il estoit moult afamé,
Si en manja tant con il pot,
Et qant assez mengié en ot,
L'autre lia en son giron,
21480 Que il portera en meson.
Mès entretant con il manja
Totes voies se porpensa
Conment Tybert conchieroit
Qui si mal parti li avoit.
Lors a Tybert à raison mis:
Sire, se j'ai vers vos mespris
De ce que ge vos laidangai,
Onques mès de tel ne menjai:
Moult a esté bon le fromage,
21490 Et vos partistes conme sage

Qant vos me donastes cestui;
Mès il me torne à grant anui
Qu'anuit nos somes oblié
Que nos n'avons mie soné
As vespres ne à la vigile.
Vos me dites voir, par Saint Gile,
Ce dist Tybert, car i alons
A ces cordes et si traions.

Atant sont as cordes venu,
21500 Renart qui plus veziez fu,
Dist que il soneroit avant.
As cordes s'aert maintenant,
Mès ne pot de terre soner,
Sor un banc le covint monter:
Des cordes fist un laz corsor,
A son col le mist tot entor
Et ses deus piez avec devant.
Tybert le va moult regardant,
Et il prent les cordes as denz,
21510 Si sone tant que neiz les genz
Qui dormoient sont esveillie,
Mès le laz ot si adrecié
Qu'il ne pooit mès corre aval.
Mès trop savoit Renart de mal
Qui as denz les cordes tenoit:
Tybert garde ne s'en prenoit,
Ançois quidoit qu'o les deus piez
Sonoit, qu'avoit avec liez.

Et quant il ot assez soné,
 21520 Si s'est moult bien des laz osté;
 Et dit Tybert, or est-il droiz
 Que je sone la moie foiz.
 Et dit Renart, par Saint Richier
 Gel' veil ainz que boive un sestier
 De vin cil qui pis sonera.
 Dahez ait qui le véera,
 Ce dit Tybert, or soit einzi.
 Atant s'en est en piez sailli,
 Si est desor le banc montez
 21530 Et el laz a ses piez botez
 Et après i bota son col,
 Je cuit qu'il s'en tenra à fol.
 Les cordes a prises as denz,
 Lors primes le voient les genz
 Qui vindrent au mostier garder
 Qui ce est qui tant puet soner.

Atant Renart Tybert aresne :
 Buer montastes, fait-il, el chesne
 Où li Provoires vos trova
 21540 Qui en cest leu vos envoia,
 Ice, dites, ne vos plaist-il?
 Si con Tybert volt dire, oïl,
 Et si conme la boche ovri,
 Li laz par le col le sesi;
 Quant les denz de la corde osta
 Li laz entor le col serra

- Et avec furent li dui piez
De quoi auques fu aligiez,
Que maintenant fust estranglé
21550 Se li pié en fussent osté,
Quar o les piez li laz eslesse.
Et dit Renart, estes aése,
Ne savez mie bien soner,
Estez, jel' vos irai mostrer.
Tybert quide qu'il die voir,
Et Renart qui enviz dit voir,
Quant du laz le dut delivrer
Si li ala le banc oster
Que il avoit desoz ses piez.
21560 Or est Tybert plus enlaciez
Et ne sait-il sor quoi ester,
Et toz jors fait les seins soner;
Et quant il s'en quide escaper,
Renart le commence à gaber.
Envers lui est avant passez,
Ha! ha! fait-il, ore est assez,
Sire Tybert, ci a anui,
Comment ne finirez-vous hui?
Et Tybert commença à grondre:
21570 Comment ne me daigniez respondre,
Ce dit Renart, orgoil! orgoil,
Male aventure aient mi oil
Se je ne vos faz sorde oreille:
Vos me faites or la dorveille

- Qui ici vos vois aresnant,
Et ne me prisiez mie tant
Que vos daigniez à moi parler.
Comment! volez-vos jà monter
Lasus amont à Dam le Deu?
21580 Avoi! Tybert, ce n'est pas jeu,
L'en ne monte pas si as nues :
Dont vos sont ces folors ventües?
Quidiez-vos jà estre si seinz
Que vos ailliez avec les Seinz,
Et moi volez gerpir ainsi?
Pou avez encor Deu servi
Por aler jà lasus en gloire.
Vos ne féistes pas mémoire
Ersoir as vespres de la feste,
21590 Moult vos devroit doloir la teste
Que toz jors contremont gardez.
Et à moi por quoi ne parlez?
Por quoi m'avez si enhaï?
Jà n'ai-ge mie Deu trahi
Que ne daingniez parler à moi,
Vos me mentez la vostre fol.
Or la m'avez deus fois mentie
Une ore et autre à la partie
Quant vos partistes le fromage,
21600 Vos ne féistes pas que sage,
Si vos di bien par Saint Sanson
Que ge vos en tieng à bricon.

Ne me semblez pas einsi mestre
Con vos sembliez ersoir estre
Quant vos me trovastes el val
Où chevauchiez le cheval
Qui portoit les livres trossez
Que aviez au Prestre emblez,
Et son polein par traïson:
21610 Or en pendez cōme laron
Et si avez or bon chapel.
Et qu'ert-il ore de l'apel
Que ge avoie envers vos fet?
Comment ert del aler au plet?
Vos n'i porrez or pas aler.
Fetes le veax contremander
A la confrarie as Noneins
Trois semeines ou un mois meins;
Or me dites, que ferez-vous?
21620 Par Deu trop estes orgellox
Por estre mestre à povre gent,
Vos les menriez malement
Se sor euls aviez baillie:
Ne place Deu le Filz Marie
Que en vos aient lor atente,
Que il auroient male rente,
Ne vodriez à euls parler
Ne seul de droit œil esgarder.
Ge vois ore les huis ovrir,
21630 Que j'ai oï les genz venir.

Qui voelent entrer el mostier :
Or déussiez vostre sautier
Tenir overt sor voz jenolz ,
Et vos vos estes par trois nous
Loiez as cordes par la gole.
Là séustes-vos pou de bole,
Que diront ore li prodome?
Or ne chantez-vos pas de Rome
Si con vos féistes ersoir;
21640 Vos déussiez si bien savoir
Les set arz, ce disiez ier ,
Or ne vos savez deslier.
Folie vos fet tant soner ,
Vos déussiez laisser ester
Le debatéis de ces cloches ,
Meuz vos venist peschier as loches
Qu'entremetre de tel mestier
Dont vos ne savez provandier.
Ne vos en savez entremetre,
21650 Mès en pris vos voliez metre
De tenir la marruglerie.
Vos féistes moult grant folie ,
Ge vos di bien tot à estrox ,
Certes trop estes orgellox.
Ge quidoie par Saint Givon
Qu'à la Purification
Venist ma feme à vos demein ,
Mès ne porroit à vostre mein

- Ateindre s'offrande à baillier
21660 Ne vostre bele mein besier,
Que trop vos estes haut levé;
Si vos tendroit à fol desvé
Et en auroit trop grant paor.
Mais or me changiez par amor
Deus maailles por un denier,
Qu'aillors la voldrai envoier.
Que dites-vos? Aurai les mie?
Voir par le cors Sainte Marie
S'il daigne à moi parler encor:
21670 Malement parleriez or
A un povre home, quant à moi
A qui vos estes par vo foi
De mener loial compaignie,
Ne deingniez encor parler mie.
Mès avant volez oïr tot,
Or me respondez mot à mot
Espoir de ce que je vos di,
Mès por Deu, sire, je vos pri,
N'en metez riens à vostre cuer,
21680 Que ge nel' vodroie à nul fuer
Que vos en éussiez nul mal.
Parmi tot ce que el cheval
Ne vousistes que ge partisse,
Si voliez que j'empréisse
A porter Hermeline à messe,
Ne vos fu onques felenesse,

Volentiers li devez prester
 Et de vos chandeilles doner.
 Aura le ele, baux douz sire?
 21690 Oïl, Dam le Deu le vos mire.
 C'est bon gré Deu et maugré vostre,
 Ele dira sa patrenostre
 Que Dex vos doinst honte en cest an
 Ainz que viengne la Saint Johan,
 Si aurez-vous encore anuit.
 Por Deu, sire, ne vos anuit,
 Ge parol volentiers à vous,
 Et vos estes trop ennuious,
 Et à moi ne volez parler,
 21700 Voldriez-vous toz jors soner?
 Ge vos di bien ce est folie,
 Il sanble ce soit estoutie.

Atant let Renart le gangler
 Qui à l'uis vit aboeter
 Un fol vilein fel et enrievres,
 Hardiz autresi con un lievres.
 Au costé ot s'espée ceinte
 Qui de roil estoit tote teinte,
 Qui ne pooit issir des ès,
 21710 Ne jà par lui n'en istra mès;
 Et quant il vit Tybert le Chat
 Qui si fort les cloches debat,
 Et Renart vit ester vers lui,
 Tel peor ot et tel ennoi

Que maintenant li pristrent fievres
Et il s'en foï conme lievres.
Et Renart est avant passez,
Si li a dit : estez, estez,
Fox vileins, par ci chieroiz.
21720 Adont fu li vileins destroiz
Quant vit que Renart l'escria,
Einsi très grant poor en a
Qu'il dut estre del sen issu.
Onc ne fina, si est venu
Lasus amont enmi la vile;
Et Renart qui moult sot de gile,
S'en est retornez au mostier,
Si esrache un fuel del sautier,
Si l'a dedenz son sein boté,
21730 Et Tybert a araisoné.
Sire Tybert, Renart a dit,
Ge vos di bien, se Dex m'aït,
Que ge ne demor plus o vous,
Que trop estes religious;
Trop poez por Deu traveillier,
Ge ne porroie tant veillier:
Ge m'en irai, vos remanez,
Et vostre offrande recevez
Tel con ele est, ou mole ou dure,
21740 Que bien sachiez je n'en ai cure
Ne de la moitié ne du quart.
Atant Renart de lui se part,

- Si en vait droit à une haie,
Et Tybert de soner s'esmaie,
Qui de soner fu si ateinz
A bien pou que il n'est esteinz,
Ne ne se pot mès preu aidier;
Et li vileins qui du mostier
Estoit devant Renart tornez,
21750 Si avoit tantost encontrez
Plus de dis vileins toz pleinz d'ire
Qui tuit li commencent à dire:
Et fustes-vos à cel mostier?
Oïl, fet-il, un aversier,
Ge l'ai véu, gel' vos afi,
N'alez pas en avant de ci,
Que as cordes a un Diable,
Ne quidiez pas que ce soit fable,
Et uns autres s'estut lez lui.
21760 Sachiez que il m'ont fait anui,
Qar quant ge voil laienz entrer,
Si me pristrent à escrier,
Et je m'en foui conme lievres,
Si m'en sont jà prises les fievres
Et autre mal encore assez.
Si ai esté-espoentez
Que grant poor ai de mon cors,
Moult à anuiz lor sui estors,
Et encore me sivent-il.
21770 Venez-en arere, font-il.

Atant retorne li vileins
 Qui de la fievre estoit jà pleins,
 S'en va avec aus el mostier
 Et si lor dit : par Saint Richier
 Si m'en créez, n'i enterroiz,
 Quar li Diables pent tot droiz
 Et par le col et par les piez,
 As cordes est bien atachiez.
 C'est rien, un Vilein respondi,
 21780 Or tost, fait-il, baron, hardi.
 Atant sont au mostier venu,
 Li Vilein qui fu esperdu
 S'en vait toz jors traiant arrere,
 Moult fu coarz de grant manere :
 Ces autres let aler avant.
 Dant Tybert troverent pendant
 As cordes, moult l'ont conjuré
 Que il lor die verité
 Se il est bone chose ou non.
 21790 Il ne respont ne o ne non,
 Et il en ont entreparlé
 Et autre foiz reconjuré.
 Il ne respont ne que devant.
 Tierce foiz, font soi li auquant,
 Le convient encor conjurer,
 Et se à nos ne velt parler,
 Si l'asaillon hardiement.
 Lors le conjurent erraument :

- Un bachelers pron et hardi
21800 Plein pié est devant euls sailli,
Si li a dit, tu qui là pens,
Ge te conjur de totes gens
Et de l'Apostoile de Rome,
Que je ne sai nul si haut home
Fors que seul nostre sire Dex,
Ge te conjur, se tu es tex
Que tu doie parler à gent,
Parole à moi isnelement
De ta foi et de ta creance
21810 Te conjur et del Roi de France
Et de trestote la maisnie
Qu'il meine o lui en chevauchie,
Et de par le Roi d'Engleterre,
De bois, de pré, de tote terre
Et de trestote créature,
De tes eus et de ta faiture,
Que me dies s'ies de par Dé
Ou par celui qui me fist né.
Jà te verras tot detrenchier,
21820 Ne vois-tu ci mon branc d'acier?
C'est noient, cil ont respondu,
Avant, font-il, baron cremu,
Assaillons à destre, à senestre.
Atant es la meschine au prestre,
Qui vint laiens comme desvée:
Avez-vos, fait-ele, royée

Ceste Iglise par pute estreine ?
Jà est-el mon seignor demaine,
Jà conperrez, se Dex me saut
21830 Se ma conoille ne me faut.
Lors li passa à sa quenoille,
Et cruelment le dos li roille,
Et Tybert durement tressaut,
Et por néent riens ne li vaut,
Que il ne lor puet eschaper.
Lors saut li cointe bacheler,
Celui qui s'espée avoit traite,
Fiere envaïe li a faite.
Celui qui tant l'ot conjuré
21840 Est maintenant vers lui alé :
Entor son braz tortoille à masse
Son mantel, et puis si le passe.
Seigniez s'est et puis voit avant,
Un cop li rue en reculant,
Que les mailles de sa pelice
Li fraint et deslace et deslice,
Si le feri de grant aïr
A terre en fet un pan venir,
Mès ne l'a en char adésé
21850 Q'el poin li est le bran torné.
En tornant descendi aval,
Ne li a fet gaires de mal.
Vez, fait-il, con trenche m'espée,
S'el ne me fust el poing tornéc

Jà en éusse pris vengeance.
Lors vint un vilein o sa lance,
Se li refet une envaïe,
As deux meins l'a forment brandie,
Parmi le cors le volt ferir,
21860 Et Tybert li sot bien guenchir,
Et li vileins outre passa,
A une pierre s'acopa :
Sachiez que la lance a brisée
Et une coste a peçoiée,
Et le bachelier o l'espée
Qui ot s'aleine recovrée
Et tot repris son hardement,
Li est passez hardiement.
Li bachelier ot non Guillaume,
21870 Ferir le quida sor son heaume,
Mès à cestui cop a failli,
Que Tybert li a bien guenchi :
Ne l'a mie à cel cop ataint,
L'espée entre ses poinz li freint,
Et il li passe o le tronçon,
Si le feri el chaaingnon,
Que les laz où il ert laciez
A à cel cop outre trenchiez.
Et Tybert qui moult estoit laz,
21880 S'en vait fuiant plus que le pas :
Parmi l'uis s'en estoit sailliz,
Et li vileins fu esbahiz

Qui de lui ocire ert engrez ,
Si lor escrie , or tost après !
Si l'enchaucent moult durement ,
Et il nes dote de noient
Que la nuit qui estoit obscure
Lor a fait perdre , et l'aventure
Qui li estoit à avenir ,
21890 Qu'il ne devoit mie morir.
Li Vilain s'en torment atant ,
Et Tybert s'en vait devorant
Les vilains et la pute au prestre ,
Moult les maudit et tot lor estre ,
Et puis Renart et s'ataïne.
Que que Tybert einsi ceminie
Li est venuz Renart devant
En sa voie parfont chuant :
Ahi ! fait-il , bons ordenez ,
21900 Por amor Deu car me donez ,
Que Dex li Pere le vos mire ,
De vostre offrande , baulz doz sire ,
Et si me contez de vostre estre
Que de vostre Ordre voudroie estre ,
Que moult vos siet bien ceste estole
Qui le vostre bel col acole ;
Et por Deu , sire , qui li mist
De grant folie s'entremist ,
Qu'ele ressemble chaagnon
21910 A quoi l'en ait pendu laron.

Ahi ! ce dist Tybert li Chaz ,
Male aventure ait tes baraz
Et trestote la toe foi !
Dites-vos , fait Renart , à moi ?
Oil voir, Tybert respondi.
De quoi vos ai-ge mal parti ,
Sire Tybert, Renart a dit ?
Trestot avez sanz contredit ,
Vostre offrande tote l'aiez ,
21920 Estes-vos ore bien paiez ?
Anuit avez parti et pris ,
Et d'itant avez-vos mespris
Que cil n'en a noient éu
Qui à la vigile o vos fu ;
Renart vostre bon conpaingnon.
Mès tenez vos , si oiez mon
Que dedenz cest brief ici a.
Que orendroit le m'envoia
Mi sire Huon le doien ,
21930 Et si vos mande qu'à Roen
Soiez lundi devant mangier
Tot prest à ore de plaidier
Encontre le prestre del Brueil
Qui a escrit dedenz cest fueil
Tretot quanques il i velt metre.
Orendroit le me fist trametre,
Et se vos bien ne m'en créez ,
Venez avant , si i gardez ;

Et plus i a encore el brief ,
21940 Qu'il vos contredit , par mon chief ,
Le mostier , ainz met en defois ,
Vos n'i chanterez mès des mois ,
Ne mès oan de ci que là
Que aurez *de fide lesa*
Respondu devant l'Archevesque
Ou en sa Cort devant l'Evesque
Mon seignor Gautier de Costances.
Sur lui avons mis noz sentances
Li prestres et je sanz mentir ,
21950 Ensemble vos volons tenir ,
Fet soi Renart , se vos volez .
Lors par fu Tybert adolez ,
Tristres et doleros et laz ,
Que por les cox , que por les gaz ,
Si s'en vait droit à sa meson .
Si departent li conpaingnon ,
Ce dist l'estoire qui ci fine ,
S'en vait Renart à Hermeline ,
Si encontra un cras oison
21960 Qu'il enporta en sa meson .
A sa fame atorne à mangier
Qui moult en avoit grant mestier ,
Et si li a trestot conté
Conment Tybert l'avoit mené ,
Conment le prist à achoison .
Ce vos dit Richart de Lison

Qui conmenchiée à ceste fable
Por doner à son Connestable.
Se il i a de riens mespris, ¹
21970 Il n'en doit jà estre repris
Se il i a de son langage,
Que fox nais ne verrés sage
N'il ne velt gerpir sa nature,
Que Diex nostre sire n'a cure.
Toz jorz siet la pome el pomier,
Ne vos voil avant rimoier.

¹ *Al.* Il est Normenz, s'il a mespris.

Comment Renart se muça es plains.

UNE estoire veil commencier
Qui durement fet à prisier ;
Et grant bien i porriez aprendre
21980 Si il vos i plect à entendre.
Or m'escotez sanz noise fere ,
Que nus contes ne porroit plere
A home qui est trop noisous,
Mès de l'oïr soit covoitous ,
Celi qui oïr le vorra ,
Sachiez grant profit i penra.
Il avint jà c'uns Chevaliers ;
Qui moult estoit preuz et legiers ,
Fist fere un chastel bel et noble :
21990 N'ot tel de qu'en Costentinoble.
Li chasteax fu moult bien séant
Desor une roche pendant ,
Et si estoit bien compassez.
Clos fu de murs et de fossez
Dont l'eve coroit tot entor ,
Un pont tornéiz par desor.
Trop par fu bien fet le chastel ,
Onques nus hons ne vit si bel ,
Or vos en ferai le devis.
22000 Desur une eve fu asis

Qui grant ert et porte navie,
Par l'eve vint marchéandie
Tot contreval jusqu'à la mer.
Moult fait cel païs à amer,
La praerie fu selonc
Qui curoit deus liues de lonc
Et quatre de lez sanz faillance.
Les vinnes teles n'ot en France,
Si firent forment à cherir,
22010 Et si vos di bien sanz mentir
Que forest i ot bele et grande,
Il n'ot tele jusqu'en Ilande,
Plus bele ne plus avenable,
Ne à franc home delitable.
Cent arpens bien en i avoit,
Moult de sauvagine i avoit
Et plusieurs bestes à plenté.
Un jor fu li sires monté
Desur un bon corant destrier,
22020 Et dit qu'il veut aler chacier
Por veneison en la forest.
Les chens acople sanz arest
Li escuier et li sergant,
Et li venerres vet devant
Sor un grant chacéor liart :
Atant ont levé un Renart.
Quant li venerres véu l'a,
Les chens apele : or ça ! or ça !

Quant Renart vit les chens venir
22030 Vers le castel prist à foïr :
Li chen le sivent à eslès ,
Et tuit li venéor après.
Et Renart qui fu esbaïz ,
Sailli sor le pont tornéiz
Et s'en vet parmi la porte enz.
Del trover est-il mès noienz.
Con il fu entrés en la porte ,
Dist li Chevalier , il est nostre.
Lors s'eslesse sanz atargier ,
22040 El castel est entré premier ,
Puis descendi de son cheval ,
L'estrier li tint le senechal :
Après sont li autre venu ,
Enmi la cort sont descendu.
Le Gorpil vont partot querant ,
Nel' troverent ne tant ne quant
Par cuisines et par estables
Et el paleis desoz les tables :
Ne lessierent que reverser ,
22050 Mès onques nel' porent trover.
Par les chambres et par soliers
Le fist querré li Chevaliers ;
Néiz es celiars le vont querre.
Onc n'i remest piece de terre
Ne en celier ne fors celier ,
Ne coingnet nul à reverchier ,

- Ne riens née, bien le sachiez,
Que li Gorpilz n'i fust cachiez.
Onques n'i remest banc ne huche,
22060 Néiz desouz une viez ruche
Dont l'en avoit le miel osté,
Mès il ne l'i ont pas trové.
Dex ! font-il, qu'est-il devenu
Quant nus de nos ne l'a véu ?
Par foi or nel' savons où querre,
Ne sai s'il est entrez en terre.
Li Chevalier dist, je ne sai,
Mès quant ne pot estre trové,
Si le lessons atant ester,
22070 Que çaienz le vi-ge entrer.
Par foi, sire, ce dient tuit,
Ainz le querron jusqu'à la nuit,
Que por maveis nos tendra-l'on
Se nos si le Gorpil perdon.
Or le querez donques adès,
Fet li sires, je le vos lès:
Sachiez que nel' querrai plus hui.
Atant s'en va de fin anui.
Lors reconnencent de rechief,
22080 Et chascuns a juré son chief
Que del' querre ne se feindra
Jusqu'à tant que la nuit vendra.
Trestote jor l'ont quis einsi,
Onc ne finerent, gel' vos di,

Soz bans, soz lis de reverser ,
S'oïrent covre-feu soner ,
Et con il l'orent entendu ,
Onques n'i ont plus atendu
Et dient que nel' querront plus.
22090 El paleis en monterent sus ,
Si sont venu à lor seignor ,
Trestuit li dient par iror :
Biax sire, par Saint Lienart ,
Bien nos a conchié Renart.
Qu'est-ce, fet-il? Ne l'avons mie ,
Ge ne sai que ce senefie.
C'est aucune senefiance ,
Dam le Dex vos fait demostrance ,
Mien escient, d'aucune chose ,
22100 Noter vos volt une autre glose ,
Et si ne sai que ce pot estre.
Neporquant Renart est si mestre ,
Il n'est beste, ce sai-ge bien ,
Qui encontre lui séust rien :
Meinte foiz nos a decéuz ,
Toz nos capons nos a toluz.
Or le quidai bien avoir pris ,
Mès ne sai, Dex ou anemis .
Le nos a tolu sanz dotance ;
22110 Mès par Saint Denise de France
A cui ge me sui otroiez ,
Il sera autre foiz chacez ;

Renart, se ge ne me muir de mort,
Il est arivez à mal port,
Que demain sanz nul delaier
Irons en la forest chacier,
Et se nos prendre le poon,
Sa pel ert en mon peliçon,
Que çaiens en a d'autres teles.
22120 Mès ore alumez les chandeles,
Si nos aséon au mangier,
Que le Gorpil voil oblier,
Qui tant nos a fet demorer;
Male mort le puisse acorer
Que por lui jéuné avons!
Or ça, de l'eve et si lavons.
Lors commencerent à laver,
Atant aséent au soper
Li Chevalier et sa mesniée,
22130 Et sa feme joiant et liée
Si s'estoit delez lui asise.
Ne vos faz ci nule devise
De sa biauté ne de son estre,
Mès ainz plus bele ne pot estre.
Dejoste son seignor se sist
Au mangier et meintenant rist
De Renart qui les a moquiez.
Atant vindrent riche deintiez
Lardez de cerf et de sangler,
22140 Ot li Chevalier au soper,

Et si burent bon vin d'Angou.
De la Rochele et de Poitou.
Ne vos ferai ci longie fable,
Mès quant orent mengié, la table
Conmanderent que l'en ostast
Por ce que il estoit trop tart.

Quant la table lor fu ostée,
Atant est la dame levée,
A son seignor vint, si l'acole
22150 Et dist: sire, par Saint Nichole
Se vos me créez, vos iroiz
Cocier, si vos reposeroiz;
Il en est bien tens mès anuit,
Car il est près de mie-nuit,
Et vos en avez grant mestier,
Hui ne finastes de chacier
Le Gorpil qui vos a mal fet.
Dame, fet-il, ci a mal plet,
Del Gorpil ne m'est-il à rien:
22160 Alons dormir, je le voil bien
Se il vos vient à volenté.
Adonc est li sires levé
Et est entrez dedenz sa chambre
Qui tote estoit ovrée à l'ambre.
N'a el monde beste n'oisel
Qui n'i soit ovré à cisel,
Et la procession Renart
Qui tant par sot engin et art,

Que rien a fere n'i lessa
22170 Cil qui si bel la compassa,
Q'en li séust onques nomer.
Mès or le voeil lessier ester,
Que le conte voeil abregier.
Maintenant se fist deschaucier
Li Chevalier et si se couche.
La Dame ne fu pas farouche,
Ainz se est autresi cochie,
En après couche la mesnie;
Mès en la chambre ardant lesserent
22180 Deus cierges qui clarté geterent.
Asez grant erent par reson,
Bien en vit-en par la meson.
Cil qui orent veillié la nuit,
Purent moult tost endormi tuit:
Onques nus ne s'en esveilla
Tant que li biax jors esclera
Qui lor a rendu grant clarté.
Lors se sont maintenant levé
Li escuier et li sergant,
22190 Et li veneres tot avant
S'en est dedenz la chambre entré.
Li sires estoit jà levé,
Et cil li a oré bon jor.
Après s'estoit mis el retor,
Et li Chevaliers erraument
Se chauce, que plus n'i atent;

Puis est en la sale venuz

Où hautement est recéuz.

Tuit se sont levé contre lui,

22200 Biax sire, bon jor aiez hui,

Ce lui ont tuit dit li valet.

Met tost, fet-il, ma sele met

Sor mon cheval sanz atargier,

Le Gorpil voil aler chacier.

Celui cui il l'ot conmandé,

A tost le cheval enseelé,

Et puis au degré li ameine:

Et li veneres moult se peine

De ses levriers apareillier.

22210 Lors monterent sanz atargier,

Si sont parmi la porte issu;

Mès il n'orent gaires curu,

Ice vos di par verité,

Que il ont le Gorpil levé

Qui se gisoit soz un pomier;

Tantost font les chens deslier

Et li veneres si les hue.

Quant Renart entent lor venue,

Sachiez que forment l'en pesa.

22220 Tantost par la forest s'en va

Que onques ne dist, cul, sui moi,

Et li levrier sanz nul deloi

L'enchaucerent grant aléure,

Et Renart s'en fuit l'ambléure

- Qui de lor enchaus n'est pas bel ;
Parmi la porte entre el chastel.
Onques n'i ot cil qui nel' voie,
Et Renart tantost se desvoie,
Nul ne sot qu'il est devenu ,
22230 Et li levrier sont arestu
Qui en ont perdue la trace.
Atant est remese la chace
Que nus n'en sot ne vent ne voie.
Par Deu, seignor, bien nos desvoie
Renart, fet soi li Chevalier ,
Quant nos ne le poon baillier ,
Bien nos tient or toz por mavès :
Or del corre tot à eslès
Savoir se le porrien trover.
22240 Lors commençant à remuer
Desoz buches et desoz liz.
Onques à la foire à Senliz
N'ot tel huée ne tel ton
Quant en meine pendre un larron ,
Con font tuit cil qui sont laienz.
Li Chevalier dist, c'est noienz ,
Lessiez à mal éur ester ,
Ne veil hui pas si jéuner
Conme ge fis er par Seint Jaque ;
22250 Mès alez, si metez la nape ,
Si nos asserrons au mengier.
Atant lesserent le cerchier ,

Que véer ne l'oserent pas :
El palès vont plus que le pas ,
Sans atargier les tables metent ,
Cil qui sevent s'en entremetent.

Atant sont au mengier asis ,
Mès il n'i orent gueres sis
Qu'il voient venir par la porte
22260 Deus escuiers : chascuns aporte
Derere lui une grant fliche
Ne sai de sengler ou de biche ,
Et si furent-il bien monté.
Sitost con vindrent au degré ,
Sont andui descendu à pié
Et puis sont el paleis puié.
Quant il sont el paleis entré ,
Au Chevalier ont encliné
Et li dient : Dex benéie ,
22270 Sire , la vostre compaignie !
Li Chevalier , con bien apris ,
Li respont : Dex vos saut , amis ,
Et bien soiez-vos arivez !
Mès or lavez et si séez
Ci avecques nos au mengier.
Sire , dient li escuier ,
Ainz vos conterons en avant
Ice que nos alons querant ;
Jà parole n'en ert tenue ,
22280 Vostre pere si vos salue

Et vos deus freres autresi
Qui le matinet seront ci,
Ensi le vos mandent par nos.
Il dist, bien viengnant soiez-vos,
Fet li Chevalier en riant!
De la table salli errant,
Il les connoist, si les acole
Conme prodom de sa parole,
Que moult liez et joianz en fu.
22290 Atant sont deus valez venu
Moult bel enfant sanz nule faille;
Li uns aporte une toaille
Et li autres prist deus bacins
Qui toz sont d'argent bons et fins.
Si emplì l'un de la fontaine
Qui moult estoit et clere et seine;
De l'eve done as escüiers
Et il la pristrent volentiers.
Con il orent andui lavé,
22300 Un des valez ont apelé
Et li dient tot sanz tençon,
Alez querre la venoison
Qui est as piez de ces degrez,
Et de nos deus chevax pensez
Que il aient fein et aveine.
Li vallez s'en torne, si meine
Avec li un autre vallet;
De la venoison s'entremet

De porter en sauf por garder,
22310 Et li autres meine establer
Les deus chevax sanz demorée,
Si lor a aveine donée
Et del fein à moult grant plenté,
Si est arere retourné
En la sale sanz atargier
Où estoient li escuier
Qui se sont au mengier asis
Delez la Dame o le cler vis
Qui moult lor a grant joie fete.
22320 Li sires durement se hete
Por la novele que il set
De son pere que pas ne het,
Et de ses dui freres avec
Qui le matin seront ilec,
Si en est moult joiant et lié.
Quant il orent asez mangié,
Si commande la table oster
Que durement se vont haster
D'aler en la forest chacier
22330 Por venoison apareillier
Contre ceus qui durent venir.
Il ne se volt mie tenir,
Tantost commande à ameiner
Son cheval sanz plus demorer,
Et que li chen soient tuit prest.
Li veneres sanz plus d'arest

- A fait acopler les levriers,
Si est montez li Chevaliers,
Et tuit li autre sont monté.
22340 Onques n'i ot plus raconté,
Einz s'en issent parmi la porte
Sor les chevax qui tost les porte.
En la forest en sont entré,
Mès il n'orent geres erré
Qu'il ont levé un cerf branchu
De quatre branches et menbru,
Qui moult tost lor a gerpi place.
Le chen se sont mis à la trace
Qui le sivent de grant randon,
22350 Et ceulz après à esperon;
Et li cers s'enfoï les sauz
Qui n'est pas bel de lor enchaux,
Juenes estoit-il et legier.
Atant estes-vos un archier
Qui une flece a encochiée,
Envers le cerf l'a descochiée,
Que il l'avoit bien avisé,
Sel' fiert très parmi le costé
Que la flece el cors li enbat.
22360 Li cerf chiet à terre tot plat
Qui ot éu un cop felon.
Li levrier vienent environ
Qui l'ont saisi en es-le-pas.
Li veneres plus que le pas

Et tuit li autre sont venu :
Ensi fu li cerf retenu.

Adonc ont repris les levriers ,
Au cerf lessent deus escuiers
Qui moult l'orent bien afaitié ,
22370 Si l'ont au chastel envoié ,
Puis se remetent en la broce.
Li Chevaliers tint une croce
Dont il va les boissons batant ;
Et li veneres va cornant
Si hautement et ainssi cler ,
Tot le bois en font retinter
Del cler son que li cor rendi.
Atant est un sengler sailli
Del boisson , qu'à la noise oïe ,
22380 Meintenant est tornez en fuïe
Par la forest ce que il pot.
Après li un levrier s'esmot
Qui moult estoit grant et corsu ;
Le sengler a aconséu
Qui s'en fuïoit tot embrunchié
Loing des autres plus d'un archié .
Le suit li levriers et le prent
Par l'oreille , pas ne mesprent
Que il le cuide retenir.
22390 Li porc escout la dent d'aïr ,
Si a si le levrier feru
Que le costé li a fendu ,

- Si li cort sus et si le prent
As denz moult aïréement ,
A un chesne l'a si hurté
Que trestot l'a escervelé ,
Et que les boiax li saillirent.
Atant li autre chien saillirent
Vers le sengler qu'il volent prendre,
22400 Et il ne les volt pas atendre ,
Ainz s'en fuit sanz plus demorer
Quanque piez le porent porter.
Li levrier le sivent après
Et tuit li venéor de près
Si s'eslessèrent de randon :
Par la forest tot à bandon
Le vont chaçant sanz demorer.
Li pors vit qu'il ne puet durer,
Il li ennuie, ce sachiez.
22410 Fors del bois estoit desbuchiez
Et s'en fuit vers l'eve corant.
Li Chevaliers esperonant
Le suit après ce que il puet,
Que moult li poise qu'il s'en vet
De la forest. Tant vet à toise
Que li pors vint à sa faloise
En l'eve qui moult haute fu.
Dedenz est sailliz par vertu :
Lors quida-il estre à repos.
22420 Un levriers li saut sor le dos ,

Sel' prent as denz parmi le col,
Li autre queurent de plein vol
Après por lor conpaing aidier
Que il en avoit grant mestier,
Et einz qu'il l'éussent ataint
L'avoit li sengler si ataint
Que desoz lui l'avoit noié.
Li autre en furent esmaïé,
Neporquant pas ne s'arestèrent,
22430 Toz jors après le porc noerent,
Et li Chevalier et li autre
Vient après lance sor fautre,
Qui moult sont de lor chen dolant
Que li porc lor va ociant.
Tant ont parmi l'eve noé
Que d'autre part sont arivé,
Li pors avant et puis li chien,
Mès por noient ne lor vaut rien.
Li pors s'en fuit à grant alaine
22440 Que il n'en auront point sanz paine
Par la campagne qui est grant;
Et li chien vont après corant,
Que ne se faingnent pas de corre.
Et li veneres por rescorre
Feri après des esperons,
Et li pors s'en fuit les trotons
Qui durement vet recréant.
Un levrier est sailliz avant

Qui le porc a pris par la cuisse :
22450 Or crient que remanoir l'estuisse
Con il se senti entrepris.
Le levrier a as denz repris
Que longues avoit et agues ,
Que haut le jete vers les nues.
Au chéoir li done tel flat
Que tot le cervel li abat.
Li autre qui le regarderent ,
Onques por ce nel' redoterent ,
Einz s'en vont à lui sanz targier ,
22460 Et il se remist au frapier ,
Que il ne les volt mie atendre.
Li Chevalier prist à esprendre
Moult durement de mautalent ,
Et a juré son serement
Que de chacier ne finera
Tant conme chen vif i aura
Se il n'est retenuz avant.
Et li pors s'en vet randonant
Qui de corre fu toz sulenz :
22470 A l'eve revint et saut enz ,
Et puis li levrier après tuit.
Et tuit li venéor abruit ,
Que onques n'i firent regart ,
Ainz sont arrivé d'autre part
Et furent durement hasté.
Li pors est en fuie torné

- Qui n'avoit cure de targier,
Et toz jors après li levrier
Qui moult estoient traveillié.
22480 El bois estoit li porc fichié
Dont il estoit parti avant,
Et li venéor apoignant
Sor les chevax plus que le pas
Qui moult sont traveillié et las.
Li pors s'en fuit sanz demorance,
Moult tost par la forest se lance,
Et li levrier viennent après
Qui de prendre le sont engrès.
Un des chens s'est adevancis,
22490 Le porc aert parmi le pis
Que bien le cuida arester.
Li pors le prent sanz demorer
As denz parmi la piau del col,
Si l'a si hurté à un fol
Que les deus euls li fist voler
Et toz les boiaus traîner.
Mort le lessa et torne en fuie
Et li veneres crie et huie.
Li Chevaliers fu moult iriez
22500 Quant vit ses chens si despeciez;
De quatorze n'en a que dis,
Quatre l'en a li pors ocis.
Par un sentier s'en est torné,
Au devant le porc est alé

Largement une arbalestée.
Li porc li vint gole baée,
Et li Chevaliers tint s'espié,
A un chesne s'est afichié.
Li pors qui tant curu avoit
22510 Que trestot aveglez estoit
De lasseté et de corrot,
En l'espié se feri debot;
Et li Chevaliers se tint si
Qu'en l'espaule le consui.
Li pors li vint de tel redor,
El cors li mist conme raser;
Toz li a les boiax perciez,
La hante vole en deus moitez,
Et li fers est remès el cors.
22520 Adonques est chéuz li pors
Toz mors, plus ne se deffendi,
Et li Chevaliers descendi
De son cheval et sanz demor.
Lors sont venu li venéor
Qui furent laz et traveillié,
Doucelement ont Deu mercié.
Li veneres prist un cotel
A un manche d'argent moult bel,
Si en a le sengler overt
22530 Qui tot estoit de sanc covert;
Tost l'ont afaitié à son droit,
As levriers a doné lor droit,

Et le pomon et la coraille,
Il n'i a chen que il ne baille.
De la grant lasseté qu'il ont
Si en mangierent que fain ont;
Et quant mengié orent asez
Si est li Chevaliers montez,
Et tuit li autre sont monté,
22540 Sampres ont le sengler trossé
Sor un roncín qui moult fort est.
Si chevauchent par la forest
Li Chevaliers et sa mesniée
Qui estoit lasse et traveilliée.
N'orent mie granment coru
Que il sont au chastel venu:
Parmi la porte sont entré,
Si en vont descendre au degré.
Li Chevaliers entre en la sale,
22550 De lasté est devenu pale,
Et li veneres prent la beste
Qui estoit et grant et hōneste.
Del feu commande à apporter
Et du fuerre por bien bruler,
Le porc cocherent à la terre,
Desoz li font un feu de fuerre,
Et quant bien l'orent conréé,
Devant lor seignor l'ont porté
Qui moult fu de bele véue,
22560 La dame i est corant venüe.

Que vos iroie racontant?
Les tables metent à itant,
Que li sires l'avoit rové.
Fait fu con il l'ot commandé,
Deus escuiers l'eve apporterent,
La dame et li sires laverent,
Et tuit li autre sanz targier,
Si se sont asis au mengier
Et mangerent tot à loisir
22570 De ce que l'or vint à plaisir.
Quant mengié orent à plenté,
De la table se sont levé,
Si se vont esbatre en la tor,
As fenestres vont tot entor.
Et le Chevalier tint l'espîé
A un carnel s'est apuié.
Asis se sont por esgarder
Par les chans et por aviser
Les vingnes et les praeries,
22580 Et les beles gaaignerries
Dont il i avoit à plenté.
Lors virent venir abrivé
Liemers, levriers et brachez
Que menoient quatre vallez,
Vers le chastel vindrent le trot.
L'un d'aus à son col un cor ot
Qu'il vet menuement cornant,
Après li vont deus chars corant

Qui tuit sont de vitaille plein,
22590 Et dui escuiers et un nein
Les conduient sanz plus de gent,
Assez viennent et bel et gent.
Après les chars viennent sanz dote
Plus de quatorze en une rote
Qui tuit sont chargié de richece :
Chascuns vers le chastel s'adresce.

Quant li sire a ce regardé,
S'a les escuiers apelé
Que li ot envoié son pere,
22600 Or me dites, fait-il, biau frere,
Est-ce le harnois mon seignor ?
Oïl, se Dex me doint honor,
Font cil, sire, n'en dotez pas.
Et cil viennent en es-le-pas
Et sont dedenz la porte entré
Li uns après l'autre arosté.
De destrosser se vont hastant
Que la nuit les vet aprochant;
Et quant tot orent destrosé,
22610 En la sale s'en sont monté
Tot contremont par les degrez.
Li sires est jus devalez
Et s'estoit asis sor un doiz,
Einz si bel n'ot princes ne roiz.
Desor le dois fu en séant.
Li Chevaliers li vient clinant

Et li ont dit ensemble tuit :
Sire, Dex vos doint bone nuit!
Li sires lor salu lor rent
22620 Moult bel et moult cortoisement
Conme cortois et bien apris;
Après sont au mengier asis
Li vallet et li escuier :
Bien furent servi sanz dangier.
Quant ont mengié sanz demorée,
Si lor a-l'en la table ostée,
Et li sires s'ala cochier
En un lit qui est bel et chier.
Après sont li autre cochié
22630 Qui le jor orent traveillié,
Et se dormirent sanz fauser
Tant que li baus jors parut cler
Qui lor a rendue loor.
Adonc se leve le seignor,
Chauce soi et vest sanz targier,
Si vet messe oïr au mostier,
Et avecques ala la Dame :
Messe oïrent de Nostre-Dame.
Quant le servise fu finé,
22640 Si sont arere retorné
Et la Dame et le Chevalier
Tantost conmande apareillier
Les chevax et tost enseler,
Contre son pere veult aler :

Puis commande que l'en atort
Bel et cortoisement la Cort.
Quant il ot tot ce comandé,
Si est tot maintenant monté
Et avocques li de sa gent
22650 Tant qu'il s'en va et bel et gent.
De la porte issent sanz tençon
Et chevachent le grant troton,
Grant erre le cemin ferré.
Mès il n'orent geres erré
Que demie live sanz dote,
Quant il ont oïe la rote
De gent moult bien enchevauchié.
Devant viennent vallet à pié,
Quatre qui vont hors de la presse,
22660 Chascuns tint en sa mein sa lesse
Ou de levrier ou de brachet,
Einsi s'en viennent li vallet,
Outre s'en vont sanz atargier.
Lors s'avança li Chevalier,
Si corut son pere acoler
Que durement devoit amer:
Moult l'a besié et conjoï
Et ses dui freres autresi.
Iloc se sont grant joie fete,
22670 Meinte parole i ont retrete
Et contée tot en alant.
Del chastel se vont aprochant,

Et einsi con il s'en aloient,
Vers la forest gardent, si voient
Un Gorpil qui s'en fuit le pas
Por aus, et si n'en dotez pas
Qu'il n'ait les chens apercéu.
Quant li Chevalier l'a véu,
Si se rist, si a dit : par foi
22680 Cel Gorpil que je ici voi,
Si m'a-il jà gabé deus foiz,
Ce est-il, bien le reconnoiz.
Gabé! Et comment, font se il?
Je le vos dirai bien, fet-il.
Par deus foiz l'ai-je fet chacier,
Si ne le poi onques baillier;
Et con il vit les chens venir,
Vers le chastel prist à foïr,
Et puis que il i fu entré
22690 Ne pot par nul estre trové,
Si ne sai où il se repont.
Tantost ses peres li respont :
Par foi, amis, vos savez bien,
Engingneus est sor tote rien,
Moult par est fors à engingnier;
Mès faites ces chens deslier,
Fait li sires, chaciez sera,
Or pas ne nos eschapera.
Lors lessierent les chiens aler
22700 Li valet sanz plus demorer,

Puis si les ont mis à la chace.
Maintenant ont sentu la trace,
Et quant Renart les voit venir,
Si s'en foï de grant aïr
Vers le chastel ce que il pot.
Tote la rote après s'esmot,
N'i a cel qui ne voist huiant.
Et Renart s'en va randonant,
Quanke il onques pot s'en fuit,
22710 Et li brachet glatissent tuit
Et corent tuit sanz atargier.
Mès Renart n'a nul desirrier
De lor venue, mès dolenz
Sor le pont saut voiant les genz
Et s'est en la porte embatu.
Adonques sont tuit acuru
Li escuier et li vallet,
Chascun de querre s'entremet;
Par trestot ont-il reversé,
22720 Mès il ne pot estre trové.
Del querre se sont entremis,
Asez i ont joé et ris
Trestuit, n'i a celi n'en rie,
Et li sires tantost s'escrie:
Seingnors, fait-il, par Seint Lambert,
Tot en tel maniere me sert
Le Gorpil con vos ci vééz,
Mès faites et si descendez.

- Lors descendirent-il à pié,
22730 N'i a celi ne soit haitié.
Lors s'entrepristrent par les meins
Le pere et les freres germeins;
Les degrez contremont monterent,
En la sale séant troverent
Le nein par desus une table
Qui trop bien ressemble Déable.
Onques ne fu si contrefet,
Il sembloit qu'il fust d'enfer tret.
Torz fu et de piez et de hanches,
22740 Et si vos di en ses deus manches
N'avoit pas deus aunes de drap.
Ses braz sembloit boce de sap,
Une boce ot contre le cuer
Moult très hideuse de grant fuer,
Et une en ot enmi le piz,
Toz est ses visages sartiz
Et la boche ot lede et mau fete,
Et la levre ot contremont trete,
Bien i entrast un pié de bof.
22750 Ses denz ressemblent moiel d'of,
Et si vos di par Sainte Agnès
Il n'a pas plein pouce de nés.
Les euz ot gros comme une lische,
Des oreilles sembloit bische,
Cheveus ot noirs comme arrement,
Moult se déduisoit cointement.

- Les meins gete, prendre le veut,
Et Renart envers li s'aqueut.
Au hardel par les piez se pent,
Celui par la poe as denz prent,
Si le mort et si le destreint,
L'ongle en la goule li remeint.
Qant ce ot fet, si sailli jus,
22820 Foiz s'en est, n'atendi plus,
Parmi la porte el bois entra,
Onc puis laiens ne retorna,
Or en a perdu le repere.
Fuiant s'en vet, ne sai que fere.
Endementres que fuit s'apense
Que el bois n'a point de desfense,
Durement dementant s'en vet,
Vers la praerie se tret.
Enmi le pré un tas avoit
22830 De fein qu'aüné i avoit
Por esventer et por fener :
Là se vet Renart reposer,
Desor le fein monta en haut,
Riens fors à mangier ne li faut.
Or fu Renart desor le fein,
Si prie Deu et Saint Germein
Que il li envoie à mangier,
Car il en auroit grant mestier.
En tant con il se dementoit,
22840 Lieve sa teste et venir voit

Une Cornaille à la volée.
Renart l'a moult bien esgardée,
Con il la vit et si s'apense
Que il en fera sa despense,
Et si li fera grant engin.
Lors se lesse chaoir sovin
Le dos desoz, les piez desus,
La langue trete, n'i ot plus :
Iloc se gisoit estendu.

- 22850 La Corneille l'apercéu
Qui grant fein en son cuer avoit,
De tot le jor mangié n'avoit,
Et dit, venue sui à port
Quant j'ai trové ci Renart mort :
Or en mangerai à plenté,
Que je ai hui trop géuné.
Si s'asiet sor le fein en haut,
Onques ne li dit, Diex vos saut,
Einz li queurt sor le bec haucié,
22860 Jà li éust fors l'oïl sachié
Et bien l'éust tenu por fol
Renart l'a sesi par le col,
Con il la tint, si en fu liez,
De li à ses gernons torchiez
Si en a fait ses joes bruire,
Einz ne tant ne quant n'en mist cuire.
Quant mangié ot, si fu aése,
Son lit a fait que qu'il desplese,

- Si est couchiez desor le fein.
22870 Tot maugré le nez au vilain
Qui iloc l'avoit aüné,
S'est Renart iloc reposé
Et dormi jusqu'au lendemein.
Quant il s'esveilla, si vit plein
Le pré d'eve entor le mulon :
Ha ! Dex, fait Renart, que feron ?
Con par est cele eve créue !
Einz que ele soit descréue
Serai ci, ce cuit, mort de fein.
22880 Atant voit venir un vilein
Qui ameine une nef aval.
Dex, dit Renart, l'esperital !
Iceste nef me getera
A cele rive par delà.
Li vilein a Renart véu,
Sitost con l'a apercéu,
Dex ! fet-il, quel beste est cela
Qui desor ce mulon esta ?
Con il fu un poi avalé,
22890 Si li a Renart escrié :
Vilein, vilein, ce dit Renart,
Ameine ça, se Dex te gart,
Cele nef, si me met dedenz.
Volentiers, Renart, par mes denz,
Fet li vilein, je la vos meing,
Mès venez jus desus cel fein.

Tant a li vilein governé
Que au mulon est arrivé.
Or venez jus, fait-il, Renart.
22900 Sire, ne puis, se Dex me gart,
Je ne porroie pas descendre,
Car je ne puis le pié estendre
Que une gote me prist hier,
Si ne me puis preu aïdier.
Il covient que vos mi aidiez.
Et que fors de la nef issiez,
Et si venez par ça entor
Où il a moult bon montéor
Par où vos porrez bien monter
22910 Por moi en cele nef porter.
Cil cuide que il voir li die,
Lors s'est issus de la navie,
Entor le muélon est alé,
Et Renart est tant avalé
Qu'il saut en la nef abrivé.
Lors s'est de la rive esquipé
Si s'en vet aval durement,
Et Renart le gouvernail prent,
Si commença à gouverner,
22920 Et Renart prist à apeler
Le vilein qui sus le fein monte :
Vilein, fet-il, Dex vos doinst honte !
Se vos me péussiez tenir,
Vos geuz me féissiez sentir :

Or vos séez desor ce feïn,
Que mal jor aiez-vos demein !
Gardez le bien qu'en ne l'emport,
Et je serai por vos au port.
Gardez le en bien et en pès,
22930 Que je m'en vois et ci vos lès.
Renart, Renart, dit le vilein,
Vien ça, je t'afi en ta main
Que je nul mal ne te ferai,
Mès.là outre te passerai
Et bien et debonairement.
Dahez ait, dit Renart, qui ment !
Puisque tu ne me feras mal,
Or descent de cel feïn aval,
Vien avant, je t'atendrai ci.
22940 Dit li vileins, vostre merci.
Lors descent, plus n'i demora,
Et Dant Renart se porpensa
Con il le porra conchier.
S'il puet il le fera peschier,
Car si nel' fera pas envis.
En une fosse s'estoit mis
Qui estoit grant et bien parfonde,
Si a dit, que Dex le confonde
S'il ne fait le vilein baignier.
22950 Et le vilein prist à huchier
Renart; ça ameiner l'estuet,
Et Renart dit que il ne puet,

Que sor un gravier est asis ,
Que devant le jor del joïs
N'en seroit ostée par li.
Ét li vilein avant sailli
Qui de l'engin ne se garda.
A une perre s'acopa ,
Si chiet en la fosse tot plat.
22960 Renart del gouvernail le bat ,
Grant cop li done par le dos ,
Que toz li a froissié les os.
Que que il en déust peser ,
Estut le Vilein a fondrer ;
El fons de l'eve deus foiz fu ,
Et Renart qui vengié se fu
Et qui l'ot atorné à mal ,
S'en vet à tot-la nef aval.
De si grant force governa
22970 Que totes les meinz s'escorcha
Au gouvernail que il tenoit.
Et li vileins qui se baingnoit
En l'eve où Renart l'ot frapé ,
A grant peine en est eschapé ;
Totes voies s'en issi fors ,
Mès moult fort se doloit ses cors.
Renart voit que la nef enmaine ,
N'ira mès après des semaine :
A Deable l'a conmandé ,
22980 Puis est arrere retorné ,

Si s'en revet en sa meson.
Et Renart s'en vet de randon
A tote la nef au vilein,
Le governail tint en sa mein
Dont il governe et aprent.
Atant a véue Hersent
Sa commere et Dant Ysengrin
Qui venoient tot le chemin;
Et quant Renart véu les a ,
22990 De grant engin se porpensa ,
Car il dit que il se taindroit ,
Jà Ysengrin nel' connoistroit.
Une herbe avoit en s'aumosniere
Qui moult ert precieuse et chiere;
Bien set que il le het de mort.
Lores est arivez au port.
Renart en a moult tost frotée
Tote sa chiere et nerciée
Et tot son cors delivrement ,
23000 Lors fu plus noir que atrement.
Con il se fu si atorné ,
Si est vers Ysengrin torné
Et a dit, ça venez, prodom ,
S'il vos plest, si vos passeron
Por amor Deu et Seint Richier ,
N'en quier maaille ne denier.
Ysengrin l'en a mercié ,
Puis sont dedenz la nef entré

Entre lui et Dame Hersent.

23010 Ysengrin au nager se prent ;

Il nage et Renart governa.

Que qu'il gouverne il se pensa

D'un piéce que il bien savoit

Qu'à l'entrée d'une ille estoit,

Se enz le puet fere caoir ,

De Hersent fera son voloir.

Tant ont nagié et gouverné

Qu'à cele ille sont arivé.

Sitost con il vindrent à terre,

23020 Et Renart le governail serre ,

Si l'a bien à terre apoïé,

Et Ysengrin mist hors le pié

Et de son cors la nef aliége

Meintenant est chéuz el piége

Qui moult durement le destreint,

Et Renart en l'eve s'empeint,

O lui Hersent que il enmaine ,

Ysengrin remest en la paine.

Dedenz le piége son pié tint,

23030 Et Renart vers Hersent en vint,

Si l'acole et si l'enbrace ,

La boce li bese et la face

Et dit : douce amie Hersent,

Je sui Renart veraïement.

Cele l'entent, si ot grant joie,

Ses deus braz au col li envoie ;

Moult très grant joie s'entrefont,
Et Renart lieve contremont
Dame Hersent le peliçon,
23040 Si li enbat le v.. où c..
Et conmença fort à croller,
Que tote la nef fet branler.
Quant il ot fet sa volenté,
Si est au gouvernail alé
Et conmença à gouverner
Tant que la nef fist ariver
A terre moult bel et moult gent,
Si s'en issi Dame Hersent,
S'a Renart à Deu commandé,
23050 N'a geres d'Ysengrin parlé
Qui remest en la fose pris
Où moult se senti entrepris.
Ilec fu Ysengrin sanz faille
El piege où durement baaille,
Si i fu tot le jor entier,
Tant que ce vint à l'anuitier
Que cil qui le piege ot tendu
Vint cele part son arc tendu.
O li vindrent quatre Vilein,
23060 Chascuns un baston en sa mein.
Ysengrin ont dedenz trouvé,
Si l'ont et batu et frapé.
Tant l'ont boté et desachié
Qu'Ysengrin i lessa le pié.

Fuiant s'en vet, ne set que fere,
Or li covient eschace fere,
Autrement ne porroit aler.
Et Renart prist à devaler
A tot sa nef moult durement,
23070 De ce qu'ot fet ne se repent,
Aval l'eve s'en vet abrive.
Atant esgarde vers la rive
Et vit un Vilein qui l'aseine,
Si li a dit : amis, rameine
Cele nef, se vendre la veus,
Je l'achaterai par mes eus.
Par foi, fet Renart, volentiers
La vos vendrai, biax amis chiers :
Foi que doi Seint Pere l'Apostre,
23080 Por quatre chapons sera vostre,
Jà certes por meinz ne l'auroiz.
Dit le Vilein, vos les auroiz,
Je n'en ferai mie lonc plet.
Tantost à sa meson s'en vet,
Quatre chapons prent maintenant,
Puis revint arere corant,
Si les a à Renart bailliez,
Et il les a moult soufachiez,
Et si estoient bon, ce cuit.
23090 Au Vilein a dit, je vos cuit
La nef, bien l'en poez mener
Que je m'en vois sanz demorer

- Mès c'aie mangé cest chapon.
Li Vileins s'en vet de randon
O tot la nef que il enmeine ,
Et Renart de mangier se peine
Le chapon qui est gras et gros.
Les autres a mis sor son dos ,
Si en vet , que plus n'i demore.
23100 Moult li avint bien à cel ore ,
Que de tot le jor n'ot mangié
Et si avoit moult traveillié.
Errant s'en vet les granz trotons ,
Sor son dos porte les chapons ,
Si s'en va par la terre gaste
Tot belement et tot sanz haste.
S'en va tant que fu près de nuit ,
Un chapon manga tot descuit
Enmi les chans desoz un teil :
23110 Onques la nuit ne clot son eil
Por le grant travail qu'ot éu.
Et quant le jor esclarci fu ,
Si se mist tantost el troton ,
Mès ançois manga son chapon
Tot belement et tot en pès ,
Et puis s'en va à grant eslès
Trestot contreval un prael.
Atant a trové Roonel
Le mastin qui va querant proie.
23120 Renart le voit, moult s'en esmoie ,

Et neporquant moult s'aficha
Jà Roonel nel' conoistra.
Vers li s'en va grant aléure,
Mès de noient ne s'aséure,
Et quant Roonel l'a véu,
Ne l'a de rien reconéu
Por la grant noirté qu'il avoit,
Ainz quide que Déable soit.
Seingne soi et si torne en fuie,
23130 Et Renart après li escrie :
Venez arere por Seint Leu,
Jà sui-ge chose de par Deu,
Ne vos en fuiez pas issi.
Et quant Roonel l'entendi,
Si est arere retornez,
Mès toz estoit desconfortez;
Et Renart qui plus hardi fu
Li a dit : bien soiez venu !
Dex vos saut, fet soi le mastin,
23140 Dont estes-vos, por Seint Martin,
Qui si avez noir peliçon ?
Et Renart dit : par Seint Simon,
Sire, je fui nez à Amiens,
Mès quanqu'il i a n'est pas miens.
Comment avez-non, dit le Chien ?
Par foi ce vos dirai-ge bien,
Quant je fu sor fons relevez,
Chuflés par non fui apelez,

- Choflet ai non se només sui,
23150 Mès dites se mangastes hui.
N'aie voir, ce dit Roonel,
De fein m'en tranchent li boiel:
Je mangasse moult volentiers,
Ne mangai deus jors a entiers.
Merveille est, dit Coflet, par Dé;
Je sai de reisis à plenté
En une vine près de ci,
Manjeroies-en, ce me di?
Oïl, moult bien, dit Roonel
23160 Mès je me dot moult de la pel.
Tu es coart, ce dit Coflet,
Je ne ti mefferai un pet,
Ice te di por verité.
Alons, dit li Chens, de par Dé.
Atant se metent el chemin
Entre Coflet et le Mastin,
Et sont en une vingne entré
Où un Vilein avoit planté
Un pochon comme trebuchet.
23170 Moult très bien l'i savoit Coflet,
Et dit, si voie-il Noel,
Il fera prendre Roonel
Se il onques puet exploitier.
Lors chemine par un sentier
Bon aléure le troton
Tant qu'il sont venu au pauchon

- Qui bien apareilliez estoit :
Grant piece de char i avoit ,
Li Vileins ne fu mie eschar.
23180 Dex ! fait-il , qui or mangast char ,
Moult li seroit bien avenu ;
Mal soit or mercredi venu ,
Et li prestre si soit honi
Qui m'encharga le mercredi :
Ne mangerai devant Noël
Char. Déable ! dit Roonel ,
J'en mangeroie volentiers.
Vien dont avant , biax amis chiers ,
Grant piece , fait Coflet , i a ,
23190 Dahez qui char me denéa ,
Quant ore mangier n'en oson.
Roonel s'en vint au poçon ,
Qui moult liez et joiant en fu ,
Et dist bien li est avenu.
Chuflet li dit : mangier poez
Tant que bien soiez saolez.
Roonel a jeté les denz ,
La teste met au pauchon enz
Dont par tens se tendra por fol.
23200 Le laz l'a saisi par le col
Et li pauçon est descenduz ,
Roonel y remaint penduz.
Par le col est bien au laz pris.
Quant Coflet le vit entrepris

- Et en haut le vit encroé,
Maintenant li a demandé :
Qu'est-ce, compains, où alez-vous ?
Ceste car lairez là me vos ?
Je n'en mangu pas, ce vos di,
23210 Car en veu l'ai au mercredi;
Venez jus et si la mangiez,
Vos déistes que fein aviez,
Et or ne volez pas descendre,
Einz vos voi à ce panchon pendre
Ausi con se fussiez laron.
Vos ne faites mie raison,
Et sachiez blasmez en seroiz
Quant à la Cort le Roi iroiz
Vos serez bien reconéuz
23220 Que vos avez esté penduz :
Il cuidera, si con devin,
Que soit esté por larrecin
Que vos aiez esté penduz,
Ne vos n'en serez pas créuz,
Ainz le cuideront sanz mentir.
Atant vit le vilein venir
Qui les vignes devoit garder.
Quant il vit le panchon lever
Et il i vit Roonel pendre,
23230 Le grant val commence à descendre
Et ot un baston en sa mein.
O lui estoient trei vilein,

- Chascuns tenoit mace ou baston ,
Si s'en vienent droit au penchon.
Et quant Renart les a véu ,
N'i a pas granment atendu ,
Ainz s'en foï sanz demorer
Quanke piez l'en porent porter ,
Que grant poor a de sa pel.
23240 Et cil vienent à Roonel ,
Le premier hauce le baston ,
Roonel fiert sor le crepon
Tel cop qu'à poi ne l'a tué.
Li autre a son baston levé ,
Sel' quide ferir , mais il faut
Que Roonel a fait un saut
Con il vit le baston venir.
Li cop descent de grant air ,
Que il l'avoit de force enpeint ,
23250 S'a si son compaignon ataint
Que del grant cop qu'il a geté
A poi ne l'a escervelé.
Cil qui ot le cop recéu ,
Chiet à terre tot estendu
Tot autresi con s'il fust mort.
Or est Roonel à mal port
Arivez , de voir le sachiez.
Un des autres s'est avanciez
Qui estoit son germain cosin ,
23260 Et fiert Roonel le mastin

Si grant cop très parmi le flanc ,
Que trestot l'a covert de sanc.
Li quarz i vint sanz atargier ,
Son compaignon voudra vengier ;
Une hache hauce d'aïr ,

Roonel en quide ferir
Grant cop parmi le hasterel ,
Et il faut , si fiert le hardel
De la hache à la mein esclanche

23270 Si grant cop que le hardel trenche ,
S'est li chens à terre chéuz ,
Fuiant s'en vet toz esperduz ,
Que durement fu esbaïs ,
Et cil ont lor compaignon pris
Qui fu navrez moult durement ,
Si l'en portent isnelement
A lor hostel , si l'ont couchié ,
De tot le mois ne fu haitié.

Roonel einsî eschapa ,
23280 Fuiant par les vignes s'en va
Moult durement , et si s'esmaie.
Et Renart jut en une haie
Muciez où il ot tot véu
Con il ont Roonel batu ,
Si en a éue grant joie.
Et Roonel s'en vet sa voie ,
Ainz ne fina , foi que vos doi ,
Tant qu'il vint à la Cort le Roi

Trestot issi mal atorné.

- 23290 Devant le Roi chaï pasmé
 Et dit : Sire , merci por Deu ,
 Ice ne tenez mie à jeu ;
 Je me plaing à vos d'un laron
 Qui m'a fet pendre à un panchon
 Par traïson , par fauceté ,
 Où quatre vilein m'ont trové
 Qui m'ont batu à reposées ,
 Totes les reins en ai enflées ,
 A pou que il ne m'ont tué.
 23300 Li Lions est en pié levé ,
 D'ire et de mautalent fremie ,
 A Roonel rove qu'il die
 Qui ensi l'ot mal atorné.
 Sire , l'en l'apele Chufé ,
 Issi me dit qu'il a son non ,
 S'a vestu un noir peliçon.
 Noir Déable , dit li Lions ,
 Il n'est pas de nos régions.

Tantost et sanz plus demorer

- 23310 A fet li Rois son ban crier
 Que qui porra Coflet tenir
 Que il le face à Cort venir.
 Ici de la Cort vos lairons
 Et à Renart retornerons
 Qui est en la haie muciez.
 Moult fu ses cuers joianz et liez

- D'Ysengrin et de Roonel
A qui a fet batre la pel,
Qui estoient ses anemis,
23320 Si se r'est à la voie mis
Et a erré la matinée
Tant que ce vint à l'avesprée
Qu'il est en la forest entrez
Où auques est aséurez.
Parmi la forest chemina
Grant pas, que il ne s'aresta,
Et chevaucha grant aléure
Tant que il vit la nuit obscure ;
Il se dote de Roonel.
23330 Lors s'asist desoz un ormel
Qui grant ombre li a rendu.
Atant ès-vos Rossel venu
L'Escurel au peliçon rox,
Et dit, bone nuit aiez-vos !
Et Renart le regarde à l'oïl,
Et dit, Dex te gart, Escuiroïl !
Vien-toi delez moi reposer !
Noveles te voil demander,
Se tu les sés, si me les di.
23340 Li Escureil li respondi ;
Si m'ait Dex, se je les sai
Moult volentiers les vos dirai.
Atant s'est delez lui assis,
Et Renart l'a par sa mein pris :

- Amis, dit Renart, di moi voir,
Sez-tu ci entor nul manoir
Où je trovasse que mengier ?
Je ne manjai très avant er :
Je sui venuz d'estrangle terre,
2335o Si ne sai ma viande où querre.
Sire, dit Rosel l'Escuiroil,
Je vos enseignerai mon voil ;
Il vos est moult bien avenu,
Qu'en la meson a un rendu,
Sai-je en ceste forest ci près
Où il a de chapons grant fès :
Je cuit plus en i a que trente.
Je sai bien par où l'en i entre,
Je vos i menrai sanz mentir
2336o Se avec moi volez venir.
Renart l'oï, s'en a grant joie,
Un de ses braz au col li ploie
Et dit : vos estes mes acointes,
Por moi vos ferois encor cointes,
Que moi et vos amis seron :
Or en alons à la meson.
Atant s'estoit mis à la voie
Renart, et Rossel le convoie.
Onques n'i sont arestéu
2337o Tant qu'à la meson sont venu
Qui bien estoit close de mur
Dont li quarrel estoient dur.

En la paroi un trou avoit,
Que Rossel moult bien le savoit.
Au pertuis sont venu errant ,
Rossel i entre tot avant ,
Et Renart est après entré ,
Mès n'a pas le trou estopé.
Atant en vont au gelinier,
23380 Renart commence à oreillier
S'il orroit riens qui li desplese ;
Et Rosel a overt la hese
Qui fu fermée à un baston ,
Si se metent enz à bandon.
Onques n'i ot noise ne cri ,
Renart a un chapon sesi ,
Et Rossel commence à monter.
Une geline oï cover
Qui desoz li avoit douze oés ,
23390 Ceus retint Rossel à son oés
Trestoz que nul n'en i lessa ,
L'un après l'autre les huma ,
Et Renart manja son chapon.
Atant estes-vos un garçon
Qui relevé fu à pissier ,
Si a oï Renart rongier.
Quant il l'oï , l'uis estopa
Tot maintenant, si s'en ala ,
Puis est arere reperiez ,
23400 Ses conpaignons a esveilliez.

Or sus, fet-il, seignor baron!
Que ne sai Gorpil ou Tesson
Est avec les chapons enclos,
Or tost, si li batons les os.
Adonc sont li frere levé,
Au gelinier en sont alé
Chascuns un baston en sa mein,
L'uis ont overt trestot de plein.
Li uns un grant tortiz tenoit,
23410 Il entra enz, garde, si voit
Renart qui fu plus noir que meure,
Et Renart tantost li cort seure
Ausi con s'il le vousist prendre.
Et li freres sanz plus atendre
Let le tortiz chéoir à terre,
Tot maintenant le guichet serre,
Puis s'écria : aïe! aïe!
Douce Dame Seinte Marie,
Aidiez et si me secorez,
23420 Par pou n'ai esté devorez.
Ce n'est pas Gorpil, einz Déable,
Seignors, nel' tenez mie à fable.
Tot maintenant con il me vit,
Sus me corut que mot ne dit:
Estranglé m'eüst sanz mentir,
Mès tantost con jel' vi venir,
Trestot corant sui retorné,
Bien ai l'uis après moi fermé.

Que bien quidai que morz fussiez.
Dit Renart, ne vos esmaiez,
Je me soi d'aus bien eschiver;
Mès or nos alons reposer,
Qu'il en est ore bien saisons.

23490 Atant se metent és trotons,
Onques n'i ot plus delaié,
Soz un chesne se sont cochié.
Bien orent esté conrée.

Là se sont andoi reposé
Et si dormirent, jel' vos di,
Tant que li biax jors esclarci
Et par la contrée luist cler,
Lors se levent li bacheler.
Tost furent vestu et chaucié,

23500 Rossel a Renart aresnié,
Si li a dit: biaux compaignon,
Encor ne sai pas vostre non,
Vos le me direz se volez.

Dist Renart, Cuflet sui clamez,
Et tu es mes cosins germeins,
Mès or alons laver nos meins
A cele eve laïz aval.

Chascuns monte sor son cheval
Que il ont isnel et corant;

23510 A l'eve vindrent maintenant,
Lor meins laverent et lor vis.
Rossel, dit Renart, biaux amis,

Il est huimès très bien saisons
D'aler querre noz garisons
Et ce dont nos devons disner.
Lors monterent li bacheler
Et chevauchent sanz demorée
Tant que près fu de l'avesprée:
Tot le jor ne finent d'aler,
23520 Onques ne porent riens trover.
En la forest entrent atant,
Partot vont vitaille querant,
Mès rien ne troverent, ce quit,
Ainz chevauchent jusqu'à la nuit,
Mès ne troverent qui lor vaille.
Dant Renart durement baaille
Qui bien quide de fein morir:
Tot sanz mangier se vont gesir.
Renart et Rossel sont cochié,
23530 Mès il sont durement irié
Que si les destraingnoit la feinz,
Par pou ne mangerent lor meinz.
Renart à porpenser s'est pris,
Et dit que il est fox naïs
Se ainsi se let afamer,
Miex li vient Rossel estrangler
Que il de fein morir se lest.
Tot maintenant vers lui se tret,
Si l'a si sachié par la coue,
23540 A pou del cul ne li denoue.

Dist l'Escuireil, vos me blechiez,
Bau conpaignon, mar i' sachiez,
Volez-vos ma queue esrachier?
Dist Renart, ainz vos voil mangier
Que je ne puis plus endurer:
En ceste nuit t'estuet finer,
Tu ne pués aler en avant.

Dist Rossel, à Deu me conmant.

Renart tint la coue Rosel

2355o As denz, ne l'en est mie bel;
De si grant redor l'a sachiee
Que tote li a escorchiée.
Eschapez s'en est à grant peine,
Fuiant s'en vet à grant aleine
Et dit qu'il s'en ira clamer
Au Roi Noble sanz demorer.
Onc ne fina d'esperoner
Tant qu'il aperçut le jor cler.
Droit à la Cort s'en est venu,

2356o Sitost con a le Roi véu
Si se lesse à ses piez chaïr.
Sire, fet-il, fai moi oïr,
Por Deu entent moi à parler.
Quant li Rois voit Rossel plorer,
Moult li anuie, ce sachiez:
Maintenant est levez en piez
Et dit: Rossel, dire poez,
Que vos serois bien escotez.

Sire, fait-il, à vos me cleim
23570 De Coflet mon cosin germein :
Mes cosins dit que il estoit,
Mès ersoir mangier me voloit.
Einsi a ma coue atornée
Que jamès ne sera sanée,
Dont j'ai le cuer dolant et noir.
Vestu a un peliçon noir,
Mès il est felon et puant.
Atant saut Roonel avant,
Si a dit au Roi: n'est pas gent
23580 Que il damage si ta gent,
Moi et Rossel a jà tenu.
Atant est Ysengrin venu,
Qu'il cuïda que celui i fust,
Si aporta un pié de fust.
Con il ot entendu Rossel
Et le mastin Dant Roonel -
Qui se sont clamé de celi,
Tantost devant le Roi sailli
Et à ses piez s'agenoilla.
23590 Li Rois Ysengrin regarda
Et vit qu'il ot le pié perdu,
Durement en fu esperdu :
Tot maintenant l'a aresnié,
Ysengrin, où est vostre pié?
Dites par qui l'avez perdu,
As furches en sera pendu.

- Sire, dit Ysengrin, merci,
Vos véez con sui malbailli;
Einsi m'a Coflet atorné.
- 23600 Jamès nul jor n'ere honoré,
Ce n'est pas chose covenable
Que lessiez vivre cel Déable,
Il déust bien estre afinez.
Lors s'est li Rois en piez levez
Par fin mautalent et par ire,
Si conmença un pou à rire,
Puis a regardé entor li,
Si a Tibert le Chat choisi:
Tibert, fet-il, avant venez,
- 23610 Ceste besoigne fornirez.
Aler vos covient Coflet querre,
Jà n'iert en si estrange terre
Que nel' vos comen-ge amener,
Ou mar vos verrai retourner
Se vos en retornez sanz lui.
Maintenant Tibert respondi:
Sire, mon pooir en ferai,
Sel' puis trover je l'amenrai
S'il veult por moi venir à Cort.
- 23620 Tantost commande qu'en atort
Son palefroi sanz demorer,
Car il ne veut plus arester.
Fet fu con il l'ot comandé,
Li Singes li a amené

Qui de lui servir n'ot pas honte;
Et Dant Tibert maintenant monte,
Puis a pris congié, si s'en part.
Mès or li pri que il se gart,
Que se Renart le puet tenir,
23630 Il ne s'en saura revenir.

Tibert s'en vet à esperon,
Moult ot en lui noble baron :
Parmi la forest s'achemine,
Trestote jor d'errer ne fine
Tant qu'il est venu à l'oissue.
Une praerie a véue
Qui moult estoit et grant et bele,
Enmi ot une fontenele
Qui moult estoit et clere et seine;
23640 Si con aventure le meine
Est Tibert venu cele part.
A la fontaine vit Renart
Qui estoit plus noir que maufez.
Or quide bien estre asenez,
Bien set que ce est ce qu'il quiert.
Le cheval des esperons fiert
Tant que il est à lui venu,
Si dit : sire, je vos salu
De la part mon seignor le Roi
23650 Qui vos mande que avec moi
Veigniez à Cort sanz nul regart,
Entor vostre col une hart.

- Biau sire, dit Renart, por quoi ?
Se le savez dites le moi.
Et dit Tibert, bien le sauroiz
Quant à la Cort venuz seroiz,
Que bien vos di par Seint Mandé
Je n'en sai pas la verité;
Mès ce que enchargié me fu
2366o Vos ai ci iluec conéu :
Or me dites ce que voudroiz,
Se me créez à Cort vendroiz.
Dit Renart, volentiers iré,
Mès eins serai desgéuné,
Encor hui ne mangai ne bui.
Se il ne vos torne à anui
Je vos voudroie ore proier
Qu'avec moi venissiez mangier
En ma meson qu'est près de ci.
2367o Tibert respont, vostre merci,
Alons en donques sanz targier,
Que je n'ai soing de delaier.
Renart monte sor son cheval,
Chevauchant vont le long d'un val
Entre lui et Tibert le Chat.
Bien le deçoit par son barat.
Tant ont le droit chemin tenu
Qu'en la forest furent venu
Par devant l'uis au forestier,
2368o Jà estoit près de l'anuitier.

Un pertuis dedenz l'uis avoit
Qui por Renart fait i estoit ,
Par où aloit au gelinier ;
Mès méismes le forestier
I ot tendu un laz de corde.
Or gart Tibert que il n'i morde ;
S'il i vet ce n'ert pas savoir ,
Et mon seignor Renart le noir
Descent de son cheval premier ,
23690 Et sesist Tibert à l'estrier ,
Si dist , biau sire , descendez ,
Et dedenz ma meson entrez ,
Et j'atacherai nos chevaus
Ci ilec à ces arbrissaus ;
Et le matin sanz nul deloi
En irons à la Cort le Roi.
Tibert nul mal n'i entendi ,
Maintenant à pié descendi
Et le cheval li a lessié ,
23700 Si s'est enmi l'uis eslessié.
Tot maintenant dedenz se mist ,
Li laz par le col le sesist ,
Et Renart qui bien le vit prendre ,
S'en foï , qu'il ne volt atendre :
Malement l'a fait herbergier.
Lors est sailliz le forestier
Qui a oï grocier Tibert.
Il fu sages et bien apert

- Qu'en lui n'ot point de mesprison,
23710 Et dit, nos avons un prison.
Vers lui est venuz maintenant,
Si a trové Tibert pendant :
Maintenant a un baston pris.
Et Tibert qui fu entrepris,
A moult grant-poor de sa pel.
Et il li aune son boiel,
Sovent va le baston hauçant,
Et Tibert vet le laz rungant
Qui entor le col le tenoit.
23720 Au Vilein dit qui le feroit,
Vos ne faites pas bien, ce croi,
Que je sui mesagiers le Roi;
En son mesage m'envoia,
Mès celi qui çà m'avoia,
Me dit que c'estoit sa meson.
Vos ne faites mie reson,
Si me lessiez ester atant.
Et li Vileins saut maintenant,
S'a amont le baston haucié.
23730 Tibert qui ot son laz rungié,
N'a mie le cop atendu,
Ainz s'en fui le col estendu;
Parmi le pertuis s'est fichiez,
Fuiant s'en vet toz eslessiez,
Mès il estoit mal atornez.
Li sans li saut parmi le nez

- Et par la boce de randon.
Fuiant s'en va tot le troton,
Jusqu'à la forest n'aresta,
23740 oz un arbre Renart trova.
Renart qui l'a apercéu,
Li dist : Bien soiez-vous venu !
Venez vos lez moi reposer,
Puis en iron sanz demorer
Entre moi et vos à la Cort.
Mès Tibert fist semblant de sort
Qui de son solaz n'avoit cure,
Fuiant s'en vet grant aléure
Tant qu'il vint là où li Rois siet.
23750 Tot maintenant as piez li chiet
Et dit : Sire, or sui retorné,
Mès n'ai pas Coflet amené,
Ce m'a fait que poez véir.
Li Rois crole le chef d'aïr
Quant vit Tibert qui fu sanglanz,
De mautalent estreint les denz.
Tibert, fet-il, tu es bleciez,
Penduz iert, n'en iert respitiez
Cil qui t'a si mal atorné.
23760 Atant a li Rois apelé
Le Moton mon seignor Belin
Qui à Renart n'est pas cosin.
Sire Belin, avant venez,
Et tost querre Coflet alez

- Et si li dites qu'à Cort viengne ,
Que nus essoignes ne le tiengne.
Dit le Moton, s'il vos plesoit,
Biau sire, uns autres iroit.
Dist li Rois, n'ira se vos non.
- 23770 Atant s'en torne le Moton,
Del aler bien s'apareilla.
Quant montez fu si s'en torna
Con il ot pris del Roi congié.
Vers la forest s'est eslessié
Et s'en vet à moult grant aleine;
Mès s'or ne set garder sa leine,
Sachiez qu'il s'en repentira.
Parmi la forest chemina
Moult bon oire sanz arester,
- 23780 Renart vit soz un orme ester.
Sitost con Belin l'a véu,
Coflet, fet-il, mal avenu
Vos est, ce sachiez sanz mentir,
A la Cort vos covient venir
Orendroites avecques moi,
Et si ne dites jà porquoi,
Mès venez en delivrement.
Renart à porpenser se prent
Conment porra Belin servir:
- 23790 Sire, fait-il, vostre plesir
Feraï certes moult volentiers,
Mès s'il vos plect, biax amis chiers,

- Un petit avant mangeroie,
Il a jusqu'à la Cort grant voie,
Et se vos moi en créiez,
Un petitet mangeriez.
Une aveine ai ici delez
Dont vos aurois, se vos volez,
Tant con vodrois si con devin.
23800 Aveine ! sire, dit Belin,
Par Seint Tomas le bon martir,
J'en vodroie mon ventre enplir :
S'il vos plest, enseigniez la moi.
Sire, dist Renart, par ma foi
Moult volentiers vos i menré.
Atant se sont acheminé
Et chevaucherent le troton
Entre Renart et le Moton.
Jusqu'à l'aveine sont venu
23810 Oû li Vilein mucié se fu
Qui ot avec li un mastin.
Sitost con a véu Belin
En l'aveine, son chen li huie,
Et Renart est tornez en fuie
Et lesse Belin en la frape.
Li chiens li descire sa chape,
As denz le prent, que pas ne faut,
Li flocel en volent en haut.
De sa leine bien l'a plumé,
23820 Moult par a Belin malmené,

- Nos ferons ce que vos plera ,
Honis soit qui jà s'en feindra :
Plus ne nos verrois demorer ,
23880 Nos en irons sanz arester :
Biau seignor, à Deu vos conmant.
Et cil monterent maintenant
Et s'achement sanz noisier.
Tuit troi prenent à chevauchier
Trestuit coste à coste et à destre.
Seignor, dist Bernart l'Arche prestre ,
Sagement nos covient ovrer
Que il ne nos puisse eschaper ;
Li uns de nos s'en voist devant
23890 Trestot belement chevauchant :
S'il ne voit c'un de nos ensemble,
N'aura pas poor, ce me semble.
Par foi, font-il, vos dites voir,
Mès or voudrions-nos savoir
Liquiex sera-ce qui ira.
Seignor, liquiex que vos plera ;
Ge irai se vos conmandez.
Seignor, font-il, bien dit avez ,
Et Dam le Deu à son plesir
23900 Vos en lest à bon chief venir,
Qui le vos doinst par tens trover,
Que au Roi le puissons mener.
Atant l'Arche prestre s'en part
Et chevauche tot un essart ,

Auques loing de ses compaignons
S'en vet Bernart toz les trotons
Bien entor une arbalestée,
Si est entrez en une prée
Et vet chevauchant sanz arest
23910 Tant qu'il vint en une forest
Qui moult estoit grant et foillue.
Desoz une coudre menue
A trové Dant Coflet gisant.
Con il l'ot, si saut en estant,
Si li dist, sire, bien veigniez!
Et Bernart qui fu avanciez,
Li dit, je ne vos salu pas,
Au Roi vendrez plus que le pas :
Sachiez il ne vos aime mie
23920 Que sa gent avez maubailie,
Et mal atornez, ce sachiez,
De ses barons serois jugiez;
Quant la Cort jugié vos aura,
Li Rois tel justise en fera
Con li baron conmanderont.
Meintenant Renart li respont :
Sire, par Seinte Charité,
Vos n'estes pas bien asené,
Et bien sachiez, se Dex maît,
23930 Que onques li Rois ne me vit
Ne moi ne demande-il pas.
Par foi, fait Dant Bernart, c'est gas,

Il ne demande se vos non.

Atant vienent si conpaignon

Mesire Brun l'Ors et Baucent

Qui chevauchent isnelement ,

Puis descendent andui à pié ,

Si ont Choflet pris et lié

Desoz le ventre del cheval ,

23940 Si chevauchent parmi un val ;

Onques n'i sont arestéu ,

Si en sont à la Cort venu.

Tuit troi descendent au degré ,

Si ont lor prison destrossé

Et puis sont monté el palès.

Li Rois se séoit tot en pès

Et ot avec lui meint baron ;

Atant voit venir le laron.

Quant Ysengrin le vit venant ,

23950 Meintenant sailli en estant

Et dit : Sire , véez celui

Qui si m'a del pié maubailli ,

Bien sachiez que je ne ment pas.

Et cil vienent plus que le pas ,

Si tienent Renart trestuit troi :

Sire , sire , font-il au Roi ,

Vez Cofflet que vos amenon ,

Ce que vos plera en feron.

Et li Rois respondi errant ,

23960 Seignor , bien soiez-vous venant

Tuit troi, mès ne le salu mie.
Et Coflet maintenant s'escrie :
Bons Rois, cil sire qui ne ment
Il gart vostre còrs de torment,
Plus bel ne vos puis saluer.
Vos m'avez fait à Cort mander,
Or, si vos plest, si me diroiz
Tot ce que vos conmanderoiz.
Li Rois dit, mal soiez venuz !

23970 Je conmant que soiez penduz,
Mès avant te dirai por quoi.
Ysengrin si se pleint de toi
Et le mastin Dant Roonel,
Et l'Escurel sire Rossel,
Tybert le Chat et le Moton
Qui a pelée la toison ;
Se de ce ne te poi deffendre,
Je te ferai ardoir ou pendre.

Sire, dit Renart, entendez

23980 Se il vos plest, si escotez.
Par toz les Seinz qu'en prie à Liége,
Se Ysengrin chaï el piege
Et il i a le pié perdu,
Doi-ge por ce estre pendu ?
Dex m'en defende et Seint Martin !
Et se Roonel le mastin
A del penchon le lart mengié,
Jà n'i ai-ge riens gaaignié

- Ne perdre n'i redoi-ge mie.
23990 Foi que je doi Seinte Marie
N'i ai gaaignié ne perdu ,
Se li vilein li ont batu ,
Ai-ge forfet que l'en me pende ?
Nenil, sire, Deu m'en defende !
Et se Tibert que là véon
Fu entrez en autrui meson
Toz seus sanz demander ostel ,
Et l'en li a batu la pel ,
En ice que ai-ge mesfet ?
24000 Quant li fet par moi ne fu fet
Je n'en doi avoir se bien non.
Et se Dant Belin le Moton
A au Vilein mangié s'aveine
Et il li a osté sa leine,
Biau doz sire, qu'en puis-je mès ?
S'il vos plest, si nos tenez pès.
De Rossel l'Escuroil vos di
Onques à nul jor ne le vi ,
Onques par toz les Seinz de Rome
24010 Riens ne forfiz jor à nul home ,
Et s'il en veut son escu prendre
Je sui toz près de moi deffendre
Contre lequel que voudrez d'euz.
Chuflet, fait li Rois, par mes euz,
Ce que vos dites ne vaut rien.
Atant saut Roonel le chien ,

- Si a dit au Roi conme proz :
Véez ci mon gage por toz ,
Por Tybert et por Ysengrin ,
24020 Et por Rosel et por Belin
Et por moi encor tot avant.
Lors se vet Renart defripant
Quant vit celui son gage tendre ,
Bien sot qu'il le covient defendre ,
Durement en est esbaïs ,
Et li Rois a les gages pris ,
Puis a ostages demandez.
Maintenant est en piez levez
Sire Frobert le Gresillon
24030 Et Dant Tardis le Limaçon :
Au Roi dient , ostages somes
Por Roonel contre toz homes.
Dist li Rois , bien estes créant.
Lors est Coflet venuz avant
Et dit au Roi , vez ci mon gage ,
Onques nul hom en mon aage
Ne meffis ne ne mefferai ,
Mès cestui recréant rendrai.
Li Rois dist , donez est li gages ,
24040 Or n'i faut mès que les ostages ,
Vos les donrez , foi que vos doi.
Et Renart regarde entor soi
Trestot contreval la meson ,
S'a choisi Grinbert le Tesson.

Grinbert, fait-il, avant venez,
Et por moi ostages serez,
Et vos avec Dant Brichemer,
Vos me soliez tant amer
Entre vos et sire Grinbert,
24050 Or verrai qui ami m'i ert,
Or en est venuz li besoing.
Et Grinbert dit qu'il n'en a soing,
Que cil que il ostagera
Moult mielx de li le conoistra.
Et Renart est vers lui alez,
Si li dit : Sire, à moi parlez;
Bien sai se me conissiez
Que meintenànt m'ostagissiez.
Amis, dit-il, qui estes-vous?
24060 Sire, je sui Renart le ros,
Si vos di bien de verité
Que Roonel sera maté,
Car il a tort et je ai droit.
Et quant Dant Grinbert l'aperçoit,
A son dit l'a reconéu :
Devant le Roi en est venu,
Ostages por Renart livra,
Et Dant Brichemer i entra.
Quant li gage furent doné,
24070 Si sont à lor ostex alé :
Respit ont pris de la bataille
Jusqu'à huit jors sanz nule faille,

Et tandis se sont porchacié ,
S'ont lor hernoiz apareillié,
Et sire Roonel porquiert
Tel escu con à lui afiert,
Bone cuiriée et bon baston
Qui bien fu ferrez environ.
Et Renart s'est bien entremis,
24080 Et bien a son hernoiz porquis
Et porchacié son estovoir.
Un escu tot roon et noir
A apareillié, jel' vos di,
Et un baston noir autresi :
Ce baston estoit de pomier,
Et bien l'ot fet estroit lier.
Il fu moult bien apareillié,
A la Cort vint joiant et lié
Renart le jor de la bataille.
24090 Et Roonel i fu sanz faille
Tot apareillié por conbatre
Et por l'orgoil Renart abatre.
Devant le Roi fu en estant :
Sire, ma bataille demant,
Ce a dit Roonel au Roi ,
Et il li respont, je l'otroi,
Et sachiez, se m'en créiez,
Entre vos deus pès feriez,
Et sachiez qui sera vaincuz
24100 Tot maintenant sera penduz ,

Que jà raençon n'en aura.
Dist Roonel, jà n'avenra
Que si s'en voist li leres quites,
Ançois li rendrai ses merites
Et de la honte et de l'ennui
Que nos a faite ci enqui.
Lors dist Renart : par Seint Denis
N'en prendroie de parisis
Un somier chargié, non pas deus,
24110 Que ne soions andui as jeus,
Et je et vos sanz arester,
Trop poent li Seinz demorer,
Si m'en poise, par Seint Martir,
Sire Rois, faites les venir.

Li Rois fait les Seinz apporter
Quant en aus ne pot pès trover :
Ses aporta Tibert li Chat,
Ce fu le chef Pelé le Rat
Sor quoi le serement fera.
24120 Roonel s'i ajenoilla,
Si a dit (que l'oïrent meint)
Issi m'aït Dex et cist Seint,
Que Coflet a ice mesfet
Dont il doit avoir honte et let,
Et d'Ysengrin et du Moton
Et de moi qu'il prist au penchon,
Et de Rossel tot en apert,
Et de vos, mon seignor Tibert

Qui cest seintuaire tenez.

24130 Par foi, fet Renart, vos mentez;

De trestot i avez menti.

Lores l'a par le poing sesi

Et si l'en a fait redrecier,

Mès ançois offri un denier.

Lors s'est Renart agenoilliez

Et dit: seignors, or vos tesiez,

Par les Seinz que je voi ici

Roonel a del tot menti,

Que onques un mot voir n'i ot.

24140 Il baise les Seins à ce mot

Si a un parisi offert.

Or le verron, ce dit Tibert,

Conme vostre droit i parra

Quant ce au grant besoing venra.

Quant li serement furent fet,

Si se sont à une part tret,

Et li Rois tot sanz plus d'espace

Les fait amener en la place.

Renart de nient ne s'esmaie,

24150 En son doi lace la corioie:

Roonel ne redote mie,

Car asez set de l'escremie,

Car en enfance en ot apris, ¹

N'ot si bon mestre en son païs.

¹ *Al.* Quar en France en ot moult apris.

A cest mot furent mis ensemble,
L'un et l'autre de poor tremble:
Roonel bien son escu serre,
Lentement va Renart requerre,
Un cop li a geté d'air,
24160 Et Renart se sot bien covrir
Qui l'escu encontre gita;
Renart grandime cop frapa.
Renart ne fu pas à aprendre,
Vers le chen se voudra deffendre;
Le baston drece et tint l'escu,
Si a si Roonel feru
Del baston par delez l'oïe,
Que tote a la teste estormie.
Atant se sont arere tret,
24170 Onques n'i ot nul semblant fet
Se de bien non, et s'entrevient,
Les escuz devant lor pis tiennent;
Granz cox se vont entreferir.
Renart, qui bien sot escremir
Et bien sot geter entredeuz,
Fiert Roonel enmi les euz,
A pou que ne l'a afronté.
Lors dist Renart: fel parjuré,
Moult par vos est mal avenu,
24180 Se Dex plect, vos serois pendu,
Jà autre merci n'en auroiz.
Roonel l'ot, si fu destroiz,

- Si a son escu embracié,
Et tint le baston enpoingnié;
Ferir le quide, mès il faut,
Que Renart d'autre part li saut:
Li cox descendi par vertu,
Si l'a si sor l'escu feru
Que pié et demi en abat.
- 24190 De son baston vole un esclat
Et est par mi outre brisié:
Moult en fu Roonel irié.
Con il ot son baston perdu,
A deus meins a sesi l'escu,
Encontre Renart l'a jeté,
Si l'en a si forment hurté
Qu'il le fist voler tot envers.
Roonel saut sus en travers,
Del poing li done enmi les denz
- 24200 Si que Renart est tot sanglanz:
De son poing li debat les joes,
N'a or talent de fere moes
Renart, ce vos di sanz faillance.
Roonel li fole la pance
Et de ses denz sovent le mort,
Et Renart un petit s'estort,
Tant que il ot sa destre mein
Moult delivrement et à plein:
A son baston en haut levé,
- 24210 Si a si Roonel frapé

Enmi le vis sanz demorer,
Que li fist un des iex voler;
Si l'empeint de si grant air
Que d'autre part l'a fait caïr,
Et Renart est sailliz en piez,
Son baston tint, moult en fu liez,
Roonel moult sovent en frape.
Maintenant li bastons eschape;
Con il ot son baston perdu,
2/4220 Sor Roonel chiet estendu,
Du poing le fiert menuement.
Et Roonel bien son cuer sent
Qui toz est seins, mès il s'esmoie,
De son oil qui si le desvoie
Durement li anuie et grieve.
Un tor a fait et puis se lieve,
Renart a jeté desoz lui,
Jà li fera, s'il puet, anui.
Or refu desus Roonel,
2/4230 A Renart a faite sa pel,
As denz le mort et fiert del poing
Moult menuement sor le groing,
Et li dit si que chascuns l'ot,
Coflet, car dites le mal mot,
Se ne le dis je t'ocirai.
Jà voir, dist Renart, nel' dirai,
Por tant puis estre mors ici.
Et Roonel fiert, ce vos di,

Grant cop quanqu'il pot de son pié,
24240 Que tot a le vis camoissié,
Que moult durement le destreint.
Et Renart a jeté un pleint
Et estreint les meins et les piez,
Conme morz s'est apareilliez.
Roonel prent à apeler
Ceus qui durent le champ garder :
Seignor, fait-il, avant venez,
Je cuit cest champ est afinez,
Que je vos di par Saint Germein
24250 Choflet ne mot ne pié ne mein,
Je cuit que li champ est veincu.
Atant i sont corant venu
Et ont trové Coflet gisant,
Si le prennent de maintenant.
Quant Renart sent qu'il l'ont levé,
Maintenant a un pleint geté
Et dit : ahi ! Dex, je me muir,
Tot ai perdu et char et cuir ;
Dam le Deu a son plesir fet,
24260 Que rien n'i avoie mesfet.
Les gardes n'ont plus demoré,
Devant le Roi l'en ont mené :
Sitost con li Rois l'a véu,
Si demanda, est-il vencu ?
Sire, font les gardes, oïl,
Mès dites que en sera-il.

Li Rois respont, ne delaiez
Que ne soit penduz ou noiez :
Jà mès ma gent ne honira,
24270 Tot maintenant penduz sera,
Car ainsi le voil, par Seint Jac,
Que il soit botez en un sac,
Sel' jetez en l'eve del pont.
Tantost en un sac boté l'ont
Si que onques confès ne fu,
Vers l'eve s'en sont acuru.
Grinbert qui estoit corociez,
Desoz le pont s'estoit muciez,
Que por Renart estoit iré.
24280 Et cil sont sor le pont monté,
Si n'i ont pas moult delaié,
Renart ont en l'eve lancié,
Au par chéoir un escroiz fist,
Et Grinbert tantost le sesist
Et si l'a tost del sac osté.
Renart, fet-il, mal as erré,
Or quident-il que ci morz soies.
Sire, fet Renart, totes voies
M'en avez-vos ore rescos,
24290 Quant je voudrai je serai ros
Ausi con j'estoie devant.
Lors dit Grinbert, se Dex m'amant,
Se tu le pos fere, si fé,
Ou autrement tu es alé,

Et je méismes sui honi.
Par foi, fet Renart, jel' vos di,
Car orendroit sanz arester
Me verrez la nerté oster.

- Lors commence ses oroisons,
24300 Ses proieres et ses sarmons
Qu'il avoit en enfance apris,
Si fu toz ros, jel' vos plevis,
Et a dit, cosin, or véez,
Dont ne sui-ge bien atornez?
Oïl certes, ce dist Grinbert,
Tu es plus bel et plus apert;
Mès or te sié, si ne t'anuit,
Ici serons jusqu'à la nuit,
Que se l'en nos savoit ici
24310 Moi et toi serions honi,
Jà n'en aurions raençon.
Sire, fait-il, si nos teson.
Desoz le pont sont hostelé,
Et li autre sont retorné
En la sale devant le Roi,
Et li dient : Sire, par foi
De cestui estes delivrez,
Par lui n'ert mès home grevez.
Par foi, fet li Rois, ce m'est bel.
24320 Lors vet chascuns à son ostel,
Bien cuident estre à sauveté,
Mès il sont en mal an entré

Se Dant Renart puet exploitier.
Lui et Grinbert sanz delaier
S'en sont de soz le pont issu,
Vers le palès en sont venu,
Mès ne sont mie entré dedenz.
Departi sont liez et joianz
Entre Renart et le Tesson,
24330 Grinbert s'en va en sa meson,
Et mesire Renart s'en torne
Vers Maupertuis, pas ne sejourne.
Maintenant s'en va Roonel
Et l'Escurel sire Rosel,
Tibert le Chat et Ysengrin,
Et le Moton sire Belin,
Et dit bien que il lor nuira,
Jà en tel leu les trovera.
Atant entra en Malpertuis
24340 Et après lui referma l'uis,
Et sachiez que ce fu savoir.
Ci vos lais de Renart le noir,
En son chastel est enfermez,
Atant est li Contes finez.

.....

C'est la Branche de Renart com il fu Empereres.

CE fu en la douce saison
Que cler chantent li osellon
Por le tens qui est nez et purs,
Que Renart ert dedenz les murs
De Malpertuis son fort manoir,
24350 Mais moult ot son cuer triste et noir
Por sa viande qui le lache.
Durement s'estent et s'afaiche,
De fein li dolent li bouel.
Devant lui vit venir Rovel
Son fil qui de fain vet plorant,
Et Hermeline maintenant
Qui moult par est et simple et coie,
Et Malebranche et Percehaie
Qui moult parfont chiere dolente.
24360 N'i a celui ne se demente,
De lor mere sont moult dolent
Qui plore de fain durement
Et moult par fist dolente chiere.
Renart li dist, amie chiere,
Por quoi vos voi-je si ateinte?
Sire, fet-el, je sui enceinte,
D'enfant ai tot le ventre plein,
Mais certes je ai si grant fein

Que j'en quit perdre mon enfant.

24370

Renart l'oi, moult fu dolant

Et moult en devint esperdu,

A Hermeline a respondu :

Dame , ne vos esmaiez pas ,

Que foi que doi Saint Nicholas

Assez vos en ferai avoir ,

Que je voil orendroit movoir

Et aler là où Diex m'avoit

Qui par tens viande m'envoit

Trestot ausi con je le voil.

24380

Atant feri le pié au soil ,

Si s'en issi tot maintenant.

Durement vet Deu reclamant

Que il viande li envoit ,

Que moult grant mestier en avoit.

Atant s'en entre en un plessié ,

Tot belement le chief bessié

Vet por savoir et esprover

Se viande porroit trover.

Belement s'en vet tot le pas ,

24390

Sovent coloie et haut et bas ,

Et qant il ot coloié tant ,

Si se regarde et voit venant

Mesire Ysengrin son conpere ;

Mès onques foi que doi Saint Perc

Ne vit beste de tel aïr.

Sire, bien puissiez-vos venir,

Fet-il! Ysengrin l'esgarda,
Renart, fait-il, ce que sera,
Allez vos en moult tost de ci,
24400 C'après moi vieignent, je vos di,
Trestuit li vilain d'une vile:
Se il vos pernent, par Saint Gile,
Il vos liverront à essil.
Sire, ce respont le Gorpil,
Alons-en donques sanz targier.
Atant se metent au frapier
Entre Renart et Ysengrin,
Ne tindrent voie ne chemin,
Que chascuns durement se dote;
24410 Mès li vilain en ont la rote
Perdue et retorné s'en sont:
Et cil moult durement s'en vont,
Car il n'ont talent d'arester.
Lors se pristrent à regarder,
Mès les vilains ne virent pas.
Dist Ysengrin, je sui moult las,
Que bien sachiez par Saint Omer
Que ne puis en avant aler;
Un petit repoz m'estuet.
4420 Ainsi le f... ne puet,
Fait F... n'en irai,
Q'... ne mengai,
... ma viande.
... Dieu le commande

- Et le volt ferir sanz targier.
Ysengrin se cuide drecier,
Au Vilain voloit corre sus,
24480 Mès maintenant rechéi jus
Que il ne pot sor piez ester.
Li Vilains le prent à fraper
Dou baston menu et sovent.
A Ysengrin vet malement,
Mais nequedent tant agaita
Que le Vilain soz lui sacha;
Tot estendu le fist chaïr,
Li Lous le prent par grant aïr,
As denz le hocepaingne et mort.
24490 Or a moult grant poor de mort
Li Vilains, si a grant raison,
Forment prie Deu et son non
Par son plesir et par sa grace
Que Ysengrin mal ne li face.
Ysengrin si fu moult iriez,
Le Vilain ot soz lui sachiez,
Durement le mort et estraint,
Par poi le cuer ne li estaint,
Si éust-il, bien le sachiez,
24500 Mès li Vilains s'est efforciez,
Si a repris cuer et alaine,
D'Ysengrin s'estort à grant paine.
Moult fu malement atornez,
Tantost est en fuie tornez;

Mais sachoiz por un marc d'or fin
Ne retornast vers Ysengrin.
Fuiant s'en vet tot corociez
Que durement estoit bleciez.
Et qant Renart voit qu'il s'en vet,
24510 Un petitet en sus se tret
Qu'il ne velt qu'Ysengrin le voie.
Tantost se r'est mis à la voie
Qui moult estoit et bele et grant :
Mi sire Renart vet chantant
Une chançon tote novele
D'amorettes qui moult iert bele
Et bien fete, par Saint Firmin,
Chantant s'en vet tot le chemin.
Un chapelet vest en sa teste,
24520 Moult moine grant joie et grant feste
Et fait sanblant que riens ne sache
D'Ysengrin ne de son damage.
Quant Ysengrin le voit venant,
Si li escrie maintenant :
Renart, Renart, baux doz amis,
A poi que n'ai esté maumis;
Je me sui ci trové liez
D'une hart très parmi les piez
A cest chesne qui est branchu,
24530 Et un vilain qui m'a batu
D'un baston moult granz cous el dos,
Que trestoz en ai mos les os.

- A pou que il ne m'a tué,
Mais je le r'ai moult bien plumé,
Bien li ai les cheveus sachiez,
Tot de verité le sachiez,
Par qoi je me confort plus bel.
Par foi, fait Renart, ce m'est bel,
Mais de vos sui forment iriez,
24540 Mès vos serez jà desliez,
Ice vos di, foi que doi vos
Qui estes mes conperes doz,
Que miex amasse estre batuz
Que vos fussiez ci enbatuz.
Dist Ysengrin, bien vos en croi,
Mès par amor desliez moi,
Que je vos en saurai bon gré.
Dist Renart, ce me vient à gré.
Lors le cort deslier Renart,
24550 Des piez li a osté la hart,
Que il n'i a demoré plus,
Et Ysengrin est sailliz sus
Qui moult en ot grant desirier,
Si est alé Renart besier
Et dist, Renart, par Sainte Foi
Je vos aim moult en bone foi :
Se je vos aim je n'ai pas tort,
Que vos m'avez gari de mort,
Que mort fusse, bien le sachiez,
24560 Se ça ne fussiez repairiez.

Dex le fist por amor de moi ;
Mais par la foi que je vos doi ,
Orendroites sanz delaier
Vendroiz avecques moi mengier
Une cuisse d'aignel novel
Que je lessai à mon ostel :
Or en venez sanz atargier.
Atant se metent el sentier
Entre Renart et Ysengrin ,
24570 Onques ne gerpirent chemin ,
Si sont venu à la meson
Mesire Ysengrin le baron
Qui bien estoit de mur fermée.
Dame Hersent i ont trovée
Qui moult grant joie lor a fete.
Tantost à mengier lor afete
Tel viande con ele pot ;
Aigniax rostis, chapons en pot
Lor apareilla à foison ,
24580 Si en mengierent li baron
Tant con il lor vint à talent.
Mesire Renart ne fu lent ,
Ainz dist qu'il s'en voloit aler :
A Dame Hersent vet parler
Por congié demander et querre ,
Car aler s'en viaut en sa terre
Son preu porchacier et trover.
Dist Ysengrin, lessiez ester ,

Par la foi que doi Saint Germain
24590 Ne nos movrons hui ne demain.

Ha! sire, dist Renart, merci,
Je ne puis plus demorer ci,
Car j'ai afere en autre leu.
N'en iroiz pas, ce dist li Leu,
Hui ne demain, foi que vos doi.
Sire, dist Renart, par ma foi
Je ne demorroie por rien,
Mès de verité sachiez bien
Que au plus tost que je porrai
24600 Ci endroit à vos revendrai.
Dist Ysengrin, dont en iroiz,
Mès vostre foi fianceroiz
Que revendroiz jusqu'à quart jor
Ci ilec por fere sejour,
Que je vos aim en bone foi:
Et dist Renart, ainsi l'otroi.

Renart prent congié, si s'en part,
Si chemine tot un essart
Sanz compaignie que il ait.
24610 Moult prie Deu que il l'avoit
En tel leu que viande truisse
Que à sa feme porter puisse
Que il lessa ençainte et grosse.
Lors voit devant lui une fosse
Qui moult estoit parfonde et grant,
Ainz ne fina si vint devant.

Desus la fosse s'aresta,
Longement i fist son esta
Por esgarder que dedenz ot;
24620 Et qant assez esgardé ot,
Si vit qu'el fu de ronces. plaine
Si durement que à grant paine
I paroît-il se ronces non.
Tant a esgardé environ,
Si vit que meures i ot tant
Que onques mès en son vivant
N'en avoit tant véu ensemble.
Par foi, fet Renart, ce me semble,
Ici se feroit bon logier,
24630 Qui des meures vodroit mengier,
Moult s'i féist bon osteler.
Adonc commença à aler
Entor le fossé por savoir
Se des meures porroit avoir;
Mais il ne voit mie par oùt
Il en puisse avoir, si en grout,
Por ce qu'il n'i pot avenir.
La langue li prent à fremir
De lecherie et de corroz:
24640 En la fosse sailli deboz
Por ce qu'il en voloit avoir.
Sachiez qu'il ne fist pas savoir;
Car il ne se pot detenir
Qu'aval ne l'estuise venir.

Ou li pesast, ou bel li fu,
Onc ne fina dusqu'as fons fu.
De rooler tot contreval
Bien sachiez qu'il ot assez mal ;
Ainz que il s'en poïst issir
24650 I a fait li las meint sopir,
Car le fossé estoit trop haut ;
Mais comment qu'il viegne ne aut,
A grant poine s'en est estors,
Mais moult fu ainz dolent del cors.
Totevoie en est eschapez,
Si est sor le fossé montez
Con cil qui art de lecherie ;
Biax sire Diex, fait-il, aïe !
Comment n'arai-ge nule meure ?
24660 Oil certes, que qu'il demeure
J'en aurai à qui qu'il anuit,
Ainz i serai jusqu'à la nuit
Que je n'en aie. Lors s'asiet
Mais sachoiz que pas ne li siet
Que as meures ne pot ateindre,
Ne el fossé ne s'ose enpeindre,
Que trop i ot grant paine éue.
Lors se lieve sanz atendue,
Queut des pierres plain son giron,
24670 Si en aroche le boisson
Qu'il voloit les meures abatre :
Bien en i giete trente et quatre,

Mès celes qu'il a abatues
Sont dedenz le fossé chéues,
Si li anuie moult forment.
Lors dist Renart iréement,
Je sui fox que je ci demeure
Ne je ne menju nule meure;
N'en mangai long tans a passé
24680 Que par mon chief je l'ai voé
Que je n'en mengerai jamès.
Atant s'en vet tot à eslès
Moult corocié et moult dolant;
Mais il n'ala gaires avant
Plus de deus arpens ou de trois
Qu'il a trové enmi le bois
Gisant mon segnor Roonel
Desoz un arbre grant et bel:
Gisoit Roonel estendu,
24690 Car un vilain l'avoit batu
Tant de son bastou et frapé
Qu'à poi qu'il ne l'avoit tué,
Ne pot movoir ne pié ne mein.
Renart s'en vet à li de plein
Qanque il pot toz eslessiez.
Moult fu dolanz et corociez
Por les meures où ot failli,
Tantost vers Roonel sailli,
Si le cuida trover dormant;
24700 Mès Roonel de maintenant

Li dist , sire , bien veigniez-vos !
Ne me puis lever contre vos ,
Car n'en ai aise ne pooir.

Il ne vos estuet jà movoir ,
Fet soi Renart , par Saint Denis ,
Mès dites moi , biax douz amis ,
Qui vos a si vilment feru.

Sire , un vilain qui m'a batu ,
Bien sai n'en porrai eschaper.

24710 Renart entent bien au parler
Qu'il est moult durement bleciez ,
Forment en est esléesciez ,
Car maintes foiz li ot fet mal.

Lors regarde tot contreval
Le bois por savoir s'alme orroit ,
Et qant il nul alme ne voit ,
Si jure cil qui l'engendra
Que Roonel ilec pendra ,
Que jà n'en aura raençon.

24720 Lors regarde vers un boisson ,
Si a une corde trovée
C'uns vilains i ot obliée.

Maintenant a prise la corde
Renart qui n'ait misericorde !
(Non aura-il au chief del tor ,)
De la corde un bon laz corsor
A fet , ne fu mie trop fol ,
A Roonel le mist au col ;

- Mès tant mesprist, bien le sachiez,
24730 Qu'il mist avec deus de ses piez.
Qant li ot mis el col le laz
Renart qui sot touz les baraz
Plus que beste noire ne blanche,
La corde desus une branche
A gitée, puis sache à lui,
Roonel à l'arbe pendi,
Au miex qu'il pot li atacha,
Le pié du laz li eschapa,
Que maintenant fust estranglez
24740 Se les piez n'eüst enz botez.
Qant Renart l'a véu en haut,
Si li dit, sire, Dex vos saut !
Parlez à moi se vos volez ;
Moult vos estes haut encroez :
Comment diable ! estes-vous tiex
Quidiez-vous monter as sainz ciex
Avec Dame Dieu là amont ?
Vos estes li plus fox dou mont ;
Bien vos devroit honte venir
24750 Qant vos volez sainz devenir.
Dites moi, fet-il, en quel leu
Vos avez si fort servi Deu
Que vos volez aler à lui.
Roonel mot ne respondi,
Qar il ne pot, que trop l'estraint
Le laz, et Dant Renart l'enpaint

Par les piez et le fet branler.
A lui se prent à porpenser ;
Por ce qu'estrangler le voloit ,
24760 Arier soi regarde, si voit
Venir la mesnie le Roi :
Adonques fu en grant effroi ,
Car de sa vie ot grant paor.
Fuiant s'en vet sanz plus demor
Qanque il pot de grant randon ,
Et cil viennent à esperon
Au plus tost qu'il porent venir ,
Ainz ne se vodrent retenir.
Devant viennent li escuier
24770 Et li Rois si venoit derier
Chevauchant avec ses barons.
Atant estes-vous les garçons
Qui sont desoz l'arbre venu ,
Roonel troverent pendu :
Tuit s'arestent, ne vont avant.
Estes-vous le Roi à itant
Et ses barons aveques lui ,
Roonel voient qui pendi ,
Si en fu le Roi moult dolant.
24780 Despendre le fist erraument
Que moult en fu maltalendis :
Maintenant l'ont à terre mis
Trestot belement et soé ,
Les yex ovri, si a parlé

Et dist, biax sire Dex, merci,
A poi que n'ai esté perñ
 Qant li Lions l'oï parler,
Descenduz est sanz demorer;
Delez lui s'asist maintenant,
24790 Son chief li mist en son devant.
Conme deboneire et cortois
Conmença à plorer li Rois
Por la pitié qu'il a de li,
Et qant Roonel l'a oï,
Si se merveille que ce est,
Et li Rois dist, comment vos est,
Biau doz amis? dites le moi.
Sire, dist Roonel, par foi
Moult ai esté en grant torment,
24800 Mès or ne me celez noient
Qui vos estes tot demanois,
Qar certes je ne vos conois
Se ne me dites vostre non.
Amis, ce respons le Lion,
Je sui Rois de ceste contrée.
Roonel l'ot, moult li agrée
Et moult en a où cuer grant joie;
La teste lieve sanz deloie
Si a son seignor regardé :
24810 Sire, fait-il, moult grant bonté
M'avez faite vostre merci,
Sire, qant venistes-vos ci?

Orendroit voir, biaux douz amis,
Mais qui vos a issi maumis?

Sire, fait-il, foi que doi vos,
Tot ce m'a fet Renart li ros;
Ne je n'en cuit jamès garir.

Adonques a fet un sospir
Et après a jeté un plaint,

24820 Tot le viaire li estaint
De la paine qu'il ot soferte.
Segnors, dist li Rois, vez quel perte
C'ainsi ai perdu mon baron :
Se je puis prendre le laron ,
Il sera maintenant pendu.

Et li baron ont repondu :

Bau sire, laissez cest afere ,
Mès faites une biere fere
A porter Roonel en l'ost.

24830 Il n'i a nul qui le deslot
Ne le contredie de rien.
Une biere font de merrien
Li barons, onques n'i ot autre ,
Si ont dedenz couchié li viautre ,
Mès ainz ont mis herbe desoz.

Li Rois li a dit oiant toz :

Roonel, moult estes blecié ,
Mès se Dex ait de moi pitié,
Il m'en poise moult durement.

24840 Maintenant commande à sa gent

Que il gardent qu'il soit aése;
Et cil qui en sont à malese
De ce que il malades fu ,
S'en entremetent et fait fu
Ce que li Rois ot comandé.
Onques plus n'i ont demoré ;
La biere trossent es chevax ,
Puis chevauchent les fons d'un vax
Tot belement et à lesir ,

24850 Tot soavet à l'aserir.

Moult ot Roonel son voloir,
Car li Rois où n'ot que doloir
Por lui qui malades estoit,
Le meine issi con il voloit,
Ne onques son commandement
Ne trespassa nus de noiant ,
Ainz s'en vont belement le pas ,
Et sachiez qu'il ne nuisent pas
A Roonel , ainçois li plest.

24860 Tant ont erré par la forest
Qu'il ont esloingnié grant partie;
Onques n'i ot gent departie ,
Si sont venu à la meson
Mon segnor Noble le Lion.
Descendu sont devant la porte,
Brichemer et Brun l'Ors enporte
Roonel amont en la sale ,
Qui ot le vis et taint et pale

Por les cous qu'il ot recéuz,
24870 Et por ce que il fu penduz
Estoit pale et descolorez.
Li Rois a ses mires mandez,
Et lor prie qu'il s'entremetent
De lui et que grant paine i metent,
Ausi grant con à lui méismes.
Li mires qui vindrent de Nimes
Et de Montpellier par delà
Por le Roi qui les en pria,
I ont mis tote lor entente;
24880 En totes ses plaies ot tente,
Que ainz que li mois fust passez
Fu-il gariz et respassez,
S'en fu moult bel à tel i ot
Et au Roi qui forment l'amot;
De ce qu'il fu delivre et sain
Sont li baron de joie plain
Et tuit en demeinent grant joie,
Et li Rois qui vout que l'en l'oie
Et qu'en sache qu'il en fait feste,
24890 En crole de joie la teste.
Li Rois fet joie por le chien
Qui est gariz et bel et bien,
Si font tuit li autre baron.
Ici de la Cort vos lairon,
Et qant leus en sera et tans,
Si vos en dirons tot à tans.

- Dès or vos dirai de Renart
Qui chevauche tot un essart
Toz plains de joie et de léescé.
24900 Devers un grant chesne s'adresce
Qui moult estoit haut et branchu,
Amont regarda, s'a véu
Un ni d'escofle qui ert biax,
Dedenz avoit quatre escofliax
Ausi dru conme pere et mere.
Renart jure l'ame son pere
Qu'il est venuz sa droite voie;
Se li Escofles nel' desvoie
Il les voudra trestoz mengier.
24910 Amont l'arbre prent à puier,
Au miex qu'il pot monta en haut,
Au ni en vient que pas ne faut.
Conme desvez et erragiez
Trestoz quatre les a mengiez,
Qu'il avoit à son cuer grant fain.
Or en a-il le ventre plein,
Mès einz que il fust descenduz
Sont les deus Escofles venuz:
Qant n'ont lor oiseillons trovez,
24920 Chascuns li cort conme desvez
Bien entalenté de mal fere.
Cil ne pot arere retraire,
Que trop estoit plaine sa pance;
Li uns des Escofles s'avance,

Si a Renart doné tel flat
Que jus à la terre l'abat,
A poi qu'il ne l'a mehaingniez.
Isnelement s'est redreciez
Qu'il se voloit foïr atant;
24930 Mès li autres vint au devant
Tot autresi con un dragon,
Renart sesi au peliçon,
Jus à terre l'a abatu,
Moult par ont bien Renart batu.
Ambedui li corurent sus,
Renart traïnent sus et jus,
Batent des eles et des piez,
Des bés fierent con esragiez,
Ne Renart ne se pot deffendre.
24940 Il le corent as ongles prendre,
En la char li metent dedenz,
Et Renart a jeté les denz
A tant de forces con il a,
Un des Escofles pris i a:
As denz le prent, si l'estraint si
Que le cuer en deus li parti
Et puis l'a depeciée tote.
L'autre Escofle por ce nel' dote
Ne plus à enviz nel' requiert,
24950 Vers lui en vet et puis le fiert
Granz coz et menu et sovent.
Moult esta Renart malement,

Car cil qui estoit sanz poor ,
Li est sus coruz par iror ,
Si li fist tot le pis qu'il pot.
Onc Renart tant crier ne pot ,
Merci ne crier ne rover ,
N'onques merci n'i pot trover :
Ocis l'éüst tout vraiment ,
25960 Jà de la mort n'éüst garant
Jà li éüst les eux crevez
Qant Renart saut conme desvez ,
Si l'a pris par le col as denz
Que totes li enbati enz.
Il ne l'espargna illec mie ,
Dou cors li a traite la vie
Con cil qui fu preus et delivres ;
Mais qui li donast cinc cent livres ,
Ne marchast-il un pas avant ,
24970 Iloc se couche. Ez-vos atant
Un Chevalier qui trespassoit
Par iloques, et si menoit
Un escuier et un garçon.
Si con il viennent à bandon
Par entre le bois et l'essart ,
Gardent, si ont véu Renart
Enmi le chemin tot envers ,
Tot ot le vis et pale et pers
Si con il ot esté blecié ,
24980 Tot le cuir avoit detrencié.

Et il ne choisi home nul,
Celui par les naches dou cul
A pris as denz sanz delaier,
25040 Et li garz commence à crier
Qanque il pot, pas ne se faint,
Et Renart les naches estraint
Et au plus qu'il pot les denz serre
Tant que li garz chéi à terre.
Ou biau li fust ou mal li sache
Le tint Renart parmi la nache,
Ne onques ne le volt laschier,
Tant que li garz corut sachier
Le baston qu'as jarez avoit,
25050 Por ce que ferir le voloit;
Car durement fu esperdu,
Et cil sache de grant vertu.
Qant Renart se vit delivré
Et il vit celui aterré
Et li vit prendre le baston,
Maintenant se part du garçon,
Qu'il ot poor qu'il nel' ferist:
Atant à la fuie se mist
Au plus durement que il pot.
25060 Or se pot bien tenir por sot
Li garz qant il l'en vit aler,
De dol commença à plorer.
Dolent en est, si s'en retourne,
Jusc'à son segnor ne sejourne,

Si li conte comment Renart
S'en vait fuiant parmi l'essart,
Et comment il le prist as denz,
Et comment il li mist dedenz
Les naches par où il le prist,
25070 Et comment le baston hors mist
Por ce qu'il le voloit ferir,
Mès tantost se prist à foïr,
Si s'en torna parmi les plains.
Je remès qui fui d'ire plains
Por ce que je aler l'en vi.
Qant li Chevaliers l'entendi,
Ses paumes en bati de joie :
Par foi, fait-il, ne cuit que j'òie
Jamès aussi bele aventure.
25080 Atant s'en vet grant aléure,
Si lessierent ester atant
Et Renart s'en vet randonant
Parmi les prez à grant exploit
Conme cil qui asez savoit
Plus que nul autre de barat.
S'en vait fuiant pensif et mat,
Moult dolent et moult corociez
Parmi les prez toz eslessiez :
Moult se demente et moult s'esmaie,
25090 Que moult li cuit et diaut sa plaie;
Mès il fu sajes et recuit,
Tot belement trotant s'en fuit,

Car à grant paine puet aler
Et dist que se il puet trover
Une erbe qu'il bien conissoit,
Tantost sa plaie gariroit.
Moult reclaime Deu doucement
Qu'il li envoit proceinement
Si con il en a grant mestier.

25100 Atant trespasa un sentier
Qui en la prairie estoit,
Sor un fossé qui grant estoit
A trovée l'erbe qu'il quiert :
Maintenant ses pates i fiert
Si l'en a tantost esrachie,
Ne l'a triblée n'esquachie,
Ençois la menja sanz tribler.
Del remanant ala froter
Trestotes les plaies qu'il ot,
25110 Et li cuir maintenant reclot,
Et fu gariz et trestoz sains,
Vers le ciel en tendi les mains.

De la joie qu'il ot tressaut,
Outre le fossé fist un saut ;
Moult se senti fort et legier,
Maintenant s'est mis au frapier
Tant qu'en la forest est venu.
Ne fait pas chiere d'esperdu,
Liéement s'en vet et joiant
25120 Tant qu'il trova en un pendant

Un cerisier trop bien chargé.
Et Renart s'est tant aprochié
Qu'il est desoz l'arbre venu,
Mès onques tel joie ne fu
Con Renart fet, li desloial,
Et puis bée amont et aval
Tant qu'il choisi sor l'arbre en haut
Le moisnel qui saut et tressaut
De branche en branche moult soé.

25130 Sire Renart l'a apelé :

Droïn, moult as de tes aviaus,
Plus en as que nul autre oisiaus,
Qu'en ces cerises te delites.
Renart, ges vos clein totes quites,
Fet Droïn, qu'anoiés en sui.
Quides, fet Renart, c'est anui¹
Que je n'en puis nules avoir :
Or m'en donez deus por savoir
S'eles sont bones à mengier.

25140 Ainc ne manjas de tel mengier,

Fait Droïn, en tote ta vie :
Ne sai se tu en as envie,
Mais je t'en donrai volentiers,
Se mengier en puez, uns setiers.
Moult grant merciz, biax douz amis,
Que n'estes pas à contredis,

¹ Al. Déauble enportent tel deduit,
Fait Renart, quant nel' puis avoir.

Fait Renart ; qant je les tendrai
Grant gerredon vos en rendrai.

Atant se test, qu'il ne dist plus,

25150 Et Droïn li a jeté jus

Trois cerises en un tenant,
Et cil les menga maintenant
Moult volentiers et de bon grez.

Ha ! Droïn, donez m'en asez,
Fet soi Renart, que boñes sont.
Par l'ame de toi, et ne sont,
Fait Droïn, oïl, par mon chief
Tu en auras, qui qu'il soit grief,
A grant plenté et à foison.

25160 Lors l'en gita plein son giron,

Si en menga Renart assez
Tant que il en fu tot lassez :
Tant en menga qu'il n'en veult mès,
Et Droïn dist, veulz-en tu mès ?
Nenil, dist-il, vostre merci,
N'en puis plus mengier, ce vos di.

Renart, dist Droïn, or entent,
Je t'ai or fait tot ton talent
Et tot ce que tu m'as requis,

25170 Et tu as meint afere enquis

En plusors leus où as esté ;
En cest iver et cest esté
As esté en meinte contrée,
Meinte aventure as encontrée

De tex où tu as moult appris
Dont tu porras entrer en pris
Se tu les as bien retenues;
Mès ne sai se as genz menues
Vodroies point de ton savoir
25180 Enseigner, fait le moi savoir,
Et por ce que j'en ai mestier
Conseil te demant et requier.

Dist Renart, par Saint Nicolas
Ne te mesconseilleraï pas
Que bien m'as ma volenté fete :
Or puez dire qant qu'il te hete,
Que je te conseilleré bien,
Ne t'en estuet doter de rien,
Car par la foi que je doi vos
25190 Qui estes li miens amis doz,
Jà riens ne sauras demander
Que ne face sanz demorer.
Se tu dis chose que ne sache,
Que je n'i doie avoir damage,
Tot maintenant sanz decevoir
Vos en vodrai dire le voir;
Mès dites moi ce qu'il vos siet.
Droïn qui desus l'arbre siet,
Li respont, Renart, or entent
25200 Ce que je dirai belement.
J'ai ci ilueques delez moi
Noef moïniex, foi que je te doi,

- Qui chascun jor chéent de gote.
Or n'en soies jà mès en dote,
Fet Renart, que bien les garrai,
Or n'en soies jà en esmai :
Tu sez bien qu'il n'a pas passé
Plus de deus anz que j'ai esté
En Calabre et en Romanie,
25210 En Toscane et en Hermenie;
J'ai quatre foiz passé la mer
Por medecine querre et trover
Mon segnor l'Emperaor Noble.
Por lui fui en Costentinoble,
S'ai esté en meinte autre terre :
J'ai passé la mer d'Engleterre
Por le Roi deus foiz, voire trois.
Je fui en la terre as Yrois,
Tant alai cerchant la contrée
25220 Que j'oi la mecine trovée
Dont li Rois fu gariz et sains,
De son païs sui chastelains.
Renart, fait-il, or m'ensegniez
Conment mes enfanz garriez.
Droïn, fait-il, par Saint Omer,
Tu les feras crestiener :
Sitost con bautissiez seront
Jamès de cest mal ne cherront.
Et dist Droïn, ce pot bien estre,
25230 Mès où troveroie-ge prestre ?

Prestre ! dist Renart, par ma foi
Ne sui-ge prestre, di le moi ?
Dist Droïn, par l'ame mon pere
Il ne m'en sovenoit, biau frere ;
Mès ore vos pri-ge et requier
Que vos les vaingniez bautisier.
Moult volentiers, ce dist Renart,
L'ainz-nez aura à non Liénart,
Et des autres penseront bien.
25240 Dist Droïn, vos distes moult bien.
Atant s'en est el ni entré,
Et si a pris son fil l'ainz-né,
Si li a gité sanz tençon,
Et Renart tendi son giron,
Si le reçut, tot sanz dangier
Le fist en son cors prisonier.
Un et un les i a gitez,
Renart les a crestienez.
Dist Droïn, bautisiez les bien.
25250 Ne vos estuet doter de rien,
Qu'il ne cherront mès de cest mal.
Droïn regarde contreval,
N'a ses fiuz véuz ne choisiz,
Bien s'aparçoit qu'il est traïz.
Renart, fait-il, où sont mi fil ?
Je cuit fort m'en avez essil.
Non ai, ainçoins sont là aval.
Haï ! traïstre desloial !

- Fait Droïn, tu les as mangiez.
25260 Non ai, dit Renart, ce sachiez.
Si avez, ce dit Droïn, certes
Mal m'avez rendu les desertes
De ce que je servi vos-é.
Tu es fox, il s'en sont volé.
Volé! nu sont. Si sont, par foi.
Mentiroies en tu ta foi?
Par foi, oïl bien, se je voil.
La male gote te criet l'oïl,
Fait Droïn, mais à toi si face,
25270 Je te donroie lez la face.
Se je te pooie tenir.
Tu me ferras! vien moi ferir.
Non ferai. Por quoi? Je ne puis.
Tu ne puez! voir, ne je ne ruis,
Mès or me di, traitres fax,
Que as-tu fet de mes oisax?
Que j'en ai fait? Voire, di moi.
Jes ai mengiés en moie foi.
Mengiez, las! Voire, par mon chief
25280 Tu n'en vendras jamès à chief,
Et par trestoz les Sains del mont
Jamès d'icel mal ne cherront,
Et que qu'en déust avenir
Je te vodroie ausi tenir.
A icest mot s'en est tornez
Renart, n'i est plus demorez,

Et Droïn son dol reconmence,
Toz seus à soi méisme tence
Et dist : hélas ! mes doz enfant,
25290 Je vos ai morz, or m'en repant :
Recéu avez mort par moi ,
Nus hom n'i a mesfet fors moi.
Tot certainement vos ai morz ,
Sor moi en est tornez li torz ,
Ne je ne quier jà vivre plus.
Atant se lesse chéoir jus
A la terre trestot pasmé,
Moult durement s'est meheingnié,
Si se clame chaitis et fox ,
25300 De son bec se done granz cox ;
Si durement se fiert et plume
Pou a sor lui lessié de plume
Que il ne l'ait tote esrachie.
Moult a soferte grant hachie.
Qant il se fu tant combatuz
Et à soi mal fere esbatuz ,
A ledengier et à malmetre,
Pense conment porra fin metre
A lessier le duel qu'il demaine ,
25310 Car moult i a soffert grant paine.
Tantost àorpenser se prist
De Renart qui vers lui mesprit,
Conment il s'en porra vengier ,
Car la vengeance auroit moult chier.

Lors se porpense qu'il ira
Et tot le país cerchera
S'il troveroit de nule part
Qui le puist vengier de Renart.

A itant s'est mis à la voie
25320 Moult prie à Deu que il l'avoie
En itel leu et en tel Cors
Que trover puisse aucun secors;
Et si sachoiz par Saint Martin
Ne lessa lisse ne mastin
En tot le país qu'il ne prist
Que envers Renart li aïst.
De ce que il li a promis
Durement s'en est entremis;
Mais chascuns à qui il parloit,
25330 Moult gentement li responoit
Qu'il ne s'en volent entremetre.
Grant entente i covendroit metre,
Font cil, ne nos entremetrons
Que durement Renart dotons,
Ne jà sor lui en nule guise
Ne movrons por fere justise:
Alez vos aillors porchacier.
En Droïn n'ot que corocier
Qant le respons ot entendu.
25340 Onques n'i a plus attendu,
Einz se depart d'eus, si s'en vet
Corouciez et moult grant dol fet.

Qant Droïns fu d'eus departi ,
Vet-s'en corrociez et mari
Et demene sa grant dolor
Con cil qui ot asez tristor.
Que qu'il vient en son reperier
Si trove desor un fumier
Un mastin et megre et menu
2535o Qui tot estoit de fein velu;
Ne pot movoir ne pié ne main ,
Moult ot en son païs grant fain.
Qant Droïn l'a trové gisant ,
Devant li vient de maintenant :
Morout , fait-il , comment t'esta ?
Sire , fait-il , moult mal me va ;
Fait Morout , ne me puis aidier ,
Car ne puis trover que mangier :
J'ai servi un mavès vilain
2536o Qui crient oan morir de fain.
Par mon chief , fait Droïn , Morout ,
Il quide avoir trové Herbout
Por le tens qu'il voit un poi chier ;
Mais ore enten ça , amis chier ,
Se tu me viaus faire un servise ,
Je te di bien tot sanz faintise
Que puis l'ore que tu naquis
Nul si prodome ne servis ,
Car je te di sanz losengier
2537o Tu auras assez à mengier.

Sire, fait Morout, entendez,
Se vos à mengier me donez
Tant que je sente un poi mon cuer,
Je vos di bien que à nul fuer
Ne sauroiz chose conmander
Que ne face sanz demorer;
Et bien sachoiz sanz nule dote,
Qant j'avoie ma force tote,
Ne m'eschapast n'à bois n'à plain
25380 Biche ne cers, ne porc ne dain,
Ne beste nule, tant fust saje.
Trop avoie grant vasselage,
Car moult avoie grant effors;
Mès d'où que viegne li confors,
A mangier me conforteroie,
Que bien sai se mangié avoie,
Onc ne fui si fort à nul tens
Conme je seroie par tens.

Morout parole, cil se test;
25390 Beax sire, fait-il, se vos plest
Qu'à mangier aie à mon voloir,
Ne sauroiz riens amentevair
Ne conmander que je ne face.
S'à mangier ai par vostre grace
En ma force me r'auroiz mis
Et ge serai moult vostre amis.
Dist Droïns, asez en auroiz,
Que j'à tant mangier ne sauroiz

Qu'il ne vos en remaigne assez.
25400 Morout respont, or en pensez
Que je sui toz près à devise
Que je face vostre servise;
Mès qui est cil que vos haez?
Gardez qu'il ne me soit celez.
Dist Droins, foi que je doi vos,
Ce est Renart li mavès ros
Qui toz mes enfanz a mangiez,
Forment sui par lui damagiez.
Grant damage m'a fet et let,
25410 S'estoie vengiez, Dex le set,
Riens où monde ne me faudroit.
Droïn, dist Morout, tu as droit,
Mès tu en seras bien vengiez.
Moult est Renart outrecuidiez
Qui ce t'a fet; mès par ma foi
N'en soies jà mès en esfroi,
Fet Morout, ne n'en dote jà,
Que par celi qui me forma,
Se vos mes convens me tenez,
25420 Renart si ert mal atornez,
Se gel' puis tenir entre piez.
Levez sus et si vos dreciez,
Fet Droïn, et aveques moi
Vos en venez sanz nul deloi.
A cest mot s'est Morout levez,
Mès si forment estoit lassez

Si a lessié le charetier.
Et cil se met au repairier,
A sa charete vint corant,
Tote ot la pel dou dos suant.
Durement se ledenge et blasme,
Il méismes se mesaame
De ce qu'il a Droïn chacié,
25490 Il se tenoit à engingnié.
Moult corociez et moult mariz
Est desus son cheval sailliz
Et s'en vet à tot sa viande,
Droïn au Déable conmande.
Et cil qui aillors fu pensis,
Desus le boisson s'est asis,
Si trueve Morot qui manjut.
Morot, fet-il, Dex ti ajut!
Sire, fet-il, bien vaingniez-vos!
25500 Ge me levasse contre vos,
Mès ge n'en sui pas aésiez.
Séez-vos et si vos taisiez,
Fet Droïn, et saiez en pose,
Car n'avez mestier d'autre chose.
Sire, c'est voir, se Dex me saut,
Mès par foi à boivre me faut,
Car à mangier ai à foison.
Vos en auroiz se nos poon,
Fet Droïn, à qui qu'il anuit,
25510 A grant plenté encore anuit,

Car je voi là, si con devin,
Une charetée de vin
Dont tu auras à grant plenté,
Que je sui bien entalenté
De toi servir à ton voloir.
Vos faites, fait-il, grant savoir.

A cest mot s'est Droïn levez
Con cil qui le sert de bon grez
Et qui asez savoit d'engin,
25520 S'est venuz enmi le chemin.
Ilec s'areste : es-vos atant
Un charetier qui vint corant
Et ne vint pas à reculons.
Droïns au cheval des limons
Saut sus la teste maintenant,
Et de son bec le vet bechant
En l'oil, à pou que ne li crieve.
Au charetier durement grieve
Et li ennuie moult forment;
25530 Son tinel a pris erraument,
Sel' voloit ferir, mès il faut,
Et Droïn de l'autre part saut
Qui ne volt pas estre feru.
Cil a le cheval conséu
Parmi la teste si très fort
Que ilecques l'abati mort,
Si est tot maintenant versez
Enmi la voie, que quassez

Li est li cous et les deus piez.
2554o Li charetiers ne fu pas liez,
Car il méismes tresbucha.
Le fès del vin l'esnel brisa,
S'est li fons volés du tonel.
D'autre part vole le moinnel
A Morout qui fu en la haie :
Morout, fet Droïn, ne t'esmaie,
Qar tu auras à boivre asez.
Sire, Dex vos en sache grez,
Fet Morout, et ge si faz voir.
2555o El charetier n'ot que doloir,
Son cheval vit mort estendu,
Et si vit son vin expandu.
Grant dol en ot, son cotel tret
Tot belement et tot à tret,
Si a son cheval escorché
Moult dolant et moult corocié;
Mès à Morhot en fu moult poi,
Et Droïn li dist, par ma foi
Or s'en vet nostre charetier,
2556o Et tu as assez à mangier
Deus mès de char fresche et salée,
Or vien boivre se il t'agrée,
Que tu en auras à plenté.
Lui et Droïn en sont alé,
S'en but assez tant con il vost.
Es-tu bien aése, Morost,

Fait Droïn, as-tu ton voloir ?

Sire, se vos plet, oïl voir,

Fait Morost, la vostre merci.

25570 Une piece furent issi,

Et manja et but à grant tas

Tant que il fu et fort et gras,

Et delivres et bien isnel :

Adonques a dit au moinnel.

Sire, fait-il, vostre merci,

Moult m'avez bien et bel servi

Tant que je sui fort et legier :

Venez, si vos irai vengier

De Renart dont vos pleingniez si,

25580 Il conperra par tens l'anui

Que il vos a fet, ce sachiez.

Et Droïn s'est levez en piez

Sitost con il l'a entendu,

Et à Morhout a respondu :

Biaux douz amis, vos dites bien,

Ne me faudroit el monde rien

Se g'estoie vengiez de lui ;

Ge m'en vois, vos remandroiz ci,

S'irai savoir et esprover

25590 Se porroie Renart trover.

Et gardez que ne vos movez

Jusqu'à tant que me reverrez.

Ge m'en irai à son recet,

Trestot belement et sanz plet

Sel' vós amenrai se ge puis.
Dist Morhout, se tenir le puis,
Ge ne demant nule autre chose.
Droïn s'en vet, cil se repose;
Si s'en vole par un essart
25600 Droitement au recet Renart,
Car il le savoit moult très bien.
Droïn qui nel' dote de rien,
S'en est venu devant son huis,
Si regarde par un pertuis
Et voit Renart qui se gisoit.
Et cil qui moult de mal savoit,
S'escrie quanqu'il pot crier :
Renart, car me venés mangier,
Vien tost à moi et si m'estrange,
25610 Ge ne me movrai de cest angle,
Ne me voil d'ici desrengier :
Tel dol ai je cuit enragier.
Vien, s'en delivre le païs,
Qant tu as mes enfanz ocis,
Car certes ne quier vivre mès.
Renart se gisoit tot en pès;
Moult aése se reposoit
Qant oï Droïn qui crioit
Que il l'alast mangier là fors.
25620 Trestot maintenant sailli hors,
Où qu'il voit Droïn, si li cort,
Mès n'ot cure de tel acort,

Qu'il ne volt pas encor morir.
Un petit a pris à foïr
Avant, et puis se r'est asis.
Fi, dist Renart, mavès chaitis,
Tu fuis, si ne m'oses atendre;
Quides-tu que te voille prendre?
Par la foi que doi Saint Simon
2563o Ge ne me faz se joer non,
Et si ne bée à toi tochie
Ne plus que vodroie sachier
Mon œil de ma teste. et crever.
Ne te vodroie-je grever,
Si ne te voil certes nul mal,
Sié-toi ci ilec en cest val,
Si te repose delez moi,
Ge ne te voil nul mal par foi.
Certes je ne te prendrai pas
2564o Ne jà par moi nul mal n'auras.
Si feras par l'ame de toi,
Fet soi Droïn, vien près de moi
Que je ne me movrai de ci:
Ce poise moi que je foï,
Par m'ame n'irai en avant.
Renart qui fu moult desirrant
Et covoteus de lui avoir,
Quide moult bien qu'il die voir,
Si li corut et si li saut,
2565o Et Droïnet un poi tressaut

Tot coient et sanz tençon,
 Tant qu'il vint devant le boisson.
 Adonc s'asist et dist, par foi
 De ci ne me movrai por toi,
 Ci iloques voil-je morir.

Renart fu en moult grant desir
 De lui prendre, et entalentez,
 Moult en avoit grant volentez,
 Si li est sus coru tantost;

25660 Mès Morhout qui s'estoit repost,
 Si est maintenant hors sailliz,
 Par lui fu Renart asailliz,
 Si li curt sus plus que le trot.
 Qant Renart l'a véu, por sot
 Se tint, si torne le talon,
 Et cil l'aert par le crepon,
 As denz le pigne et house et hape,
 Renart s'estort, si li eschape,
 Et cil cort après, si le prent

25670 Par la cuisse, pas ne mesprent,
 Et tantost à terre le lance,
 Puis si li monte sor la pance.
 As denz le hucepigne et sache:
 Tel coroie del dos li sache
 Qui plus de troi doie ot de lé.
 Ez-vos Renart moult adolé
 Et corocié, si n'en pot mès,
 Que Morout le tint de si près

C'onques les denz de son dos n'oste.

25689 Renart n'éust soing de tel hoste,
Mès il ne s'en pot escondire,
Durement sa pel li descire.
Tant le desache et tire et mort
Que Renart a lessié por mort;
Par anui l'a Morhout lessié.
Ez-vos Droïn tot eslessié,
Si est devant Morhout venu,
Comment, fait-il, t'est avenu?
Bien, dist Morhot, n'en dotez jà,

25690 Ge cuit jamès ne mangera;
Ge l'ai tant tiré et sachié
Que bien sai qu'il est mehaingnié.
S'il eschape, n'en dotez mie,
Le Déable aura en aïe.
Certes n'en eschapera pas,
Que je l'ai tant batu li las,
Je cuit jamès ne mangera,
Ne jamès sor piez n'estera,
Trop a en males mains esté.

25700 Dist Droïns, ce me vient à gré,
Bien m'as rendu ce que t'ai fet.
A icest mot Morhout s'en vet,
S'a li uns l'autre conmandé
Moult debonerement à Dé.

Morhout s'en vet, plus ne demande,
Droïn à Dam le Deu conmande,

A icest mot s'en est tornez.
Droïn qui ne fu pas irez,
Remeist, s'est venuz à Renart
25710 Corant, que moult li estoit tart
Qu'il li éust dit son plaisir
Que moult en avoit grant desir.
Les sauz menuz vers lui en vient,
Demande li con se contient :
Comment vos est, sire Renart ?
Ci endroit vaut petit vostre art,
Moult estes malement bailliz,
Vostre peliçon est failliz,
Pieces i faut et palatriaus.
25720 Moult sont descirées vos peax.
Si li tens un petit se tient,
Autre peliçon vos convient,
Ou vos morrez de froit sanz dote
Se dame Hersent ne vos bote
Entre sa chemise et sa char.
Or n'el' tenez mie à eschar
Se gel' vos ai amentéu.
Renart n'a nul mot respondu,
Si l'ot-il bien, mès n'a pooir
25730 De nul de ses membres movoir.
Qant Droïn l'ot asez gabé
Tant con li plot et vint à gré,
De lui se parti si s'en vet
Et durement grant joie fet

De Renart dont il ert vengiez.
Renart remest toz detranchiez
La pel du dos en tél maniere
Que il n'alast n'avant n'ariere
Que li d ust couper les piez.
25740 Illec remest grains et iriez
Con cil qui ne se pot movoir
D'iloques por nul estovoir,
Que tant ne qant son cuer ne sent.
Atant ez-vos Dame Hersent
Sa commere qui tant l'amoit,
Qui son douz ami le clamoit,
Et Ysengrin aveques lui ;
Et quant il ont Renart choisi
Et le virent si atorné,
25750 Maintenant sont vers li torné
Moult corocié et moult dolent.
Lasse chaitive ! fet Hersent,
Nostre conpere si est mort,
Dolente ! o  prendrai-ge confort ?
Ha ! chaitive mal ur e,
Con je fui de male heure n e !
Dist Ysengrin, dolent chetif !
Moult h  l'eure que je tant vif,
Qant mon conpere ai si perdu
25760 Qui si m'avoit bien secoru :
Au grant besaing me fu ami,
Or le voi mort, ce poise mi.

Las chaitif! qui li a ce fet?
Durement est vers moi mesfet;
Si m'aït Dex, se gel' savoie,
Moult hautement le vencheroie :
Se gel' pooie as mains tenir
Moult tost le convendroit fenir,
Et si me face Dex pardon,
25770 Il n'en auroit jà raençon.
Mès ce que vaut? Ce est del mains,
Moult a esté en males mains
Mes conperes dont sui iriez.
Ha! las, dont est-il repairiez?
Par quoi et par quel acoison
Se departi de sa meson?
Ahi, li las maléuré
En male prison a esté ;
Sa maléurté i gisoit
25780 Et avant aler ne pooit.
Renart entendî sa conmere
Et oï crier son conpere
Qui por lui moult grant duel menot,
Si respondi au miex qu'il pot,
Biau conpere, ne plorez pas,
Se Dex plaist, je ne morrai pas,
Ançois en eschaperai bien.
Ne vos estuet doter de rien,
Se Dex plaist et sa douce Mere.
25790 Quant Ysengrin ot son conpere

Qui parole, s'en fu moult liez :
Vos estes moult mesaeisiez,
Fet Ysengrin, bau doz amis,
En grant dolor mon cuer a mis;
Jà mès n'en aurai mon cuer lié.
Qui einsi vos a damagié
Cel crepon et cele pel frete?
Male journée avez hui fete.

Voire, dist Renart, Diex merci,
25800 Malement m'a le cors nerci
Et desachié et detiré,
Je sui malement atiré,
Je ne sai se porrai garir.
Dist Ysengrin, moult le desir
Que à garison soiez mis.
Oïl voir, biau très doz amis,
Fet Renart, je garroie bien
Se g'avoie un fuisicien.
Dit Hersent, biaux très doz amis,
25810 Dites qui vos a si malmis.
Dame, dist Renart, sachiez bien
Einsi m'a-atorné un chien;
Ne puis traire à moi mainz ne piez.
Se vos garir en poiez,
Ne me chaudroit, dit Ysengrins,
'Trois mars ou quatre d'esterlins,
Ou plus encor, biax amis chiers,
Donré au mire volentiers

S'il vos pot trere à garison.
25820 Biau conpere, par Saint Symon,
Fait Renart, bien eschaperé.
Lors a Ysengrin acolé
Et baisié trois foiz en la face.
Dit Renart, se Dex bien me face
Ne me puis de ci remuer,
Se vos ne m'en fetes porter,
Ge ne verrai jà l'aserir.
Atant le corurent sesir
Hersent et Ysengrin viaz,
25830 Si le portèrent entre braz
A lor ostel à moult grant paine.
De lui servir chascun se paine,
Moult par i metent grant entente;
En totes ses plaies ot tente,
Poison li font boivre et mecine,
D'erbe a mengié mainte racine
Si con li mires lor ensaingne.
Ne cuit mie que il se faingne
De lui garir et respasser,
25840 Q'ainz qu'en véist le mois passer
Fu-il garis et respassez.
Li mires qui s'en fu lassez
A li garir et alegier
Estoit venuz de Montpellier:
Ysengrin l'ot envoié querre,
N'ot meillor mire en Engleterre

- Ne en France, si con je cuit,
Car il fu sages et recuit
De plaïes garir et saner.
2585o Tant se vost de Renart pener
Que il l'a à garison mis.
Un marc d'or li avoit promis
Ysengrin, si li a baillié,
Et il s'en fu si traveillié
Que il fu toz gariz et sain,
Congié prent, si s'en va à plain
Li mires, et Renart remeint
Là où il quide que l'en l'eint,
Et si fesoit-en sanz gaboïs.
2586o Illec sejorna près d'un mois
Avec Hersent et Ysengrin
Tant qu'à un vendredi matin
Se leva, si a congié pris.
Conme cortois et bien apris
Li done Ysengrin doucement,
Mès moult en pesa à Hersent,
Et jure le cors Saint Johan
Qu'à son voil n'en partist oan.
Dame, fait-il, bién vos en croi,
2587o Mès par celui en qui je croi
Vos m'avez bien servi à gré.
Atant avale le degré
Et s'en issi de maintenant.
Dame Hersent remest plorant,

Les gex lacha sanz demorée,
Et il se mist à la volée,
Et moult durement s'esvertue.
Atant a une ane abatue,
Soz li la tient entre ses piez.
Renart revint toz eslessiez,
Le faucon reprent, si le giete,
Et il tot maintenant s'adresce,
Si en a une autre sesie
25940 Et à la terre l'a jalie,
Et Renart si l'a tantost prise.
Moult en fet grant joie et moult prise
Le faucon et moult le tient chier;
Tantost le r'a mis au frapier.
Qu'iroie lonc conte fesant?
Trois anes prist en un tenant,
Renart moult très grant joie en fet,
Très li les trosse, si s'en vet:
De son gaain bien se deporté,
25950 Le faucon desus son poing porte
Et est en la forest entré.
Mès il n'ot pas granment esté
Qu'il vit le Limaçon venir
La lance el poing l'escu tenir
Sor un cheval tot afichié,
Bien armé, le haume lacié,
Poignant venoit par un essart.
Sitost con a véu Renart,

Grant joie en ot en son corage,
25960 Qu'il li ot fet maint grant damage
Et grant rancune et grant anui,
Venchiez s'en quide encore enqui :
Trestot l'anui que fet li a
Orendroit, ce dit, li rendra.

Quant Renart a Tardif choisi,
Lors vousist bien estre à Choisi.
Tot sanz cheval et sanz faucon.
Atant ez-vos le Limaçon
Qui s'eslesse sanz atargier,
25970 En Renart n'ot que corocier.
Son faucon atache viaz
Desus son arçon o les laz,
Et Tardif le cheval brocha,
Que il mie ne demora,
Sel' feri si de son espié
Que du cheval l'a mis à pié
Tot estendu et trestot plat.
Il resaut sus pensis et mat,
Et le tabor par les laz tint.
25980 Maintenant vers Tardif en vint
Et de moult bien ferir s'afete.
Jà ot Tardif l'espée traite
Et s'est de ferir aprestez;
Mès Renart s'est un pou hastez
Et le fiert tel cop del tabor
Qu'il l'abat jus del missoudor.

De si haut conme Tardif fu
Chai envers sor son escu ,
Et quant Renart le vit chéu ,
25990 A lui cort , si li tolt l'escu ,
Del tabor le fiert lez l'oreille
Qui la teste li fist vermeille ;
Tot le vis li a escorché ,
Si li a tolu son espié
Qui estoit grant et fort et gros ,
Si li lance parmi le cors ,
Mort l'a , puis monte , si s'en vet ,
L'espée ceint , grant joie en fet :
L'espié en porte tot vermeil
26000 Qui reluist contre le soleil.
Renart s'en vet joiant et lié ,
En son poing porte son espié
Fort et legier et bien plané.
Le cheval a esperoné
Qui li vet moult grant alenée :
Sa vitaille avoit trossée
Sor le cheval au Limaçon
Qui moult ert de bele façon ,
Par la resne le meine en destre.
26010 Devant lui regarde à senestre
Et voit un messagier venant
Sor un cheval esperonant ;
Venoit hastivement et tost ,
Bien semble home qui vegne d'ost ,

Car de tost venir s'esvertue.
Quant Renart voit, si le salue :
Sire, fait-il, cil Diex vos maint
Qui là amont el seint ciel maint !
Et Renart tantost respondi :

26020 Amis, Dex benéie ti !
Dont viens et où vas et que quiers ?
Sire, ce dist li messagiers,
Droiz est que le voir vos dions ,
Mi sire Nobles li Lions
M'a ci iloc à vos tramis
Con à un des meillors amis
Que il ait et qu'il aime plus :
Ge ne quit qu'el mont en ait nus
Que il aint autretant que vos.
26030 Cest bref vos envoie par nos,
Tenez le et si le brisie.
Renart le prent, s'en fu moult liez.

Renart a brisié le soiax
Et puis lut les lettres roiax.
Bien sot à dire que il i a ,
Le messagier araisona
Et dist : amis, foi que vos doi,
Ge m'en vois orendroit au Roi ;
De ce qu'il requiert sache bien
26040 Que je ne li faudrai por rien.
Cil li respont, vostre merci.
Congié prent, si s'en est parti,

Et Renart s'en vet autresint,
Son faucon desus son poing tint :
Moult ressemble bien home apert.
Devant lui encontre Grimbart
Son cosin qui l'a salué,
Bon jor vos soit hui ajorné,
Fet Grimbart, et dont venez-vous ?

26050 Cosin, Dex benéie vos,
Fet Renart quant il l'ot parler,
Venez sor cest cheval monter,
Si iron moi et vos à Cort.
Lors ne fu mie Grimbart sort,
Ainz dist, sire, moult volentiers.
Montez ileuc par cel estrier.

Quant Grimbart ot commandement,
Si est montez isnelement
Que il ne velt plus delaier :

26060 Or a Renart bon escuier.
Tot maintenant que montez fu,
A à son col pendu l'escu
Et l'espié li baille en son poing,
De tel compaignie avoit soing.
Desor son poing son faucon porte,
En aler forment se deporté,
Et vont andui parlant ensamble;
Mès poi ont alé, ce me senble,
Qu'il ont Percehaie encontré,
26070 Ce est des filz Renart l'einz-né.

Moult venoit grant duel demenant
Sor un cheval esperonant.
Son pere a tantost salué,
Et Renart si l'a acolé
Et dist, con vos est convenant?
Sire, fait-il, maveisement
Nos est avenu, bau doz pere.
Comment? Par foi morte est ma mere.
Morte! fet Renart. Voire, sire.

26080 Moult en ot à son cuer grant ire
Renart quant la novele entent,
A poi que li cuers ne li fent.

Moult ot grant dolor en son cuer,
Ha! Hermeline bele suer,
Quant morte estes que porrai fere?
Percehaie li dist, biau pere,
Cestui duel convient à laissier,
Desconforter n'i a mestier.
Las! dist Renart, maléuré!

26090 Et comment m'en conforteré?
Pas conforter ne me porroie,
Beax filz, mès alez totevoie
Arriere, si ne demorez,
Et vos deus freres m'amenez
A la Cort Noble le Lion,
Toz trois chevalier vos feron
Mès que veingne la Pentecoste,
Qui que soit bel ne que qu'il coste,

- Que au Roi moult grant guerre sort.
26100 Alez, ses m'amenez à Cort
Moult tost et moult delivrement.
Sire, vostre commandement
Feraï, et volentiers l'otroi.
A itant departent tuit troi,
Si s'en retorne Percehaie,
Et Renart se mist à la voie
Grant aléure, par le bois
S'avalerent tout demanois,
Et Grinbert fu lez lui en coste
26110 Qui au miex qu'il pot le conforte.
Tant ont à aler entendu
Que il sont à la Cort venu.
Entre Renart et le Tesson
Andui descendent au perron,
Et Dant Tiecelin li Corbeax
Reçut anbedoi les chevax
Et l'escu et la lance après.
Atant monterent el palès
Où l'Enperéor ont trové,
26120 Moult gentement l'ont salué,
Et Renart con bien ensegniez
S'est devant lui ajenoilliez.
Li Rois commande qu'il se liet,
Maintenant delez lui l'asiet
Et dist : Renart, mandé vos ai
Que moult très grant mestier en ai.

- Por paiens qui me font grant gerre.
Il sont jà entré en ma terre,
Et si les conduit li Chameus.
26130 Jà ont de mes chastiax pris deus
Des meilleurs, des plus fors donjons.
Tant i a des Escorpions,
Oliphanz, Tigres et Yvoires,
Trestoz ont perdu lor memoires,
Bugles, dromaderes legiers
Qui moult sont orgueilleus et fiers.
Guivres, Serpenz, n'en sai le conte,
Moult dot qu'il ne me facent honte;
Lesardes i a et Culovres.
26140 Dist Renart, ci a males ovres :
Mandez vos genz sanz plus atendre,
S'irons vostre terre deffendre.
Renart, Renart, dist l'Emperere,
Vos dites moult bien, par Saint Pere;
Einsi ert con vos commandez,
Toz mes barons seront mandez
Par non, jà n'en i faudra un,
Tuit seront mandé de commun.
Atant fet escrire ses briés
26150 Qui que soit bel ne qui soit griés,
Ses envoie par ses barons.
N'i remest Grues ne Hairons
A semondre, n'Ors ne Liéparz,
Néis mon segnor Espinarz

Le Hireçon, ne Lou ne Chien,
 De ce se puet-il vanter bien.
 Et Bernart l'Arche prestre i vint
 Et Baucent que par la main tint;
 S'i vint li Tors sire Bruiant,
 26160 Brun l'Ors et mon Segnor Ferrant
 Le Roncin et Tybert le Chat,
 Et si i fu Pelé le Rat,
 Et Brichemers et Ysengrin,
 Roussel l'Escuirol et Belin,
 Et Roonel lasche le frain,
 Et il et Coarz main à main.
 Si i est venuz Chantecler
 Li Cos qui est fort bacheler,
 Li Singes i vint de sa part,
 26170 Hardis li Conins et Rohart
 Le Corbel frere Tiécelin.
 Tant en i vient par le chemin
 Que ce n'est se merveille non. ¹
 Frobert i vint le Gresillon
 A grant desroi et à estrif,
 Trestuit i viennent fors Tardif.
 Li Rois s'est apoiés as estres,
 Si regarde par les fenestres,
 Vit venir penons et enseingnes.
 26180 Renart, esgarde, quiez compaignes,

¹ *Al.* Qu'il n'i paroît que gonfanons.

Fet li Rois, de barons de pris :
Cist m'aquiteront mon païs
Vers toz homes par lor puissance.
Vois tante enseigne, tante lance,
Tant blanc haubert et tant escu ;
Cil de là seront tuit veincu.
Moult avons gent, la Deu merci,
Onc mès tant ensemble n'en vi,
Non fist nus hom au mien quidier.
26190 Et cil se prenent à logier,
Es prez qui sont et granz et lons
Tendent tentes et paveillons.
Quant tuit se furent atorné,
Bruns l'Ors est el palès monté
Et li haut baron avec li.
Li Rois moult bel les recueilli
Et lor fet grant joie et grant feste,
Et puis lor a conté son estre.
Segnor, à vos me plaing trestoz
26200 De ces felons païens estoz
Qui en ma terre sont entrez ;
Mes chastiax et mes fermetez
Prenent par force de lor gent.
Sachiez ne m'est ne bel ne gent
Que vos tant les avez soffert :
Li Camaus malement me sert
Qui nos ameine ses païens :
Mès nos avons moult crestiens,

Fet-il, jà ne nos atendront,
26210 Ge croi mieux que il s'en fuïront.
Sire, dist Belins li Mostons
Moult avez ci riches barons
Et haus homes de grant lignage;
Si i a meint prodome et sage
Qui bon conseil sauront doner
Comment vos en porrez ovrer.
Renart qui sist joste le Roi,
Li respont en haut, par ma foi,
Sire Belin, vos dites bien,
26220 Vos n'i avez mespris de rien;
Mès jà conseil de cest afere
N'i aura plus fors dou bien fere,
Ançois movrons demein matin.
Sire Renart, ce dist Belin,
Vos dites bien, se Dex me saut,
Mès mon segnor Tardis nos faut,
Il n'est pas à la Cort venuz,
Ne sai por quoi s'en est tenuz.
Rosiauls l'Escuireil saut avant,
26230 Si li respondi maintenant :
Sire Belin, n'atendez pas
Tardif, car il ne vendra pas,
Que il est morz, n'en dotez mie.
Li Rois a la parole oïe,
S'en fu moult dolanz et si dist,
Roxel, di moi, se Dex t'aït,

- En quel lez fu mort et comment.
Sire, se Dame le Dex m'ament,
Ge sai bien que il fu ocis,
26240 Et si le vi, jel' vos plevis,
Tot mort, et si vi bien la plaie.
Li Rois l'oï, moult s'en esmaie,
Qui moult l'amoit et tenoit chier :
Segnors, ci a grant encombrier,
Fet li Rois, car me conseiliez.
Ysengrin est levez en piez
Et dist au Roi, lessiez ester,
Que mort ne puet-on recovrer :
Puis que sire Tardis est mort,
26250 Querez qui le gonfanon port,
Et qui que le doiez baillier,
Vos covient-il gonfanonier.
Voirs est, dist li Rois, par mon chief,
Mès por Deu or ne vos soit grief,
Esgardez, por Deu vos prion,
De qui gonfanonier feron,
Por Deu vos en requier et pri.
Sire, nos l'otrions ensi,
Fet chascuns de la seue part.
26260 Atant ez-vos les filz Renart,
Tuit troi el paleis sont entré,
Moult bel ont le Roi salué,
Que moult sont de bele parole.
Li Rois les conjoit et acole,

Conme debonere et cortois
Les asiet delez lui touz trois
Et dist que moult sont bel et gent.
Maintenant conmande à sa gent
Que entr'eus gonfanonier facent
26270 Si bon que de rien ne mesfacent.
Sire, dist Ysengrin au Roi,
Tot le mellor que ge i voi
Et que sache eslire entre nos,
Ce est Renart, foi que doi vos.
Hardiz est et de fier corage,
Et moult a en lui vasselage,
Et si est bien enparentez.
Li Rois respont, c'est veritez,
Puis que vos l'avez esgardé,
26280 Gonfanonier soit de par Dé
Puis que il vos vient à talent.
Renart ne fu mie dolent,
Ainz en fu moult liez, ce sachiez.
Tantost l'en est chéuz as piez
Con cil qui est bien afaitiez,
Li a endeus les piez besiez
De la grant joie que il a,
Et puis le Roi en apela
Et dist : Baux sire, mi enfant
26290 Sont, Dex les sauve ! bel et grant,
Si vos pri por Deu et requier
Que demain soient chevalier.

Li Rois li respont maintenant,
Renart, je l'otroi voirement,
Le matin chevalier seront,
A cest besoing nos aideront.

Atant lesserent le plaidier,
La nuit veillerent au mostier,
Et quant ce vint à lendemein

26300 Li Rois méismes de sa mein
A à chascun ceinte l'espée
Et si lor done la colée.
Quant il furent fet chevalier,
Li Rois n'i vost plus delaier,
Renart apele, si li dit :
Renart, fait-il, se Dex m'aït,
Mouvoir nos covient le matin,
Mès je vos pri par Saint Martin
Que vos ci ilec remanez,

26310 Ma terre et mon païs gardez,
Rovel o vos et Malebranche :
Le penon et l'ensegne blanche
Qui est tote pure de soie
Portera en l'ost Percehaie.
Celui veil-ge mener o moi,
Et ici remaindroiz tuit troi
Et autres barons à plenté
Qui vos jureront féelté.
Tybert li Chaz, n'en dotez mie,
26320 Sera o vos par compaignie

Einsi remoinent à grant joie,
Et li Rois s'en vet totevoie
Avec sa gent au meux qu'il pot,
26380 Ne vente, ne jele, ne plot,
De ce lor est bien venu.
Tant ont alé qu'il sont venu
Chevauchant durement et tost
A mains de trois liues del ost,
A un chastel qu'il ot asis.
Li Rois fu durement pensis,
Si a ses homes apelez :
Segnor, fet-il, or m'entendez,
Je vos pri por Deu et requier,
26390 Fetes mes batailles rengier.
Sire, font-il, vostre plesir,
Dont covient noz armes sesir.
Lor batailles ont devisées,
Et après si les ont rengiées,
Dis eschieles font de lor gent,
Moult chevauchent et bel et gent.
Percehaie porte l'ensegne,
Moult les conduit bel et enseigne,
Les eschieles font departir.
26400 Coarz li Lievres sanz mentir
Conduit la premiere et chadele
O l'enseigne qui moult ventele.
La seconde meine Belins,
La tierce conduit Tiecelins,

- La quarte quadele Brun l'Ors
 Qui moult estoit et pros et fors;
 La quinte conduit Chantecler,
 Moult ot en lui bel bacheler.
 La siste, si con nos lisons,
 26410 Meine Espinarz li Heriçons.
 La setime conduit Baucenz
 Li Sengler as agues denz;
 L'uitime conduit Roenel,
 Et avec li estoit Rovel.
 La nofime tot en apert
 Chadele mon segnor Frobert;
 La disime conduit li Rois
 Et Percehaie li cortois
 Qui estoit de tote l'ost mestre.
 26420 Mon segnor Bernart l'Arche prestre
 Qui moult fu prodom et de pès,
 Si les a fet trestoz confès,
 Et dit, segnor, ne dotez jà,
 Cele parjure gent de là;
 Jà n'auront force ne pooir,
 Ice sachiez moult bien de voir;
 Mès or chevauchiez sajement
 Q'ainz que soient armé lor gent
 Les aurons detrenchiez et mort.
 26430 Dit li Rois, ci a bon confort,
 Moult a en vos bone persone,
 Bien ait qui tel conseil me done!

Par la foi que doi Saint Selvestre
Moult a en vos bon Arche prestre :
Ge vos vodrai moult honorer
Se Dex me done retorner ,
Que par la foi que je vos doi
Evesques seroiz de la loi ;
Le don vos en otroi ici.

26440 Sire , fet-il , vostre merci.

Atant prenent à chevauchier ,
N'en sorent mot li aversier ,
Si est Coarz sor euls venuz ,
Moult en ont pris et retenuz ,
Car il furent tuit desarmé.

Ez-vos en l'ost li cri levé ,
As armes corent meintenat ,
Jà fust Coarz mal covenant
Quant Tiecelins i est venuz

26450 Qui hautement l'a secoruz.
Là ot moult estote mellée ,
Tiecelin tint el poing l'espée
Dont li brans fu bien esmolu ,
S'a un Escorpion feru :

La teste li coupe et les piez.
Li Chamex en fu moult iriez ,
A Tiecelin est coruz sus ,
Et jure Deu qui est lasus
Que mal s'est sor lui enbatu.

26460 Lors l'a si durement feru

De sa lance que il l'abat
Tot envers à la terre plat.
Jà fust retenuz en la fin
Quant entr'eus se feris Belin,
Si con il venoit escorsez,
Si a deus Sarrazins hurtez
Que il lor fist voler les euz.
Li Chameus nel' tint pas à jeuz,
Ainz li anuie, ce sachiez :
26470 Et Belin se r'est eslessiez
Tot autresi conme desvé,
Un autre r'a escervelé.
Trois en a en pou d'ore morz ,
Mès neporquant n'en fust estorz
Que mort ne fust sanz raençon
Quant Brun l'Ors vint à esperon
Et avec lui tex cent barons
Qui héent les escorpions
Si conme des testes tolir.
26480 En la presse se vont ferir
D'aus desconfire entalentez,
Moult en ont mort et cravantez.
Qu'iroie lonc conte fesant ?
Maté fussent et recréant
Cil delà, n'en eschapast pié
Quant d'un val se sont desbuchié
Plus de diç mile escorpions.
Chantecler o toz ses barons

S'i est de l'autre part feruz,
26490 Là ot et granz criz et granz huz
Des abatuz et des plaiez,
Moult en i ot de mahaingniez,
De morz, d'abatuz, de navrez.
Chantecler qui fu desréez
I mostre moult bien sa proesce,
Conme cil qui est sanz paresce
S'i est ferement esprovez,
Qar ne pooit estre provez
Par home del ost son pareil,
26500 Et moult durement me merveil
Par quel achaison ne conment
Il puet avoir tel hardement
Home de si petit éage
Con il est et de tel corsage,
Qui ausi est vistes et proz,
Qui son cors abandone à toz.
En l'estor se fiert par aïr,
Maintenant corut envair
Le Bugle qui moult se desroie:
26510 Des nos a mors, et que diroie?
Plus de set par lui solement.
Chantecler en pesa forment
Quant si le vit sa gent malmetre,
Encontre lui se voudra metre,
Maintenant broche le destrier,
Bien fu afichié en l'estrier

Et mist sa lance sor le fautre,
Lors point li un encontre l'autre.

Li Bugles vint esperonant,
26520 Chantecler fiert moult durement
De sa lance par tel vertu
Qu'il li a peçoïé l'escu;
Mès li haubers fu si tenant
Que il ne pot aler avant,
La lame vole en deus moitez.
Chantecler qui fu afaitiez,
Le r'a feru iriément;
De sa lance si roidement
Le feri si parmi le cors
26530 Que le tronçon en paru fors.
Mort le trebuche del cheval,
Onques ne li fîst autre mal:
Puis a maintenant tret l'espée,
Si se refiert en la mellée
Lui et ses homes moult iriez.
Là ot des morz et des plaiez
Tant que n'en sai dire le conte.
Là ot et maint Roi et maint conte:
Quant iloc lor segnor mort voient,
26540 Grant dol en ont et moult s'esmoient;
Vers Chantecler en sont venu
Tuit plein de corus esméu,
Plus de cinc cent toz à un fès
Qui de mal fere sont engrès.

- Sor Chantecler et sor sa gent
Ferirent moult iréement;
Moult en i ot morz et navrez.
Là fu Chantecler mors ruez
Et de ses homes bien cinc cent ,
2655o Dont li baron furent dolent.
Desconfis fussent à cel point
Qant mi sire Espinarz i point ,
O lui Baucent et Roonel ,
Moult venoient tost et isnel;
En l'estor se fierent manois ,
Moult i ot de lances granz frois.
Missire Espinarz si s'eslesse
Là où il vit la greignor presse ;
Le Dromadaire a encontré
2656o Qui des autres estoit sevré.
Tel cop le feri de l'espée ,
Qu'il li a la teste coupée :
Mort le trebuche enmi la place.
Tot maintenant l'escu embrace
Espinarz comme home hardi ,
Ne fet pas senblant d'estordi ,
Mès de tex rencontra assez
Qu'il a morz et acravantez ;
Et si home communament
2657o Li aïdent hardiement.
Moult en vient d'une part et d'autre ,
Mort i ot maint chien et maint viautre ;

Mès sor aus en torna le pis,
Car Espinart i fu ocis
Dont li Rois Nobles fu irié
Et tuit li autre corocié.
Desconfit fussent à cel saut
Qant Froberz li Gresillon saut,
O lui de sa gent grant tropé :
26580 Moult par ont ceus mal atrapé,
Plus de vint mile ocis en ont,
Jà mès en lor terre n'iront.
Serpant s'en vont moult esmaiant,
Gresillons les vont enpressant,
Moult les meinent à grant desroi.
Estes-vos l'eschiele le Roi
Que Percehaie conduisoit.
Tantost con li Chamex la voit,
Ses genz apele et dist, segnor,
26590 Ne poons plus garir as lor;
Or tost, ne vos puis meintenir,
Pensez de vos vies garir.
Adont s'en tornent de randon,
Frobert les suit le Gresillon
Et tuit li autre à grant exploit;
Et quant li Rois foïr les voit,
Si s'escria: or tost après.
Sire Frobert les suit de près,
Et sa mesnie et tuit li autre,
26600 Li Rois les suit lance sor fautre;

Par force les ont porséus
Tant qu'en mer les ont enbatus ;
Es nès entrent, drecent lor voile,
Si s'en tornent, fors la Chamoille.
Cil n'i entra pas, ainz foï
Par terre, si le consivi
Mesire Frobert, si le prent,
Et par le frein au Roi le rent
Et dist : Sire, la Deu merci,
26610 Tuit sont vencu vostre enemi,
Lor segnor vos rent demanois.
Vostre merci, ce dist li Rois.
Moult firent grant joie par l'ost,
Le Chameil desarmerent tost :
Sitost con fu deshaubergie,ez,
Si a les piez le Roi besiez
Et dist : sire, merci te quier,
Ge me rent à toi prisonier :
Vostre plaisir de moi feroiz,
26620 Pardonez moi à ceste foiz
De ce que je vos ai mesfet.
Li Rois dist, jà mon cors bien n'ait
Se merci avez jà nul jor,
Ainz serez comme traïtor
Destruis et ars et tormentez.
Lors a maintenant apelez
Brun l'Ors, Baucent et Tiecelin,
Roonel, Roussel et Belin,

- Percehaie, sire Frobert,
2663o Li Rois lor a dit en apert :
Segnor, fet-il, conseilliez moi
De cest laron de pute foi
Quel justice de lui ferai,
Et comment je m'en vengerai.
Frobert respont, par Saint Richier
Ge lo qu'el' faciez escorchier
Touz vis se cuidiez que bien soit.
Li Rois dit, à vo plaisir soit.
Tot maintenant sanz plus atendre
2664o Font le Chameil à terre estendre;
Escorchier le fet errament.
Baucent i enbati la dent,
Et Roonel i mist la soue,
S'ont commencié devers la coe :
Moult lor aïde bien Brun l'Ors,
Le cuir li ont trait à rebors.
Escorchié est, bien sont venchié,
Durement en est li Rois lié
De ce qu'il a si bien ovré
2665o De ses enemis qu'a maté.
Li Rois ot grant joie à son cuer,
Mès bien sachiez que à nul fuer
Ne vosist de sa gent la mort,
Il en est à grant desconfort.
Toz les mors a fet enterrer
Fors Espinart et Chantecler,

Cels ne volt-il iloc lessier.
Tantost fist li Rois commencer
Deus bieres où les fist couchier ,
26660 Puis se metent au repairier
Con cil qui desirrant en erent.
Vers lor terre s'acheminèrent
A grant joie tot sanz desroi.
Ci ilec vos lairon dou Roi
Si vos rediron de Renart
Qui moult estoit de male part
Et moult fu plein de fausseté.
Un petitet s'est porpensé
A soi méismes et a dit
26670 Que se Dam le Dex li aït ,
Empereres sera et Rois ,
Se il pot , ainz que past li mois.
Il fera entendre as barons
Que morz est Nobles li Lions.
Unes letres a fet errant ,
Puis si apela un serjant :
Amis, dist-il , entent à moi ,
Tu me fianceras ta foi
Que de rien que ge te conmant
26680 Ne parleras d'ore en avant.
Sire, sachiez sanz nule faille
N'en parlerai comment qu'il aille ,
Foi que doi vos , n'en dotez mie.
Atant li a sa foi plevie

Que il fera tout son plaisir.
Renart li conseille à loisir,
Amis, tant feras, je te proï,
Que tu en iras de par moi
As barons demein à la Cort,
26690 Et si diras, comment qu'il tort,
Que li Rois a esté ocis:
Ice lor diras, baus amis,
Et ces letres de maintenant
Me bailleras lor iex voiant.
Sire, fet-il, vostre plesir
Feraï, que qu'en doie avenir.
A cest mot les letres li tent,
Et li vallés tantost les prent
Et a pris congié; il s'en part
26700 Et Renart remest qui est tart
Qu'il éust fet ce qu'il pensoit.
Remest, cil s'en vet à exploit
Si que ame ne s'en perçut.
Au matin quant li jorz parut
S'en est issuz fors de la vile
Con cil qui asez sot de guile.
Dedens la praerie entra,
Son destrier i esperona
Tant que il le fist tot suant,
26710 Puis retorna isnelement.
Tel cop li dona des talons
Es costez que li esperons

Li sont dedens la char entré.
Tant s'est li messagiers hasté
Que par la porte entre en la cort ,
Descenduz est et puis s'en cort
El paleis trestot maintenant ,
Renart salue tot avant
Et puis en après la Roïne
26720 Conme cortoise et enterine ,
Et dit : Dame , salus vos mande
Li Rois et as barons conmande
Que il facent lire cest brief ,
Et si vos di bien par mon chief
Qu'il est en la bataille ocis.
Ocis ! dist Renart , las caitis !
Est donques morz li Rois mi sire !
A cest mot li saut sanz plus dire ,
S'el fiert d'un baston si forment
26730 Que la cervele li espant ,
Mort l'abati enmi la place.
Tais-toi , dist Renart , Dex ne place
Q'einsi aion le Roi perdu.
Savez por coi il l'ot feru ?
Por ce , sachiez de verité ,
Que par lui ne fust encusé ;
Moult par fu veziez. En apert
Le brief prent , s'el bailla Tybert
Le Chat , voiant toz les barons ,
26740 Et Tybert lieve les gernons ,
.

Puis lut le brief de chief en chief,
Et puis dit, Renart, par mon chief
Li Rois est morz veraïement,
Et si mande à tote sa gent
Que Dame Fiere la Roïne
Prengne Renart par amor fine,
Delivrement et sanz desfoi
Soit sire de la terre au Roi.

Qant la Roïne a entendu,
26750 Tot simplement a respondu :
Bel seignor, puis que il le mande,
Fere m'estuet ce qu'il conmande
Qant je voi qu'autre estre ne puet
Et li Roiaumes de moi muet,
Miens est et bien le doi avoir;
Mès or vodroie-je savoir
Se Renart le viaut otroier.
Dame, gel' voil sanz delaier
Fere quanque conmanderez.
26760 Par foi, sire, bien dit avez.
Li baron sont dolant et lié
Por le Roi qui n'est repairié;
Sont dolant et lié d'autre part
Quant il ont à segnor Renart.
Tantost sanz plus de demorance
Fu d'eus deus prise la fiance.
Grant joie font par le palais
Et vielent et sons et lais

Cil jogleor o lor vieles ,
26770 Querolent dames et puceles ,
Grant joie font totes et tuit ,
Moult dormirent poi cele nuit.
Li lendemein sanz demorée
A Renart la dame esposée :
Maintenant li font féelté
Trestuit li baron del regné.
Une corone d'or de Frise
Li ont desus le chief assise
Qui moult estoit bien painte à flor :
26780 Moult semble bien Emperéor ,
Et li baron juré li ont
Que par tot li aideront
Se il avoit d'els nul besoing.
Renart n'a del reposer soing ,
Grant joie demeinent entr'eus ,
Moult i ot grant dances et jeus ;
De joie ne sont pas aver.
Tantost donerent à laver
Cil qui en sont li connestables :
26790 Ysengrin fet metre les tables
Si se sont asis au mangier.
Grinberz li Tesson tot premier
Qui fu Renart cosins germains ,
Lor aporta entre ses mains
Tex mès con à tel gent covint :
Ge cuit plus en orent de vint

Des mès, mès ne les conta pas.
Qant mengié ont plus que le pas,
Se lievent tuit premierement,
26800 Tybert et Grinbert solement,
Qui moult furent bon compaignon,
Cil dui font la benéïçon
Desus les lis as deus amanz,
Puis s'en partent liez et joianz,
Et cil remestrent totevoie.
Lor déduit firent à grant joie
Jusqu'au matin qu'il ajorna.
Mi sire Renart se leva
A grant joie et à grant baudor :
26810 Tot maintenant et sanz demor
A fet le tresor es fondrer
Que là ne volt plus demorer.
Les deniers et l'or et l'argent
En a fet doner à sa gent,
Par convent qu'il n'i entra puis :
Porter en fait à Malpertuis
Que il se dote, si a droit,
Del Roi qui arier revenoit.
Contre lui se vodra tenir,
26820 Por ce fet son chastel garnir
D'arméures et de vitaille,
Ne cuit devant set ans li faille.
Li chastiax est si bien asis
Jà ne sera par force pris,

Se par autre n'est afamez
Jà par Noble ne sera grevez.

- Renart fait garnir son chastel,
Asez i a de son avel,
Et moult a de ses volentez
2683o Qant Enpereres est clamez.
Grant joie en ot et grant léesce,
Bien fait garnir sa forteresce :
La Roïne l'aime et tient chier
Conme son segnor droiturier,
Que miex l'amoit, si con dison,
Qu'el ne fist Nobles le Lion.
Grant joie demeinent entr'eus,
Mès par tans i aura grans deus,
Que li Rois chevauche à exploit
2684o Qui Chantecler en aportoit
Et le Heriçon en litieres
Ausi fetes conme deus bieres.
Moult ot de ses barons grant dol,
Devant envoie l'Escuirol
Por les noveles apporter,
Mès el chastel ne pot entrer
Que li pont estoient levé.
Renart fu as murs acosté,
Si l'apele et li dist, amis,
2685o Dont iestes vos ? de quel païs ?
Sire, fait-il, par Saint Simon
Ge sui hom Noble le Lion ;

- De l'ost repere où a esté,
 Moult l'a bien fet, la merci Dé :
 Toz ses anemis a vencuz,
 Mès il est forment irascuz
 Por Chantecler que il aporte
 Mort (dont il moult se desconforte)
 En litiere et sire Espinart.
 26860 Si m'aïst Dex, ce dist Renart,
 Bien puet venir qant il vodra,
 Mès céenz le pié ne metra :
 Alez, si li dites itant
 Que Rois sui dèz or en avant,
 Il n'i a mès que commander.
 En l'Esquirol n'ot qu'à irier,
 Si li respondi erraument :
 Qu'est-ce, sire Renart, comment !
 Est-ce à certes ou à gas
 26870 Que li Rois n'i enterra pas ?
 Dist Renart, tot de voir sachiez
 Que jamès n'i metra les piez
 A nul jor tant con il soit vis,
 Or vos en ai dit mon avis.
 Qant li Escuirous l'entendi,
 Va s'en, que plus n'i atendi;
 N'a gaires longement erré
 Que il a le Roi encontré.
 Qant il le voit, ne se vost tere,
 26880 Ainz li recontre tot l'afere

Si con Renart li avoit dit.
Li Rois l'oï, si en sosrit,
D'ire et de mautalent nergie,
Si apele sa baronie :
Segnor, fet-il, avez oï
De Renart con il m'a traï ;
Ma terre a sesi contre moi ,
El pais se fet clamer Roi.
Ge vos pri que me conseiliez
26890 Et qu'à cest besoing me vailiez.
Sire , dist Brun l'Ors , sanz faillir
Le matin l'irons asaillir
A perieres , à mangonias ,
S'il tient contre vos voz chastiax :
Nos les asaudron le matin ,
Se prendre le poon , sa fin
Est venue sanz raençon ,
Desus cel tertre le pendron :
Einsi le lo , einsi le veil ,
26900 Dist li Rois , ci a bon conseil.
Atant se metent à la voie
Et cheminerent totevoie
Tant qu'il vindrent vers le chastel :
Paveillons tendent , n'i ot el ,
Qu'il ne porent dedenz entrer.
Li Rois s'en prent moult à irer
Et jure s'il le pot tenir ,
De tel mort le fera morir

- Conme l'en doit laron traitier ,
26910 Pendre ou ardoir ou traîner :
Il ne s'en puet partir par el.
Drecier a fet meint mangonel,
Meint trebuchet ét meint chaable.
Qu'est-ce ce, dist Renart, déable!
Me quident-il dont issi prendre?
Ge istrai fors por moi deffendre
Encor anuit sanz demorer.
Atant a fet sa gent armer
Et ses deus filz et son cosin,
26920 Par tens seront au Roi voisin :
Dis mile furent, voire plus.
Le pont a fet avaler jus ,
Et s'en issirent de randon ,
Atant poignent à esperon.
Percehaie les vit venant ,
Dou Roi se parti maintenant :
Cels qu'il pot mener avec soi
Par tens feront anui au Roi.
Sor lui corurent demanois ,
26930 Encor n'estoit armez li Rois ,
Einz l'ont tot desarmé surpris.
Or fu li Rois moult entrepris ;
Un escu a sesi à plein
Et un espié en l'autre mein.
Là ot grant cri et grant mellée ,
Meint cop i ot feru d'espée ;

Moult i éust li Rois perdu
Qant Bruns li Ors l'a secoru.
Bruiant et Bernart et Baucent
26940 As armes corent maintenant,
Si ont secoréu le Roi
Que Renart menoit à besloi.
Baucent desrengé tot premiers,
Moult fu estoz li pautoniers.
Quant Ysengrin le vit sevrer,
L'Ors aquelt à esperoner,
Grans cox se vont entreferir,
Ysengrin nel' pot pas soffrir
Le cop que Baucent le feri
26950 Si qu'à la terre l'abati.
Sor lui s'areste et trait l'espée,
Jà fust de lui la pès jurée
Que mort l'éust sanz raençon
Qant Grinbert i vint le Tesson;
A qui qu'il en déust peser,
A fet Ysengrin remonter,
Mès moult i soffri peine grant.
Brun l'Ors i vint esperonant,
Si encontra enmi sa voie
26960 Un des filz Renart Percehaie.
Qant Percehaie l'a véu,
Envers li torne son escu,
Granz cox se donent des espiez,
Li brans l'Ors est par mi froissiez

- Et est en deus moitez volé.
Percehaie l'a asené
Haut en l'escu con chevalier ;
La lance dont trenche l'acier ,
Li passa par le costé destre.
26970 Estes-vos Bernart l'Arche prestre
A la rescusse de Brun l'Ors
Venoit poingnant plus que le cors
Desor un grant destrier baucent.
Des Renart i corurent cent
Por aïdier à Percehaie.
Ysengrin forment s'en esmaie ,
Rovel et Malebranche ensemble ,
Tot le parenté , ce me senble ,
Ou fust ou bien ou mesprison ,
26980 Brun l'Ors en meinent en prison
Maugré toz ceulz qui laienz sont.
L'Arche prestre dolant feront
Por ce qu'aïdier le voloït.
Qant Malebranche l'aparçoit ,
Vers li trestorne son cheval ,
Andui poingnent parmi un val ,
Des lances se ferent granz cox ,
Sus les testes et sus les cox
Les lances volent en asteles ,
26990 Puis traient les espées beles ,
Sor les hiaumes se vont ferir.
Cil qui bien ne se sot covrir

- N'en dorroit pas un esperon.
27050 Descendu sont tuit li baron
Et puis sont monté el palès ;
Onc si grant joie ne fu mès
Conme la Roïne lor fet,
Puis lor demande , qu'avez fet ?
Bien , fet Renart , la merci Dé ,
Brun l'Ors vos avons amené
En prison et Bruiant le Tor :
Jà n'en prendrai argent ne or :
Ne nul denier de raençon ,
27060 Mès ci ilec les garderont.
De ce sui-ge certains et fis
Que se uns des nos estoit pris ,
Que par ices les r'aurion.
Sire , foi que doi Saint Simon ,
Vos en avez moult bien parlé.
A icel mot l'a accolé ;
Et Malebranche et Percehaie
Et à toz les autres fet joie.
Grant joie font par le palès ,
27070 Chantent et vièlent des lès
Totes et tuit , si con moi semble ,
Firent là moult grant joie ensemble.
Harpes i sonent et vièles
Qui font les melodies beles ,
Les estives et les citoles ,
Les damoiseles font caroles

Et treschent envoisiement.
Laienz ot meint son d'estrument
Par le palès et par la sale,
27080 Einc n'i ot dit parole male,
Ne nus que tant fust cointe et noble,
Ne mès solement dou Roi Noble,
Celui menacent-il trestuit.
C'est merveille s'il ne s'enfuit,
Font-il, moult l'avons esmaïé,
Moult en avon mort et plaié.
Segnor, dit Renart, or est bien,
Onques nes menaciez por rien;
Mès le matin quant jor vendra,
27090 Sauron bien qui miex i vaudra
As cox ferir et enploier
Et as enseignes desploier.
Se là vos voi bien maintenir
Envers le Roi et contenir,
Qu'à la fuie le puisson metre,
S'einsi vos volez entremetre,
Vos m'auriez servi à gré.
Sel' avoie desbareté
Moult auroie de mon deduit.
27100 Einsi furent jusqu'à la nuit,
Onc ne finerent de parler
De si que vint à l'avesprer.
Cil qui estoient connestables
Conmandent à metre les tables,

Et puis aséent au souper.
Ne voil pas toz les mès conter
Ne fere ci grant demorée,
Tant mangerent con lor agrée,
Puis firent les napes oster.

27110 Nuis fu, si se vont reposer
Jusqu'au demain à l'esclairier
Que se lievent li chevalier.
Sitost con il furent levé
Se sont de maintenant armé.
Autresi s'arme d'autre part
L'Enperere sire Renart
Et si dui filz et son cosin
Grinbert qui moult fu enterrin
De loiauté et de valor.

27120 Congié prent nostre Emperéor
A la Roïne simplement
Et dist, Dame, mon escient
Encore anuit aurez le Roi
En prison si comme je croi.
Sire, fait-ele, Dex l'otroit
Que ce que vos dites voir soit.

Atant la bese au departir,
Puis a fait les portes ovrir
Et le pont a fait avaler.

27130 Hors issirent sanz demorer,
Si s'ont feru en l'ost le Roi.
Mès chascuns a peor de soi.

Si se sont armé richement.
Li Rois méismes et sa gent
Avoient lor garnemenz pris ,
Ne voloient estre surpris ;
Sitost con choisi cels de là
Ses chevaliers en apela.
Segnor, fait-il , je vos requier
27140 Que vos m'aïdiez à vengier
De cel traïtor , ce laron
Qui si a sesi ma meson
Et me gerroie si à tort ,
Ge sui honis se il m'estort ,
Jamès nul jor joie n'aurioie
Se je de lui venchié n'estoie.
Sire , font-il , or i parra ,
Honiz soit qui vos en faudra
Et qui jà s'en feindra nul jor ,
27150 De ce n'aiez onques poor.
Li Rois les en a merciez
Conme cil qui moult en fu liez.
Atant asenblent les deus oz
Qui moult estoient grant et forz ;
Moult fiere mellée i commence ,
Là ot brisiée meinte lance
Et meint chevalier abatu.
Renart escrie de vertu :
Rois Nobles , où estes alez ?
27160 Se combatre à moi vos volez ,

Venez, que la bataille auroiz
Et moult proceinement sauroiz
Que je ne vos ein que riens vaille :
Si me conquerez en bataille,
Le chastel et tote la terre
Vos lairai en pez et sanz gerre,
Et se par moi estes conquis,
Alez vos ent hors du païs
Et me lessiez la terre en pès.

27170 Li Rois vint vers lui à eslès
Sitost con la parole oï,
De nule rien ne s'esbahi,
Ançois s'escrie hautement :
Sire Renart, par Saint Climent
Je ne te demant autre chose,
Honiz sui s'atendre ne t'ose.

Adont prent à esperoner
Li Rois où il n'ot qu'airier,
Et Renart d'autre part rebroche
27180 Le bon destrier qui pas ne cloche.
Les chevax lesserent aler,
Granz cox se vont entredoner
De lor lances es fors escus,
Percent et le cuir et le fus;
Les lances covint à quasser.
Li hauberc ne porent fausser
Qui trop sont serré et tenant.
Lors revienignent esperonant

- Conme foudre qui doit descendre,
27190 Que les estriers firent estendre.
Li cheval s'encontrent de front,
Embedui chiéent en un mont;
Mès tost refurent sus sailli,
Forment li uns l'autre asailli,
Et si ont traitent les espées,
Dont s'entredonent granz colées
Desus les haumes de lor chief.
Jà i fust trop grant le meschief
Devers Dant Noble le Lion
27200 Qant tuit cil de sa region
S'esmurent por lui aïdier.
Baucent i acurut premier,
Por le Roi secore s'esmut,
Baucent et Brun l'ont secorut,
Et l'Arche prestre et Roonel,
Et Dant Tiecelin le Corbel,
Si i vint mon segnor Belin.
Là fust Renart en mal traïn
Qant Percehaie et le Tesson,
27210 Et Malebranche à esperon,
Et Tybert le Chat et Rovel,
D'aïdier Renart sont isnel.
Ysengrin est el chief premier
Tout prest de Renart aïdier.
Li chaple ont entr'eus comincié,
Là véist-en meint pié trenchié,

- Parmi le haume si granz cox
Que tot li fait ploier li cox :
Si forment le fiert et demeine,
A poi que il ne pert l'aleine
Ne il n'a pas tant de vertu
Qu'il giet devant li son escu,
Einz est autresi comme pris.
- 27280 Qant il le voit si entrepris
Un autre cop li a doné
Que trestot l'a escervelé;
Son cop estort, jus del destrier
Le fet à terre trebuchier :
A terre chaï tot envers
Messires Brichemers li Cers.
Li Rois a véu son damage,
Par un petit que il n'enrage,
Tant fu pleins de coroz et d'ire.
- 27290 Hé Dex ! dist-il, que porrai dire
De ces larons de male gent
Qui si me meinent malement ?
Brichemer, por vos sui iriez,
Mès vos serez par tens venchiez
S'il plest à Deu en qui je croi.
- Atant esperone le Roi
Vers Rovel broche le destrier,
Et cil con hardi chevalier
Le requiert, si s'entreferirent
- 27300 Tex cox que li escu croissirent.

Rovel a brisié son espie
Dont il fu auques enpirié
Et moult li desplut, ce sachiez,
Si a moult tost ses brans sachiez;
Mès li Rois avant le feri
De l'espie qui estoit forbi.
L'escu li perce et le haubert,
El costé li a fet un merc,
Trois doie en la char li enbat:
27310 Rovel chiet à terre tot plat,
Estordiz et mal atornez,
Et li Rois se r'est retornez
L'espée trete, si s'areste.
Jà li éust copé la teste
Et ocis l'éust maintenant,
Quant Baucent vint esperonant.
Sire, fet-il, merci vos quier
Que vos l'envoiez prisonier,
Que se vos ici l'ociez
27320 Sachiez blasmez en seriez,
Mès metez le en vo prison.
C'est le filz Renart le laron,
Et por li se vos le menez
Toz quites vos prisons r'aurez
Que Renart a mis en la tor.
Se vos l'ociez sanz retor
Sachiez que pendu en seront
Vos deus prisoniers en amont,

- Mès s'il vos plect si l'en menez.
27330 Li Rois respont, bien dit avez,
A vostre plesir sera fet.
Tot maintenant mener le fet.
Li Rois en fet mener Rovel,
A Renart ne fu mie bel,
Ainz li anuie durement,
Mès il ne pot estre autrement.
Moult fu dolans, moult fu iriez,
Ses barons en a aresniez:
Seignor, fet-il, car retornons,
27340 Rovel mon fil perdu avons,
Li Rois si l'en maine en prison.
Atant retornent li baron,
Chascun forment se desconforte;
El chastel entrent par la porte,
Les pons font après eus lever.
Si se vont trestuit desarmer,
Puis en monterent el palès,
Et la Roïne à grant eslès
Vint encontre, si les conjoie.
27350 Dame, Dame, n'ai soing de joie,
Fet Renart, foi que je vos doi,
Car ainssi come je le croi,
Mon filz Rovel perdu avon,
Que li Rois l'en meine en prison.
Quant la Roïne entent Renart,
A poi que li cuers ne li part:

Ahi! lasse, que porrai faire?

Lasse! con ci a mal afaire

S'ainsi avons perdu Rovel!

27360 Miex vousisse que cest chastel
Fust mis en charbon et en cendre.
Faites voz deus prisoniers prendre
Et si mandez à ceus del ost
Se ne vos rendent Rovel tost,
Que vos ferez pendre Brun l'Ors
Et Bruiant, n'en auront secors.

Dame, fet-il, bien avez dit,

Je méismes sanz contredit

Irai desus le mur crier.

27370 Lors vait sus le mur apoier,
Et s'escria que bien l'ot-on:
Entent ça, Noble le Lion;
Tu tiens en prison mon enfant,
Et je r'ai Brun l'Ors et Bruiant:
Or fai lequel que tu vodras,
Ou tu Rovel mon filz rendras,
Ou tu verras Brun sanz demor
Pendre là amont sus ma tor,
Et si sera pendu Bruiant.

27380 Li Rois respont, ce est noiant,
Que jamais nul jor nel' verras,
Or i parra que tu feras.
Atant est Renart descendu,
A pou qu'il n'a le sens perdu;

- Aus prisoniers en vait errant
Si les fist prendre maintenant,
Puis les fist en la tor mener,
Si lor a fet les iex bender
Et puis el col metre la hart.
- 27390 Seignor, ce lor a dit Renart,
Hui est ajorné vostre jor,
Priez le Roi vostre saingnor
Qu'il me rende mon filz Rovel,
Ou foi que je doi Saint Marcel
Jà serai enbedui pendu.
Quant li baron l'ont entendu,
Chascuns ot grant poor de soi,
Maintenant escrient au Roi :
Sire, por Dieu et por son non,
- 27400 Nous somes mort sanz raençon
Se vos n'avez de nos merci.
Li Rois les barons entendì
Et bien les vit les iex bendez.
Ses barons en a apelez :
Seignor, fait-il, que m'en loez ?
Jà seront au vent encroez
Se nos Rovel ne lor rendon.
Sire, ce dient li Baron,
Fetes Rovel ci amener
- 27410 Et si li faites fiancier
Que vos prisoniers maintenant
Vos rendra et sain et vivant

Tot ausi con il furent pris ,
Armez sus les destriers de pris.
Vos dites moult bien , dist li Rois.
Lors le fist venir demanois
Devant li , et sanz atargier
Li fist plevir et fiancier
Que sitost con laienz sera
27420 Les prisoniers delivrera.
Sire , fait-il , ainsic l'otroi.
Atant a pris congié au Roi ,
Et li Rois li baille conduit
Que de sa gent ne fust seurduit ,
Sel' conduisent vers le chastel.
Renart se sist lez un crenel ,
Si a véu Rovel venir ,
Tantost a fait la porte ovrir ,
Si le reçut à moult grant joie ,
27430 Le conduit arieres envoie
Et puis est monté el palès.
Onc si grant joie ne vi mès
Conme son pere li a faite ,
N'i ot mie grant noise faite
Ne n'i ot parlé fors de joie.
Je ne cuit que jamès tel oie ,
Non fera nul home vivant.
Mi sire Brun l'Ors et Bruiant
Les fist delivrer conme ber ;
27440 Tantost les a fait desbender :

Des lances o les fers tranchant.
Ysengrin qui moult fu vaillant,
Le feri de si grant vigor
27500 Que de la lance travers d'or
Li mist el cors et le fer tout,
D'autre part en parut li bout.
Del destrier à terre le met,
Cil trebuche et si gete un bret
Si grant que tot l'ost en fremit.
Li Rois l'oï et entendit,
Cele part vint esperonant,
Si a trové Bruiant gisant
Tot estendu enmi la prée,
27510 L'ame li ert del cors sevrée :
Iloques se gist estendu.
Las! dist li Rois, qu'ai atendu
Que ne vois vencher mon baron
Que m'a mort cel cuvert felon?
Qu'aten-ge que nel' vois venchier?
Il m'amoit tant et tenoit chier.
Lors point le destrier de Castele,
La lance où le penon ventele
A desploié de maintenant.
27520 Poignant s'en vet devant sa gent
Toz hors del sens, toz enragiez.
Un des autres s'est desrengiez
Qui contre le Roi esperone,
Mès li Rois si grant cop li done

- De la lance parmi le cors,
Que li fers en parut defors
Ge cuit plus de demie toise,
A ce que la lance pendoise :
L'a mort trebuchié enz el pré.
27530 Malebranche en a moult pesé
Qui l'ot esgardé et véu,
Tantost est cele part venu.
Malebranche fut tot desvé
Quant vit son home mort geté ;
Moult en fu dolanz et iriez.
Envers le Roi s'est eslessiez,
Et li Rois qui bien l'aperçut
Maintenant cele part corut
Quandu'il pot trere del destrier.
27540 Bien fu afichiez en l'estrier ;
Et Malebranche d'autre part
S'eslesse parmi un essart :
Sitost con a véu le Roi
L'escu enbrace par desroi.
D'ire et de maltalent espris
Li Rois revint maltalentis ,
Doner se vont mervellos cox
Desus les escus de lor cox
Se ferirent sanz demorance.
27550 Malebranche brise sa lance ,
Et li Rois le fiert à bandon ,
Que sa lance jusqu'au penon

Li fist parmi le cors glacier ,
Mort le trebuche del destrier.
A la rencontre vint Renart ,
Mès il i est venuz trop tart :
Il et sa gent i sont venu ,
Mais malement l'ont secoru ,
Qar iloques l'ont trové mort.

27560 Ci n'à, dist Renart, nul confort ,
Mès or verrai qui m'aura chier ,
Que je le voil aler venchier.

Sire, ce dient li baron ,
Volentiers vos i aideron.
Adont commence la mellée ,
Meint cop i ot feru d'espée ,
Moult véissiez bestes morir ,
Onques nus ne se pot tenir
Encontre l'espée Renart ,

27570 Quant ferant s'en vint cele part
Tiex vint mile en sa compaignie
Qui au Roi firent grant aïe.
En l'estor se fierent errant ,
Des genz Renart ont ocis tant
Que nus n'en sot le conte dire :
Lors n'ot Renart talent de rire.

Qui donques véist Percehaie
Parmi l'ost con il se desraie ,
Nus ne puet à son cop durer.
27580 Belin prent à esperoner ,

Percehaie l'a si feru
Que il li a percié l'escu ,
Ou li pesast, ou bel li fust
Que de la lance et fer et fust
Ne li passast parmi li foie ;
Mort le trebuche enmi la voie ;
Puis sacha del fuerre l'espée,
A Ferant done tel colée
Que li fist la teste voler :
27590 De dis fist la guerre finer.
Renart s'eslesse d'autre part ,
Grant cop vet ferir le Liépart
De son glaive parmi le cors ,
Que li fers en parut defors ;
Tant con la lance li dura ,
A la terre le trebucha.
Moult i ot grant chaple et felon :
Estes-voz Noble le Lion
Armé sor son cheval ferrant ,
27600 La lance en son poing paumoiant :
O li ot maint Duc et maint Conte,
Tant en i ot n'en sai le conte.
O li fu li Conte Frobert
Et l'Escoufle sire Hubert
Qui héent Renart durement ;
Vers lui viennent iréement.
Sire Frobert le Gresillon
Plus tost que un alerion

- Vint poignant encontre Renart.
 27610 Renart le voit qui moult fu tart
 Que il se fust à lui melleé,
 En sa main tint le branc levé,¹
 Et Frobert avoit le suen tret.
 Li uns près de l'autre se tret,
 Grans cox se fierent de manois,
 Des brans qui sont sarazinois
 Si merveillos cox s'entredonent
 Que totes les testes estonent;
 Et si grant cop se sont feru
 27620 Qu'à terre se sont abatu:
 Andoi chéent enmi la voie.
 Estes-vos poignant Percehaie,
 O lui maint vaillant bachelier,
 A force font Renart monter,
 Puis retornerent à itant
 Vers le chastel esperonant:
 Tuit sont au chastel descendu
 De lor bons chevaux de vertu.
 Maintenant montent el palès
 27630 Qui riches estoit et bien fès:
 Moult las et moult travellié sont,
 Si se desarment là amont
 En la tor qui est bele et blanche.
 Moult font grant duel de Malebranche:

¹ *Al.* Del fore tret le branc letré.

Las ! dist Renart, maléurez !
De male ore fui onques nez
Quant g'ai Malebranche perdu
Par qui dui estre secoru. ¹
Or n'aten-ge mès nul secors,
27640 Dame Fiere, les voz amors
Ai-je comparées moult chier,
Mès foi que doi à Saint Richier
A qui je ne doi néis point,
Li Rois Nobles est en mal point,
N'en puet partir en nule guise
Que de cest siege ne se cuise.
Dist Rovel, or lessiez ester,
Vos n'i poez rien conquerer.
Vos dites voir, sire Rovel,
27650 Mès foi que doi Saint Filebel
Que je n'ains qui vaille un denier,
Li Rois le conparra moult chier :
Ainz que cist chastiaus soit renduz
Sera-il as forches penduz.
Atant ont lessié le pledier,
Li Rois Nobles se fist logier
Enmi le pré desoz la tor,
Et jure Deu le Créator
Que jamès ne s'en partira
27660 Tant que Renart penduz sera.

¹ *Al.* Le mien ami et le mien dru.

Einsi se sont à grant léscce
Rendu devant la forteresce ;
A grant joie et à grant baudor
Furent ilec trestote jor
Et grant partie de la nuit ,
Et tant qu'il se dormirent tuit ,
N'en i ot nul qui ne dormist.

Renart qui onques bien ne fist ,
Se mal non et desloiautez ,
27670 En a ses deus fils apelez
Et Ysengrin son conpaignor :
Segnor, fet-il, que là feron ?
Il se dorment trestuit en l'ost ;
Fetes et si vos armez tost ,
Ses irons là fors estormir.
Se poons au Roi avenir
Jà Dex n'ait de m'ame merci ,
Sel' puis tenir se ne l'oci.
Sire, font-il, bien avez dit.
27680 Adont s'arment sanz contredit
Tuit quatre c'onques n'i ot plus ,
Le pont ont fet avaler jus ,
Tot belement et tot soef
Ont entr'eus le pont avalé ,
S'en issent sanz noise et sanz cri ,
Durement ont l'ost estormi.
Quatre en ont mort au premier saut ,
L'ost estormist et bas et haut.

Vers la tente le Roi en vont ,
 27690 Les cordes copées en ont ,
 La tente chiet, li Rois s'esveille ,
 La noise entent, moult se merveille.
 As armes corent et moult tost
 Si furent armé cil de l'ost ;
 Mès cil se sont mis el retor,
 Grant chaple ont fet devant la tor.
 Là commence chaple felon ,
 Bien se contienent li baron
 Tuit quatre contre les roiaus ,
 27700 Et Ysengrin et Roviaus
 Et Percehaie qui fu forz ,
 Maint en ont ocis, et maint morz ,
 Mais qui que soit ne morz ne pris ,
 Sor aus en est tornez li pis ,
 Que la gent le Roi tant s'esforce
 Que Renart i pristrent à force ,
 Et li autre qui que soit bel
 Si se ferirent el chastel ,
 Et Renart par moult grant desroi
 27710 Fu amenez devant le Roi
 Tot corocié et tot plein d'ire ,
 Et li Rois li a pris à dire :
 Ha ! punès rox de male part ,
 De ma gent m'as fet grant essart ,
 Mès moult chier te sera renduz ,
 Que orendroit seras penduz ,

Ne t'i vaudra engin ne lobes.
Merci, fet-il, gentix Rois Nobles,
Pardonez moi à ceste foiz,

27720

Si abessiez vostre bufoiz :
Se ceste foiz me pardonez ,
Adont m'ert bien gerredonez
Le servise que je vos fis
Qant de la fievre vos garis ,
Qant je fui por vos en Palerne ,
En Romanie et en Salerne ;
Outre mer en Sarazinois
Fui-ge por vos plus de set fois
Por querre vostre garison :

27730

Or m'en rendez le gerredon ,
Et Dame Diex et Nostre Dame
Guerredon vos en rende à l'ame !

Li Rois qui fu pleins de savoir ,
Ot le servise amentevor
Que Renart li ot fet jadis ,
Adonc à porpenser se prist ,
Et quant il ot pensé grant pose
Si dit : or oiez une chose ,
Seignor baron , dit l'Emperere ,

27740

Vez-ci Renart qui meint contrere
M'a fet ; or me porchace ci
Ce que de mon mal m'a gari.
Il le me doit bien reprochier ,
Orendroit li aura mestier ,

Que por tot l'or qui el mont soit,
 Ne li mefferoie orendroit,
 Ainz li pardoing tot le mesfet
 Que il m'a en cest monde fet,
 Trestot li cuit orendroit ci.

27750 Renart respont, vostre merci.
 A icest mot fu la pès fete,
 Li Rois fet corner la retere :
 Cels qui asailloient la tor
 A-il fait toz metre el retor,
 Et maintenant sanz arester
 A fet ses pavellons oster.

Trestot maintenant s'en retourne,
 Jusqu'à son chastel ne séjourne :
 Tantost au peron descendi,
 27760 L'Empereris vint contre lui
 Qui à grant joie le reçut
 Si con son segnor fere dut,
 Durement son segnor conjoie.
 El palès montent à grant joie.
 Li Rois que sa feme deçoit
 Si que il point ne s'aperçoit
 Que Renart l'eüst esposée,
 N'onques n'en fu aresonée,
 Ne il n'en fu parole puis.

27770 Renart ala à Malpertuis
 Où à grant joie le reçurent
 Si filz si con il faire durent,

Et avec mi sire Ysengrin
Qui l'aime de cuer enterin ;
Et puis fu si bien du Roi Noble
Que tuit cil de Constantinoble,
Par parole ne par mesdit,
Einsi con l'escriture dist,
Nel féissent au Roi meller
27780 Por rien qu'il séussent parler,
Mès entr'eus moult grant amor ot.
Li contes fenist à cest mot.

.....

Si comme Renart volt mengier son Confessor.

Foux est qui croit sa fole pense,
Moult remaint de ce que foux pense;
Foux est qui croit fole esperance
Que toz li monz est en balance.
Fortune se joue del mont,
Li un viennent, li autre vont,
Li un devant, l'autre derriere,
27790 Che est li jeux de la chiviere.
L'un en fet povre et l'autre riche,
L'un met avant, l'autre en la briche.
Tele est maniere de fortune,
L'un porte amor, l'autre rancune:
Ele n'est mie amie à touz,
L'un met desus, l'autre desouz,
Et celui qu'ele met plus haut
Et qui plus set et qui miex vaut,
Fet-ele un mauvès saut saillir
27800 Ou à l'entrer ou à l'issir.
Seignor, cist mondes est prestez,
Li uns a pou, li autre assez,
Et qui plus a, tant doit-il plus,
De ce sont li povre au desus;
Et qui pou emprunte, pou rent,
En le lest vivre bonement.

- Tiex a ore grant poesté,
Ançois que li an soit passé
Sera de moult povre pooir,
27810 Ice sachiez moult bien de voir.
Par mon chief ce n'est mie gas,
L'en dit bien de si haut si bas,
Et bien sovent de grant bacesse
Remonte-l'en en grant hautesce.
Por ce est droiz que je m'en taise,
D'autrui avoir à l'en grant aise;
Je cuit q'aucun bien en vendroit
Qui raison i regarderoit:
Qar qui euvre selonc reson,
27820 Ne l'en puet venir se bien non.
Moult est fox qui meine posnée
De chose qui li est prestée;
Costume est d'autrui garnement,
Qui froit l'enprunte, chaut le rent.
Fox est qui por son grant éur
Cuide estre en cest siecle asséur;
Et si vos di bien sanz faintise,
Tant va pot à l'eve qu'il brise:
Ou tost ou tart, ou près ou loing
27830 A li fort du foible besoing.
Cest essample vos ai mostré
Por Renart qui si est maufé
Que il œvre contre nature.
Jà nus n'aura de lui droiture,

- Il prent à tort, il prent à droit,
C'est merveille qu'il ne recroit;
Mès certes jà recreira
Jusqu'à tant qu'il l'en mescharra,
Que son Déable le demaine
27840 Et si est tot en son demaine.
De lui ne se puet nus partir
Jusqu'à tant qu'il l'ait fait honir:
Une piece puet-il reignier,
Mès après le fet trebuchier,
Pendre as forche, ou noier en mer,
Ardoir en feu ou essorber.
A tel seignor fet mal servir
Qu'à noient le fet revertir.
Certes qui sert à tel baron,
27850 Ne l'en puet venir se mal non.
Je ne di pas par tout folie,
N'il n'est pas droit que je le die,
Mès selonc le lieu et le tens
A grant mestier folie et sens.
Seignors, se vos volez oïr,
Je vos diré tot sanz mentir
De Renart le Gorpil la vie
Qui tant a fait de lecherie,
Qui tant à homes decéuz
27860 Qué par enging, que par vertuz.
Cent paroles a fait acroire
Dont il n'i avoit nule voire;

Il n'est nus hons que il n'engingne.
Il avint l'autrier à Compingne
Que Renart fu de giste issuz,
Or s'en revint les sauz menuz
Tout droit à la noire Abaïe.
Là avoit une compaignie
De chapons cras et sejoinez,
27870 Cele part est Renart alez.
Onc ne fina, si vint tot droit
Là où li geliniers estoit,
Et qant il vint au gelinier
Si conmença à oreillier
Se les gelines someilloient,
Et qant il vit qu'eles dormoient,
A soi sacha le chevillon
Qui ert lié d'un hardeillon,
Dont li cloiax estoit fermez.
27880 A soi le tret, enz est entrez,
Tot coiement et aseri
Un chapon prent, n'a pas failli
Qui bien valoit cinc sols et maaïlle.
Onc n'i quist nape ne toaille,
Tot maintenant li ront la teste,
Renart menjue et fet grant feste;
Ne fet pas semblant au mengier
Que li chapon soient trop chier.
Moult par se contient fierement
27890 Au chapon rent son mautalent

Qui riens ne li avoit meffet :
Mès bien savez que ainsi vet
Et mainte foiz avient à Cort
Que tex ne peche qui encort.
Moult a Renart de ses aviax,
Qu'il menjue les bons morsiax,
Qui grant bien li font à son cuer.
La plume et les os gete puer,
Moult fet Renart riche relief,
27900 Et si jure forment son chief
Que maugré as simoniax
En mengera-il des plus beax.
Moult afiche son sairement,
Mès ne set que à l'ueil li pent.
Or lairons de Renart à tant
Et si diromes d'un serjant
Qui la nuit leva à pissier,
Si a oï Renart rungier.
Moult durement se merveilla
27910 Et en après se porpensa
Que c'estoit Gorpil ou Tessions
Qui estoit venuz as chapons.
Au gelinier en vint corant,
Le clavel prist tot maintenant,
Si l'a moult tost pris et lié :
Es-vos le Gorpil atrapé.
Atant s'en vet en la meson,
En haut s'escrie, or sus, baron !

- Levez tost sus et si m'aidez,
27920 Or est li Gorpil engigniez ;
Or saura-il assez de frape
S'il de ceste prison eschape.
Qui donc véist Moines lever
Et qui ainz ainz corre et aler
Tot droitement au gelinier
Por les gelines aïdier,
Bien li membrast de gent irée :
Mar vit Renart ceste criée,
El li sera moult chier vendue.
27930 N'i a celui ne port maque
Dont moult menacent à ferir
Renart s'il le puéent tenir.
A l'uis viennent, si le desferment
Et tuit de bien ferir s'aesment,
Enz entrerent trestuit ensemble.
Renart fremist, de paor tremble,
Moult se deshaite, moult s'esmaie,
Bien set que sanz cop ne sanz plaie
Ne puet issir du gelinier.
27940 Ha! fet-il, Moine sont trop fier
Et gent de moult male manière,
Riens ne feroient por priere.
Diex ! Que feré ? Se prestre éusse,
Corpus Domini recéusse,
Et à lui confés me féisse,
Car se mes pechiez rejéisse

Ne m'en péust venir nus maus,
Se morusse, si fusse saus.
N'est pas tot or ice qui luist,
27950 Et tiex ne puet aidier qui nuist.
Por ce qu'il vestent chapes noires,
Si les apele-l'en provaires;
Je feroie que forsenez,
Bien les puis apeler maufez;
Maufez sont noir et cist ausi,
Bien les puis apeler ainsi:
Ce me covient ore esprover,
Bien les puis ainsi apeler.

A cest mot saut Renart en place,
27960 Moult s'apareille et se rebrace,
Atorne soi de bien fôir.
Vers li vit un Moine venir
Qui si le fiert parmi les rains
D'une grant maçue à deus mains,
Q'à terre l'abati tout plat.
Or est Renart conclus et mat,
Si se redresce conme cil
Qui est estors de maint peril.
Qant il vit que chascuns l'asaut,
27970 Parmi eus toz a fet un saut
Qui qatre des Moines trespasse;
Mès ce que vaut? Li uns le qasse,
Li uns le fiert, l'autre le boute,
Or est entr'eus en tele route

Dont ses hauberz et ses escuz
Sera desmailliez et rompuz.
A la parfin l'ont tant mené,
Tant traveillié et tant pené,
Que en plus de quatorze leus
27980 Li a mestier aguile et fieus.
Maint home ont de Renart fablé,
Mès j'en diré la verité
En ceste branche sanz alonge :
Or nel' tenez mie à mençonge,
Qant Renart se fu delivrez
Et des Moines fu eschapez,
Or sachiez que moult li fu bel.
Fuiant s'en va par un vaucel,
Après entra en un grant bos,
27990 Moult li sue la pel du dos.
Fuiant s'en vet grant aléure
Que de nient ne s'aséure;
Qu'il ne dit mie, cul, sieu moi,
Mès se tu pos pense de toi :
A envis aïdast autrui
Cil qui son cul lesse après lui;
Se je fusse en sa compaignie,
Moult petit prisasse s'aïe.
Ainz ne fina de corre à toise
28000 Tant qu'il vint sor la rive d'Oise,
Et qant il vint à la riviere,
Garda avant, garda arriere,

Si a choisi enmi un pré
Un mulon de faing aüné
Qui illeques estoit lessié
Por ce qu'il n'estoit pas sechié;
Et tant brocha à esperon,
Ainz ne fina, si vint en son.
Qant le Gorpil ot fet son lit,
28010 En sus se tret un seul petit
Que il se voloit alaschier
Ançois que il s'alast couchier;
La queue dreça en arçon
Sept pez a fet en un randon.
Li premier, fait-il, soit mon pere
Et l'autre por l'ame ma mere;
Li tierz soit por mes bienfetors
Et por trestoz mes ancessors,
Et li qarz soit por les gelines
28020 Dont j'ai mengiées les eschines;
Et li quint soit por le vilain
Qui ci a aüné cest fain.
Li sistes soit par druerie
Dame Hersent ma douce amie;
Le setiesme Dant Ysengrin
Qui Diex doinst demain mal matin
Et male encontre à son lever,
Male mort le puist acorer,
Que Diex ne fist onc criature
28030 Que je tant haie à desmesure

Conme je faz le cors de lui.
La male mort le praingne hui!
A male hart puisse-il pendre
Que nus ne l'en puisse deffendre!
Se ionques soi riens de barat,
Penduz sera ainz qu'il m'eschat.

Atant se r'est alé gesir
Que talent avoit de dormir,
Si se conmande as douze Apostres
28040 Et a dit douze pater-nostres
Que Diex garisse toz larons,
Toz traîtres et toz felons,
Toz felons et toz traïtors,
' Et toz aprimes lechéors '
Qui miex aiment les cras morciax
Qu'il ne font cotes ne mantiax,
Et toz ceus qui de barat vivent
Et prenent tot qanqu'il consievent;
Mès as Moines et as Abez
28050 Et as Provoires coronez,
Et as Hermites de boscage
Dont il ne seroit nul damage,
Pri Dieu qu'il doigne grant torment
Si qu'en le voie apertement.
Ce dist Renart li forsenez
Qui tant homes a engingniez.

¹ *Al.* Et tous encrimmes pechéors.

Hons qui bien fet, il ne doit vivre,
Mès cil qui tot adès s'enivre,
Et cil qui emble, et cil qui tolt
28060 Et qui emprunte et riens ne solt,
Jà cele gent ne puist morir;
Et Diex, vos m'en puissiez oïr,
Que jà itel siecle ne mûire,
Que pechié seroit del' destruire.

Ce fu la priere Renart
Le traïtor de pute part.
Atant se test li renoiez,
Si met son groing entre ses piez.
Or sachiez bien séurement
28070 Que il savoit bien vraiment
Que se Dex aïdoit as maux
Adonques seroit-il tous saux :
Onc plus lerres de lui ne fu
Puis cele heure que Diex nez fu.
Tost fu li Gorpil endormiz,
Car moult estoit soef ses liz.

Au matinet quant se leva,
Un mot dit que fere cuida :
Leveré moi, s'irai en proie.
28080 Dant Goubert a une crasse oïe
Que il fet bien en sein norrir,
Bien se cuide fere servir,
A Noël la cuide mengier;
Mès se je puis tant exploitier,

Sire, dist Renart, volentiers.
J'ai bien esté neuf ans entiers
Parjures et escomeniez,
Mès ce n'est mie grant pechiez ;
Jà por escumenacion
N'aura m'ame damnacion.
Sire, j'ai esté sodomites,
Encore sui-je droiz herites ;
Si ai esté popelicans

28150 Et renoiez plus de set ans.
Assez vos auroie à retrere,
Volentiers préisse la here,
Si devenisse moines blans ;
Mès j'ai un mal parmi les flans
Qui chascun jor par droite rente
Me prent vint foiées ou trente ;
Ice sachiez-vos tot de voir,
Que blanc moine ne moine noir
N'ont cure d'ome s'il n'est sains,
28160 Ou s'il n'est clers ou chapelains ;
Et si ai-je si grant essoine
Que je ne puis devenir moine,
Ne si ne sai parler latin.
Si menjus volentiers matin,
Je ne porroie jéuner,
Ne fiens espandre n'aüner,
Ne fere les œvres qu'il font,
Qui me donroit trestot le mont,

Si ai trop la crope legiere,
28170 Et fõl semblant et fole chiere,
Qui trop sovent me feroit battre,
Por ce ne m'os en l'Ordre enbatre:
Par le cuer bé là où l'en bat,
Dont est-il fox qui s'i enbat.
Moine noir sont trop en mal ese,
Jà n'auront cose qui lor plese,
Trop sont tenu en grant destrece,
Neis li Abé qui les adresce
Batent-il bien le dos derriere
28180 Qant il fet une fole chiere.
De ce exploient-il moult mal
Qant il ne font un général,
De croistre trois foiz la semaine,
Si en fust l'Ordre assez plus saine,
Et qant il éussent croissu
Et ele éust le cul batu,
Si la méisse hors du cloistre
Tant que il fust saison de croistre:
Se il croissoient trop sovent
28190 Il en sordroit noise au covent;
El n'en porroit soffrir la poine,
Que trop sont lecheor li Moine.
Il la debriserioient toute
Si que jà mès ne tendroit goute,
Et si porroit bien avenir
Que grant mal en porroit venir,

Que il entre eus se combatroient,
Espoir si s'escerveleroient,
Si voudroit chascun croistre avant,
28200 Aussi li viel con li enfant,
Et li serjant conme li mestre.
Mès ice ne porroit pas estre,
Et si ne seroit pas reson,
Que blasme en auroit la meson,
Si en seroit pire lor Ordre:
Por ce ne lor fet nul amordre,
Et la blanche par est si fort
Que nus n'i entre ne soit mort
De jeûner et de veillier,
28210 De chanter et de verseillier
Et d'ovrer et de laborer,
Si n'i fait pas bon demorer,
Ce dient cil qui ont esté,
Car je n'en sai pas la verté;
Mès j'en oï Ysengrin plaindre,
Qui est assez plus fort et graindre
Que je ne sui bien les deus parz,
Qui me dist q'uns moult mavès garz
L'avoit tant batu en chapistre
28220 Por ce qu'il failli à l'espistre,
Qu'il le lascia conme por mort:
A moult grant paine s'en estort,
Jamès n'ert jor qu'il n'en soit pire.
Qui li donroit tout cest empire

- Et le feroit seignor dou mont
Et de toute la gent qui sont,
N'entreroit-il en l'Abaïe,
Car durement l'a enhaïe;
Et je comment i enterroie
28230 Qui nul mal soffrir ne porroie,
Et qui consirrer ne me puis
De Hersent ne de son pertuis?
Pertuis! je ment, ainz est grant chose,
C'est merveille que nomer l'ose,
Et por ce seul que il m'en membre
M'en fremissent trestuit li membre
Et herice tote la char.
Par mon chief ce n'est mie eschar,
Que ce est li plus nobles nons
28240 Qui soit en cest siecle que c...:
Merveilles est qant je le nome,
C'est la riens qui plus ocist home
Et qui plus tost le chace à mal
Et plus le fait torner el val,
Et dès qu'il le velt aïdier,
De ce n'estuet mie plaidier,
Il li done plus en un jor
De joie et de bien et d'amor
Que bouche d'ome ne puet dire.
28250 C... est li plus souverains sire
C'on puist en tot le mont trover.
Ce n'est pas ore à esprover

Que maint en ont esté gari
Qui moult estoient esmarri.
L'en ne porroit la plaie estaindre,
Qar l'en ne puet au fons avaindre,
Et se la plaie n'est atainte,
El n'ert jamès nul jor estainte,
Ainz durra pardurablement,
28260 Qar c'est plaie sanz finement
Et qui par mauvestié perdra:
Mal dahez ait qui l'en plaindra.
Ne cuidiez pas que ce soit fables,
Je ne vodroie mie estre Abes
Se Hersent n'estoit Abéesse,
Ou celeriere ou prioresse,
Ou el ne fust en tel leu mise
Où ele fust fors de justise,
Q'ëusse de lui toz mes bons
28270 Et ele de moi tos les sons,
Qar moult est l'Ordre bone et bele
Qui est de mâle et de femele.

Li Escoufles prist à parler
Qui plus ne s'i volt demorer.
Renart commença à chastier
Et durement à laidengier:
Fel vein, fel rous, fel recréuz,
Tant par es ore mescréuz
Q'as à Hersent t'amor donée,
28280 A une vièle espoitronée

Qui ne puet mès sor piez tenir;
Tu la puez bien trop maintenir,
Renart, moult par est ses c... biaux:
C'est uns Déables, uns Corbiaux,
C'est une vielle barbelée
Qui porté a verge pelée
Espoir plus de qatre vingts anz,
Ou plus ou mainz, je ne sai qanz;
Mès itant sai-ge bien de voir,
28290 Et tu le déusses savoir,
Qu'il n'a jusqu'à la mer betée
Garçon qui ne l'ait garçonée.
Ha! quel soulaz, quel druerie!
Trop est vielle sa puterie,
Ele a entor le cul plus fronces
Que un arpent de bois n'a ronces.
Chaitif, moult par devroies fondre,
Jà te porroit-ele repondre
En la pel qui au cul li pent;
28300 Fai toi confès, si te repent
Et de cel pechié et des autres
Que tu ne voises o les autres
En Escosse ou en Engleterre,
El ne t'ira gueres loing querre,
Ainz t'aura tost mis en oubli.
Se tu estoie à Chambeli
Ele iroit ainz à Ronqueroles,
Por que les voies fussent moles,

- Ne t'iroit-ele jà véoir,
28310 Toz jors i porroies séoir,
Ainçois querroit un grant tafur
Qui le v... auroit gros et dur
Dont el feroit tenter sa plaie
En leu d'estopes et de naie.
Mès el ne trove si grant tente,
Puis qu'ele est enz, que je la sente
Ne plus que se ce fust néanz.
La plaie qu'ele a là dedenz
Li fu trop ferue en parfont.
28320 Les plaies que cil archier font
Ont viax à tot le mains deus chiés,
Si n'est pas si granz li meschiez
Que l'en puet véoir et cerchier;
Mès ci n'ose nus atouchier
Par oingnement ne par poison
Dès que les tentes n'ont foison. ¹
Si metroit-on por noient paine
Qu'el n'iert jamès de cel mal saine:
La mer seroit avant tarie
28330 Qu'ele fust de cest mal garie.
L'en ne porroit sa rage estaindre
Puisqu'en ne puet au fons ataindre,
Et se la plaie n'est ateinte,
Por nient i metroit-l'en tente.

¹ *Al.* N'i puet nus metre garison.

- Ice vos di-je sanz relès
Qu'ele n'en garira jamès,
Ainz ardra pardurablement,
Car c'est plaie sanz finement;
Et une itele vielle seche
28340 Art plus de croistre q'une meche.
Ele a toz jors le c.. baé,
En mains de leu a-l'en gaé
Un palefroi à qatre piez,
De qatre soudées d'oïnt viez
Ne seroient les fronces plaines
Que la vielle a entre les aines.
De jone feme est beax pechiés,
Mès vielle est, corps et cuir sechiés;
Qui plus la moilleroit ouan,
28350 Tant seroit plus seche encoan.
Hersent n'a mès dent en la gole,
Si a plus mal fet tote sole
Que totes les putains dou mont.
Hersent si poile, Hersent tont,
Hersent escorche, Hersent plume:
Maldite soit tote s'enclume,
Qu'ele a plus cop de c...le éuz
Qu'il n'a foilles en cent séuz
En esté qant les foilles sont.
28360 Ha! quex dévices dont tuit ont!
Onques Renart ne sot nient,
Ne nul barat envers Hersent:

Qui saroit donc se Hersent non
Dès le tens au Roi Pharaon
A-ele mené tel mestier ?
En tot le mont n'a pas son per,
Tant soit de liois ou de coivre,
Por qoi éust autretant cuivre
Ne c'on i éust tant batu
28370 C'on n'éust le fons abatu
Ou qu'il ne fust brisieiz encoste.
L'en met en icelui et oste,
Li suens n'est jà que puisse oiseus,
Dès Morenci jusqu'à Puisseus
N'a nul n'i ait sovent bouté,
Meint i ont tret et meint bouté;
L'en n'i set tant bouter ne trere
Que jà à lendemain i pere.
Tot est perdu qanqu'en i met,
28380 Qar la vielle set trop d'abet.
Por le cuer bieu qant tu arestes,
Fais-tu eschaces jamberescs,
Par le cuer bé c'est la fontaine
Qui toz jors sort, tot jors est pleine;
A droit a non Hersent la Love,
Que c'est cele qui toz maus cove.
Auques set-ele de barat
Qant ele a pris au cùl Renart,
Celui qui tot le mont deçoit,
28390 Tout le siecle le set et voit.

Miex conchié ne sai-je nul
Que celui qui est pris au cul.
Qui cul prent, il est conchiez,
Et qui le rent, il est chiez;
Et s'il l'estraint et il le tient,
Ne dirai pas que il devient,
Que trop i auroit vilain mot,
Si m'en tendroit le siecle à sot.

Renart, fetes une autre amie
28400 Qui plus sache de cortoisie
Et qui plus soit bele et jonete,
Et qui se sache tenir nete :
Acointiez-vos par un matin
De cortoise fame Belin,
Et assez bele et jone et tendre.
Là se fet-il moult miex entendre,
Ele n'est pas mesaaisie,
Ainz est sage et bien enseignie.
Là doit-l'en aler et venir
28410 Oû l'en puet sovent avenir;
Mès à Hersent la tricheresse,
Cele qui toz mastins aresce,
Une grant vielle au cul peteus
Dont trestuit li mastin roigneus,
Ne nul mastin que trover puisse
Qui ne li ait levé la cuisse,
Et vos l'amez ausi de cuer
Conme s'ele fust vostre suer.

- De tant est li jeus mal partiz
28420 Que ele est granz et vos petiz;
Il estuet monter à degré
S'el ne se couche de son gré.
Par le cuer bé qant tu i viens,
C'est merveille que tu reviens
Du cul où tout le mont tooille.
Se tout estoies v.. et c.....,
Et teste et col et braz et piez,
Ne seroit pas bien plains li biez.
C'est le goufre de Saternie
28430 Que qantqui i entre s'i nie.
Je ne t'en dirai ore plus,
Qar ce n'afiert mie à reclus,
Ne à moine ne à provoire
Qu'il die chose se n'est voire.
Renart ot s'amie blasmer,
Laidengier et mesaesmer :
Grant duel en a en son corage.
Ne tint mie l'Escofle à sage
Qui si vilainement parole,
28440 Ainz li est avis qu'il afole,
Si dist souef entre ses denz,
Mar fu laidengie Hersenz,
J'en prendré de vos la venjance
Se je nel' pert par meschéance.
Fils à putain, Dant Botecus,
En vos a moult mauvez recluz,

- Qui mesdites de la plus franche
Qui onc portast guimple ne manche,
Ne laz de soie ne çainture.
28450 Son cors resemble une pointure
Qui soit fete por esgarder
Je me leroie ançois larder
Que j'en déisse une folie,
Qar sa douçor m'estreint et lie :
Vos en par avez dit trop mal.
Se trestuit li Rendu dou val
Estoient ore toz des voz,
Si en seriez-vos provoz :
Je vos feré damage avoir
28460 De vostre cors, non d'autre avoir.
Dahez ait qui el en fera
Ne qui autre gaige en prendra
Se le cors non de maintenant
Qui a parlé si folement,
Je vos feré en mon Dieu croire.
S'onques nus menja son provoivre,
Je vos mengeré hui cest jor,
Jà n'en aurez autre retor.
Je m'en teré ore à itant,
28470 Car je dout moult chose volant,
S'il savoit ore que je pens,
Por proiere ne por desfens
Ne leroit qu'il ne s'en volast,
Ne l'en chaudroit qui qu'en pesast.

Renart se taist et cil parole
Qui ert venuz à male escole,
Et qui Déable si porchace
Et son grant anui li portrace,
Si dis avant mal est bailliz,
28480 Jà ne sera espenéiz,
Di, va avant se tu sez rien
Que tu soies confès moult bien.
Sire, j'ai esté moult pervers,
Mainte chose ai fete à envers,
Je n'oi onc talent de bien fere;
Moult ai esté de pute afere
Plus que li Abés de Corbie
Dont toute l'Ordre est enordie.
Hunant li roux ne Tabarie
28490 Qui tuit vivent de roberie,
Ne Qoquins ne Hernauz li roux
Qui vet contant des roges trous,
Ne Herbert cil qui a les bordes
Qui en fet ausi conme cordes,
Ne messire Adan pet de Lieviere
Qui fet nape de sa chiviere;
Ne Mauduis li clers d'Ateville
Qui moult cuide savoir de gile;
Ne Godemans, ne Marche-terres
28500 Qui se fet or moult bon borderes,
Ne Dant Pierres li roux Pautras
Qui tant sovent joue ses dras;

Ne Richarz li cras, ne Tempeste
Ne tuit cil qui sont de la jeste
N'ont pas touz autrement lechié
Conme je ai tout seus pechié.
J'ai croissu la fille et la mere
Et toz les enfanz et le pere,
Et après tote la mesnie,
28510 Si puissé-je boire demie
Ne de more ne de vin cuit.
Il m'est avenu mainte nuit
Que je croissoie quinze foiz,
Mès j'estoie toz jors aroiz.
Je sui de moult chaude nature,
Qant je truis c.. à ma mesure,
Je crois bien vingt foiz près à près,
Et noef fiées tout adès.
Jà n'iert si hideuse la beste,
28520 Neis s'el n'avoit oil en la teste,
Jà nus ne m'en porroit tenser.
J'ai fet que nus n'ose penser,
Que j'ai mengié un mien faon,
Qar fussé-je ore à Monleon
Penduz par ma pute de gorge!
Li Huart crient qu'il ne l'engorge,
Ariers se trait, si le regarde:
Renart, fet-il, li maufez t'arde,
Que por toi tout le cuer me tremble
28530 Aussi conme foille de tremble,

Tel péor m'a-il ore fete,
Cele longaingne, cele sete,
Une longaingne, une privesse
28590 Fous est qui de lui s'aprivesse.
Un traïtor qui por un oef
Traïroit uit homes ou nuef;
C'est uns lerres, uns losengiers
Qui en la bene au charetiers
Se fist jeter con beste morte :
La male passion le torte !
Or di avant, mar es bailliz,
Ne seras mès espenéiz.
Volentiers, sire, dist Renart,
28600 J'estoie ouan en un essart,
Si trovai qatre Huaniax
Bien enpenés et genz et beax,
Delez un grant saus les trovai,
Je m'en repent, je les menjai,
Qui erent filz Hubert l'Escofle,
Un moult religieux hermoïfle
Qui par cest païs quiert les pès,
Et tuit se font à lui confès
Li malade et li pechéor
28610 Qui de lor pechiez ont péor.
Sire, si les menjai toz qatre,
Dès lors me déüst-l'en bien battre,
Mès certes ore m'en repent,
Si en vien à amendement.

- Li Huans lieve les sorciz
Qant il ot parler de ses filz ;
Seigniez soie, dist li Huans,
Et de corbeilles et de vans
Et de paniers et de banastres,
28620 Lechierres, por quoi les menjastes?
Il erent mien li Huanel,
Grant duel m'avez mis el cervel :
Les avoie bien un mois quis
Par la terre et par le païs,
Et vos les aviez mengiez,
Cuvert, traïtres, renoiez !
Il erent tuit qatre mi fil.
Jà n'issiez-vos de cest cortil,
Mauvès lerres, mal veziez,
28630 Tant que vos i soiez noiez !
Qant Renart s'oï si mesdire,
Sachiez qu'il n'a talent de rire,
Ainz se porpense qu'il fera
Et comment il se chevira.
Sire, fet-il, por Dieu merci,
Ne me laidengiez ore si ;
N'est pas costume à confessor
Qu'il ledenge le pechéor
Qant il se fait à lui confès ;
28640 Mès por Dieu traiez-vos plus près
Et si escoutez mes pechiez
Et penitance m'enjoingniez ,

- Qar se Dame Diex me doint joie ,
Ne savoie que je faisoie.
Par foi , dist Hubert , bien t'en croi ,
Jel' te pardoint en bone foi :
Certes se la force estoit moie ,
En cele eve te noieroie.
Sire , dist Repart li Gorpilz ,
2865o Se je vos ai mengié voz filz ,
A vos en vieng à repentance ,
Si en fesomes l'acordance ;
Por vos enfanz que je menjai
Vostre home lige devendrai ,
Si nos entrebesons en foi.
Volentiers , dist Hubert , par foi.
Li Huans tret à lui recevoir ,
Et Renart tent à lui deçoivre :
Li Huans le bec li estent
2866o Et Renart le Gorpil le prent ,
Si l'ot ençois tot devoré
Que il éust son pié torné.
Ha ! las , ci a mal pechéor
Qui menjue son confessor.
-

*La Mort Renart.*¹

Où mois de mai qu'esté commence,
Que cil arbre cueillent semence,
Que cler chantent parmi le gaut
Loriol et le papegaut :
A icel tens que vos dison
28670 Estoit Renart en sa meson ,
Qui por le biau tens qui revint ,
Moult liez et moult joianz devint,
Que moult ot l'hiver mal souffert.
De son chastel vit l'uis ouvert,
Si s'en issi sanz demourée
Et regarda aval la prée
Se nus vendroit de nule part.
Atant de sa meson se part ,
Que nule ame à Dieu ne commande :
28680 Poignant s'en vet parmi la lande
Por sa viande porchacier.
Il ne fu ne clop n'eschacier,
Ainz s'en vet poignant toz les sauz :
Parmi un plesséis de saus

¹ Le titre de cette branche m'a décidé à la mettre la dernière, quoiqu'on y voie reparoître plusieurs personnages qui sont censés morts d'après les branches précédentes.

S'en vet Renart tot eslessié,
Esperonant le col bessié.
Dedenz cel plesséis avoit
Un parc qui noviaus i estoit ;
Dedenz avoit à granz foisons
28690 Connins, gelines et chapons
Qui sont d'une Abaïe blanche.
Renart monte par une branche
Sor les pieus et sor le paliz ,
Tantost est en la cort sailliz
Des pieus à terre qui sont haut.
As chapons vient et les assaut ,
Conme desvez et enragié
Un chapon prent, si l'a mengié
A grant léescce et à grant ese ;
28700 Puis s'en issi par une hese.
Mès ainssi con il s'en issoit ,
Uns des Blans Moines l'aparçoit ,
S'a pris un baston en sa main ,
Après Renart s'en vet au plain ,
Tot correlié et tot plain d'ire
Maintenant li a pris à dire :
Renart , vos estes atrapé.
Lors l'a si du baston frapé
Que tote l'eschine li ploie ,
28710 Et Renart n'ot ne ris ne joie.
Vers le Rendu s'en est alez ,
Entre ses jambes s'est coulez ;

Conme cil qui fu d'ire espris ;
Renart l'a par la c... pris
As denz et si forment le sache
Que uns des pendenz li arrache.

Li Moines fu moult esperduz ;
A la terre chiet estenduz ,
Et Renart torne les talons ,
28720 Del paliz ist à reculons ;
A la fuie se met le trot ,
Le Moine ot bien tenu à sot ,
Qu'il li ot la c.... tolue ,
Si en a moult grant joie éue.
Mès n'a mie granment alé
Que il a Coart encontré
Qui venoit desor son destrier.
Sor son col tint un Peletier
A qui il ot tolu s'espée ,
28730 Par les jarrez li ot boutée
Une verge d'un vert plançon ;
Vers Renart vint sanz contençon.
Sitost con Renart l'aparçut ,
Merveilla soi, si s'arestut
Et le regarda une piece ,
A cui que il desplese ou siéce ,
L'a salué et dit itant :
Coart , bien soiez-vos venant !
Dites moi , se vos amandez ,
28740 Qui cist hom est que vos portez ;

Savoir le veil sanz nule faille :
Avez le vos pris en bataille,
Et comment et par quel raison
Li faites-vous tel mesprison ?
Savoir le veil, que il est droiz.
Coart respont, bien le sauroiz
Moult volentiers puisqu'il vos siet.
Atant le met jus, si s'asiet,
Et Renart s'assist joste lui.
28750 Sire, fet-il, il m'avint hui
Matin que joer m'en aloie
Par cel bois si con je soloie,
Si encontrei par aventure
Cest Vilain qui me fist ledure
Moult grant, que s'espée sor moi
Sacha, par la foi que vos doi,
Et sachiez que ferai m'eüst
Moult volentiers se il péüst.
Quant je le vi vers moi venir,
28760 Adonques ne me poi tenir,
Ainz ving à lui toz ademis,
Si li crachai enmi le vis
Et escopi par grant vertu.
Li Vilainz en fu esperdu,
De paor à terre chaî
Et je maintenant li sailli
Sor le ventre sanz demorer,
L'espée li alai oster

Hors de la main et vistement.

- 28770 Ore en voiz querre jugement
Por savoir que de lui feron
A la Cort Noble le Lion.
Renart qui la parole oï,
Moult durement s'en esjoï,
Si li respont sanz demorée:
Coart, folie avez pensée,
Ce seroit folie et outrage:
N'afiert à home de parage,
Por que il tiengne honor et terre,
28780 Qu'aillors aille jugement querre;
Mès s'il prent home en son forfet
Il méismes justise en fet.
S'il m'eüst meffet, par ma foi,
Venjance en préisse par moi.
Sire, dist Coarz, entendez,
Or sai de voir que vos m'amez,
Mès s'il vos estoit à plesir,
A Cort iroie por oïr
Le jugement et por savoir
28790 Quele amende j'en doi avoir.
Se il vos plest, o moi vendroiz.
Par foi, dist Renart, ce est droiz
Que g'i voise puisqu'il vos siet.
Lors se lieve de là où siet
Renart et Coarz à grant joie.
Atant se metent à la voie,

- Et Coarz son Peletier porte.
Ne finerent jusqu'à la porte
Mon seignor Noble le Lion,
28800 Endui i viennent li baron
Sanz deffenz et sanz contredit.
Coarz si a à Renart dit :
Renart, dist-il, biaux douz amis,
Le Vilain que je port m'a mis
En grant travail, en grant ahan,
Et Dex le mete hui en malau
Qui en avant le portera !
Ore orrons que li Rois dira
Et li baron du jugement,
28810 A quel paine et à quel torment
Nos ferons ce Vilain morir.
Et dit Renart, moult le desir
Que vos soiez de lui vengié.
Maintenant montent le planchié
Li dui baron sanz nul delai,
En la sale truevent le Roi,
Et ot entor lui mainte beste.
Cel jor celebroit une feste
D'une haute Dame honorée,
28820 La suer Pinte, Dame Coupée
Qui fu ocise en traïson.
Le jor en fesoit mencion
Li Rois Nobles et son barné,
Que iluec erent assemblé.

- Maint Prince i ot et maint baron,
Il n'i ot se hanz homes non
Qui estoient, ce vos devis,
Vestuz ou de vair ou de gris.
Li Rois qui tenoit Cort pleniere,
2883o Séoit joste ma Dame Fiere
Et li baron environ eus.
Es-vos les conpaignons andeus,
Renart et Coart qui aporte
Le Vilain où il se deporte.
Mesire Renart vint devant,
Le Roi salue hautement,
Con cil qui fu bien enseigniez
S'est devant lui agenoilliez,
Et li Rois qui moult chier l'avoit,
2884o Le redresce con il le voit,
Et dit: bien soiez-vos venuz!
Amis, bien vos estes tenuz
De moi véoir; ne vos vi mès
Puis que nos féismes la pès
Entre vos et vostre conpere;
Foi que je doi l'ame mon pere,
Or sui-je moult hetie et liez
Quant à moi estes reperiez,
Sachiez que bon gré vos en sai.
2885o Renart ne fu pas en esmai
De respondre, si dit briefment:
Sire Rois, cil Diex qui ne ment

Vos otrbit de vostre voloir
 La moitié, que je sai de voir
 Que vos m'amez et je vos aim,
 Foi que je doi à Saint Germain;
 Mès d'un afere vos requier
 Conseil, qar bien en ai mestier
 Moi et mon compaignon Coart.

28860 Diex aïde sire Renart,
 Fet li Rois, qu'est-ce que vos dites?
 Ainsi m'aïst Sainz Esperites,
 Conseil vos donrai volentiers;
 Mès or dites, biax amis chiers,
 De quoi vos demandez conseil.
 Sire, fet-il, dire vos veil.

A cest mot apela Coart
 Qui s'estoit trez à une part,
 Qui encore le Vilain tint,
 28870 Et maintenant au Roï en vint
 Iriez et de corroz espris,
 Et Renart par la main l'a pris
 Et li fist geter erraument
 Le Vilain sor le pavement
 Qui n'estoit mie granment mot,
 A pou ne li a rout le col,
 Si en fu le Vilain plain d'ire,
 Et Renart li a pris à dire:
 Biau sire, conseil vos queron
 28880 Que nos de cel Vilain feron

Qui vostre baron assailli;
 Ferir le quida, si failli.
 Sire, dit Coart, entendez,
 Se je di mal si l'amendez.
 J'ai cel Vilain ci pris de guerre,
 Si en vieng jà jugement querre:
 Je le vos rent comme laron,
 Esgardez que nos en feron.

Qant li Vilain ot et entent
 28890 Que l'en demande jugement
 De lui, si fu moult esbahiz.
 Maintenant est en piez sailliz
 Et dist au Roi: Sire, merci,
 A vos me rent jointes mainz ci;
 Sachiez que je sui loiaus hom,
 S'il vos plest, bon renon avon
 De mes voisins les plus féaus
 Qui diront que je sui loiaus
 Des plus preudomes de la terre,
 28900 Si les fetes envoler querre.
 Li Rois respont, moult volentiers,
 Que il nos en est granz mestiers.
 Mander les fist sanz plus atendre
 Dis et huit furent mainz de trente;
 Douze vinrent por tesmoignier,
 Tuit loial home peletier
 Estoient, à Cort sont venuz.
 Qant li Vilainz les a véuz,

Si ot grant joie et grant léesce,
28910 Maintenant en estant se dresce
Et dit au Roi sanz delaier,
Cist ci me vienent tesmoignier.
Sire, font-il, vos dites voir,
Se verité volez savoir,
Par tens vos sera enseignié.
Il avoit un œf gaaigné
Où il nos fist moillier ensemble
Tos treize, por ce si nos semble
Qu'il est loiaus homs et de foi.
28920 Qant ce ot entendu le Roi,
Moult durement s'en esjoïst
Et maintenant au Vilain dist
Qu'il s'en alast, qu'il n'avoit garde;
Et li Vilainz plus ne se tarde
Si s'en revet o ses vilainz.
Li Rois remest de joie plainz,
Tuit firent joie par la sale.
Renart n'ot pas la coulour pale,
Dejoste le Roi s'est assis,
28930 Ne fist pas chiere de pensis.
Li Rois a dit as conestables
Que il facent metre les tables,
Et il si firent sanz targier.
Lors asistrent tuit au mengier,
Delez le Roi sistrent maint Conte;
Des mès qu'il orent ne faiz conte,

Mès qant mengié orent assez,
Jeuent as tables et as dez.

Au chief du palès d'une part
28940 S'asist Ysengrin et Renart,
Devant eus deus un eschequier.
Lor gieu prenent à arengier,
Et dist Renart à Ysengrin
Que venir face un marc d'or fin
A metre au jeu, et il si fist,
Tantost sor l'eschequier le mist.
Un autre en i a mis Renart,
Si jouerent par grant esgart.
Ysengrin fu du jeu apris,
28950 Del paonnet a un roc pris;
Après le roc a pris la fierce.
Tant jouerent c'ainz qu'il fust tierce
Gaaigna Ysengrins cent livres
Dont Renart se tint bien por ivres
Que il n'ot mès que metre au jeu.
Il' en a apelé le Leu;
Ysengrin, fet-il, entent moi,
Par cele foi que je te doi
Je n'ai de quoi mon jeu envit
28960 Se n'i met ma c..... ou mon v..;
Encor joueroi volentiers
S'encontre veuz metre deniers.
Si ferai, fet-il, par mon chief.
Lors recommencent de rechief

A jouer et tot erraument
Perdi Renart son garnement.
Ysengrin qui ot gaaigné
En ot le cuer joiant et lié.

Tantost sans plus de demorer

- 28970 A fait un grant clo apporter ,
Parmi la c..... li ficha
Et à l'eschequier l'atacha ,
Puis s'en torna et si le let.
Renart remaint qui crie et bret
'Toz correciez et toz plainz d'ïre,
Que il soffroit si grant martire.
Ma Dame Fiere oï le cri,
Maintenant cele part guenchi.
Qant vit Renart, si fu marrie,
28980 Cele part vient, si li aïe ;
A grant paine d'iluec l'estort.
Dedenz sa chambre le repost
Et le coucha dedenz son lit,
Mès il n'i ot point de delit,
Que de doulor ert si destroit
A pou le cuer ne li partoît.
Del corroz qu'il ot sanmella,
Malades fu, si se pasma.
En pamoisons jut longuement,
28990 Qu'ele cuidoit veraïement
Que il fust mort, si s'escria :
Sire Renart, ce que sera ,

Me volez-vos ainsi guerpîr ?
Adonques a fait un souspir.
Renart qui le souspir oï,
Un petitet les iex ouvri,
Si parla et dist, à quoi fere,
Dame, vos voi-je tel duel fere ?
Faites un baing apareillier
29000 Que je me veil un pou baignier.
Sire, fet-ele, volentiers
Feraî ce qui vos est mestiers.
Atant commande qu'en li face
Un baing chauffer, et sanz espace
Fet fu qant el l'ot comandé.
Mon seignor Renart ont porté
En la cuve et dedenz l'ont mis.
Dame Fiere li dist, amis,
Jà n'en quiert raençon avoir ;
29010 Cest mal ai-je par mon savoir
Dont je crien morir à dolor,
Si m'en poise por vostre amor,
Que je cuit de vos departir,
Je ne verrai jà l'asserir.
Dame Fiere l'ot et entent,
A pou que li cuers ne li fent
Tant est dolente et correciée :
Lasse ! jamès ne serai liée.
A icest mot sanz autre plet
29020 Ont Renart de la cuve tret,

En un lit l'ont couchié et mis
Con home qui moult est malmis.
Demandé a confession,
S'aura s'ame remission.
Sachiez, fet-il, que moult m'est tart,
Faites moi parler à Bernart
L'Arceprestre, si me ferai
Confès et mes pechiez dirai.
La Dame li respont atant

29030 Que ele fera son conmant.

Maintenant a Bernart mandé
Et il n'i est plus demoré,
Ainçois i vint sanz atargier
O tot ce qui li ot mestier.
Desus un banc as piez Renart
S'estoit assis sire Bernart,
Si a Renart mis à reson.
Renart, voulez confession?
Se vos vos volez repentir

29040 A bone fin poez venir :

Lessiez ester les mauvestiez
Et les vices dont entechiez
Avez esté si longuement,
Qui sages est, si se repent.
Sire, fet Renart, entendez
Se vos à droit m'amonestez,
Que preudons ferez et loiaus.
Vos m'alegerez de toz maus,

- Que je n'ai pas meffet granment.
29050 Se je croissi Dame Hersent
Ma comere, ne mespris rien,
Ençoiz li fis léescé et bien..
Qant je croissi ma Dame Fiere
Qui si est orgueilleuse et fiere,
Ne mespris pas envers ma Dame
Que je avoie prise à fame
Et espousée par solaz :
Li prestres fu Tibers li Chaz
Qui volentiers la m'espousa,
29060 A tieus i ot qui en pesa.
Que diroie? De voir sachiez
Je ne fis onques nus pechiez
Fors qant je donai garison
Mon seignor Noble le Lion;
Mès bien sai que lores pechai
Qant je garison li donai.
Renart, Renart, ce dit Bernart,
Par mon seignor Saint Liénart,
Moult es ore de pute orine
29070 Qant tu connois que la Roïne
As croissue, tu as mespris,
S'à bone fin veus estre pris
A forjurer la te convient.
Comment, fet Renart, s'il avient
Que je aie respasement
Je fausserai le serement,

Et vos poez de fi savoir
Que por la repentance avoir
Le serement otroi-je bien ,
29080 Mès por ce n'en ferai-je rien
Se je del mal puis respasser.
Mès por ce que ne voil passer
Voz commandemenz ne deffere ,
Veil je bien le serement fere.
Tot maintenant sanz plus d'espace
Firent apporter en la place
Les Sains , si a juré Renart
Devant l'Arceprestre Bernart
Tot ce qu'il li ot devisé.
29090 Quant le serement ot juré ,
Renart remest qui moult se plaint ,
Que l'angoisse moult le destraint.
Un plaint a geté , si se pasme ;
Dame Fiere d'un pou de basme
Li frote le poux et le vis :
Si cónme je pens et devis ,
Del froter durement s'esforce ,
Mès Renart avoit si sa force
Perdue , c'onques ne se mut ,
29100 Mès ainssi en pamoisons jut
Si que tuit cuident que soit mors :
Lors i fu granz li desconfors.
Ma Dame Fiere la Roïne
Por Renart fet chiere lovine ,

- Dolante et mal aventurée.
Li Rois a la noise escoutée,
Si est tot maintenant venu
En la chambre, si a véu
Renart qui fu en païmoison.
29110 Moult se merveilla le Lion :
Qui li donast trestot l'avoir
Que Rois ne Quens péüst avoir,
Ne se péüst sor piez ester,
Einçoiz le convint adenter
Et dist : Renart, perdu vos ai,
Jamès si bon baron n'aurai.
Adonc sanz plus de delaier
A fèt tote la gent huichier
Qui le confortent durement
29120 Et dient que n'est mie gent
A home de si grant renon
Que tel duel face d'un baron ;
Mès qant mors est sanz detenir,
Faites sa mesniée venir.
Tot maintenant et sanz targier
A fait venir un messagier,
Si a Hermeline mandée
A Malpertuis sanz demorée,
Et ses troiz filz qui moult preu sont.
29130 Qant le message entendu ont
Si sont parti devant le Roi,
Si chevauchent par grant desroi

Tant qu'à Malpertuis sont venu.
De lor chevax sont descendu ,
Si ont Hermeline trovée ,
La novele li ont contée
Si con Renart est en peril.
A itant montent tuit si fil,
Tant ont alé qu'il sont venu
29140 Au chastel où Dant Renart fu.
Qant Hermeline en la chambre entre,
Si li fremist li cuers el ventre
Et conmença un duel si grant
Que l'en n'i oïst Dieu tonant,
Et disoient à haute alaine :
Sire, n'a pas encor quinzaine
Que de Malpertuis vos partistes
Liez et joianz, puis n'i venistes ;
Or a ci grant duel et apert.
29150 Encore nel' set pas Grinbert,
Fere li convient à savoir
Vostre mort, si sera savoir.
Fet li Rois, si soit dont mandé.
Un messagier a apelé,
Et cil est venuz maintenant.
Va, fet-il, tost et vistement
Droit à Malbuisson, si me di
Grinbert que il viengne à moi ci,
Et si li conte l'aventure.
29160 Cil s'en torne grant aléure,

Dedenz la cort de Malbuisson

A trové Grinbert le Tesson.

Qant le message entre en la cort ,

Grinbert à l'encontre li cort

Et dit , que alez-vous querant ?

Amis , bien soiez-vous venant !

A qui estes ? Dites le moi.

Sire , fet-il , je sui au Roi

Qui de par moi saluz vos mande

29170 Et encor vos prie et conmande

Que à lui vegniez sanz delaie.

Grinbert l'oï , moult s'en esmaie ,

Puis si dist , g'irai volentiers ,

Or me dites , biaux amis chiers ,

Porquoi me mande l'Emperere.

Sire , fet li mès , par Saint Pere ,

Mors est Renart vostre cousin ,

Vos n'aviez meilleur voisin.

Qant Grinbert entent la novele ,

29180 Sachiez ne li fu mie bele ,

Ainz en ot à son cuer grant ire :

Au messagier a pris à dire ,

Amis , par cel Dieu qui ne ment

Ici a mauvès mandement ,

Qant morz est mes cousins germains ;

Du plus estoie , or sui du mainz ,

Que par lui , ce sachiez de voir ,

Estoie montez en avoir.

- A icest mot s'en sont torné
29190 Endui et sont acheminé :
Tant ont alé qu'à la Cort vindrent.
De lor venue lié devindrent
De tieus ot à la Cort assez.
Grinbers qui si estoit lassez,
S'estoit delez la biere assis,
Moult par est dolanz et pensis;
Son visage enbrunché tenoit,
Lez le cors moult li avenoit
La chiere qu'il fet et la lipe.
29200 D'eures en autres se defripe,
Il crie et pleure durement,
Si le regarde doucement
Que nus ne le pot conforter.
Et li Rois fist le cors porter
En la sale par grant deduit :
Iluec furent jusqu'à la nuit.
Dame Fiere par grant afere
Fist cierges apporter et fere,
A grant plenté et à foison
29210 Les alument par la meson.
Tant i en ot n'en sai le conte,
Onques mès por Roi ne por Conte
Ne fu tel luminere fet.
Grinberz qui avoit son duel fet,
S'estoit delez la biere assis,
Et dist au Roi : Par Saint Denis

- Ne foi que vos devez Saint Gile,
Qar faites chanter la vegile
Orendroites et sanz delai.
29220 Li Rois respont, par Saint Eloi,
Grinbert, vos avez bien parlé.
L'Arceprestre en a apelé :
Bernart, fet-il, avant venez
Et vos conpaignons amenez,
Si chantez vegiles des mors
Por Renart qui ici est mors
Dont je sui iriez durement.
Sire, à vostre commandement,
Ce li a respondu Bernart.
29230 Tot maintenant du Roi se part,
S'en a o lui mené Tibert
Le Chat et mon seignor Hubert
L'Escofle, et mon seignor Tardis
Qui moult fu por Renart pensis.
Ceus amena o lui Bernart,
Et li Heriçons d'autre part
Qui moult ert cointes et apers,
Et li Gresillons Dant Frobers
Si en a mené Chantecler
29240 Tot por les vegiles chanter,
Et Dant Roonel le mastin,
Et sire Ferrant le Roucin,
Et Brun l'Ôrs et Bruiant le Tor,
Et si fu avec eus encor

Ysengrins et Dant Briche-
mer
Et sire Baucent le Sangler.
Revestu sont et atorné,
Puis sont arriere retorné
Devant le cors enmi la sale.
29250 Grinbers ot le vis taint et pale
Por Renart que forment amoit.
Lui et ceus que il amenoit
Ont les vegiles commenciées,
Maintes temples i o sachiées
Et maint poing ensemble feru.
Roonel qui sages hons fu,
A léu la leçon premiere,
Mès por Renart fist laide chiere.
Le respons dit le Limaçon
29260 Trestot sans noise et sanz tençon;
Puis distrent eus deus le verset,
Li uns en gros, l'autre en faucet.
La seconde leçon après
A léu Brichemers li Cers,
Le respont a chanté Tiebert
Entre lui et sire Frobert,
Et puis ont le verset chanté
Doucelement, ne sont pas hasté.
Et puis lut la tierce leçon
29270 Sire Espinart le Heriçon
Belement et sanz contençons,
Et Grinbers chanta le respons,

- Et empris le verset un d'eus ,
Ysengrin lor aida li Leus.
Puis à la qarte leçon dite
Ysengrins qui bien s'en aquite ,
Et Baucenz le respons chanta
Tot soef, pas ne se hasta ,
Et Brun l'Ors chanta le verset.
29280 Qant il l'ot dit, si fist un pet.
Et après lut la leçon quinte
Dant Chantecler le baron Pinte,
Et li respons, con nos lisons,
Chanta Frobert li Gresillons.
Li vers chanta Pelez li Raz ,
Et Mesire Tibert li Chaz.
Brun li Ors qui s'en efforça ,
La siste leçon commença ;
Bien la commença et feni.
29290 Et maintenant en piez sailli
Rousel l'Escuirel qui chanta
Le respons, biau se deporta ;
Le verset chanta simplement
Petit pourchaz et sagement.
La setisme leçon commence
Doucement par grant sapience
Le Paon sire Petitpas ,
Et sachiez que ne failli pas ,
Ançoiz la lut et bien et bel: ♦
29300 Le respons chanta Roonel,

Et le verset par grant deport
 Chanta por celui qui est mort
 Droïn le Moinel à grant joie
 Si haut que il velt que l'en l'oie.
 L'uitiesme leçon sanz desroi
 Lut Dant Ferrant le palefroi ,
 Et Coart chanta le respons
 Qui o les autres ert enbrons.
 Li Conins sire Sauteret

29310 Conmença l'uitiesme verset.
 La nuesme leçon lut Bernart
 Qui estoit dolanz por Renart ;
 Le respons chanta Brichemer
 Qui Renart soloit tant amer ,
 Et le Sengler chanta le vers
 Et al endroit et al envers.

Quant les leçons furent chantées
 Et vegiles furent finées ,
 Desvestir se vont maintenant
 29320 Tuit arengié en un tenant.
 Quant il furent desvestu tuit ,
 En la sale, qui qu'il anuit ,
 S'en sont venu, si con moi semble ,
 Devant le cors trestuit ensemble ,
 Furent assis communement.
 Grant luminere et bel et gent
 Avoit laiens à tel foison
 Que tote en reluist la meson.

- Icele nuit firent tel joie
29330 Ne cuit que nus mès si grant oie :
Non fera-il, si con je cuit.
As plantées jeuent la nuit;
Le pié leva premierement
Ysengrin moult joieusement,
Et Tyberz li Chaz i feri . . .
Si doucemept et si seri,
Que d'autre part le fist chaoir.
Lors s'est Tyberz alez séoir,
Dont retendi Primaut le pié,
29340 Mès onques n'ot de lui pitié
Brichemer qui tel li assist :
Que trestot li piéz li fremist :
Vosist ou non, d'autre part chiet,
Et Brichemers tantost s'assiet,
Si a le pié en haut tendu,
Adonc a son cop atendu.
Bruiant li Tors qui moult s'efforce
De ferir, que tote sa force
I mist, mès por ce ne se mut :
29350 Qant ce vit, la color li mut
Brichemer et fu si destroiz,
Mès il se tint à cele fois
Qu'il ne se mut pour cop qu'il doinst :
Ne quit mie qu'il li pardoinst.
Mesire Frobers qui se test
A véu le cop qu'il a fet ;

Envers Bruiant vint airié,
Et cil li a le pié haucié
Tot ainssi con à lui affiert,
29360 Et Frobert un grant cop i fiert :
A pou le cuir ne l'en a fret.
De maintenant ariers se tret
Bruiant le Tor tot esbahi,
Et Danz Froberz le pié tendi,
A grant joie et à grant léesce
Isnelement à lui s'adresce,
Qanqu'il onques puet i a point
Baucent li Sangler à cel point,
Et fiert Frobert le Gresillon
29370 Si qu'il l'abat agenoillon ;
Mès tost en estant resailli
Et dit, vos n'avez pas failli,
Sire Baucent, ce dit Frobert,
Foi que je doi sire Robert :
Moult durement vos lo et pris
Qant vos tel chevalier de pris
Avez devant moi abatu,
Moult en sui de joie esbatu.
Sire Frobert, ce dit Baucens,
29380 Par la foi que doi Saint Laurens
Riens se jeu non n'i entendi,
Lors s'assiet et le pié tendi,
Si a feru sans demorée
Tardiz qui a sa chape ostée.

A ferir mist tot son pooir,
Si bien sot son cop aséoir
Qu'il l'abat sus le pavement.
Cil del angoisse que il sent
Le vis et la color mua,
29390 Plus tost qu'il pot se remua,
Qu'il estoit dolanz et plainz d'ire,
Et Tardis li a pris à dire,
Baucent, ne vos corrociez pas.
Atant vint avant Petitpas
Li Paons à qui il dessiet,
Et Tardiz maintenant s'assiet
Qui lor corroz petit redote.
Li Paons mest sa force tote
A ferir, et si s'esvertue,
29400 Mès por le cop ne se remue
Mesire Tardiz de la place;
Tote li vermeillist la face
Por le cop qu'il ot recéu.
Li Paons s'est aparcéu
Qu'il l'ot blecié, si li escrie:
Tardif, ne vos correciez mie,
Mès bevez, si ne vos anuit,
Encore est bien longue la nuit,
Si joueron plus liement.
29410 Sire, vostre conmandement,
Fait Petitpas. Lors fist venir
Du vin, si burent à loisir,

Et autresi i ot cervoise ,
Tant ot béu que il s'envoïse.

Qant béu ont à lor voloir ,
Si ala Petitpas séoir.

Pelez li Raz s'est avant' tret
Tot belement et tot à tret ,
Et fiert Petitpas sanz atendre

29120 Tot belement sanz pié estendre ,
Et tant i a de force mise
Que li bastons en son poing brise
En deus moitez par le mileu.

Cel cop vit Ysengrin le Leu ,
Si li anuie , ce sachiez ,
Envers le Rat s'est avanciez

Et li a dit par grant desroi
Si que bien l'entendi le Roi :
Sire Pelez , grant tort avez

29130 Que vos si durement ferez ;
Grant ire en ai éue au cuer.

Je ne lesseroie à nul fuer
Que n'i fiere , se Diex me gart ,
Qui si vodra garder si gart
De mon pooir , se Diex m'ait.

Et mesire Pelez li dist :
Sire Ysengrin , sachiez de voir
Que blecié nel' vorroie avoir
Por la pelice de mon dos ;

29440 Mielz vorroie que trusqu'à l'os

Me fusse tranchiez en un doit.
Dist Ysengrin, vos avez droit,
Or lessiez le jeu à itant.
Maintenant est sailliz avant
Petit Pourchaz, si li escrie :
Ysengrin, si n'ira-il mie,
Ainz jouerons de si au jor
Tot soavet et par amor.
Pelez, fet-il, avant venez,
29450 Asséez-vos et si jouez.
Il tent le pié sanz demorée.
Atant es-vos de randonée
Mon seignor Pourchaz sanz atendre,
Et vint Pelez le pié estendre
Et li a si grant cop doné
Que il l'a trestot estoné.
Que vos iroie-je contant?
Tant vont lor euvre demenant
Que le jor vint, adonc finerent
29460 Les plantées et si lessierent.
Sitost comme il lor ajorna
Chascun endroit soi s'atorna,
Et l'Arceprestre Dant Bernart
Fist les sainz soner por Renart.
Au soner sont moult deporté,
Le cors ont au moustier porté;
Asis l'orent devant l'autel,
Ne cuit qu'el mont éüst autel.

L'autel ma dame Pinte estoit
29470 Qui desoz en fiertre gisoit ,
Qui en traison fu ocise.
Iluec fesoit-on son servise
Le jor que ele devia,
Dont tel i ot grant anui a
Qu'el fu mise si richement.
Chantecler ovra sagement
Qant en itel leu fist poser
Le cors de Pinte et reposer :
Ce fu par le congié le Roi
29480 Qu'ele i fu mise sanz desroi.
Miracles apertement fet
Por lui, si que tuit li contret
Garissent qui entrent laienz,
Et autres de goute et de denz ;
Maint très bel miracle i avint
Qant le cors Renart laiens vint.
Devant l'autel fu mis à terre,
Et li Rois a envoié querre
Toz les barons de son empire.
29490 Tuit i vinrent meillor et pire,
Que ne le sorent refuser.
Maintes foiz les ot fet muser
Celui por qui il sont venu.
Devant l'autel paisible et mu
Se sont entor le Roi assis ,
Revestir s'en alerent sis

- Qui estoient riche et greignor
Por faire au cors Renart honor.
Li un fu Bernart l'Arceprestre
29500 Qui de la Cort fu sire et mestre,
Bruiant le Tor et le Roncin ;
Li quarz Roenel le mastin,
Brun l'Ors et le Cerf Brichemer
Qui moult souloit Renart amer.
Revestu furent à devise
Cil sis por faire le servise
De Renart qui gist en la biere.
Hermeline et ma Dame Fiere
Meinent grant cri et grant dolor.
29510 Bernart qui pale ot la color
De jéuner et de mal trere,
Lors prist un sarmon à retrere
Un petit devant l'evangile.
Biaus seignors, fet-il , par Saint Gile,
Forment me puis esmerveillier,
Renart estoit toz hetiez hier ,
Et or est alez à sa fin.
Bien devroit estre net et fin
Qui vodroit estre en ceste vie
29520 Oû chascun se muert et devie :
Cist exemples devroient prendre
Cil qui adès weulent entreprendre
Les mauvestiez et les malices.
Jà ne les garra torz ne lices,

Ne forterescs ne mesons ,
Chascuns morra , c'est l'achoisons
Por quoi chascun se doit pener
De bone vie demener.
Renart qui la vie a finée ,
29530 Si a en son temps demenée
Vie de martyr et d'apostre :
Autel fin aient tuit h nostre
Et aussi bone repentance ,
Que de lui ne sui en dotance
Qu'il ne soit en bone fin pris.
Onques ne fu Renart repris
De mauvestié ne de folie ;
Il a esté sanz felonie
Et sanz malice et sanz orgueil.
29540 Onques jor ne virent mi œil
Prince qui fu de sa vertu :
Se il a volentiers croissu
L'en n'en doit tenir plet ne conte ;
Il n'a où monde roi ne conte
(De ce ne sui-je pas en doute)
Qui n'ait f..... ou qui ne f.....
F..... convient , si con moi semble ,
Por ce vos di à toz ensemble
Que croistre n'iert jà deffendu ,
29550 Por croistre fu le c.. fendu ,
Si conmant à toz orendroit
Que qui a le v.. dur et roit ,

S'il a le c.. abandoné,
Le croistre li est pardoné,
Que jà ne li ert reprochié.
Ne il n'est de croistre pechié
Puis que v... soit parti de c...les,
Ne que il fait de faire endoilles
Qu'en met de bouel en bouel,
29560 Tuit se jouent de ce jouel.
Renart a croissu volentiers,
A Hersent a esté entiers
Ses cuers et à ma Dame Fiere :
Mors est, n'ai paor qu'il me fiere
Por chose que je racont ci.
Biau sire Roi, por Dieu merci,
Fetes crier par vostre Empire
Que qui croistra jà n'en iert pire;
Le pechié en veil pardonner,
29570 Et se lor pooie doner
Rantes, volentiers lor donroie,
Et lor pechiez lor pardonroie;
Ne lor pramet pas en pardon
Ci et devant Dieu lor pardon
Qanque por croistre mesprendront :
Tele penitance emprendront
Qu'il en mengeront à estraine
Char toz les jors en la semaine,
Et qui de mon conmant istroit
29580 Et qui volentiers ne croistroit,

Soit home, soit feme ou soit beste ,
Et piez et mainz et cors et teste
Li soit de chaenes de fer
Lié es granz tormenz d'enfer ;
Et cil qui mon conmant feront
A joie en paradis seront.

Qant l'Arceprestre ot afiné
Tot son sarmon et terminé,
De s^{on} servise s'avança.
29590 Son confiteor commença
Le bon Arceprestre Bernart,
Puis dist l'oroison por Renart.
Ahi ! Renart, fist-il, amis,
En maint peril vos estes mis
En bois, en forest et en plain
Por avoir vostre ventre plain,
Et por porter à Hermeline
Vostre fame coc ou geline,
Chap^{on} ou o^e ou cras oison
29600 Toz jors estoient en seson
Qant les poiez or tenir.
Or estuet à néant venir
Les granz hardemenz qu'avez fez
Et les biens dont estes refez;
Jà mès tel baron ne morra
Sire Renart : or demorra
Hermeline povre esgarée,
Jamès n'aura de bien denrée.

Bien le saviez procurer,
29610 Or li convient metre curer
Et tremper son ventre et ses mainz,
Du plus estoit, or est du mainz;
N'ara mès vaillant une alie
Puis qu'ele a perdu vostre aïe.

Qant Bernart ot en sa reson
Bien définée s'oroison
Et apropié son chapitre,
Brichemer commença l'epistre
Que bien l'oïrent toz et totes,
29620 Renart, fait-il, sanz nules dotes
Por vos ont esté esbaïes
En granches et en abaïes
Mainte geline et mainte oe,
Maintes foiz vos en est la joe
Remuée et le grenon tors;
Maint cop en avez sor le dos
Et sus le crepon recéu;
Maint blanc moine avez decéu
Et fet (dont moult lor doit grever)
29630 Tart couchier et matin lever
Por agaitier ton larrecin.
Meinte geline et maint poucin
Lor as emblé conme felon,
Mès de tot ice t'asolon:
De tot qanque lor as tolu,
Renart, soies-tu asolu.

Li pechiez en soit sor moi mis ,
Ainssi absoil-je mes amis.

Brichemer l'espitre fina

29640 Et Ferrant le Roncins qui n'a
Conpainz qui tant sache de guile,
Conmença en haut l'evangile,
Et a dit , *kari grascia*
Euvangile sequencia
Secundum le Gorpil Reuart,
Entendez i , sire Bernart ,
Arceprestre estes et seignor,
Entendez i , grant et menor,
Le Roi et trestoz les barons.

29650 Renart , que de voir le savons,
Est morz, vez le ci en present,
Dolante en est Dame Hersent
L'espousée Ysengrin le Leu ,
Que maintes foiz en privé leu
Renart l'a tenue adossée.
Meint grant cop et mainte dossée
Li a doné sor la crevace:
Maudite soit cele fendace
Où cop ne pert que l'en i fiere.

29660 Si a-il à ma Dame Fiere
Aussi sovent batu son tro ,
Il ne li poise fors du po :
Onques son cul , s'entendu l'as ,
Por cop de c...le ne fu las,

Le cul déüst avoir cospé,
Qant ele a le Roi acoupé,
Et Hersent a la crope lée,
Déüst la Keue avoir ullée.

Renart, n'en soit mis en dotance,

29670 En a fete sa penitance.

S'ame en ira à reculons

En paradis o les mulons

Iluec où les asnes iront

Qant de cest siecle partiront.

Renart, je l'en faz bien promesse,

Sera assis delez l'anesse

A grant joie et à grant delit.

Les gelines feront le lit

En coi il devra reposer ;

29680 Mès itant vos veil-je gloser,

Jà n'i osera le doit tendre

A oison n'à geline prendre.

Autre penitance n'aura,

Por ce qu'en sa vie en ara

Mainte occise par son pechié,

Por ce iert en paradis trichié.

L'Arceprestre sire Bernart

Chanta la messe de Renart :

Qant ele fu tote finée,

29690 Li Rois par bone destinée

En haut devant trestoz parla,

Et Brun l'Ors à soi apela

Et li dist, amis, vos iroiz
Desoz cel pin et me feroiz
La fosse, biaux très douz amis,
Où le cors Renart sera mis;
A grant honor iert mis en terre,
Si vos weil prier et requerre
Que vos faciez isnelement
29700 Mon bon et mon comandement.
Et cil respont, vostre voloir,
Quiconques s'en doie doloir,
Feraï, que ne le weil lessier.
Chanteclers, prenez l'encensier
Dont vos le cors encenseroiz :
Brichemer et vos porteroiz
La biere au baron defunt lin
Entre vos et sire Belin;
Ysengrin se deportera
29710 En la croiz que il portera.
Chascun fera de son labor,
La Chievre prendra un tabor
De quoi ele ira taborant,
Et le Roncin sire Ferrant
Harpera, tiex est mon plesir,
Un son galois tot à loisir,
Ne veil pas que se voist tardant.
Les cierges porteront ardent
Coart li Lievres et Tibert
29720 Li Chaz et l'Escofle Hubert;

Qant le cors enterrer iroint
Les Souriz les sains soneront
Ainssi con mon conseil le loe,
Et li Singes fera la moe.
Bernart metra le cors en terre,
Meillor de li n'i convient querre.
Ainssi con li Rois le commande
Le font, nus respit n'i demande:
Le cors aportent à grant feste
29730 Qui descoverte avoit la teste.
Brun l'Ors qui la poe avoit grosse,
Ot apareilliée la fosse,
Qui moult bien i ot entendu.
Le cors ont iluec descendu
Qui covert iert d'un paile vert,
Et qant il l'orent descovert
Brichemer par le chief le prist
Ainssi con Bernart li aprist
Que maint mis en terre en avoit;
29740 A Belin que devant lui voit
A fet Renart par les piez prendre.
En la fosse sanz plus atendre
L'ont mis et couchié doucement,
Et l'Arceprestre isnelement
Geta sus l'eve benéoitte
Por ce que chose maléoitte
Ne se péust au cors bouter.
Qant vint à la terre giter

- De coi Brun l'Ors le vout covrir,
2950 Renart prist les iex à ovrir;
Merveilla soi que ce estoit,
Paor ot et si se dotoit
Qu'en la terre ne fust enclos.
Il ne tint mie les iex clos,
Que tens n'en estoit ne seson.
Moult ot géu en pamoison,
Ne sot où il avoit esté,
Moult cuida bien estre enchanté.
Qant vit le Roi et le barnage,
2960 Cuer prist en soi et vasselage,
A li garir mist cuer et cors,
Joinz piez saut de la fosse hors.
Chantecler qui tint l'encensier,
Prist as denz, ne le volt lessier,
A tot s'en va tot eslessié
Et se feri en un plessié.
Qant li Rois a aparceü
Que Renart l'avoit decéu,
Corocié en fu et plain d'ire,
2970 Tot maintenant a pris à dire:
Ore après, franche gent loée,
S'il estoit loins une loée,
J'aroie perdu mon baron:
Qui porra prendre le larron
A toz jorz mès aura m'amor.
Adont s'eslessent sanz demor

- Trestuit à grant esperonée
Après Renart de randonée
Qui Chantecler en va portant.
29780 Jà ot erré et foï tant
Qu'el plessié se fu embatu :
Vi chetis, laz ! por coi fuis-tu,
Fet Chantecler, c'est grant outrage?
Di lor que tu emportes gage
Du tort que l'en t'a fet à Cort :
Il ne te tienent pas si cort
Que tu ne lor puisses mostrer
Et tot apertement conter
Que maugré eus m'emporteras
29790 Et de moi ton voloir feras
Maugré tote la conpaignie.
Me font ore grant vilanie
Qant ainssi me veulent rescorre,
Nus d'eus ne t'aprendroit à corre
Tant séust bien du pié aler.
Di lor, ne lor dois pas celer,
Que por néant te vont sivant.
Renart qui fu aparcevant
De Chantecler qui l'aparole,
29800 Que par engin et par parole
L'avoit autre foiz engingnié,
Si a à parler resoingnié,
Ne volt mot dire, et cil s'escrient
Que tuit de la Cort le deffient

- Se il ne lor rent Chantecler.
Certes moult te déüst grever,
Fet Chantecler, ceste huée;
Di lor sanz nule demorée
Qu'il s'en retornent orendroit,
29810 Tu iras à Cort faire droit
De ce qu'en te demandera;
Que que li Rois commendera
Feras de gré et volentiers
Conme cil qui est siens entiers.
Ainssi les feras remanoir,
Puis t'en iras à ton manoir
Où tu te porras deporter,
Et moi avecques toi porter
A anuit à bone cuisine.
29820 Se ta fame fust en gesine,
Si eusses-tu por vitaille.
Lors choisi un Vilain qui taille
Ramille por son four chauffer :
A une chaaine de fer
Ot à sa coroie lié
Dont li cloet sont delié,
Un gaignon grant et merveilleus,
Meigres estoit et fameilleus.
Le Vilain qui le chien tenoit,
29830 Choisi le Gorpil qui venoit :
Le chien deslace, si li huie.
Renart le voit, moult li anuie;

Tant fu corociez et plain d'ire ,
Ne sot que faire ne que dire.
Il n'ose vers le chien torner
Ne vers les réaus retorner
Que grant pas le vienent sivant ,
Tardiz ù premier chief devant ,
Qui tint la baniere levée.
29840 Adonc a sa regne tornée
Renart au travers d'un plessié ,
Ne n'a pas Chantecler lessié ,
Ainz l'emporte moult esmaiez.
Li mastins ne s'est delaiez ,
Ainçois le suit de grant eslès.
Lors pense Renart, se je lès
Chantecler aler , que ferai ?
Car anuit mès ne troverai
Chose dont me puisse souper ;
29850 Et se cil me puet acouper
Qui si me chace por moi prendre ,
Il me fera encui aprendre
Conme ses denz savent tranchier.
Je ne doi pas avoir tant chier
Ce Coc conme mon cors demeine ;
D'autre part vint Tardis qui meine
Un moult grant peuple à sa baniere ,
Et se il me meinent arriere ,
Je sèrai moult mal atirié ,
29860 Que li Rois iert vers moi irié

Por Chantecler qu'il aime et prise;
Moult me poise de ceste prise,
Seur moi en venra le meschief.
Lors dist Chantecler, par mon chief,
A force convient que vos lesse,
Cist mastin a esté en lesse,
Que trop me suit delivrement :
Va-t'en tost et isnelement ,
Je ne t'ai blecié ne malmis ,
19870 Et se tu viens à Cort , amis ,
Ne me saye par ton desroi
En nuisance devers le Roi.
Non ferai-je, fet-il , biau mestre.
Lors saut desus un arbre à destre,
Si a grant joie demenée,
Et Renart de grant randonée
S'en va fuiant et à grant corse.
Mès li chiens saut qui li reborse
La pel du dos jusqu'au crepon :
19880 Jà fust en male souspeçon
Li Gorpilz de perdre la vie
Qant Tardiz qui a grant envie
De lui prendre i est seurvenu.
De ce li est bien avenu
Que il l'a au mastin rescous ,
Mès ainz i ot feru mainz cous
Que il en éust la baillie.
Tantost est entor lui saillie

La conpaignie bele et noble
29890 Que li riche Emperere Noble
I envoia por Renart prendre.
Pris et lié l'ont sanz atendre,
Si l'ont devant le Roi mené,
Qui aussi conme forsené
Jure qu'il le fera deffaïre,
Ardoir, escorchier ou detraire,
Ou livrer à cruel torment,
Et Chantecler isnelement
Se plaint de la desconvenue
29900 Qui li est par li avenue.
Li Rois dit que droit en aura
Tel con il demander saura,
Que trop li fist grant mesprison.
Jà ne sera mis en prison,
Ainçois le ferai escorchier,
Ne m'en porrai plus bel vengier.
Sire, fet Renart, entendez,
Jugement de moi entendez,
Au jugement mie contendrai
29910 Et vostre merci atendrai :
Onques ne fu ntl home né
Sanz léal jugement mené.
S'en puet en vostre Cort trover
Nus qui veille vers moi prover
Que j'aie fet desléauté
Ne traison ne fauseté,

Apretez sui de moi deffendre.
Trop voldrent envers moi mesprendre
Cil qui en terre me metoient ,
29920 Mon esperance petit dotoient :
Por quel forfet , ce veil oïr,
Me faisoit-l'en vis enfoïr ?
Or me dites vostre semblant ,
Estoie-je pris emblant ?
La Cort en fet moult à blasmer ,
Bruiant li Tors et Brichemer ,
Et les autres que j'aim et prise ,
Seront blasmé de ceste emprise.
Chantecler, n'en sui pas en dote ,
29930 Avez ceste traïson tote ,
Ce m'est vis, quise et porchaciée;
Mainte mauvestié as braciée,
Ceste li doit-l'en reprover.
Encontre son cors veil prover
Que par lui m'est hui avenue
Icest grant desconvenue
De moi tot vif en terre metre :
Jà ne s'en déust entremetre
De moi faire honte et anui ;
29940 Se recréant ne l'en rent hui ,
A qui que il doie grever ,
Fetes-moi les deus iex crever.
Renart, dit Chantecler, Renart ,
Par la foi que je doi Bernart

L'Arceprestre que je voi là ,
Onques en tel guise n'ala
Li affaires con vos le dites :
Ne vos en iroiz pas si quites
De cest jor d'ui con vos cuidiez.
29950 Ahi ! sainte Pinte, or m'aidiez
Si voirement con je recort
Que Renart vos ocist à tort ,
Et si conme je n'i ai coupe
Du blasme de coi il m'encoupe.
Vos mentez, fet Renart, traïstres,
Par vostre mençonge féistes
Qu'en terre fui, ce vos créant,
Si vos en rendré recreant
Ainçoiz que li jors soit passez,
29960 Ou à mort plaiez et quassez
Ne poez faillir, ainssi vaille.
Sire, otroiez moi la bataille,
Fet Chantecler à l'Emperere,
Et celi qui recreant ere
Faites ou pendre ou desmembrer.
Il vos devroit bien remembrer
Des anuiz que il vos a fez ;
Par Dieu, penduz iert ou deffez
Iceli qui vaincu sera ,
29970 Jà autrement n'en passera,
Et c'est droiz et reson, me semble.
Maintenant les metent ensemble,

N'i vont plus d'aloigne querant.
Tardif, l'Escofle et Ferrant ,
Le Gresillon et le Fourmi
Qui moult estoient bon ami
Et preuz et vaillanz sanz desroi ,
Cil garderent de par le Roi
Moult très bien et moult sagement.
29980 Quant fet furent li serement ,
Si les ont ensemble lessié ,
Lors s'est l'un vers l'autre eslessié ,
Et Renart qui premier l'assaut ,
Enprès Chantecler fet un saut ;
Granz cos li done de la poe.
Et Chantecler delez la joe
Li fet de son bec une roie
Si grant que li clers sans en roie ,
Que jusqu'au talon va la gote ,
29990 Et des iex ne vit nule gote
De l'erréure d'une live.
Il pert bien la char avez vive ,
Fet Chantecler qui le tint cort ,
Que li sans toz vermaus en cort :
Folie vos fist à moi prendre ,
Je vos ferai encui aprendre
Conment je me sai maintenir.
Se por outré te veulz tenir ,
Je lo que te cleimes vaincu ,
30000 Pendre te fai, trop as vescu.

- Renart qui entent la menace,
Tert le sans contreval sa face
Qui les iex li avoit oovers :
Lors a les iex à descovers,
Et dist à Chantecler : traîtres,
Si m'aït Diex, mar le déistes
Que je recreant me rendisse.
Se sein ne sauf de cest jor isse,
Je vos cuit encui doner tele
30010 Mès ne metrez en fu astele.
Lors li cort viguerousement,
Si le ferì iriément
De la poe parmi la hanche,
Qui li derompi la char blanche;
Trop li a fet dolereus merc,
Parmi la plume del aubert
Fist de sanc saïllir plein boisel,
Par le champ en cort le ruisel
Si c'un molin en péust moldre.
30020 Mès bien le cuide rendre et soldre
Chantecler ioeste bonté.
Lors li est sus le dos monté,
Si le fiert des esperons fort,
Et de son bec le pince et mort,
Que jusques au têt li embat.
La destre oreille li abat,
Et l'ueil senestre li creva,
Puis li dist, malement vos va,

Sire Renart, au mien avis,
30030 Jà de cest champ n'estordrez vis,
Que il du cors ne vos meschiée,
Bien est Dame Pinte vengiee
Et Dame Coupée s'entein,
Deancelée et de plantein
Se vodra en vos plaies metre;
S'Espinart se veult entremetre
Qui est fisicien le Roi,
Bien vos garra; mès je deroi,
Qui en vos est honnira
30040 Qant la bataille fenira
De vos, et vengiee arai m'ire,
N'arez, ce croi, mestier de mire.
Renart qui la response entent,
Au miex que il set i entent
La grant honte et la vilenie
Que Chantecler par felonie
Li fet, n'encor n'en est lassez.
Adonc s'est Renart porpensez
Que la morte vieille fera,
30050 N'a Chantecler n'adesera
Qui tant li fet et honte et let.
Atant seur li chéir se let,
Et Chantecler le pince et mort
Et Renart fet semblant de mort,
Qu'il ne se crole ne remue,
Ainz tint la boche close et mue

- Que voiz n'aleine n'en issi.
Qant Chantecler le vit ainsi,
Lors conme lierre repris
30060 Au bec parmi la keue pris,
En un fossé le traïna.
Or voit bien Renart que il n'a
De nului secors ne aïe,
Car c'est la beste plus haïe
Du monde et de tote gent.
Bien set por or ne por argent,
Por promesse ne por avoir
Ne porroit raençon avoir
Se il estoit aparcéu.
30070 Por son savoir a decéu
Chantecler qui por mort le lesse.
Entor lui ot aussi grant presse
Conme se il fust gent develle.
Rohart et Brune la Corneille
Vindrent au Roi tot pié estant
Et li distrent : Sire , à itant
Lessiez Renart , mors iert sanz faille,
Moult li est de ceste bataille
Hui vilainement meschéu ;
30080 Or est en ce fossé chéu
Tot mort aussi conme une coche.
Blasme i auriez et reproche
Se l'en metoit plus seur li mein,
Males choses l'aront demein

Tot despecié et devouré,
Et vos avez ci demouré
Que son compaignon a outré.
Li Rois Nobles vint à son tré
Et li barnages s'en torna
30090 En son hostel. Cil qui torna
S'en entra joie demenant,
Renart lessierent remanant
U fossé la gueule baée
Si con l'ame s'en fust alée,
Que ses anemis en fu bel.
Du Roi se départ le Corbel
Et la Cornille dame Brune,
C'onques nel' sot beste neaune:
U fossé s'en vindrent corant
30100 U Renart iert de feïn morant
Qui l'orille ot perdue et l'ueil.
Rohart, fet la Cornille, or veil
Que nos aillons veoir Renart
Encore anuit, ce famelart,
Par les Sainz qu'en quiert en Galice
Li afaiterons sa pelice,
Mors est, nos n'avons de li garde.
Renart les ot et les regarde
Qui blecié fu et se feingnoit,
30110 Ne à elz parler ne daignoit:
Tant se cuidoit iluec tenir
Que il véist la nuit venir;

- Mès cil soffrir nel' voldrent pas
Qui li vindrent plus que le pas,
Qui de noient ne se doterent.
Ambedui desus lui monterent;
Rohart primerainz s'avança,
Le bec avant primes hanta,
En la char li embat dedenz,
30120 Et Renart a geté les denz;
Si le prist par la cuisse et tret
A soi si con l'escrit retret,
Que cil li a lobée toute,
Et la cuisse emprès le cul route,
Vileinement l'a afolé.
Rohart est d'autre part volé
Seur le fossé moult angoisseus.
La Cornille vit Renart seus,
Avecques li tressailli,
30130 Et Renart est en piez sailli,
La cuisse prent, à tot s'en torne,
Et Rohart lessa triste et morne.
Aussi comme beste esperdue,
Fuiant s'en va sanz atendue
L'ueil crevé, l'oreille cospée.
Il ne trova pas estoupée
La porte de sa forteresse,
Ainz s'i feri à grant destresce.
Qant Hermeline le choisi,
30140 Qui li donast quite Choisi,

N'eüst tel joie, ne tel feste.
Qant ele aparceü la teste
Qu'il avoit si mal atornée,
Adonc a grant dolor menée;
Ausi firent les Renardiax,
Grant fu la criée et li diax :
En un lit l'ont couchié et mis.
Et Rohart qui moult fu maumis,
A la Cornille se demente :

30150 Dites, fet-il, amie gente,
Comment porrai aler à Cort ?
Trop durement m'a tenu cort
Renart, ne sai que j'en ferai.
Entre mes braz vos porterai,
Fet la Cornille, par mon chief;
De l'anui et du grant meschief
Sui moult dolente et correciée.
Atant s'est Brune rebraciée,
Si s'en ala triste et dolente

30160 Au Roi qui se sist en sa tente,
Criant : A sire Roi, merci,
Tot mahaigüé vos aport ci
Rohart vostre ami le Corbel,
Et-si ne m'est mie encor bel
Du larron Renart deputere
Qui à Malpertuis sen repere
S'est mis et a fermé sa porte,
Que la cuisse Rohart emporte,

- Mengiée l'a et devourée.
30170 Frans Rois, ne fetes demourée,
Vengiez la honte et la laidure
Que Renart vos fet, qui trop dure.
Vostre baron a desmembré,
Se vos estes bien amembré,
Destroiz quatre foiz vos a fez,
Detranchiez sera et deffez
Li traîtres de ceste emprise.
Rohart a la parole emprise
Et dist : Sire, merci aiez
30180 De moi, car à mort sui plaiez;
Le pié et la cuisse ai perdue
Dont j'ai la pensée esperdue,
Morir en cuit prochainement.
Mès se je n'en ai vengeance
Du desléal, du traïtor
Par qui sui en ceste tristor,
Blasmé en seroiz et à droit.
Li Rois se leva en piez droit
Qant la parole ot et entent,
30190 Et respont, que plus n'i atent :
Rohart, vos estes mehaingnié,
Ne cil n'i a riens gaaingnié
Qui ainsi vos a atorné.
Tantost conmande qu'atorné
Soient si baron et si home,
Que par les Sains qui sont à Rome

- N'en atendra yver n'esté
Tant qu'aie à Malpertuis esté.
A terre abatre le ferai
- 30200 Et Renart par force en trerai :
Pendru sera comme larron,
Si que le verront mi baron,
N'en puet partir par autre part.
Biau sire, si n'ira-il pas,
Fet le Tesson sire Grinbert,
Entre moi et frere Hubert
Irons, mès qu'il ne vos desplese,
De Malpertuis passer la hese,
Et à Renart comme home sage
- 30210 Raconterons vostre mesage
Et li dirons, sel' conmandez,
A vos viengne, ce li mandez,
Et selonc ce que entendron
Response de li vos rendron.
Li Rois qui fu en piez drecié,
Respondi comme corrocié :
Alez i tost, ainssi le vœil,
Et li dites seur son destre œil
Qu'il me viengne rendre reson
- 30220 Por coi et por quele achoison
Il a mon baron mehaignié.
Cil n'ont le conmant desdaingnié,
Ainz s'en tornent sanz plus atendre.
Au devant por bon hostel prendre

Ala li Limaçons Tardis :
Cil chevauchent après tandis
Qui ne s'i voldrent arrester.
Ne vos veil totes aconter
Lor journées, ne qu'il devindrent,
30230 Tant errent qu'à Malpertuis vindrent
Où Renart jut sanz nul delit
A grant dolor dedenz son lit.
Hubert, qui le mesage aporte,
Et Grinbert vindrent à la porte,
Si huchierent par grant desroi,
Ovrez au mesage le Roi.
Renart qui entendî la noise,
Conmande qu'à la porte voise
Li portiers qui n'est pareceus,
30240 Et maintenant parole à ceus
Qui si huchoient fierement.
Li portiers vint isnelement
Qui torse et value ot la keue,
D'en haut desus la barbakue
Lor escria con preu et sage,
Qui estes-vos? Somes mesage
Mon seignor Noble le Lion,
Que Renart parler volion.
Qant li portiers l'ot, de volée
30250 La porte qui estoit coulée,
Amont à trere commença.
Grinbert qui d'entrer s'avança,

I est à reculons entré.
Quant le premier huis ot outré,
Si dist à l'Escosse Grinbert,
Venez avant, sire Hubert,
Bessiez-vos, que basse est l'entrée.
Dit Hubert, je dot que ventrée
Ne face, par Saint Lienart,
30260 De moi encore anuit Renart,
Ici iluecques me tendré,
Tant que vos viengniez atendré,
Miex meing au large qu'à l'estroit.
A Grinbert convient qu'il otroit
Ce que frere Hubert commande;
Ainz vint et Renart li demande,
Conme cil qui moult se doloit,
Que il queroit et qu'il voloit. .
Grinbert li a dit: Biau voisin,
30270 Je sui vostre germain cousin,
Si vos devroie moult amer.
A Cort vos est venuz blasmer
Mon seignor Rohart le Corbel,
De son damage n'est pas bel
Au Roi ne à sa baronie:
Ne le tenez à vilanie,
Par moi vos mande, et il a droit,
Que viengniez à li orendroit
Por vos de ce blâme escuser,
30280 Ne devez mie refuser

Qu'à Cort ne viengniez por droit faire.
Cousin , de ce n'ai-je que faire ,
Ne veil or plus aler à Cort ,
Que trop mi a-l'en tenu cort :
Ceste parole me rendroiz
Au Roi qant devant li vendroiz ,
Qu'à la mort m'a mis le Corbel ,
Et là dehors soz ce tombel ,
A cele Croiz , soz cele espine
30290 Me fist enfoïr Hermeline
Vostre amie, vostre parente
Qui iriée en est et dolente.
Qant hors de la porte seroiz ,
Un tombel iluec troverez
D'un Vilain qui Renart ot non ,
Desus verrez escrit le non ,
Et ainsi au Roi le diroiz
Qant de ci vos departiroiz.
Hermeline vos menra droit
30300 Véoir le tombel orendroit
Qui est tot frès et tot novel :
O lui ira mon filz Rovel.
Ausi , fet Grinbert , l'otroi-je ,
Si m'en voiz à vostre congié.
Atant s'en departi Grinbert ,
Et avec l'Escofle Hubert
Et Tardis , plus conpaignons n'a.
Tot droit au tombel les mena

GLOSSAIRE

DES MOTS HORS D'USAGE.

A.

- A** : avec; *s'a*, et il a.
AAGE : le temps, la durée de la vie.
AATIR (s') : s'empresser, se disposer.
ABAIE BLANCHE : c'est-à-dire, de moines blancs; *noire abaie*, c'étoit des moines noirs.
ABAIER : aboyer.
ABES : abbé.
ABET : ruse, finesse.
ABETER : tromper, duper.
ABOESTER, *aboeter*, aboutir, serendre, approcher; en bas. lat. *abbutare*.
ABRICONER : tromper, faire donner quelqu'un dans un panneau comme un sot.
ABRIVE, *abrivé* : empressé, avec promptitude; de *brevis*.
ABRUIT : séparé, en désordre; d'*abruptus*.
ABSOIL-JE : j'absous.
ACHAISON, *achoisson* : cause, raison, occasion, accusation.
ACCHIEE : accouchée.
ACOINTE : ami, lié d'amitié.
ACOINTIER : faire connoissance, fréquenter.
ACOISON. Voy. **ACHAISON**.
ACOLER : embrasser, saisir au col.
ACOMPAIGNER : joindre, s'unir, familiariser.
ACONSÉU : atteint; du verbe *aconsuivre*, joindre, atteindre; *consequi*.
ACOPER : heurter.
ACOPLER : accoupler.
ACORDANCE, *acorde* : convention, accord.
ACORDER : réconcilier.
ACORER : arracher le cœur, les entrailles, faire mourir.
ACORT : pacte, convention.
ACORT : il accourt.
ACOST : approche, compagnie.
ACOST (s') : s'appuye.
ACOUER : commettre une infidélité pendant l'état de mariage.

ACOUPE : heurter.
ACRAVANTER : écraser, briser, maltraiter, du latin *aggravare*.
ACRÉANTER : promettre, assurer.
ACURUT : il accourut.
ADEMIS : baissé ; *demissus*.
ADENTER : tomber le visage contre terre ; d'où le participe *adenz*.
ADÈS : sans cesse, aussitôt, entièrement , incontinent.
ADESER : toucher , atteindre ; *adhærere*.
ADEVANGIR : précéder , venir avant les autres.
ADIRER : égarer , perdre.
ADOBER : armer , faire chevalier.
ADOLÉ : affligé , chagrin.
ADOMAGIER : causer de la peine , du dommage.
ADONC, *adonques* : alors.
ADOSSÉ : renversé.
ADRESCZ : chemin de traverse ; *directio*.
ADRECIER, *adrescier* : diriger , conduire , approcher.
AERDRE : attacher , joindre , saisir ; au participe *aers*, *aert*, joint , attaché.
AESE, *aesiez* : qui a ses aises , ses commodités , soulagé , reposé.
AESMER (s') : se préparer , se disposer.
AFAICHE (s') : s'affoiblit.
AFAITIÉ : instruit , poli.

AFAITIER, *afetier* : disposer , préparer , arranger ; *affectare*.
APEBLIEZ : affoibli.
AFEUTRÉ : enharnaché , sellé.
AFICHIER : fixer , appuyer , affermir , assurer.
AFIER : promettre , jurer , faire serment.
AFIERT : il faut , il convient , il appartient.
AFINÉ : fini , terminé , anéanti , tué.
AFOLE : rendre fou , perdre l'esprit , faire enrager , nuire , blesser , meurtrir , estropier.
AFONDER : plonger , enfoncer dans l'eau , couler à fond ; *afont* , il coule à fond de *fundus*.
AFRONTER : blesser à la tête , assommer ; de *frons*.
AGAITIER : tendre des pièges , épier.
AGENOILLIER : tomber à genoux , se mettre à genoux ; *agenoillons* , à genoux.
AGU : aigu ; *acutus*.
AGUILE : aiguille ; *d'aculeus*.
AGUISER : aiguiser ; *acuere*.
AHAN : peine , tourment , fatigue.
AIE : secours , aide , soulagement.
AIER : aider , secourir ; *adjuvare*.

AIGNEL : agneau.
AIM : j'aime ; *aint*, il aime.
AINÇOIS : aussitôt, avant que, plutôt.
AINZ : jamais, avant, auparavant, plutôt ; *ainz ainz*, à qui mieux mieux ; *ainz-nez*, aîné.
AÏA : colère, force, violence ; *ira*.
AÏRÈMENT : avec colère.
AÏRER, *airier* : se mettre en colère, se fâcher ; *irasci*.
AÏSE : facilité, commodité.
AÏST, *aît* : qu'il secoure, qu'il assiste, du verbe *aier*.
AJORNÉE : le point du jour.
AJORNER : faire jour, commencer le jour.
AJUT : qu'il aide, qu'il assiste ; *adjuvet*.
AL : au.
ALAINE (m') : mon haleine.
ALAINS : aussitôt, le plus tôt.
ALASCHIER : vider.
ALÉ : mort, éteint.
ALEGIER : alléger, soulager.
ALENÉE : souffle, haleine ; *halitus*.
ALERION : aiglon.
ALÉURE : façon d'aller, marche, pas.
ALIBORON : ce mot paroît avoir été mis pour *ellébore*.
ALIE : fruit de l'alizier.

ALIÉGIER, *aligier*. V. **ALÉCIER**.
ALIENCE : sûreté, caution.
ALIGNIE : ajustée, proportionnée.
ALISSIENS : nous allasions.
ALLELUIE : antienne, chant de joie.
ALME : âme, quelqu'un.
ALOIGNE, *aloingne*, *alonge* : retard, délai, lenteur ; *longitudo*.
ALOSER : louer, vanter ; *laudare*.
AMANDER, *amender* : favoriser, faire prospérer, réparer, faire satisfaction, améliorer ; *ament*, il fait prospérer.
AMBEDUI : tous deux ; *ambo*.
AMBLANT : allant l'amble ; *ambulans*.
AMBLÉURE : allure entre le pas et le trot.
AMEMBRÉ : qui se souvient, qui a de la mémoire.
AMENROI : j'amènerai.
AMENTEVOIR : mentionner ; *amentéu*, mentionné.
AMONESTER : exciter, animer, conseiller ; *admonere*.
AMONT : en haut, au faite, au-dessus.
AMOR (s') : son amour.
AMORDRE : habituer, entreprendre, s'attacher ; *s'amorge*, qu'il entreprenne.

ANBLER. *Voy.* EMBLER.

ANCESSOR : prédécesseur, ancêtre.

ANCHOIS, *ançois* : avant, auparavant.

ANDOI, *andui* : tous deux, les deux.

ANE : cane, canard ; du latin *anas*.

ANFERMETÉ : maladie ; *infirmitas*.

ANGLE : coin ; *angulus*.

ANGOISSEUS : triste, chagrin.

ANGOU : Anjou.

ANOÏÉ : ennuyé.

ANUI : peine, chagrin, ennui, obstacle ; de *noxia*.

ANUIT : aujourd'hui, à la nuit, cette nuit.

ANUIT : il ennuye, il fait de la peine.

ANUITIER : le soir, l'entrée de la nuit, la nuit.

AORCE : fatigué, harassé.

AORER : adorer, prier ; *adorare*.

APAIER : apaiser, calmer.

APAREILLIER : armer, disposer, préparer.

APAROLER : parler.

APEL : provocation en justice, demande ; *d'apellatio*.

APELER : accuser ; *apellare*.

APENDRE : dépendre, être attaché, tenir, appartenir ; de *pendere*.

APENS : pensée, réflexion ; *pensatio*.

APENSER (s') : former un dessein, projeter, imaginer.

APERNEZ : apprenez, sachez.

APERT : évident, découvert, franc ; *en apert*, publiquement, au su de tout le monde.

APARTENANT : possesseur, qui est en possession, qui tient.

APERTEMENT : ouvertement, franchement, clairement ; *aperté*.

APLAIGNIER : rendre uni, caresser du plat de la main.

APOIER : appuyer, mettre, assurer.

APOIGNANT : piquant ou donnant des éperons ; de *pungere*.

APORT : j'apporte.

APOSTOILE : pape.

APRIMER : approcher ; *approximare*.

APRIMER : principalement.

APRIVESSE (s') : se familiarise.

AQUELT, *aqueut*, *aquiaut* : il accueille ; *aquelt à esperoner*, il commence à piquer des éperons.

AQUITER : libérer.

ARA : il aura.

ARAINÉ : pays sablonneux ; *d'arena*.

ARAISONER : parler, entretenir quelqu'un, interroger.

AUS

ARBALESTRÉE : portée d'arbalète.
ARCEPRESTRE : archiprêtre.
ARCHIE, *archiée* : portée d'arc.
ARCHIERE : espèce de meurtrière.
ARDER, *ardoir* : brûler; rougir; *ardere*.
ARERE : arrière.
ARESCE, *arescis* du verbe *arescere*.
ARESNER, *aresnier* : parler, adresser la parole, questionner, interroger, dialoguer.
ARESONÉE : questionnée, interrogée.
AREST (sans) : sur le champ, sans différer.
ARESTE : difficulté, embarras.
ARESTÉU, *arestu* : arrêté; *s'arestut*, il s'arrêta.
AREZ : champ, terre labourée.
ARIEZ : vous auriez; *aroit*, il auroit.
AROCHIER : ruer; lancer des pierres.
AROIZ : roide, en érection; *arrectus*.
AROSTÉ, *aroté* : qui marche, qui est en route.
ARRABIZ : qui est d'Arabie.
ARREMENT. Ce mot paroît une faute de copiste; on pense qu'il faut lire *atrement*, encre; du latin *atramentum*.

AVO 389

ARRIER : arrière; *arrière main*, derrière soi.
ARS : brûlé.
ARZ : arc; *arcus*; métier, science; *ars*.
ASALLIR : assaillir, pour suivre, attaquer; *assilire*; *asaut*, il attaque; *asaudra*, il attaquera; *asaudron*, nous attaquerons.
ASEGIER : assiéger.
ASEINER, *asener* : toucher, indiquer, appeler par signe; blesser en frappant; *asené*, adressé.
ASSEMBLER (al) : à l'approche.
ASENER : rendre sage, savant; de *sensus*.
ASEOIR : déposer, poser, disposer, toucher, adresser; assiéger, attaquer; *assidere*.
ASERI : tranquille, en silence.
ASERIR : faire soir, la fin du jour.
ASEUR : en assurance, sans inquiétude.
ASSIS : assiégré.
ASOACIER : soulager, adoucir, calmer.
ASOLON : nous absolvons; *asolu*, absous.
ASSAUT : il attaque, du verbe assaillir.
ASSERONS : nous nous assoierons.
ASTELE : copeau, éclat de bois.

ATAÏNE : querelle, dispute.

ATAÏNTE : sondée ; ou garnie de charpie.

ATANT : lors , alors.

ATARGIER : tarder , retarder , différer ; *tardare*.

ATÉINEZ : méchant , querelleur.

ATEINT : fatigué , inquiet , chagrin.

ATENDUE : délai , retard.

ATIRÉ, *atirié* , traité.

ATORNER : arranger , disposer , préparer ; parer , orner ; *adornare* ; *atort* , qu'il dispose , qu'il prépare.

A TOT : avec tout.

ATREMENT : encre ; *atramentum*.

AUBERT : haubert , cotte de maille.

AUÇOIRE : Auxerre.

AUMOSNIÈRE : petite bourse , ou gibecière que les dames et les hommes portoient autrefois ; *almonaria*.

AÜNER : amasser , rassembler ; *adunare*.

AUQUANT : quelqu'un.

AUQUES : aussi , en ce moment , alors.

AUS : eux.

AUT : qu'il aille ; *eat*.

AUTEL : pareil , semblable.

AUTRESI, *autresint*, *autresel* : pareillement , de même.

AUTRETANT : autant.

AVEINDRE : atteindre.

AVAINGNE : qu'il arrive , qu'il survienne.

AVAL : en bas , au bas , en descendant.

AVALER : descendre , écouler.

AVEGLEZ : aveuglé.

AVEL : volonté , désir , tout ce que l'on souhaite.

AVENABLE : agréable.

AVENRA : il arrivera ; *eveniet*, *avenoit* , il convenoit , il séoit.

AVER : avare , ménager ; *avarus*.

AVERSIER : ennemi , diable , adversaire ; *adversarius*.

AVESPRÉE : commencement du soir , la brune , le soir.

AVESPRER : commencer à faire nuit.

AVESPRERA (il lor) assez : ils auront assez de vèpres.

AVIAUS, *aviax*. C'est le pluriel d'*avel*. Voy. ce mot.

AVIRONER : entourer , envelopper ; de *girare*.

AVISER : apercevoir , regarder.

AVOCQUES : avec.

AVOI : hélas ! ha ! exclamation.

AVOIER : se mettre en chemin , conduire ; *Dier m'avoit* , que Dieu me conduise.

B.

- BAAILLER** : bâiller.
BACHELER : jeune homme, jeune écuyer, qui aspire à être chevalier.
BACON : cochon, lard, jambon.
BAÉ : ouvert.
BAILLIE : puissance, pouvoir.
BAILLIER : prendre, tenir en sa puissance ; donner.
BAILLIE : gouverner, traiter bien ou mal ; *mal bailli*, maltraité.
BALER : danser, sauter, s'agiter.
BALOIER : flotter, voltiger.
BANASTRE : sorte de panier, corbeille.
BANDON (à) : sans crainte, hardiment, entièrement, à discrétion, librement.
BARAT : embarras, ruse, tromperie, trahison.
BARBACANE, *barbakeue* : défense extérieure d'une ville, d'un château, avant-mur.
BARBELÉ : qui a de la barbe, âgé.
BARGIS : p. c. bouffi ; de *berga*, en bas. lat.
BARNAGE, *barné* : la noblesse, les hommes qui composent la suite d'un prince, d'un grand seigneur.
BARON : autrefois on désignoit par ce mot les personnes illustres ; mari, homme fait ; de *viro*.
BARONIE. Voy. **BARNAGE**.
BASME : baume ; *balsamum*.
BATANT : tout courant, très vite, en diligence.
BATÉURE : coups ; malheur, infortune.
BAUCENT : de couleur jaune, rousse.
BAUDOR : joie, plaisir.
BAUS, *bauz* : beau.
BAUT : gai, joyeux.
BAUTISIER : baptiser.
BECHANT : becquetant.
BÉER : regarder, songer, désirer,
BEL : bien, agréable.
BELEMENT : doucement, sans bruit.
BENE : charrette à deux roues.
BENÉIÇON : bénédiction.
BENÉIE : qu'il bénisse.
BENÉOIT, *benéôte* : heureux, béni, bénie.
BER : baron, seigneur, mari ; de *vir*.
BÉS : bec.
BESAN : monnoie d'or qui valoit dix sols dans le temps de Saint-Louis.
BESLOI : coutume, loi contraire. *Mener à besloi*, mal mener.

BETÉ : emmuselé ; *mer bétée*, je crois que cela signifie rivage de la mer.
BEU (par le cuer) : es-pèce de jurement.
BEVEZ : buvez.
BIAX : beau, bel.
BIEN DEL ROI (furent) : étoient dans la faveur du roi.
BIERE : brancart.
BIEX : canal.
BILLIER : s'appuyer sur un bâton, marcher avec un bâton.
BLANCHOIER : blanchir, devenir blanc.
BLEZ : ce mot est mis ici pour le champ qui le contient.
BOCE, *boche* : bouche ; bosse, enflure.
BOE : boue.
BOEL, *boiel* : boyau ; ouverture longue et étroite.
BOF : bœuf ; *bos*.
BOILLANT : bouillant.
BOISEL : vase, bouteille, mesure.
BOISIER : tromper, frauder.
BOISSON : buisson.
BOJON : grosse flèche, trait d'arbalète.
BOLE : tromperie, astuce.
BON : plaisir, volonté.
BORDE : tromperie, mensonge.
BORDERE : trompeur, menteur.
Bos : bois, forêt.
BOSTON, *boton* : bouton.

BOTER : chasser, mettre, placer, pousser.
BOUCHEL : buisson, broussaille, petit bois.
BOUEL. *Voy. BOEL*.
BOUTER. *Voy. BOTER*.
BRACHET : braque, chien de chasse qui a les pieds courts et le nez fin.
BRACIER : brasser.
BRAIER : espèce de boudrier pour porter une bannière, etc., sorte d'armure pour défendre le bas du ventre.
BRAION, *braon* : le gras des fesses, le derrière.
BRAN, *branc* : glaive, sabre, épée ; *branc lettré*, c'est-à-dire sur la lame duquel il y a quelque chose d'écrit.
BRANDELER : brandiller.
BRANDIR : agiter, branler, secouer une arme qui a quelque longueur.
BREF : lettre, écrit.
BRERE : crier, pleurer, se lamenter.
BRET : cri.
BRICHE : ordure, fumier.
BRICON : malotru, impudent, méchant, imposteur, mauvais sujet.
BRIEF, *brîés*. *Voy. BREF*.
BRIEMENT : promptement, sur-le-champ, succinctement.
BROCK : petit bois, jeune taillis, broussailles.
BROCHER : piquer un che-

CER

val avec des éperons.
BRUIRE : faire du bruit.
BUEN : bien.
BUER : à propos, avec raison.
BUFOIZ : orgueil, fierté; colère.
BUGLE : buffle, bœuf sauvage.

CHA

393

BUI : je bus; *bibi*.
BUISON : buisson.
BURIAUX, bure, grosse étoffe en laine; il est mis ici pour le vêtement qui en est censé fait.
BRUEL : bosquet, buisson.

C.

CAÏR : tomber; *cadere*.
CAITIS : malheureux, infortuné.
CAMAUS : chameau.
CAMOISSIÉ : couvert de plaies.
CAOIR : tomber; *cadere*.
CAPON : chapon.
CAR : chair, viande; *caro*.
CARITÉ : charité, aumône; *charitas*.
CARNEL : creneau.
CAROLE : danse, divertissement.
CARRIAX : grosse flèche, gros trait d'arbalète.
CASTEL : château.
CASTELE : Castille.
ÇAUS : ceux.
CÉENZ : ici.
CELS : ceux.
CEMIN : chemin.
CEMINER : cheminer, marcher.
CÉOIGNOLE, *céoingnole* : sorte de piège.
CERTES (à) : sérieusement, certainement; *certé*.
CERVOISE : bière, boisson.

CESNE : chêne.
CHAABLE : cable; machine de guerre.
CHAAIGNON : petite chaîne.
CHAAIGNON, *chaaingnon* : chignon, la partie de derrière du cou.
CHAAINE : chaîne.
CHACÉOR : cheval de chasse.
CHACIER : chasser, poursuivre.
CHADELER : conduire, précéder; *capdelare*.
CHAIAX : petits chiens.
CHAILLE (ne me) : peu m'importe.
CHAÏR : tomber; *chai*, il tomba; *chaient*, ils tombent.
CHAITIS. Voy. CAITIS.
CHALENCIER : réclamer, demander quelque chose comme son propre.
CHAMBELI : Chambéry.
CHAMEUS, *chameux*, *chamoille* : chameau.
CHANCEL : espace entre le maître-autel et la balustrade qui le ferme.

CONPLUIRE : complies.
 CONQUERRE, *conquaster* :
 acquérir, gagner, profiter; *conquirere*.
 CONRÉER, *conroier* : arranger, préparer; *curare*.
 CONROI : soin; *cura*.
 CONSAUZ : avis, conseil, sentiment, résolution.
 CONSVIA : poursuivre, atteindre, frapper; *consequi*; *conséu*, atteint; *consiévent*, ils atteignent; *consivi*, il poursuit; *consui*, il atteint.
 CONSRERRE : se priver, s'éloigner; de *conscindere*.
 CONSOIL : conseil, avis; *consilium*.
 CONTE : comte; *comes*, compte; *computatio*.
 CONTENÇON : querelle, contestation; *contentio*.
 CONTENDRA : il se contiendra, se comportera, du verbe contenir.
 CONTRAIRE : accident, malheur, chagrin, adversité, peine.
 CONTRREDIS (être à) : s'opposer.
 CONTREMANDER : s'excuser.
 CONTREMONT : en haut, en montant.
 CONTRERE. Voyez CONTRAIRE.
 CONTRESTER : résister, s'opposer.
 CONTRET : contrefait, estropié, boiteux; *contractus*.

CONTREVAL : en bas, en descendant.
 CONVENANT (con vos est)? comment vous va-t-il? comment êtes-vous disposé?
 CONVENIA : assigner, tenter une action; il paroît mis ici au figuré, pour attaquer.
 CONVENT : convention, accord; *conventio*.
 CONVOIER : accompagner quelqu'un.
 COR : coup.
 COR : corps; *corpus*.
 CORAGE : cœur, pensée, esprit; *cor*.
 CORAILLE : intestins, entrailles.
 CORRE (au) : en courant; *corent*: ils courent.
 CORÇOR : coureur, cheval de chasse; *cursor*.
 CORNAILLE : corneille.
 CORNER : sonner du cor.
 COROCHIÉ, *correcié*, *corrocié* : courroucé.
 COROIE, *corroie* : ceinture, lanière de cuir.
 CORPE : faute, crime.
 CORRE : courir; *currere*.
 CORROT : courroux, colère.
 CORS, *corse* : course.
 CORSON (laz) : nœud coulant.
 CORSU : qui a de la corpulence.
 CORT : cour, *curia*; il court; *currît*.
 CORTE : courte.

COV

CORTIL : jardin.
 CORTOIER : faire la cour, courtoiser.
 CORTOIS, *cortoise* : honnête, affable, gracieux.
 CORTOISEMENT : d'une manière honnête.
 CORTOISIE : politesse, manières honnêtes, gracieuses.
 CORUS : courroux, colère.
 COS : coq; coups.
 COSE : chose.
 COSPÉ : coupé.
 COSTE (en) : à côté, auprès.
 COSTEL, *cotel* : couteau; de *cultellus*.
 COSTANTINOBLE : Constantinople.
 COSTER : coûter; *constare*.
 COSTIERRE : côté, extrémité.
 COSTUME : coutume; *consuetudo*.
 COTE : robe de dessous, tunique.
 COUDRE : le coudrier, arbre qui porte des noix.
 COUE : queue; *cauda*.
 COUEIGNE : peau.
 COULEUR : couleur; *color*.
 COUPE : faute, délit; *culpa*.
 COUS : le cou; cocu; coups.
 COUTE : lit de plumes, couverture, matelas.
 COVENANCE : promesse, convention; *convenientia*.
 COVENIR : convenir, assu-

CRE

397

rer, appeler, arriver; *convenire*.
 COVER : couvrir, cacher; *cubare*.
 COVERROIT : couvrirait.
 COVERT : couvert.
 COVOITIER : convoiter, désirer ardemment; *convotare*.
 COVOITISE : convoitise, désir.
 COVOITOUS : qui convoite, qui désire.
 COVRE-FEU : nom de la cloche qu'on sonnoit le matin au point du jour, et le soir à sept heures pour avertir les habitants de se retirer chez eux.
 COX : le cou; coups.
 CRAIME : crainte, frayeur; *tremor*.
 CRAS : gras; *crassus*.
 CRAVANTER : briser, écraser, accabler; *aggravare*.
 CRÉABLE : croyable.
 CRÉANT : caution, sûreté.
 CRÉANTER : promettre, assurer, cautionner; *créant* : j'assure, je certifie.
 CRÉEZ : vous croyez; *créiez* : vous croyiez.
 CREMU : craint, respecté.
 CRINEL : créneau de rempart.
 CREPON : croupion, échine.
 CRESTIENER : baptiser.
 CRETELÉ : creté, entaillé en forme de dents.

CAETINE : crue d'eau, inondation; de *cretum*.
CAEVÉE (aube) : le point du jour.
CAIBUNEL : le haut de la tête; de *cerebrum*.
CRÉE : cris, plaintes d'un grand nombre.
CRÈME : crainte, frayeur.
CRIENT : il craint, il appréhende.
CRÏET : il crève.
CRÖISSIA : craquer, rompre; *crepare*.
CRÖLER : remuer, branler.
CROPE : croupe.
CROT : je crois que ce mot signifie, assis sur son derrière, à croupetons.
CRUEZ : trou, creux.
CUER : cœur.
CUEVRE : il couvre; *coopert*.
CUI : à qui, qui.
CUIDER : penser, croire,

s'imaginer, se persuader; *cogiture*; **cuit** : je pense, il pense.
CUIRIÉE : cuirasse, pourpoint sans manches.
CUISE (se) : qu'il en soit fâché, qu'il s'en repente; *doleat*.
CUIT : j'abandonne, je tiens quitte.
CUIVRE : débordement, libertinage, infamie; d'où **cuivert** : débordé, libertin.
CULOVRE : couleuvre; *coluber*.
CUME : comme.
CURE : soin, souci; *cura*.
CURIA : courir; *currere*, **curt** : il court.
CUTURE : terre cultivée et ensemencée.
CUVERT : infâme, perfide, traître.

D.

DAERAIN (au) : à la fin, en dernier.
DAHAIZ, *dahez* : chagrin, maladie, malheur; imprécation qui a la même signification que le *va* des Latins.
DAM, *dant* : seigneur, maître; *dominus*, *dam le Dieu* : seigneur Dieu.
DAMAGE : tort, dommage; *damnum*.

DAMAGIER : faire tort, causer du dommage.
DANGIER : difficulté, contestation; garde, protection; peine, empêchement.
DAVI : David.
DE : que.
DÉ : Dieu.
DÉAORNÉ : privé de son ornement, de sa parure.
DÉAURLE : le Diable.

DEH

DEBATÉIS : mouvement, branle.
 DEBOT, *deboz* : debout.
 DEÇOIVRE : tromper; *decipere*.
 DECROER : décrocher, descendre.
 DEDUIT : passe-temps, plaisir, récréation, amusement; *deductio*; mais au vers 19205, il paroît signifier appareil, pompe, cérémonie.
 DÉRAIN. *Voy. DAERAIN*.
 DEFFAIRE, *deffere* : mettre à fin; détruire, punir de mort.
 DEFFENZ : obstacle.
 DEFFERMER : ouvrir.
 DEFFEZ : puni de mort, mis à mort.
 DEFFUBLER : ôter, se dévêtir.
 DEFOIS : lieux défendus où il n'est pas permis de pêcher ni de chasser; empêchement, défense; *defensio*.
 DEFOLER : fouler, marcher dessus.
 DEFORS : dehors; *deforis*.
 DEFRAPER (se) : s'agiter, se démener.
 DEFUIANT : fuyant, se retirant.
 DEGRAZ (avoir ses) : paroît signifier avoir satisfait son appétit, sa gourmandise.
 DEHAIZ. *Voy. DAHAIZ*.
 DEHETIER (se) : s'affliger,

DEM 399

être abattu, découragé.
 DEINTIEZ : daim, venaison en général.
 DÉIST : diroit.
 DEJOSTE : à côté, auprès; de *juxtâ*.
 DEL : de, du, des.
 DELAIE, *delaiement*, *delaiier* : retard, délai.
 DELAIER : différer, retarder, user de délais.
 DELEZ : à côté, auprès.
 DELIT : plaisir, joie; *delectamentum*.
 DELITABLE : agréable; *delectabilis*.
 DELITER (se) : se délecter, se plaire; *delectare*.
 DELIVRE : libre, débarrassé, dégagé; il paroît signifier aussi léger, prompt, alerte.
 DELIVRE (à), *delivrement* : sans embarras, facilement, sans peine, promptement.
 DELIVRER : terminer, finir.
 DELOI, *deloie* : délai, retard; *dilatatio*.
 DELOIER. *Voy. DELAIER*.
 DEMAINE : ce qui est en propre, qui appartient; pouvoir, puissance; *dominatio*.
 DEMAINER : tourmenter, agiter, se gouverner.
 DEMANIERE : différent, de plusieurs façons ou espèces.
 DEMANOIS : à l'instant, incontinent, sur-le-champ.

DEMEIN : demeure, habitation.

DEMEINE. *Voy.* **DEMAINE**.

DEMEINER : agir, conduire; *demener joie* : se divertir; *voy.* **DEMAINER**.

DEMENTER (se) : se tourmenter, se livrer à la douleur, se plaindre, se lamenter; *me dement* : je me plains.

DEMI : moitié; *demie* : la moindre chose, rien.

DEMOR, *demorance*, *demorée* : délai, retardement; *sanz demor* : sur-le-champ.

DEMOREZ : vous demeurerez.

DEMONSTRANCE : signe, démonstration; *demonstrantia*.

DEMOURÉE. *Voy.* **DEMOR**.

DENÉER : refuser; *dene-gare*.

DENÉE : quelque chose de peu de valeur, un denier; de *denarius*.

DEPARTIE : distribution; éloignement, séparation.

DEPARTIR : distribuer, s'éloigner, se séparer, donner, diviser, partir.

DEPORT : plaisir, contentement.

DEPORTER : supporter, desservir; se divertir, se réjouir, se conduire.

DEPUTAIRE, *deputere* : perfide, méchant, de mauvaises mœurs.

DEROIER : s'égarer, se tromper.

DERONT : il casse, il brise; du verbe *derompre*, *disrumpere*.

DERRIERS : derrière; *en derriers* : pendant l'absence.

DESACHIER : secouer, tirer, tourmenter.

DESHAKTER : détruire, vaincre, dépouiller.

DESDUCHIER : en termes de chasse, sortir du bois.

DESCANT : terme de l'ancien chant; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui faux-bourdon ou contrepont.

DESCIRER : déchirer, mettre en pièces.

DESCONVENUE : malheur, accident.

DESCOVRIR : découvrir, dévoiler, révéler; *discooperire*.

DESCRÉEUE : diminuée.

DESCUIT : crû, qui n'est pas cuit.

DESERITÉ : ruiné, dépouillé.

DESEATE : récompense, salaire.

DESFENS, *desfension* : défense; *defensio*.

DESFERMER : ouvrir.

DESFOI : empêchement, obstacle; *defensio*.

DESGOINTE : séparée.

DESHAITIER, *deshetier (se)* : se chagriner, s'attrister.

DES

DESHAUBERCIER : ôter la cotte de mailles, désarmer.
 DESIRIER : désir.
 DESLACIER : délier.
 DESLÉAL : traître, perfide.
 DESLÉAUTÉ : déloyauté, trahison, perfidie.
 DESLICER : ôter le poli, l'uni de quelque chose.
 DESLOT : il blâme, il désapprouve; du verbe *desloer*.
 DESMAILIER : briser les mailles d'une armure.
 DESMESURE (à) : extraordinairement, avec excès.
 DESNEUER : délier.
 DESOR : dessus.
 DESOZ : dessous.
 DESPENSE : nourriture, dîner.
 DESPIT : mépris, dédain, méchanceté.
 DESRAIER (se) : aller de côté et d'autre, ne suivre aucun chemin.
 DESRÉÉ : qui est sorti du bon sens.
 DESRESNIER : parler, discourir, s'entretenir avec quelqu'un.
 DESROI : égarement, dérèglement, désordre, trouble, mauvaise action, confusion, emportement.
 DESROIER (se). Voyez DESRAIER.
 DESSIET : déplaît.

III.

DEV 401

DESTORBIER : obstacle, empêchement; *disturbium*.
 DESTRAINIRE : arrêter, tourmenter, presser, serrer, blesser.
 DESTREMPÉ : dérégulé.
 DESTRIER : cheval de main et de bataille.
 DESTROIZ : opprimé, abattu, embarrassé, triste, chagrin; *districtus*.
 DESTROSSER : décharger un fardeau, etc.
 DESTRUIE : détruite.
 DESVÉ : fou, hors de sens.
 DESVOIER : égarer, perdre, détourner de la voie; *deviare*.
 DETENIR : empêcher, retenir.
 DETRAIRE : tirer avec force, arracher; *detrahere*.
 DETRANCHIER, *detrencier* : fendre en deux, découper par morceaux, couper.
 DEUS, *deulx* : peine, chagrin; *dolor*.
 DEUT : se plaint, fait mal; *dolet*.
 DEVALER : descendre.
 DEVICE : délices.
 DEVIER : mourir, égarer du chemin.
 DEVIN (rime) : je pense, je juge.
 DEVISE : génie, adresse; à *devise*, à peindre, d'une manière convenable.
 DEVISER : exposer, raconter.

ter, dire, exprimer; s'exprimer; *devis*, je dis.
DEVORER : maudire.
DIAUT : fait mal; *dolet*.
DIAX : deuil, chagrin, abattement; *dolor*.
DIE : je dise; *dies*, tu dises; *dient*, ils disent; *dions*, nous disions; *diromes*, nous dirons; *distrent*, ils dirent.
DIVA : dame, exclamation.
DOIEZ : deviez; *debeas*.
DOIGNE, *doinst*, *doint* : il donne.
DOIL. Voy. **DIAUT** et **DIAX**.
DOIS : siège, banc.
DOL. Voy. **DIAX**.
DOLEROUS : douloureux, souffrant.
DOLOR : se plaindre, souffrir, gémir; *dolere*, *pati*. *Dolent*, font mal, font souffrir.
DOMAGIER : faire tort, causer du dommage.
DON : je donne; *donré*, *donroi*, je donnerai; *donroie*, je donnerois; *dorroit*, il donneroit.
DORVEILLE : je pense que par ce mot l'auteur a voulu exprimer la situation d'un homme à moitié endormi.

Dossée : coup donné par derrière.
DOTANCE : doute, crainte; *dubitatio*.
Doté : doué, orné, recommandable; *ornatus*.
DOTER : douter, craindre; *dubitare*; *ne vos dotez*, ne craignez rien; *dout*, je crains.
Dou : du, de.
Doz : doux.
DRECIER : rendre droit, dresser; *se drecier en piez*, se lever.
DROIT : juste, équitable.
DROIT, *droiture* : justice, équité, satisfaction; *faire droiture*, donner satisfaction; *droiz est*, il est juste.
DROITURIER : équitable, juste, raisonnable.
Dru : épais, fort, robuste; ami, amant, favori, compagnon.
DRUERIE : amour, galanterie.
DUEL : peine, chagrin, deuil; de *dolere*.
DUI : deux, *duo*; j'ai dû, *debui*.
DUREMENT : beaucoup, bien fort, abondamment.
DUSQUES : jusque.

E.

É : j'ai.
ÉAGE : âge; *ætas*.

EFFORT : force de corps.
EFFRÉZ : effrayé.

ENC

EIL : oeil ; *oculus*.
EIN : j'aime ; *eint* , il aime.
EINÇOIS, *einz* : au con-
 traire, mais, plutôt,
 avant ; *einz mès*, jusqu'à
 présent ; *einz puis*, de-
 puis ce moment.
EL : le, lui, en, dedans ;
 autre chose, autrement ;
el entrer, à l'entrée, au
 commencement.
ELZ : eux ; *illi*.
EMBATRE, *enbatre* : enfon-
 cer, fourrer, pousser,
 entrer, avancer ; *immis-*
cere.
EMBLER, *enbler* : prendre,
 enlever, dérober, vo-
 ler.
EMBRUNCHIÉ : caché, cou-
 vert ; embarrassé, in-
 quiet ; colère, chagrin ;
 silencieux.
EMI : au milieu.
EMPAINDRE : pousser, heur-
 ter, précipiter, entrer,
 se mettre.
EMPERERE : empereur.
EMPRENDRE : entrepren-
 dre.
EMPRÈS : auprès, à côté ;
prope.
EMPRISE : entreprise.
EN : on.
EMBEDUI : tous deux ;
ambo.
ENBORSER : recueillir,
 amasser.
ENBRON, *enbrunchié*. *Voy.*
EMBRUNCHIÉ.
ENCENSIER : encensoir.

END 403

ENCERCHIER : rechercher,
 poursuivre.
ENCHARGIER : ordonner,
 recommander.
ENCHAUCIER : poursuivre,
 chasser ; *quassare*.
ENCHAUS : poursuite.
ENCHERCEER. *Voy.* **ENCHAR-**
GIER.
ENCHEVAUCHIÉ (bien) :
 monté sur un bon che-
 val.
ENCISER : inciser, tailler ;
incidere.
ENCLIN : baissé, prosterné.
ENCLINER : baisser, faire
 pencher, saluer, faire la
 révérence ; *inclinare*.
ENCLOUS : enclos, fermé.
ENGOAN : avant la fin de
 l'année.
ENCOCHIER : mettre une
 flèche dans la coche d'un
 arc.
ENÇOIS. *Voy.* **EINÇOIS**.
ENCOMBRIER : dommage,
 perte, embarras.
ENCORT : il encourt.
ENCOSTE : à côté.
ENCÔUPER : accuser, incul-
 per ; *inculpare*.
ENCROÉ : accroché, atta-
 ché.
ENCUI : aujourd'hui, avant
 la fin de ce jour.
ENCUSER : accuser ; *incu-*
sare.
ENDEMENTIERS, *endemen-*
tres : pendant que, dans
 cet intervalle, tandis
 que.

ENDEUS, *endui* : tous deux, les deux ; *ambo*.

EN-ES-LE-PAS : à l'instant, sur-le-champ.

ENFERMETÉ, *enferté* : maladie, infirmité ; *infirmittas*.

ENFÈS : enfant.

ENFORCIER : fortifier, augmenter.

ENGIN : art, industrie ; ruse, subtilité, finesse ; piège.

ENGINEUR, *engignier* : tromper, duper.

ENGINEURS : trompeur.

ENGLOUT : engloutit.

ENGORGIER : avaler.

ENGRÈS : désireux, avide, méchant, cruel, acharné ; *d'ingruens*.

ENHAÏR : prendre en haine, haïr fortement.

ENMENREZ : vous emmenez ; *enmoine*, j'emmène.

ENMI : au milieu.

ENNORÉ : honoré.

ENNUI. Voy. ANUI.

ENNUIOUS : ennuyeux.

ENORDI : souillé, noirci ; de *horridus*.

ENPEINDRE. Voy. EMPAINDRE.

ENPENÉ : garni, couvert de plumes.

ENPRESSER : poursuivre vivement, serrer de près.

ENQUI : aujourd'hui.

ENRIEVRE : p. e. opiniâtre, entêté, soucieux, inquiet.

ENS, *enz* : en, dedans ; *intus*.

ENTALENTÉ : disposé, empressé, résolu ; de *talentum*.

ENTECHIÉ : souillé, sali.

ENTEIN : tante.

ENTERIN, *enterrin* : sincère, intègre, irréprochable ; d'*integer*.

ENTERRA : entrera ; *entéroie*, j'entrerais ; *entéroit*, il entreroit ; *entéroiz*, vous entrerez.

ENTESER : apprêter une arme.

ENTOR : autour, à l'entour.

ENTREFIER (s') : s'entre-frapper.

ENTREPELÉ : qui a la peau ou le poil arraché par espaces.

ENTREPRENDRE : embarasser, persécuter.

ENTRESSET, *entretant* : en même temps, en attendant, à propos, pendant.

ENVAÏE : choc, attaque ; *invasio*.

ENVAÏR : attaquer, assaillir, enlever de force.

ENVERS : à la renverse, mis sur le dos ; mais au vers 21346 il paroît signifier partie ; à *deus envers*, à deux parties.

ENVIAL : défi.

ENVIER : défier ; augmenter la somme mise au jeu.

ESC

ENVIS, à *envis* : avec peine, malgré soi, à regret.
ENVOISIÉ : gai, joyeux.
ENVOISEMENT : gaiement.
ENVOISIER (s') : se réjouir, s'égayer, s'amuser.
ENVOIT : qu'il envoie.
ER : hier; *ersoir*, hier soir.
ERE : j'étois; *erent*, ils étoient.
ERRAMENT, *errant*, *erramment* : incontinent, sur-le-champ, promptement, grand train.
ERRE : allure, train.
ERRER : aller, marcher; agir, travailler.
ERRÉURE : marche, voyage, distance.
ERT : il étoit, il sera.
ÊS : ais, petite planche; ici il veut dire fourreau.
ESBACIR : s'étonner, être surpris.
ESBAHI, *esbai* : étonné, surpris.
ESBANOIER, *esbatre* : s'amuser, se divertir, se dissiper.
ESBATSU : réjouir, content.
ESCAPER : échapper.
ESCERVELER : casser la tête, faire sauter la cervelle; de *cerebrum*.
ESCHACIER : boiteux, estropié, qui va sur des échasses, qui marche avec des béquilles.
ESCHAPOIZ : échappiez.
ESCHAR : avare, ménager.

ESC

405

ESCHAR : moquerie, dérision, raillerie.
ESCHARGAITIER : épier, découvrir, faire le guet.
ESCHACE : béquille.
ESCHAT (rime) : qu'il échappe.
ESCHEQUIER : échiquier.
ESCHIELE : bataillon, corps de troupes.
ESCHIVER : fuir, éviter.
ESCIENT : avis, sens, raison, volonté; *mien escient*, à mon avis.
ESCLAIRIER (à l') : au point du jour.
ESCLANGE (main) : main gauche.
ESCLAVINE : robe, manteau de pèlerin.
ESCOFLE : milan, oiseau de proie; *escofiar* en est le diminutif.
ESCOMENIÉ : excommunié.
ESCONDIRE : refuser, défendre, excuser.
ESCONDIT : excuse.
ESCOPIR : insulter, battre; cracher.
ESCORPION : scorpion.
ESCORSÉ : retroussé.
ESCOTER : écouter; payer sa part d'un écot.
ESCOUT : secoue; *succutit*.
ESCREMIE : escrime, art de combattre.
ESCREMIR : escrimer, combattre, attaquer.
ESCRIER : appeler.
ESCROIZ : fracas, éclat, bruit aigu.

ESCOMMUNICACION : excommunication.

ESCURAIL : écureuil.

ESSE : contentement , joie , plaisir.

ESFONDRE : enfoncer.

ESFROI : émeute , bruit extraordinaire.

ESGARDER : penser , juger , décider ; regarder , considérer ; *esgart* , qu'il considère.

ESGARÉ : hors de soi-même.

ESGART : égard , considération , avis , conseil , examen , raison.

ESLAIS , *eslès* : galop , rapidité , bond , élan , saut.

ESLÉESCIÉ , *eslessié* : réjouir , content , joyeux ; en sautant.

ESLESSER : étendre , prolonger.

ESLESSIER (s') : s'élancer ; *eslessié* , élané , qui va rapidement.

ESMAI , *esmoi* : inquiétude , crainte , trouble , embarras.

ESMAIER , *esmoier* : inquiéter , troubler , étonner , affliger , faire de la peine.

ESMARI : affligé , accablé.

ESMOT , *esmuot* (s') : se met en mouvement , s'en va ; du verbe *esmovoir*.

ESNEL : vase à mettre du vin , tonneau.

ESPENÉI : puni , châtié.

ESPERITAL : spirituel , céleste ; *spiritualis*.

ESPERITES (Sainz) : le Saint-Esprit

ESPERONÉE : action de piquer un cheval de l'épéron.

ESPIÉ (blez) : blé en épi.

ESPIÉ : pique , épée , javelot ; *s'espié* , son épée.

ESPLOIT (à grant) : avec beaucoup d'action , grand train.

ESPLOITIER : agir , travailler.

ESPOENTER : effrayer , épouvanter.

ESPOIR : peut-être.

ESPOITRONÉE (vieille) : qui est sans poitrine , sèche , décharnée.

ESPOSER : épouser.

ESPRENDRE : enflammer , allumer , saisir.

ESQUACHIER : écraser , piler , broyer ; de *quasare*.

ESQUIPER : glisser , sauter.

ESQUIROL : écureuil.

ESRACHIER , *esracier* : arracher.

ESSART : champ inculte , rempli de broussailles ; terre défrichée ; destruction , dégât.

ESSIL : ruine , ravage , destruction.

ESSIL : dépouillé.

ESSEIGNER , *essoine* : excuse , empêchement , soin , difficulté.

EST

ESSORBER : engloutir ; de *sorber*.

ESSU : sorti.

ESTA : se tint sur ses pieds, *stetit* ; il fut, *fuit*. *Faire son esta*, s'arrêter ; *comment t'esta ?* comment te trouves-tu ?

ESTAINDRÉ : devenir pâle, blême ; calmer, dissiper, guérir.

ESTAL (à) : à sa place, en repos.

ESTANT (en) : debout, droit ; *stans*.

ESTAINZ : mort, trépassé ; *extinctus*.

ESTER : être, se tenir debout, rester ; *stare*. *Les-siez ester*, abandonnez, cessez ; restez tranquille ; *estez*, ne bougez pas.

ESTERLIN : monnaie ancienne apportée en France par les Anglais, et qui y eut cours tant qu'ils y eurent des possessions.

ESTES-VOS, *estez-vos* : voici, voilà ; *ecce*.

ESTIVE : cornemuse, sorte de trompette.

ESTOC : tronc d'arbre.

ESTOPER : boucher, fermer ; de *stupa*.

ESTOR : mêlée, combat.

ESTORDRE : dégager, délivrer, débarrasser, soustraire, détourner ; *extorque*.

EUR

407

ESTORER : créer, ordonner, arranger.

ESTORMIR : alarmer, troubler, mettre en rumeur, en désordre, étonner, étourdir.

ESTOUTIE : folie, témérité, hardiesse.

ESTOVOIR : nécessité, ce qui est nécessaire.

ESTOYROI : il faudroit, il conviendrait.

ESTOZ, *estote* : fou, insensé, téméraire, furieux.

ESTRAINDRÉ : serrer, presser, tenir avec force.

ESTRAINE : commencement ; don, présent ; *pute estraine* paroît signifier ici simonie.

ESTRAIRE : extraire.

ESTREFÉ : détruit, ravagé, déraciné.

ESTRAF (à) : avec peine, par contrainte.

ESTRIVER : disputer, contester, se rebeller.

ESTROIT : serré.

ESTROS (à) : à l'instant, tout à coup.

ESTRUMENT : instrument.

ESTUET : il faut, il convient ; *estuisse*, *estuisse*, il faille, il convienne ; *estut*, il fallut, il convint.

ESTUIRE : s'arrêter, se tenir debout ; de *stare*.

ESTUT : s'arrêta, se tint debout.

EUR : félicite, bonheur.

Eus, euz : yeux.

Eve : eau.

Ez-vos : voici, voilà ; ez-le-vos, le voilà.

F.

FABLER : parler, faire des contes, des fabliaux ; *fabulari*.FACE : il fasse ; *faciat*.FAILLANCE, *faille* : défaut, fante, mensonge, tromperie.FAILLIR : manquer, tromper ; *fallere*.FAIN : foin ; *scenum*.

FAIT (comment le) : comment se porte.

FAITEMENT : parfaitement, entièrement.

FAITURE : forme, façon, figure ; *factura*.

FALOISE : falaise, côtes, bord de la mer haut et escarpé.

FALORDE : conte fait à plaisir.

FAMEILLEUS, *famelart* : affamé.

FANDÉURE : fente, ouverture.

FAON : on appeloit ainsi les petits de toute espèce d'animal ; d'*in-fans*.FARSI (*benedicamus*) : c'est-à-dire entremêlé d'autres paroles analogues à la circonstance.FAUDRA : manquera ; du verbe *faillir*, *fallere*.

FAUSER (sanz) : sans mentir.

FAUT : il manque.

FAUTRE : garniture d'une selle pour tenir la lance ; lance *sor fautre*, lance en arrêt.

FAX : faux, sans foi.

FAZ, *fé* : je fais.

FÉAUS : fidèles.

FEBLE : foible.

FÉELTÉ : fidélité.

FEIN : faim, *fames* ; foin, *scenum*.FEL, *felon*, *felenesse* : cruel, inhumain, perfide, brutal, violent, méchant ; *fallax*.FELONIE : perfidie, trahison, mauvaise foi, méchanceté ; *fallacia*.

FENER : faner, étendre l'herbe d'un pré fauché pour la faire sécher.

FENIR : finir, terminer ; mourir.

FER, *ferement* : solidement, fortement, très fort.

FERANT : nom donné au cheval dans ce roman.

FERE QUE SAGE : agir sagement.

FERIR : frapper, se jeter, entrer, se précipiter ;

- ferire. Se ferent*, ils se précipitent; *feres*, vous frappez; *ferras*, tu frapperas.
- FERMETÉ : forteresse, château; *firmitas*.
- FERRANT : cheval d'Afrique, cheval barbe; gris, tirant sur le blanc.
- FERTÉ. *Voy. FERMETÉ.*
- FERU : entré, poussé, frappé, atteint, blessé; du verbe *ferir*.
- FÈS : charge, fardeau; à un fès, en même temps.
- FESOMES : nous faisons.
- FET : fait, dit.
- FETURE. *Voy. FAITURE.*
- FI (de) : certainement, par ma foi.
- FI : fie, confie.
- FIANCE : promesse, assurance, confiance, foi.
- FIANCER : donner sa foi, promettre, engager.
- FICHÉ : enfoncé, placé, fourré.
- FIÉE : fois, diction numérique.
- FIENS : fumier; *finus*.
- PIERCE : reine, la seconde pièce du jeu des échecs.
- PIÈRE : qu'il frappe; *fiert*, il frappe; du verbe *ferir*.
- PIETRE : châsse, cercueil; de *feretrum*.
- PIEUS : fil; *filum*.
- FIN : faim.
- FIN, *fine* : entier, sincère, vrai, sage, accompli; *fnitus*.
- FINEMENT : fin.
- FINER : cesser, achever, terminer; mourir; *finire*.
- FIS : certain, assuré; *fidus*.
- FISICIEEN : médecin.
- FIUZ : fils; *filius*.
- FLAMBE : flamme, feu.
- FLAT : coup, tape; de *flattilis*.
- FLICHE : flèche de lard; c'est toute la pièce qu'on lève sur l'un des côtés du cochon, depuis l'épaule jusqu'à la cuisse; *succidia*.
- FLOCEL : flocon, petite touffe de laine; *flocus*.
- FOIÉE. *Voy. FIÉE.*
- FOIL : feuillet d'un livre; *folium*.
- FOILLE : feuille d'arbre.
- FOILLU : touffu, garni de feuilles; *foliosus*.
- FOI-MENTIE : parjure, traître.
- FOIR : fuir; *fugere*.
- FOL : hêtre; *fagus*.
- FOLER : extravaguer, faire des sottises; *insanire*; fouler, *calcare*.
- FOLOR : folie.
- FONTENELE : petite fontaine; *fonticulus*.
- FORBI : fourbi.
- FORCHES : fourches patibulaires, gibet.
- FORE : fourreau.
- FORFÈRE : insulter, nuire, faire du mal.
- FORJUGIER : juger par

contumace, injustement.
FORJURER : quitter, abandonner.
FORMENT : grandement, beaucoup, fortement.
FORMAGE : fromage.
FORNIR : exécuter.
FORS : excepté; hors, dehors; *foras*.
FOUIR : fuir; *fugere*.
FOUSE, fousez : fosse, fossé; *fossa*.
FOX : fou.
FRAINDE : rompre, briser, mettre en pièces; *frangers*.
FRANC : noble, généreux, qui a les sentimens relevés.
FRAPE : ruse, finesse, adresse, piège; *savoir de frape*, être rusé, avoir de l'adresse.
FRAPIER (se metre au) : prendre la fuite.
FRANIN : menu, effilé; misérable, infortuné.
FREINT : brise, met en pièces; *frangit*.
FREINTE : bruit; *fremitus*.

FRÉMIE : frémit.
FRÉMIER : fourmiller.
FRÉT : cassé, rompu; *fractus*.
FRIRE : trembler, frémir, frissonner de peur.
FROIS : froissement, brisement.
FRUCHE : ruche.
FU : feu; *focus*.
FUIL, fuel : feuille; *folium*.
FUER : proportion, valeur; à nul fuer, en aucune manière.
FURER : fourreau, étui; *furellus*, paille, fourrage.
FUIE : fuite, *se metre à la fuite*, prendre la fuite, se sauver.
FUISCIEN : médecin; *physicus*.
FUISIE : médecine; *physica*.
FURCHES. Voy. FORCHE.
FUS, fust : bois.
FUSE : je fusse; *fusiens*, nous fussions.

G.

GAAIGNERIE : gain, profit; terre labourée etensemencée.
GAAIN, gaaing : automne; gain, profit.
GABER : railler, se moquer.

GABOIS : raillerie, tromperie.
GABR : abreuver.
GAIGNON, gaingnon : chien matin, chien de basse-cour.
GAINZ : je pense que ce

GAR

- mot signifie fin, rusé, qui emploie des détours; de *ganche*, subtilité, ruse, finesse.
- GAITE : sentinelle.
- GAITIER (se) : se tenir sur ses gardes.
- GALOIS : gai, plaisant, divertissant, gaillard.
- GAMBE : jambe.
- GAMBISON : espèce de cotte d'armes qu'on portoit sous la cuirasse pour empêcher qu'elle ne blessât.
- GANGLER : discours, conversation.
- GARANE : garenne.
- GARBE : gerbe.
- GARÇON : homme de néant, valet, goujat, mauvais sujet, vaurien.
- GARDE : tort, dommage; crainte, inquiétude; avoir garde, craindre, se tenir sur ses gardes.
- GARDER : regarder, avoir soin, faire attention, conserver; *se Diex me gart*, si Dieu me conserve.
- GARIR : préserver, sauver, mettre en sûreté, guérir; *curare. Diex le garisse*, Dieu le conserve; *garra*, sauvera, guérira; *garra*s, tu guériras; *garriez*, vous guéririez; *garroie*, je guérirois.
- GARISON : provision de vivres.

GES

411

- GARNEMENT : armes, habillement, vêtement.
- GARNI : prévenu, averti.
- GARS. Voy. GARÇON.
- GAS : raillerie, plaisanterie, badinage; à gas, par plaisanterie.
- GASTE : stérile, inculte; *vastatus*.
- GAUDINE : landes.
- GAUT : forêt, taillis.
- GEL' : je le.
- GELINIER : poulailler.
- GENGLER. Voyez GANGLER.
- GENGLOIS : babill, paroles indiscretes.
- GENT, *gente* : joli, beau, aimable.
- GENT : nation, peuplade; *genz menues*, petit peuple, hommes de peu de considération.
- GERES : guère.
- GERNON : poils de la barbe, moustache.
- GERPIR : laisser, quitter, abandonner.
- GERRE : guerre.
- GERREDON : salaire, récompense.
- GERREDONER : récompenser.
- GERROIER : faire la guerre, tourmenter; *gravare*.
- GES : je les.
- GESINE : accouchement, état d'une femme en couche.
- GESIR : reposer, se coucher, dormir; *jacere*;

géu, couché; *gist*, est couché.
GEUX : jeu, amusement; *jocus*.
GEX : lien, attache.
GIE : je, moi; *ego*.
GIENT : gémit, se lamente, *gemit*.
GJET : qu'il jette.
GILE : ruse, tromperie, fourberie, finesse.
GITER : jeter.
GLACIER : glisser, passer.
GLATIR : aboyer, japper.
GLOTON, *glouz* : gourmand, glouton, débauché, vicieux.
GOLK : gueule, bouche; *gula*.
GONFANON : étendard, bannière.
GONFANONIER : porte-en-seigne, porte-étendard.
GORGIE : insulte, raillerie piquante.
GORPIL : Renard.
GOTE : goutte, maladie; point, nullement.
GOULÉE : paroles sales et malhonnêtes. *V. GORGIE*.
GRAINDRE : plus grand; *grandior*.
GRAINS : fâché, en colère; affligé, triste.
GRANDIME : très grand.
GRANMENT, *grantment* : beaucoup, long-temps.

GRÉ : vouloir, volonté; grâce, récompense.
GREIGNOR, *greingnor*. *Voy. GRAINDRE*.
GREIN. *Voy. GRAINS*.
GRENON. *Voy. GERNON*.
GRESILLON : grillon, petit insecte.
GREVER, *griéver* : chagriner, tourmenter, inquiéter; *gravare*.
GRIEF, *griez* : incommode, désagréable, fâcheux.
GRIS : pour *petit-gris*, fourrure très estimée par nos aïeux.
GROCIER, *grœndre* : gronder, murmurer, parler entre ses dents, se plaindre; *grandire*; *gront*, il murmure.
GUENCHE : finesse, subtilité.
GUENCHIR : éviter, se détourner, esquiver.
GUERPIR. *Voy. GERPIR*.
GUERREDON. *V. GERREDON*.
GUERRIEZ : vous guéririez.
GUILE : ruse, tromperie, fourberie, finesse.
GUIMPLE : espèce de voile, mouchoir ou fichu que les femmes mettoient sur leur cou.
GUING : juin.
GUIVRE : grosse couleuvre, vipère; de *vipera*.
GURÉ : juré.

H.

- HACE** : je haisse; *hacz*, vous haïssez.
HACHIE : peine, tourment, supplice.
HAIER : entourer de haies.
HAITIÉ : gai, joyeux, sain, jouissant d'une bonne santé.
HANTE : manche, bâton de pique, de hallebarde, de lance.
HANTER : enter, mettre dedans.
HAOIT : haïssoit.
HARDEILLON : petite hart, petite corde.
HARDEL, *hardiere* : grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble.
HARDEMENT : hardiesse, audace, courage, action courageuse.
HARPER : pincer de la harpe.
HATEREL, *hasterel* : la nuque du cou, le cou.
HAUBERT : cotte de maille qui couvrait la poitrine jusqu'au défaut des côtes : les nobles et les chevaliers avoient seuls le droit de la porter.
HAUTEMENT : avec honneur.
HAUTESCE : élévation, dignité, honneur; *altitudo*.
HAUZ-HOMES : les grands vassaux du royaume.
HAZ, *hé* : je hais.
HELME : casque, armure de tête.
HERBERGIER : loger.
HERBOUT : famine.
HERCIER : herser, donner la dernière façon à une terre en faisant passer la herse après que les grains sont semés.
HERITE : hérétique.
HERMENIE : Arménie.
HERMOFLE : ermite; *eremita*.
HERNOIZ : armure d'un homme de guerre.
HESE : porte, clôture, barrière.
HET : il hait.
HETER (se) : se réjouir, devenir gai.
HETIÉ : sain, gai, joyeux.
HIE : instrument de pa-
 veur; mais pris ici pour massue, gros bâton.
HIREÇON : hérisson.
HOCEPINGNIER : houspiller, tirailler.
HONIR : déshonorer, dif-
 famer, maltraiter.
HONTAGE : affront, dés-
 honneur.
HORDÉIZ : barrière, palis-
 sade, retranchement.
HOSTELÉ : logé.

HOSTEZ : hôtel , maison.
 HOUSER : maltraiter , battre.
 HU : cri , huée.
 HUCEPIONIER. *Voy. HOCK-
 PIONIER.*
 HUCHE : coffre , armoire.
 HUCHIER , *huichier* : appe-
 ler , crier ; *vocare*.

HUI : aujourd'hui ; *hodie*.
 HUIER : huer , faire des
 huées , terme de chasse.
 HUIMAI , *huimès* : à pré-
 sent , maintenant.
 HUIS : porte ; *ostium*.
 HUMOR : humeur.

I.

IAUZ , *ieuz* : yeux.
 ICR , *icest* : ce , cela.
 IERE : j'étois ; *iert* , il étoit ,
 il sera ; *ies* , tu es ; *ies-
 tes* , vous êtes.
 IGAL (par) : également.
 ILANDE : Irlande.
 ILEC , *ileuc* , *ileucques* ,
iloc : là , en cet endroit.
 IONQUES : jamais.
 IRASCUZ : irrité , en colère ;
iratus.
 IRE (m') : ma colère ; *voz*
ires , votre colère.
 IREMENT : avec colère ,
 avec fureur ; *iraté*.

ISER , *irier* : fâcher , met-
 en colère ; *irasci*.
 IROIS , vous irez.
 IROIZ : Irlandois.
 IROR : colère.
 ISNEL (par) : agile , vif , dispos ,
 prompt.
 ISNELEMENT : prompte-
 ment.
 ISSI : ainsi.
 ISSIA : sortir , s'en aller ,
 partir ; *exire*. *Ist* , il sort ;
istrai , je sortirai ; *issu* ,
 sorti.
 ITANT : ainsi , aussitôt ;
 par cette raison.

J.

JA : jamais.
 JALIE : jetée , lancée ; *jacu-
 lata*.
 JALOIE : baquet , cuvier ,
 mesure.
 JANGLE : babil , bavardage ; *joculatio*.
 JANGLEA : jaser , caqueter ,
 bavarder ; *joculari*.
 JARBE : gerbe.

JEL' : je le.
 JENOLZ : genoux ; *genua*.
 JENT. *Voy. GENT*.
 JESTE : action ; mais ici il
 paroît signifier bande ,
 société.
 JEUER , *joer* : jouer , s'amu-
 ser ; *jocari*. *Je me jooie* ,
 je m'amusois.
 JOE : joue ; *gena*.

L A I

JOGLEUR : musicien, joueur d'instruments.

JOIANT : joyeux, gai, content.

JOIS : jugement ; *judicium*.

JONE, *jonete* : jeune.

JOSTE : proche, à côté ; *juxtim*.

JOSTE : joute, combat simulé.

JOSTER : jouter.

L E A 415

JOSTISIER : gouverner, administrer ; *judicare*.

JOUEL : bijou, joyau.

JUENE : jeune ; *juvenis*.

JUGIERRE : juge, arbitre ; de *judicare*.

JUI : j'ai dormi, je me suis arrêté ; *jacui*.

JUR : jour.

JUS : en bas, à terre.

JUT : dormit, reposa, se coucha, resta ; *jacuit*.

K.

KEUE : queue ; *cauda*.

L.

LABORER : travailler ; *laborare*.

LACHER : laisser, abandonner.

LACIE, *lacié* : attaché, lié.

LAÇON : lacet, cordon ; *laqueus*.

LAI : pièce de poésie qui répondoit à nos romances.

LAIDENGIER : injurier, offenser, outrager, gronder, maltraiter de paroles ; *lædere*.

LAIDIR : blesser ; *lædere*.

LAIDURE : injure, outrage, mépris ; de *lædere*.

LAIRAI : je laisserai ; *lairez*, vous laisserez ; *laïrotes*, tu laisserois ; *lait*, il laisse.

LAÏZ : là ; *illuc*.

LANCELÉE : lonchite, petit plantin.

LANDIE : terme d'anatomie.

LANGE : langue, *lingua* ; laine, de *lana*.

LARDÉ : morceau de viande piqué de lard.

LARDER : brûler ; d'*ardere*.

LAS : malheureux, infortuné ; hélas !

LASTÉ : fatigue, lassitude ; *lassitudo*.

LASUS : là-haut, ci-dessus, au ciel ; *sursum*.

LAZ : lacet, filet, piège ; *laqueus*.

LE : du.

LÉ, *lée* : large ; de *latus*.

LÉANZ : là-dedans, en cet endroit.

LEAF : loyal, suivant la loi; *legalis*.
LECHÉON, *lechierie* : libertin, debauché, gourmand, friand; *luxuriosus*.
LECHERIE : libertinage, luxure, gourmandise, tromperie; *luxuria*.
LECHIER : s'adonner aux plaisirs, soit de la table, soit de l'amour; *luxuriare*.
LEDENGIER. Voy. **LAIDENGIER**.
LEDURE. Voy. **LAIDURE**.
LÉESCE : joie, plaisir, gaieté; *lætitia*.
LEGIER : facile, aisé, alerte.
LENDIE. Voy. **LANDIE**.
LERAI. Voy. **LATRAI**, etc.
LERES, *terre* : fripon, larçon.
LES : je laisse.
LÉS : legs.
LÈS. Voy. **LAI**.
LESARDE : lézard; *lacerta*.
LESIR : loisir.
LESSE : laisse; *lorum*.
LEST, *let* : il laisse.
LET : injure, offense; de *lædere*.
LETRÉ : chargé de lettres, peut-être talismaniques.
LEU : lieu, place, *locus*; loup, *lupus*.
LEZ : large, à côté, près; de *latus*.
LI : lui, les.

LIANT : couleur brune, gris-blanc, gris-brun.
LIBRE : livre; *libra*.
LICE : barrière, barricade, retranchement, palissade.
LIÉ : gai, content, joyeux; *lætus*.
LIÈMENT, *liement* : gaie-ment, avec plaisir; *lætè*.
LIEMER : limier.
LIFRE. Voy. **LEBES**.
LIET (se) : qu'il se lève; *surgat*.
LIEVIER : lièvre.
LIGNE (à) : sans rien passer.
LIN : lignage, parenté.
LIFE : grimace, moue; de *labium*.
LIQUIEX : lequel.
LISCHE, *lisse* : chienne.
LIUE, *live* : lieue; *leuca*.
LIVRAISON : don, présent, redevance.
LOBE : tromperie, fausseté, mensonge.
LOBER : tromper, moquer, railler; mais ici il paroît signifier enlever subtilement.
LOÉE : espace d'une lieue; *leuca*.
LOER : conseiller, louer, approuver; *laudare*. *Lo*, je conseille, j'approuve.
LOIAX : fidèle, juste, équitable; de *legalis*; mais au vers 18591, il est mis pour rétabli, bien portant.

MAL

LOIÉ : lié , attaché ; *ligatus*.
LOIST : il est permis , permettre ; *licet*.
LONGAINGNE : cloaque , latrine , terme injurieux.
LONGE : longue ; *longa*.
LONGEMENT : longuement , depuis long-temps.
LOOR : lueur , clarté.
LOR : leur.
LORES : alors.
LORIOI : loriot , oiseau d'un plumage vert-jaunâtre , dont le chant est

MAL

417

extrêmement haut et varié.
LOS : conseil , avis.
LOSENGIER : flatter , caresser pour tromper ; *laudare*.
LOSENGIER : trompeur , flatteur.
LOVIN : qui appartient au loup ; *chiere lovine* , mauvais visage , mine refrognée.
LUEC : à l'instant , aussitôt.
LUITER : lutter.

M.

MAAILLE : maille , petite monnoie de cuivre qui valoit la moitié d'un denier.
MAHAINGNIÉ , *mahaingnié* : blessé , estropié.
MAILLER : frapper avec un maillet , une massue.
MAIN : matin ; *mané*.
MAINIL : habitation , métairie , petite ferme ; de *mansio*.
MAINS : moins.
MAISNIE : train , suite , tout ce qui compose la maison d'un grand seigneur.
MAINT : demeure , habite , *manet* ; mène , conduise , *minet*.
MAL , *male* , *maus* : mauvais , nuisible ; *malus*.

MALÂGE , *malan* : maladie , infirmité ; *malum*.
MALBAILLI : maltraité , détruit.
MALDAHEZ : imprécation par laquelle on souhaite du mal à quelqu'un.
MALDITE : maudite.
MALE (de fermer sa) : dire tout ce qu'on pense , ce qu'on a sur le cœur.
MALEMENT : malheureusement.
MALÉOITE : maudite , infâme ; *maledicta*.
MALÉURÉ : malheureux , infortuné.
MALÉURTÉ : infortune , malheur.
MALMETRE : maltraiter , harceler.

MAL MOT : c'étoit de s'avouer vaincu.

MALTALENT : dépit, colère.

MALTALENTIS : qui est en colère, en fureur, plein de dépit.

MANDRER : se ressouvenir, avoir en mémoire; *memorare*.

MANDIS : mendiant; *mendicus*.

MANGONEL, *mangoniaus*, *mangoniæ* : machines de guerre propres à lancer des pierres.

MANGU : je mange; *mangut*, il mange.

MANOIS : à l'instant.

MANT : mande.

MANTEL : manteau.

MAR : à tort, mal à propos, pour son malheur.

MARCHEANDIE : marchandise.

MAREMENT : douleur, affliction, chagrin; *mæror*.

MARLIÈRE : marnière, espèce de carrière d'où l'on tire la marne.

MAROIS : marais.

MARRIR : chagriner, maltraiter; *mærare*.

MARRUGLERIE : marguillerie, charge de marguillier.

MARTINIER : tourmenter, faire souffrir le martyr.

MAT : triste, abattu, vaincu.

MATER : vaincre, confon-

dre, réduire à l'extrémité.

MATINET : le point du jour.

MAU : mal, mauvais.

MAUBAILLIER : maltraiter.

MAUDANEZ. *Voy. MALDAHEZ*.

MAUFERE : faire du mal.

MAUFEZ : méchant, mauvais, diable.

MAUMETRE. *V. MALMETRE*.

MAUPERTUIS : nom de l'habitation de Renard, composé de *mau*, mauvais, et de *pertuis*, trou.

MAUS FEUS : démon, diable.

MAUTALENT. *Voy. MALTALENT*.

MAUVESTIE : méchanceté, malice; *malitia*.

MAUX, *mauz*, *maveis*, *maveis* : mauvais, méchant; *mali*.

MAX : mal, maux.

MAZ. *Voy. MAT*.

MECINE : médecine.

MEFFERE : mal faire, faire du mal.

MEFFET : tort, crime, méchanceté.

MEHAIN : difficulté, douleur, tourment, maladie.

MEHAIGNIER : blesser, estropier, maltraiter; de *malignare*.

MEI : moi.

MEIGNIE. *Voy. MAISNIE*.

MEIN : main; *manus*.

MEING : je mène, je conduis; je reste.

MÈS

MEINS : moins ; *minüs*.
MEINT : plusieurs , beaucoup.
MÉISMES : nous-mêmes.
MELLÂN : querelle , dispute.
MELLER : brouiller , mettre mal ensemble.
MELLÉURN : pommade composée de diverses drogues à l'effet de faire tomber le poil.
MEMBRANCE : mémoire , souvenir.
MEMBRER. *Voy. MANBRER*.
MENBAU : fort , vigoureux.
MENJUS : je mange.
MENOR : petit ; *minor*.
MENOT : il menoit ; *menrai* , je menerai.
MENRIEZ : vous gouvernez.
MENTIR SA FOI : manquer à ses promesses.
MENUEMENT : dru et menu.
MERC : marque , signe ; mais ici il paroit signifier blessure , plaie.
MERCI : grâce , miséricorde ; *misericordia*.
Votre merci , je vous remercie , avec votre permission.
MERIR : récompenser , payer ; *merere*.
MERRITH : récompense.
MERRIEN : merrain , bois fendu en menuës planches ; *de materiâmen*.
MES : mon.
Mès : dorénavant , jamais ,

MES 419

à présent ; pas , point ; *je n'en puis mès* , il n'y a pas de ma faute.
Mès : ragoût , mets.
Mès : messenger ; *missus*.
MESAAISIE , *mesaeisié* , *mesaisié* : triste , chagrin.
MESAAMER , *mesaesmer* : hair , mépriser.
MESAGE : envoyé , messenger ; *missus*.
MESAISE : peine , chagrin.
MESAVENIR : tourner mal , arriver mal.
MESCHARRA : tombera dans l'infortune , tournera à mal ; du verbe *meschoir*.
MESCHÉANCE , *meschief* , *meschiez* : faute , méchanceté , malheur , infortune , accident.
MESCHÉU (li est) : lui est tourné à mal.
MESCHIER : qu'il essuie un malheur ; du verbe *meschoir*.
MESCHINE : demoiselle , jeune dame , servante.
MESCONSEILLIER : donner de mauvais conseils.
MESCRÉU : soupçonné , à qui on n'ajoute point foi.
MESSEL : lépreux , attaqué de ladrerie , terme d'injure ; *misellus*.
MESFET. *Voy. MEFFET*.
MESGNIÉE , *mesnie* , *mesniée* : famille , maison , suite d'un grand , domestiques.

MESPRENDRE : tomber en faute, offenser, mal faire, se tromper, faire tort à quelqu'un.

MESPRISON : faute, délit, crime, mauvaise foi, offense.

MESTIER : besoin.

MESTRE : savant, instruit; *magister*.

MÊU : excité, élevé; du verbe *mouvoir*.

MEUZ : mieux.

MI : me, moi, mes, milieu; *par mi*, par le milieu.

MIAUDRE : meilleur.

MIAUZ, *miez* : mieux.

MIE : pas, non.

MIRE : chirurgien, médecin.

MIREA : récompenser.

MISSOUDOR : coursier, cheval de bataille.

MOR : moue, grimace.

MOI (par) : seul.

MOIR : ma, mienne; *mea*.

MOIEL : jaune d'œuf.

MOILLIER : mouiller.

MOINE : mène; *moine joie*, se divertit.

MOIS (des) : de long-temps.

MOISNEL : moineau.

MOITAIER : métayer.

MOLDRE : moudre.

MOLESTE : tort, peine, chagrin; *molestia*.

MOLUE : aiguillée, tranchante; de *mola*.

MON : donc; *igitur*.

MONÉ : monnoyé.

MON : monde; *mundus*.

Amas, monceau.

MONTEON : montoir, pierre ou autre petite élévation qui sert à monter à cheval.

MONTER : valoir, servir, appartenir, monter à cheval.

MORE : mûre, fruit du mûrier.

MORIANE : Maurienne, nom d'une contrée de la Savoie.

MORS, *morsel*, *morsiax* : morceau; de *morsus*.

MORTIEUS : mortel; *mortalis*.

MORZ (avoir) : donner la mort.

MOS : mou; *mollis*.

MOSTIER : église.

MOSTREA : montrer, faire voir; *monstrare*.

MOT : meut, remue; *movet*.

MOULT : beaucoup; *multum*.

MOVOIA : partir, s'en aller, se mettre en mouvement; *movere*.

MU, *mue* : muet; *mutus*.

MUCIER : cacher; *amicire*.

MUÏLON, *mulon* : meule de foin.

MUER : remuer, agir, changer; *movere*.

MUET : relève, change de lieu, sort; *movet*.

MUIR, *muire* : je meure, qu'il meure.

NIG

MUSART : fou, étourdi, de mauvaise vie.

MUSEL : museau.

MUSER : regarder fixement

NUS 421

comme un sot, perdre son temps, s'amuser à des bagatelles.

N.

NACHES : les fesses ; *nates*.

NAGER : ramer, conduire un bateau.

NAIE : chiffons, charpie.

NAIE-VOIR : non vraiment.

NAÏS : né, natif, naturel ; *nativus*.

NANIL : non.

NAVIE : vaisseau, navire, barque ; *navis*.

NÉENT : rien.

NÉIS, *neiz* : même, non, nullement.

NEL' : ne le.

NEPORQUANT, *nequedent* : néanmoins.

NERCIR : noircir, devenir noir ; *nigrare*.

NEBS : nerf ; *nervus*.

NERTÉ : noirceur.

NÈS : ne les ; navires, barques.

NESUNE : aucune, pas même une.

NEZ : net, pur, clair ; *nitidus*.

Ni : nid d'oiseau ; *nidus*.

NIENT : rien.

NIER : noyer.

NIGROMANCE : magie, nécromancie.

NOEF : neuf.

NOER : nager ; *natare*.

NOFIME : neuvième ; *nonus*.

NOIANT : rien, pas.

NOIER : nier ; *negare*.

NOIRTÉ : noirceur ; *nigredo*.

NOISE : querelle, dispute, bruit.

NOISIER : disputer, quereller ; de *nocere*.

NOISOUS : querelleur, nuisible.

NON : nom ; *nomen*.

NONCIER : annoncer, faire savoir ; *nunciare*.

NONE : la neuvième heure du jour, trois heures après midi.

Nos : nôtres.

Nous : nœuds ; *nodi*.

NOVEL, *noviaus* : nouveau ; *novus*. *Tens novel*, le printemps.

NUESME : neuvième ; *nonus*.

NUISANCE : ennui, préjudice, dommage ; *nocentia*.

NULEU : nul lieu, aucun endroit.

Nus : nous, *nos* ; nul, *nulus*.

O.

- O : oui; *ne o ne non*, ni oui ni non.
 O : avec.
 OAN : a présent, alors, cet an, cette année.
 OC : cela, cette chose; *hoc*.
 OCIR : tuer, assommer, massacrer; d'*occidere*.
Ocisse, j'assommerois.
 OR : oie; *anser*.
 ORF, *oës*, *of* : œuf; *ovum*.
 OËS, *oës* : gré, volonté, choix.
 ORZ : écoutez, entendez; *audite*.
 OI : j'eus.
 OIR : entende, écoute; *oiez mon*, entendez donc.
 OIL : œil; *oculus*.
 OÏL : oui.
 OINGNEMENT : onguent, parfum; d'*unguentum*.
 OIRE : train, allure, pas; *grant oïre*, grand train.
 OISAX, *oïsel* : oiseau; *avis*.
 OISSUE : issue, sortie.
 OISTRES : vous entendites.
 OLIPHANT : éléphant; *elephantus*.
 ONC, *onques* : jamais; *unquam*. *Onques mès*, jusqu'à présent, auparavant.
 OPOS (rime) : oppose.
 OR : à présent; *or ça*, courage; *age*, *euge*.
 ORAILLES : oreilles.
 ORAINZ : à l'instant; ci-devant, il n'y a pas longtemps.
 ORDENER : conférer les Ordres; *ordené*, celui qui les a reçus.
 ORR : heure; *hora*. A présent, maintenant; *hac hora*.
 OREILLIER : écouter; *auriculare*.
 ORENDROIT, *orendroïtes* : à présent, à cet instant.
 ORENT : ils eurent, ils avoient.
 ORER : dire, parler, prier; *orare*.
 OREZ (s') : et vous entendrez; du verbe *oïr*.
 ORGELLOX : orgueilleux, présomptueux.
 ORCOULZ : orgueil.
 ORILLE : oreille.
 ORINAL, *orinax* : vase de nuit.
 ORINE : urine; *urina*; origine, extraction; *origo*.
 ORISON : prière; *oratio*.
 ORMEL : orme, ormeau; *ulmus*.
 ORREZ : vous entendrez; *orroît*, il entendroit; *orrons*, nous entendrons.
 OS : hardi, audacieux.
 Os : j'ose.

PAO

OSCURÉ : sombre, obscure;
obscura.
 OSELLONS : petits oiseaux.
 OST (rime) : qu'il ôte.
 OST : armée.
 OSTAGIER : servir d'otage,
 de répondant.
 OSTELER : loger; *hospitari.*
 OSTEX : hôtel, logis.
 OT : il entend; il eut, il
 avoit.
 OTRIER, *otroier* : accorder,
 consentir, permettre;
otrie, il permet.
 OTROI : consentement, per-
 mission.
 OU (s') : et je le.
 OU : au, dans, en.

PAR

423

OUAN. *Voy.* OAN.
 OUE : oie; *anser.*
 OUT : ou.
 OUTRÉ : hors de combat,
 vaincu.
 OUTREQUIDIÉ : insolent,
 présomptueux, témé-
 raire.
 OUTRER : excéder de fati-
 gue, passer au-delà.
 OVERRAIT : ouvriroit.
 OVEARONT : travailleront.
 OVRE : œuvre, ouvrage,
 travail; il ouvre.
 OVREER : travailler, opérer;
operari.
 OVRIER : ouvrier.
 OZ : armée.

P.

PAILE : drap mortuaire;
pallium.
 PAÏSENT : paysan.
 PAISSON : échalas, petit
 pieu.
 PALATRIUS : lambeaux,
 pièces; de *pallium.*
 PALEFROI : cheval de pa-
 rade, de cérémonie.
 PALÈRNE : Palerme, capi-
 tale de la Sicile.
 PALIZ : palissade, mur,
 clôture.
 PANRE : prendre; *prehen-
 dere.* Panra, il prendra.
 PAONNET : pion, pièce du
 jeu des échecs.
 PAOR : crainte, peur; *pa-
 vor.*

PAPEGAUT : perroquet.
 PAR : le superlatif très;
 préposition qui aug-
 mente la force du verbe
 et du nom.
 PARADOUSE : paradis.
 PARAGE : noblesse, nais-
 sance illustre.
 PARCÉU : aperçu, décou-
 vert.
 PARDONROIE : je pardon-
 nerois.
 PARFIN (à la) : à la fin.
 PARFONT : profond.
 PARGURE : parjure.
 PARISSIS : monnoie frappée
 à Paris, et qui valoit le
 quart en sus de celle
 frappée à Tours.

PARMI : au milieu , à travers.

PAROIR : paroître ; *parra* , paroitra.

PAROLER : parler , faire la conversation , *parabolari* ; *parol* , je parle.

PARRA : paroitra.

PART : accouchement , *partus* ; parti , faction ; *pars*.

PARTIE : partage.

PARTIR : partager , diviser ; *partiri*. *Part* , il partage ; *parti* , partagé ; *partis* , partageâtes.

PARTREU : ouverture , trou , caverne.

PARTUER : achever de donner la mort.

PAS AVANT AUTRE : lentement , gravement.

PAS : passage étroit , défilé.

PASAI-GE : je passai.

PASSION : souffrance , maladie très douloureuse , telle que la colique dite de *miserere* , etc.

PAST : qu'il passe.

PAUCHON , *panchon* , *paucon* : sorte de piège , filet pour prendre des animaux.

PAUMIER : voyageur , pèlerin.

PAUMOIER : manier hardiment , avec adresse.

PAUTONIER : libertin , débauché , homme de rien , coquin , scélérat.

PAVELLON : pavillon.

PAVEMENT : pavé , carreau ; *pavimentum*.

PECHÉON , *pechiere* : pécheur ; *peccator*.

PEÇOIER : briser , rompre , mettre en pièces.

PÉSTER : fouler aux pieds , piétiner , écraser.

PEL : peau ; *pellis*.

PELAIN : eau de chaux qui sert à peler les cuirs.

PELICE , *pelicon* : vêtement , robe fourrée , manteau , ha bit garni de fourrures ; *pelliceus*.

PENCHON. *Voy.* **PAUCHON**.

PENDANT : colline , descente , penchant.

PENDOISE (rime) : pendait.

PENER : tourmenter , faire souffrir.

PENON : étendard , enseigne.

PENS : je pense.

PENSE : pensée.

PENSIS : rêveur , pensif.

PÉOR : crainte , frayeur , épouvante ; *pavor*.

PER : pair , compagnon , pareil ; *par* , *parilis*.

PERÇUT : aperçut.

PERE (saint) : saint Pierre.

PERE : qu'il paroisse ; *perent* , qu'ils paroissent.

PERESCE : paresse.

PERIERE : machine qui servoit à lancer des pierres.

PERNENT : prennent.

PERRA : paroitra ; *pert* , il parait.

PLA

Pierre : pierre ; *petra*.
PERS : couleur livide , bleu très foncé.
PÈS : pécheurs ; *peccatores*.
PESANCE : peine , chagrin , ennui.
PESER : fâcher , déplaire , être à charge.
PETIT (par un) : peu s'en faut.
PEUS : poils , cheveux ; *pili*.
PIAX : peaux.
PIEÇA, *piece* : espace de temps , depuis long-temps , intervalle de temps.
PIGNER : peigner.
PIOR : pire ; *pejor*.
PIS : gorge , poitrine.
PITÉ : pitié , commisération ; *pietas*.
PLACE : qu'il plaise ; *placeat*.
PLAIDIER : discours , conversation , débat.
PLAÎÉ : blessé , meurtri.
PLAIN : plaine , pays plat.
PLAIN (à) : tout-à-fait.
PLAINT : cri douloureux , gémissement ; *planctus*.
PLAISSÉ : clos , parc , jardin entouré de haies.
PLAIST, *plait* : projet , résolution ; plaidoirie , débat ; assemblée où l'on juge les procès.
PLANÇON : branche d'arbre.
PLANÉ : poli , uni.
PLANTÉE : assemblée de

POC

425

jeunes gens qui se faisoit le soir en hiver dans les maisons particulières ; mais ici il paroît que c'est un jeu dans lequel on levoit un pied sous la plante duquel on donnoit un coup plus ou moins fort. La lecture du passage donne des éclaircissemens suffisans. D. Carpentier l'explique par assemblées de jeunes gens.
PLEDIER. *Voy.* PLAIDIER.
PLEINT. *Voy.* PLAINT.
PLENIÈRE : entière , en quantité.
PLENTÉ : multitude , grand nombre.
PLESSÉS, *plessié* : jardin , maison de campagne , bois taillis , forêt fermée de haies.
PLESSIER : courber , plier ; *plicare*.
PLET : discours , procès , querelle , dispute. *Voy.*
PLAIST.
PLEVIR : engager , assurer , cautionner.
PLIÇON. *Voy.* PELICE.
PLOIE : plaie.
PLOT : il pleut , *pluit* ; il plut , *placuit*.
PLUET : plait ; *placet*.
PLUSORS : plusieurs.
Po, *poi* : peu ; à *poi*, peu s'en faut.
POCHON, *poçon*. *Voy.* PAUCHON.

RELÈS : retard, détour.

RELIEF : restes de pain et de viande; *reliquie*.

REMAINDER, *remanoir* : rester, demeurer; et au figuré, finir, cesser; *remanere*. *Remaing*, *remein*, je demeure, je reste; *remaigne*, qu'il reste; *remaint*, *remeist*, il reste; *remandroiz*, demeurerez; *remanez*, demeurez; *remanant*, demeurant, gissant; *remenoit*, restoit, cessoit.

REMEMORER : se ressouvenir; *rememorari*.

REMÈS, *remese* : resté, abandonné, laissé.

REMENT : il reste; *remestrent*, restèrent, demeurèrent.

REMEZ : je reste; *remoiuent*, ils restent.

RENDU : moine, ermite.

RENOIÉ : trompeur; de *reus*. Infidèle, renégat; *renegatus*.

RÉONZ : rond; *rotundus*.

REPAIRIER, *reperier* : retourner, revenir; *repere*, je reviens; *se metre au repaier*, s'en aller, s'en retourner.

REPERER, *reperier* : retraite, logis, habitation.

REPÉUST : qu'il nourrit, qu'il remplit.

REPONER : cacher; *reponere*.

REPOS : je repose.

REPOSÉS (à) : alternative-ment, l'un après l'autre.

REPOSEMENT : repos.

REPOST : dissimulé, caché.

REPOST : il cache; du verbe *reponre*.

REPROVER : reprocher; *reprobare*.

REPROVIER : proverbe.

REQUEMÉE : déclarée, confessée.

REQUERRE : prier, demander; *requier*, je demande, je prie; *requiert*, il recherche, il attaque.

RESSAUDIR : réjouir, égayer.

RESCORRE : secourir, aider; *recuperare*. *Rescos*, *rescous*, sauvé, repris par force.

RESCOVERER. *Voy.* **RECOVERER**.

RESCUSSE : recousse.

RESGART : attention.

RESNE : rène.

RESOINGNIE : craindre, appréhender.

RESPASSEMENT : guérison.

RESPASSER : guérir.

RESPITIER : différer, prendre des délais, en accorder; garantir, tirer d'un danger.

RESPOINGNE : qu'il réponde; *respondat*.

RESPONS : réponse.

RETANDROIE : je retien-drois.

RETENDRE : tendre de nouveau.

RETER : accuser, soupçonner.
 RETINTER : retentir.
 RETOR (se metre el) : retourner, revenir.
 RETOAT : qu'il retourne.
 RETRAIRE, *retrere* : retirer, réciter, raconter, rapporter; *retrahere*.
 REVEL : orgueil, fierté, hauteur.
 REVERCHIER : feuilleter.
 REVERSER : retourner, renverser pour mieux examiner.
 REVERTIR : retourner, retomber.
 RIBAUT : libertin, scélérat, bandit.
 RIEN (toute) : chacun, tout le monde.
 RIMOIER : rimer, mettre en vers.
 RISSENT : ils riraient.
 ROBERIE : vol, larcin.
 ROC : pièce des échecs que nous nommons la tour.
 ROEN : Rouen.
 ROGE : rouge.
 ROIE : raie d'un champ, sillon, séparation.

ROIER : couler, fluier; *rigare*.
 ROIGNEUS : rongé de gale.
 ROIL : rouille.
 ROILLIER : frapper d'un bâton; du mot de la bass. lat. *rondellum*.
 ROMANZ : langue romance; *lingua romana*. C'étoit autrefois le langage des courtisans.
 RONCIN : cheval de service, mauvais cheval.
 ROOLER : rouler.
 ROON : rond.
 ROS : roux.
 ROTÉ : route, chemin; troupe, compagnie.
 ROUT, *route* : rompu, cassé; *ruptus*.
 ROVER : prier, demander; *rogare*.
 RUEN : Rouen.
 RUER : infinitif mis ici comme substantif.
 RUIS : je frappe, je renverse; du verbe *ruer*.
 RUISEL : ruisseau.
 RUISTE : violent, dur.
 RUNCANT : rongant.

S.

SACHIER, *saichier* : tirer, arracher, secouer.
 SACHOIZ : sachez, apprenez.
 SAIEZ : soyez.
 SAILLETANT : sautillant.

SAILLER, *sallir* : sauter, sortir, paroître, avancer; *sallir en piez*, se lever.
 SAINGNOR : seigneur.
 SAINS, *saintuaire*, *sain-*

tuere : reliques, reliquaire; *sanctuarium*.

SAINZ : cloches.

SAMPRES : aussitôt, sur-le-champ.

SANER : guérir; *sanare*.

SANMELLER : troubler, agiter le sang.

SANZ : sang; *sanguis*.

SAOLÉ : rassasié.

SAP : sapin.

SARAZINOIS : du pays des Sartasins.

SARMONER : discourir, parler.

SAROE : je saurois.

SARTÉ : sarclé, nettoyé, ratissé.

SARTIS : je crois que ce mot est mis pour ridé.

SATENIE, *Saternie* : Satan; *le goufre de Satenie*, l'enfer.

SAUDRA : sortira; du verbe *saillir*.

SAUF (en) : en sûreté.

SAUME : psaume; *psalmus*.

SAUROIZ : saurez, pourrez.

SAUS : saule.

SAUS : sauvé; *salvatus*.

SAUT : sauve, conserve; *Dex vos saut*, Dieu vous sauve.

SAUT : sort, saute; du verbe *saillir*. *Saut sus*, *saut en piez*, il se lève.

SAUT : attaque.

SAUTIER : psautier; *psalterium*.

SAUVAGINE : toute espèce

de bêtes fauves, de gibier.

SAUVETÉ : sûreté, abri; *salvatio*.

SAUZ (aller les menuz) : en sautillant.

SAUX : sauvé.

SAVOIR (fere) : agir prudemment.

SAVOR : saveur; *sapor*.

SAYE : sois.

SEANT : situé.

SE BIEN NON : sinon bien.

SECORROIT : aideroit, donneroit secours.

SELLÉ : revêtu d'un sceau.

SÉENZ : séant, décent, qui a bonne mine.

SÉEZ : asseyez-vous; de *sedere*.

SEIGNIER, *seingnier* : faire le signe de la croix; *signare*.

SEILLE : seau, vase à puiser de l'eau.

SEIN : graisse des animaux.

SEINS : clochez.

SEINZ. Voy. SAINS.

SEJOR : séjour.

SEJORNÉ : frais, reposé.

SEJORNER : demeurer, s'arrêter.

SEL' : et il le.

SELONG : le long, au bord.

SEMAINES (des) : de long-temps.

SEMISIENS : nous semions.

SEMONCE : avertissement, invitation, sommation.

SEMONDRE : avertir, appe-

SÉU

ler, ajourner, inviter, solliciter.
SEN : son, *suus*; sens, raison; *sensus*.
SENECHAL, *senechax* : chef d'armes, premier officier de la maison d'un prince.
SENÉEMENT : sagement, prudemment.
SENEFIANCE : marque, preuve, témoignage.
SENEFIER : signifier, témoigner.
SENER : guérir; *sanare*.
SENESTRE : gauche; *sinister*.
SENEZ : sensé, sage, prudent; *sensatus*.
SEREMENT : serment; *sacramentum*.
SERCANT, *serjant* : homme de guerre; domestique, valet; *serviens*.
SERI : doux, mélodieux; modérément, gravement.
SERMONER. Voy. **SARMONER**.
SES : je les, et il les, et les; son.
SET : sept; *septem*.
SETE : bête extrêmement puante.
SEUE : sa, sienne; *sua*.
SEUL : seulement.
SEURDUIT : insulté, malmené.
SEURE : sur, dessus.
SEUS : seul; *solus*.
SÉUZ : sureau, arbrisseau.

SOL 433

SEVERER : séparer; de *separare*.
SI : ses; ainsi; tellement; et.
SIÉ : assieds-toi, *sede*; *siet*, il est assis; *sedet*.
SIÈCE : qu'il plaise; *siet*, convient, platt.
SIEU : suis; *sequere*.
SIL' : je le.
SIMONIAX : simoniaque.
SIMPLE : bon, franc.
SIRE : seigneur, souverain, maître.
SIS : assis; *sist*, est assis; *sistrent*, s'assirent.
SIS : six, *sex*; *siste*, sixième; *sextus*.
SIVRE : suivre, *sequi*; *si-vent*, ils suivent.
SOAVET : doucement.
SODOIER : soldat, homme de guerre.
SOE : sienne; *sua*.
SOÉ, *soef* : doucement.
SOEF : doux, agréable; *suavis*.
SOEL : j'ai coutume; *soleo*.
SOFFIME : sophisme.
SOFRIER (se) : se priver, s'abstenir.
SOI (par) : seul.
SOI : je sais, je sus.
SOIAX : sceau.
SOIER : scier; *secare*.
SOIL : seuil.
SOLAZ : contentement, joie, plaisir; *solatium*.
SOLDRE : payer, satisfaire; de *solvere*.
SOLIER : chambre haute, grenier.

SOLIEZ : vous aviez coutume ; *soloie* , j'avais coutume ; *soloit* , il avoit coutume.

SOLT : il paie ; *solvit*.

SOLU : participe du verbe *soudre* , résoudre , expliquer une difficulté.

SOME : somme , le point essentiel d'une chose.

SON : chanson , air , *sonus* ; sommet , hauteur , *summus* ; sien , *suus*.

SOR : sur ; *super*.

SORCIZ : sourcils ; *supercilia*.

SORDRE : arriver , survenir , venir , *surgere* ; *sordroit* , arriveroit , surviendrait.

SORENT : ils surent.

SORPELIZ : surpris.

SORT : sourd ; *surdus*.

SORT. *Voy. SORDRE*.

SOT : il sut , il savoit.

SOUAVET : doucement ; *sua-viter*.

SOUDÉE : un sol ; *solidus*.

SOUE : sa , sienne ; *sua*.

SOUEF : doucement.

SOUFACHIER : soulever , soupeser.

SOUFFEROIE : je souffrirois , je supporterois.

SOUL : seul ; *solus*.

SOULAZ. *Voy. SOLAZ*.

SOUTIS : subtil , avisé , fin ; *subtilis*.

SOVIN : couché sur le dos ; *de supinus*.

SOZ : sous ; *sub*.

SUEN : sien ; *suus*.

SUER : sœur , amie ; *soror*.

SULENZ : qui est en sueur.

SUS ET JUS : haut et bas.

T.

TABLES : jeu de dames , de trictrac et des échecs.

TABOR : tambour , tambourin.

TABOREN : battre le tambour , le tambourin.

TAFUR : ce mot paroît formé du verbe *tafurier* , appliquer , ajuster.

TAINGNE : qu'il tienne.

TAINT : pâle , blême , défait.

TALENT : volonté , désir.

TANÇON : querelle , dispute.

TANTE : tant , autant , grand nombre.

TANT NE QUANT : nullement , en aucune façon.

TANTOST : alors , aussitôt.

TARGIER : tarder , différer , retarder.

TARIER : irriter , contrarier.

TEIL : tilleul.

TEMPLES : tempes ; *tempora*.

TENANT (en un) : ensemble , à la fois.

TENGE, *tençon*. *V. TANÇON*.

TOM

TENCIER : quereller, disputer.
 TENDRA, *tenra* : tiendra;
tendré, tiendrai; *tendroit*, tiendrait.
 TENIR PERESCE : être paresseux.
 TENS NOVEL : le printemps.
 TENSER : défendre, garantir.
 TENTE : petit morceau de linge ou de charpie qu'on met dans les plaies qui ont besoin de suppurer.
 TENTER : c'est mettre ce morceau de linge.
 TERT : il essuie, il nettoie; du verbe *terdre*, *tergere*.
 TESIR : taire; *tacere*. *Se test*; *tacet*.
 TESNIERE : tanière.
 TEST : têt, crâne.
 TESTEMOINGNE : témoignage, preuve.
 TEX : tel.
 TI : toi.
 TIENT (à vos que) : que vous importe.
 TIEUS, *tiex* : tels.
 TILLE : chènevotte.
 TINEL : gros bâton.
 TOAILLE : serviette.
 TOCHIER : toucher.
 TOE : ta, tienne; *tua*.
 TOISE (corre à) : courir grand train.
 TOLT : il ôte, il enlève; *tollit*; *tolu*, *tolue*, ôté, enlevé, ravi.
 TOMBEL : tombeau; *tumulus*.

TRA 435

TONEL : tonneau.
 TOOILLIER : mêler confusément avec saleté et ordure, dit Nicot. *Pa-touiller* se dit encore dans quelques provinces.
 TOR : tour; *turris*.
 TORNÉIS (pont) : pont-levis, pont tournant.
 TORNER : retourner, revenir sur ses pas, s'en aller; *torner en fuie*, fuir, se sauver; *tort*, qu'il tourne, qu'il aille, qu'il arrive.
 TORNOIER : jouter; tourmenter.
 TORTE : torde, tourmente.
 TORTIZ : torche, flambeau.
 TORTOILLER : tortiller.
 TORZ : tour; *fallacia*.
 TORZ : tortu, contrefait, de travers.
 TOST : il ôte, il enlève; *tollit*.
 TOT (à) : avec.
 TOTE VOIE, *totes voies* : toutefois, cependant.
 TOUDRAI : j'ôterai.
 TOUR : ta, tienne; *tua*.
 TOUEILLE : serviette.
 TRAÏNER : sorte de supplice.
 TRAIRE : tirer, réclamer, approcher, attirer, dire; de *trahere*. *Traient*, ils tirent; *traions*, tirons; *traite*, tirée; *mal traire*, souffrir.
 TRAÏTOR : traître, perfide.

TRAIZ : tiré.
TRAIZ : trahi.
TRANSTER : envoyer, transmettre ; *transmittere*.
TRAPE : piège ; *male trape*, situation critique.
TRAVAILLIÉ, *traveillié* : tourmenté, peiné, fatigué, lassé.
TRÉ, *tréf* : tente, pavillon.
TREBLE : trompette, instrument de musique à vent.
TREBUCHET : machine de guerre propre à lancer des pierres, et qui servoit à l'attaque et à la défense des places.
TREBUCHIER, *tresbuchier* : tomber, renverser.
TRENE. Voy. TRAIRE.
TREIT : trait, terme de rubrique.
TRÈS : proche, auprès, dès ; outre ; *très avant* *cr*, depuis avant-hier ; *très parmi*, à travers.
TRESCHENT : dansent.
TRESISSENT ARIERE : qu'ils se retirassent.
TRESLUX : ruse, finesse.
TRESPASSER : contrevenir, transgresser.

TRESSAUT, *tresaut* : il franchit en sautant, il saute ; du verbe *tressaillir*.
TRESSUER : suer abondamment.
TRESTORT : détourne, écarte ; du verbe *trestorner*.
TRESTOT : tout ; *trestuit*, tous.
TRET, *treit* (à) : à point, justement.
TRET : il tire.
TRET, *trete*, *trez*. Voy. TRAIRE.
TRIBLER : piler, broyer.
TRICHERESSE : trompeuse.
TRISTOR : tristesse, chagrin, ennui.
TRIVES : trêve, suspension d'armes.
TROBLER : troubler.
TROPE : troupe ; de *turba*.
TROSER, *trosser* : charger, emballer.
TROSSURR : charge.
TROTON : pas précipité.
TRUIS : je trouve ; *truisse*, il trouve.
TRUSQUE : jusque.
TUILETE : petite tuile.
TUIT : tous.

U.

U : dans, où, au.
UEIL : œil ; *oculus*.
UVRE : œuvre, ouvrage.
UIS : porte ; *ostium*.
UIT : huit ; *octo*.

UITISME : huitième ; *octavus*.
ULLER : hurler, crier ; *ullulare*.
ULLER : brûler ; *urere*.

VEA

Les anciens employoient souvent la lettre L au lieu de l'R.

VER

437

UN ET UN : l'un après l'autre.

V.

VAINGNE : vienne; *vaingnent*, viennent; *bien vaingniez-vous*, soyez le bien-venu.

VAIR : fourrure de couleur gris-blanc mêlé, et fort recherchée des anciens Français; de *varius*.

VAL : vallée, vallon; *valgris*, habitation de Renard.

VALET : jeune homme en âge de puberté, fils de grand seigneur.

VALT : il vaut; *valet*.

VANROIT : viendrait.

VANVOLE : paroles oiseuses, évasives.

VASAL, *vassal* : dans ce roman, ce mot signifie presque toujours un inférieur; il a aussi la signification d'un homme puissant, un gentilhomme.

VASELAGE, *vasselage* : force de corps, courage, valeur.

VAUCEL, *vax* : vallée, vallon.

VAUSIST : vaudrait, valût.

VAX. Voy. VAL.

VEAX : donc.

VEAX, *véel* : veau; *vitus*.

VÉER : empêcher, prohiber, *vetare*; voir, *videre*; *véez*, vous voyez.

VEGILE : vigiles.

VEGNE : qu'il vienne.

VEIL : je veux.

VEILLART : vieillard.

VEIN : foible, sans force.

VÉIR : voir.

VEIR : vrai; de *verus*.

VELS, *velz* : tu veux; *velt*, il veut.

VENCHIER : venger.

VENDRA : viendra; *vendrez*, viendrez; *vendroit*, viendrait.

VENÉOR, *venerre* : chasseur.

VENGEMENT : vengeance.

VENIST MIEUX : il eût mieux valu.

VENRA : viendra; *venroit*, viendrait.

VENTELER : voltiger, être agité par le vent.

VENTRÉE : alimens, ce qui remplit le ventre.

VENTREILLONS (à) : sur le ventre.

VERALEMENT : vraiment.

VERGE PELEE : bâton dont on a ôté l'écorce, attribut des femmes débauchées.

VERMAUS : vermeil, rouge.

VERMEILLIA : devenir rouge, vermill.

VERNOI : aunaie, lieu planté d'aunes, autrefois appelés *vernes*.

VERROIZ : verrez.

VERS : verset.

VERSEILLIER : psalmodier, chanter alternativement par versets.

VERTÉ : vérité.

VET : il va.

VEZ : voyez ; voilà.

VEZIE : fin, rusé, dissimulé ; *versutus*.

VI : vil, abject ; *villis*.

VIAIRE : visage, face.

VIAUS : tu veux ; *viaut*, il veut.

VIAUTRE : gros chien mâtin.

VIAX : au moins, aussitôt, sur-le-champ.

VIAX : sur-le-champ.

VIEL, *viez* : vieux.

VIELER : jouer de la vielle ou du violon.

VIENGNANT (bien) : bien venant, bien venu.

VIF : je vis.

VILAIN : avare ; roturier, paysan, homme du peuple.

VILANIE, *vilenie* : injure, outrage, insulte.

VILE : ferme, métairie, maison de plaisance ; *villa*.

VINE, *vingne*, *vinne* : vigne ; *vinea*.

VING : je vins.

VIS : vif, vivant ; *vivus*.

Vis : visage, figure.

Vis : avis ; *ce m'est vis*, il me semble.

VITAILLE : vivres, alimens, provision de tout ce qui est nécessaire à la vie.

Vo : votre.

VODROIE : je voudrais.

VOEIL : je veux ; *voelent*, ils veulent.

VOER : promettre, faire un vœu ; *vovere*.

VOIDIE : ruse, finesse.

VOIER : conduire, diriger ; *se Dex vos voie*, si Dieu vous conduit, est votre guide.

VOIL : je veux.

VOIL : volonté, vouloir.

VOIR, *voire* : vérité ; sûr, certain, assuré, vrai.

VOIRE : vraiment, même.

VOIS, *voiz* : je vais ; *voise*, que j'aille, qu'il aille ; *voises*, que tu ailles ; *voist*, qu'il aille.

VOISDIE. Voy. **VOIDIE**.

VOLDRENT : voulurent ; *volent*, ils veulent.

VOLLEILLE : volaille.

VOLT : il veut.

VOROI : je voudrai ; *voroit*, il voudroit ; *vorroie*, je voudrais.

Vos : vous.

VOSIST, *vousist* : il voudroit, qu'il voulût ; *vost*, il veut ; *voult*, il voulut ; *vousistes*, voulûtes.

Voz : vôtres.

VROIENT : vraiment.

YRO

YVO 439

W.

WEIL : je veux.

Y.

YROIS : Irlandois.

YVOIRE : éléphant.

FIN DU GLOSSAIRE DU TOME TROISIÈME.

TABLE DES BRANCHES

CONTENCES

DANS LE TROISIÈME VOLUME.

C 'est la Branche come Renars parüst le c....	<i>Page</i> 1
Comment Renart et Tiberz le Chaz chanterent vespres et matines.....	28
Comment Renart se mura es piaus.....	82
C'est la Branche de Renart com il fu Empereres.	167
Si comme Renart volt mengier son confessor....	291
La Mort Renart	323
Glossaire.....	385

FIN DE LA TABLE DU TOME TROISIÈME.

ERRATA.

Vers 19911 sonavet, *lisez*, sonavet.
20357 cinz, cinz.
26811 es fondrer, esfondrer.





